

# JÉRUSALEM

CITY GUIDE





Vous rêvez  
d'un **voyage**  
**sur mesure ?**

# QuotaTrip

Trouvez  
**les meilleures agences locales,**  
Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Gratuit  
& sans  
engagement.



Recevez  
et comparez  
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre  
voyage avec  
l'agence choisie.



recommandé par



## ÉDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE  
**Auteurs :** Alexandra VARDI, Muriel PARENT,  
Nicolas LANDRU, Federica VISANI,  
Philippe HENRY, Antoine RICHARD, Patricia HUON,  
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS  
et aliter

**Directeur Éditorial :** Stephan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,  
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,  
Jimmy POSTOLAKIS, Elvane SAHIN,  
Natalia COLLIER

**Rédaction France :** Elisabeth COL,  
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD  
et Sandrine VERDUGIER

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER  
assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,  
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO  
et Lauré PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT  
assistée de Julien DOUCET

## WEB ET NUMÉRIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :**  
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR  
et Thibaud VAUBOURG

**Community Traffic Manager :** Alice BARBIER  
et Mariana BURLAMAQUI

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial :** Guillaume VORBURGER  
assisté de Manon GUERIN

**Responsable Régies locales :**

Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vimala MEETOO

et Assa TRAORE

**Chefs de Publicité Régie nationale :** Caroline AUBRY, François BRIANCION-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

**Chefs de Publicité Régie internationale :** Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET  
assistée d'Aissaoui DIOP, Marianne LABASTIE  
et Sidonie COLLET

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ  
assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :**

Jean-Mary MARCHAL.

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS  
et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**  
Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,  
Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

**Recouvrement :** Fabien BONNAN  
assisté de Sandra BRUJALL et Vinoth SAGUERRE

**Responsable informatique :**

Briac LE GOURRIEREC

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## PETIT FUTÉ JÉRUSALEM 2020-2021

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** souk de Jérusalem © De

**Impression :** IMPRIMERIE CHIRAT -  
42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : 19/10/2019

Dépôt légal : 19/09/2019

ISBN : 9782305020631

Pour nous contacter par email, indiquez le nom  
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# BIENVENUE À JÉRUSALEM !

Qu'on la nomme *Yerushaláyim* (« ville de la paix » en hébreu) ou *al-Quds* (« la sainte » en arabe), Jérusalem est l'un de ces rares lieux qui tiennent une place d'exception, de par sa puissance évocatrice et sa multidimensionnalité. Dernière résidence du Christ, lieu de retour du messie pour les Juifs, troisième ville sainte pour l'islam après La Mecque et Médine, la cité ancestrale constitue le carrefour des trois religions monothéistes du monde.

Carillons de cloches d'églises et appels à la prière des muezzins se mêlent pour ne former qu'un seul et même rythme émouvant. Pèlerins et touristes se pressent vers le Saint-Sépulcre ou le Dôme du Rocher. Dans un tourbillon de chapeaux, les familles hassidiques se pressent vers le Mur des Lamentations. La religion est partout et difficile de visiter la ville sanctuaire sans la théologie. Perchée à 850 m d'altitude dans les arides monts de Judée, Jérusalem n'est qu'à une heure de la plaine côtière d'Israël. Pourtant on est déjà au cœur d'un monde fondamentalement différent. Le fruit de son Histoire, celle d'une cité devenue centre d'un peuple-religion, conquise puis disputée des siècles, est visible partout. Car, même si l'on parle volontiers de « nombril du monde », Jérusalem est une ville partagée : dans sa vieille ville, entre les quatre districts religieux, mais aussi dans sa nouvelle ville. Jérusalem-Ouest est une métropole moderne, capitale officielle mais non reconnue d'Israël ; Jérusalem-Est est une ville arabe palestinienne, annexée en 1967 suite à la reconquête israélienne sur la Jordanie, sous occupation militaire jusqu'à aujourd'hui.

Vous viendrez à Jérusalem pour sa force spirituelle, sa passionnante configuration ethnico-religieuse, sa vieille ville hors du temps, parsemée de lieux saints, de ruelles pentues et de pierres qui vous content des histoires plurimillénaires. Pour participer à la fièvre religieuse qui l'agitent sans cesse ou bien pour l'observer tranquillement. Pour des emplettes colorées sur le grand souk Mahane Yehuda, pour faire un acte de mémoire au mémorial de la Shoah, pour découvrir un quartier de juifs ultra-orthodoxes qui vivent comme dans un shtetl du XIX<sup>e</sup> en Ukraine, pour profiter des cafés de la rue Yafo, pour s'immerger dans sa surprise scène culturelle alternative, pour déguster des vins primés dans les collines de Judée ou pour entreprendre une excursion au bord de la mer Morte... « Et s'il n'en restait qu'un... » Un voyage à Jérusalem n'a pas son pareil, on en revient touché jusqu'à l'âme.

L'équipe de rédaction

► **Remerciements :** À Alon, David, Ofer, et Michael pour leur implication et leurs précieux conseils, contribuant considérablement à l'enrichissement de ce guide. À Noémie Firtion (Indigo) et Eli Nahmias (OT de Jérusalem) pour leur aide inestimable.

 IMPRIMÉ EN FRANCE



Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.

[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# SOMMAIRE

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Jérusalem .....	5
Fiche technique .....	7
Idées de séjour .....	9
Jérusalem en deux jours .....	9
Jérusalem en une semaine .....	9
Séjours thématiques .....	10
Comment partir ? .....	13
Partir en voyage organisé.....	13
Partir seul .....	16
Se loger .....	18
Se déplacer .....	20

## ■ DÉCOUVERTE ■

Jérusalem en 25 mots-clés.....	24
Survol de Jérusalem .....	30
Géographie .....	31
Climat .....	31
Histoire.....	32
Politique et économie .....	54
Politique.....	54
Économie.....	56

Population et langues.....	59
Mode de vie .....	61
Vie sociale .....	61
Mœurs et faits de société.....	62
Religion .....	65
Arts et culture .....	66
Cinéma .....	66
Danse .....	67
Expressions modernes.....	67
Littérature.....	68
Médias locaux.....	70
Musique.....	71
Peinture et arts graphiques .....	72
Sculpture .....	73
Festivités.....	74
Cuisine locale .....	78
Produits caractéristiques .....	78
Habitudes alimentaires .....	81
Recettes .....	81
Jeux, loisirs et sports .....	83
Disciplines nationales .....	83
Enfants du pays .....	85
Lexique .....	88

© STÉPHAN SZERENETA



Le Mont des Oliviers.

## JÉRUSALEM

Jérusalem.....	92
Quartiers.....	96
Se déplacer .....	103
Pratique .....	106
Se loger .....	108
Se restaurer.....	117
Sortir .....	127
À voir – À faire .....	130
Shopping .....	158
Sports – Détente – Loisirs.....	161
Dans les environs .....	162

## ESCAPADES

Bethléem.....	166
Transports.....	168
Pratique .....	168
Se loger .....	169
Se restaurer.....	170
À voir – À faire .....	171
Shopping .....	174
Dans les environs .....	174
À l'ouest de Jérusalem.....	176
Ein Kerem .....	176
Abu Gosh .....	178
Latroun.....	180
Neve Shalom – Wahat As Salam.....	181
La mer Morte .....	182
Qumrân .....	184
Ein Gedi .....	187
Massada.....	192



Dôme du Rocher.

## PENSE FUTÉ

Pense futé.....	196
Argent.....	196
Bagages .....	199
Décalage horaire.....	199
Électricité, poids et mesures .....	200
Formalités, visa et douanes.....	200
Horaires d'ouverture .....	200
Internet.....	201
Jours fériés.....	201
Langues parlées .....	201
Poste .....	201
Quand partir ? .....	201
Santé .....	201
Sécurité et accessibilité .....	202
Téléphone.....	204
S'informer .....	205
Avant son départ.....	206
Sur place .....	206
Magazines et émissions.....	206
Rester .....	208
Être solidaire.....	208
Index .....	210

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE



*Le Mur des Lamentations sur le site de l'ancien Temple de Jérusalem, surmonté par le Dôme du Rocher.*



*Juifs orthodoxes dans la rue de la ville.*



*Ruelle de la vieille ville de Jérusalem.*



*L'église de Toutes-les-Nations se dresse à Gethsémani, au pied du mont des Oliviers, là où Jésus pria avant son arrestation.*

# LES PLUS DE JÉRUSALEM

## Une ville sacrée pour tous

Jérusalem est LA ville sainte, la plus sacrée, pour deux grandes religions monotheïstes, le judaïsme et le christianisme. C'est aussi l'une des trois villes saintes de l'islam, religion dont elle abrite plusieurs lieux sacrés. Depuis des siècles, chrétiens, juifs et musulmans se croisent et cohabitent (plus ou moins pacifiquement) dans la « ville céleste ». La ferveur religieuse est perceptible partout dans les rues. Chaque pierre de la vieille ville porte les traces de son histoire millénaire et c'est ici que le voyage dans le temps est le plus émouvant. Parmi les nombreux lieux chargés de mysticisme dans la ville, les principaux sont : le Kotel (mur des lamentations), ancien mur du Temple d'Hérode, lieu central de la spiritualité juive ; l'église du Saint-Sépulcre qui contient aux yeux des chrétiens le tombeau du Christ et qui constitue le but de tout pèlerinage en Terre sainte ; l'esplanade des mosquées, troisième lieu saint de l'islam qui contient le Dôme du Rocher et el-Aqsa, d'où Mahomet s'est élevé au septième ciel après son voyage nocturne depuis La Mecque.

## Un patrimoine historique et culturel unique

Avec ses 3 000 ans de grande histoire, Jérusalem présente un patrimoine historique et

culturel absolument unique. Malgré plusieurs destructions, la plus récente étant celle du quartier juif en 1948, elle a conservé une grande partie de ses trésors d'art, d'histoire et d'architecture accumulés au fil des siècles. Ville d'une beauté éclatante, objet de réalisations de prestige par ses différents maîtres (monarques hébreux, romains, arabes, croisés, ottomans), elle possède un patrimoine absolument unique, en un concentré sublime que constitue sa vieille ville fortifiée. Ses remparts sont à eux seuls une réalisation incroyable. Ses ruelles en escalier, ses palais ottomans ou croisés, ses souks, ses vestiges antiques tels la tour de David ou le Cardo sont un monde où fusionnent l'art et la pierre de manière tout à fait hallucinante. Les trois confessions pour qui Jérusalem constitue un enjeu formidable y ont construit des ouvrages religieux de premier plan : le mont du Temple, le Dôme du Rocher, le Saint-Sépulcre, l'église arménienne Saint-Jacques, des dizaines de synagogues... Le visiteur, quelle que soit sa sensibilité religieuse, ne peut être que fasciné par tant de vestiges historiques, de lieux saints et de symboles mystiques. On y sera sur les traces de David, de Salomon, d'Hérode, de Jésus, de Mahomet, des croisés et des sultans, dans un foisonnement qui rend sa portée spirituelle plus actuelle que jamais.



Palmiers de l'oasis d'Ein Gedi.



Dans le quartier catholique de Jérusalem.

## Un carrefour de cultures et de langues

Un voyage en Israël est un voyage à la rencontre des quatre coins du monde, plus encore qu'ailleurs à Jérusalem. *Primo*, parce que Jérusalem est la patrie historique de différentes communautés : Juifs, Arabes, chrétiens et musulmans, Druzes, Arméniens, Grecs ou encore Éthiopiens. *Secundo*, parce que comme ville sainte, de nombreuses organisations religieuses, notamment chrétiennes, y tiennent ambassade, détenant monastères et confréries dans la vieille ville : hospice autrichien, monastères catholiques de différents ordres, paroisses protestantes... *Tertio*, parce qu'en tant qu'ancienne ville coloniale anglaise, Jérusalem a gardé des « oasis » d'expatriés de différents pays, à l'image de la Colonie américaine ou de la Colonie allemande. Enfin, parce que la population juive qui contribue à former le peuple israélien est issue de communautés juives des quatre coins du monde ; chacun a ramené ses traditions, sa culture, ses influences linguistiques. A Mea Shearim, on sera plongé dans le mode de vie ancestral des Juifs de Pologne et d'Ukraine, les Falashas, Juifs éthiopiens, ont développé un quartier à eux, les Juifs séfarades (du Maghreb) et mizrahim (du Machrek) imposent leurs couleurs orientales sur le marché Mahane Yehuda, tandis que les Ashkénazes européens et américains sont au fondement du mode de vie occidental de

Jérusalem-Ouest. En somme, les religions, les cultures et les langues du monde se rejoignent à Jérusalem où des milliers d'années d'histoire convergent. Des juifs du monde entier, en plus de pèlerins chrétiens et musulmans pleins de ferveur, s'y retrouvent et constituent le plus grand melting-pot d'Israël et une étonnante Babel de langues.

## Si près, si loin

Israël est un petit pays et Jérusalem y occupe sur le plan géographique une position centrale. Contrairement à ce qu'on peut souvent imaginer de loin, tout est très proche et rapidement accessible : il faut une heure de voiture entre Tel-Aviv et Jérusalem, le même temps entre la ville sainte et la mer Morte... On peut donc très aisément envisager des excursions. Parmi les immanquables : la mer Morte et la forteresse de Massada en territoire israélien, en Cisjordanie, Bethléem aux portes de la ville, et Ramallah, au cœur des Territoires. Il ne faudra pas beaucoup plus de deux heures de trajet pour rejoindre Haïfa et le superbe nord d'Israël avec Nazareth, Acre ou le lac de Tibériade. Jérusalem est aussi bien situé pour aborder le Néguev et rejoindre le grand Sud. La magie d'Israël, c'est le changement étonnant des paysages, des atmosphères, à quelques kilomètres à peine d'écart ; comme par enchantement, une profusion et une diversité formidables nous sont offertes en un concentré de temps et de distance.

# FICHE TECHNIQUE

7

## Argent

► **Monnaie.** En Israël, l'unité monétaire est le nouveau shekel (abréviation : NIS, code ISO : ILS). Un shekel comprend 100 agorots. Il existe des billets de 100, 50, 20 et 10 shekels, des pièces de monnaie de 5 et 1 shekel(s), et de 50 et 10 agorots. Dans les Territoires palestiniens, on paie également en dollars ou en dinars jordaniens.

► **Taux de change.** En juin 2019, les cours croisés du shekel avec les principales devises utilisées par les francophones ainsi que dollar états-unien et le dinar jordanien étaient les suivants :

- 1 € = 4,05 NIS / 1 NIS = 0,25 €
- 1 CHF = 3,60 NIS / 1 NIS = 0,28 CHF
- 1 CA\$ = 2,68 NIS / 1 NIS = 0,37 CA\$
- 1 US\$ = 3,60 NIS / 1 NIS = 0,28 US\$
- 1 JOD = 5,08 NIS / 1 NIS = 0,20 JOD

## Jérusalem en bref

► **Capitale** : Israël a choisi Jérusalem pour capitale ; pour la communauté internationale (à l'exception des Etats-Unis et du Guatemala), la capitale israélienne est Tel Aviv en raison de l'occupation militaire de Jérusalem-Est.

► **Langues officielles** : hébreu. L'arabe n'a plus le statut de langue officielle depuis 2018. Il reste largement pratiqué, tout comme l'anglais et le russe.

► **Superficie** : 126 km<sup>2</sup>. Toutefois, si on considère la ceinture de colonies construites autour de la ville, le « Grand Jérusalem », la superficie atteint les 550 km<sup>2</sup>. Vieille ville : 0,86 km<sup>2</sup>.

► **Frontières d'Israël** : Liban, Syrie, Jordanie, Territoires palestiniens, Egypte.

## Population à Jérusalem

► **Nombre d'habitants** : 901 302 en 2018 (selon le Bureau national des statistiques), dont environ 61 % de juifs, 37 % de musulmans et 2 % de chrétiens).

► **Densité** : 4 390 hab./km<sup>2</sup>.

► **Taux d'accroissement** : 1,94 %.

► **Moyenne d'âge** : 32 ans.

► **Espérance de vie** : 79,7 ans pour un homme et 83,5 ans pour une femme.

► **Taux d'alphabétisation** : 97 %.

► **Indice de développement humain** : 0,900 (16<sup>e</sup> rang mondial).

► **Religions** : Jérusalem est la capitale religieuse du pays. Traditionnellement, la vieille ville est divisée en quatre quartiers communautaires : juif, musulman, chrétien et arménien (chrétien apostolique). Jérusalem-Ouest est presque uniquement habité par des Juifs, de même que les colonies qui ceintent la ville. Les Arabes de Jérusalem-Est et de Cisjordanie sont majoritairement musulmans sunnites, mais une minorité, importante par endroits (comme à Bethléem) est chrétienne orthodoxe (10 % environ), catholique (gréco-catholiques et latins) ou maronite.

## Politique

► **Nature du régime** : démocratie parlementaire.

► **Président de l'Etat d'Israël** : Reuven Rivlin depuis 2014.

► **Premier ministre** : Benyamin Netanyahu depuis 2009.

► **Constitution** : Israël est un pays sans constitution écrite. On parle ici de Lois fondamentales, adoptées par la Knesset comme base pour la rédaction d'une future constitution.

► **Fête nationale** : fête de l'Indépendance (déclarée par Israël le 14 mai 1948). Le pays fonctionne sur la base du calendrier hébraïque, la date varie donc entre avril et mai.

## Economie nationale

► **PIB** : 317 milliards USD.

► **Taux de croissance** : 3,2 %.

► **PIB/hab** : 37176 USD.

► **Taux de chômage** : 5,4 %.

► **Taux d'inflation** : 1 %.

► **Salaire moyen** : 10 867 NIS (soit environ 2 727 €).

## Jérusalem

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5° / 13°	6° / 13°	8° / 18°	10° / 23°	14° / 27°	16° / 29°	17° / 31°	18° / 31°	17° / 29°	15° / 27°	12° / 21°	7° / 15°

## Téléphone

► **Téléphoner à l'intérieur d'Israël :** indicatif régional avec zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Jérusalem : 02 + 425 5100. Pour téléphoner à Tel Aviv : 03 + 647 2453.

► **Téléphoner de France en Israël :** 00 + 972 + indicatif régional sans zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Jérusalem : 00 + 972 + 2 + 425 5100.

► **Téléphoner d'Israël en France :** 00 + code pays + indicatif régional sans zéro + les 8 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Paris : 00 + 33 + 1 + 53 69 70 00.

► **Renseignements téléphoniques :** 144.

## Décalage horaire

Le décalage horaire est d'une heure. Il est 8h à Jérusalem lorsqu'il est 7h à Paris.

## Formalités

Les ressortissants de l'Union européenne, tout comme les Canadiens et les Suisses, peuvent entrer en Israël pour une visite touristique sans visa pour une durée de trois mois maximum. Leurs passeports doivent encore avoir une validité de plus de six mois. Les tampons des pays visités précédemment feront l'objet d'une attention particulière par les services de contrôle de l'aéroport.

## Climat

Jérusalem possède un climat méditerranéen, caractérisé par une forte chaleur et forte aridité en été. Situé à 809 m au-dessus du niveau de la mer, son climat est toutefois plus sec que celui de Tel Aviv. L'hiver est incroyablement frais, avec de températures autour de 10 °C, des pluies et d'occasionnelles chutes de neige. Le printemps et l'automne sont doux et bien souvent ensoleillés.

## Drapeau d'Israël

Le drapeau d'Israël a été adopté par le mouvement sioniste au XIX<sup>e</sup> siècle et conservé tel quel lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948. Il comporte en son centre l'étoile de David, ou « Magen David » (de l'hébreu, littéralement, « bouclier de David »). On ne connaît pas l'origine de cette étoile qui n'est pas un symbole religieux. Les proportions, les couleurs (blanc et bleu) et les deux bandes horizontales du drapeau évoquent le *talith*, châle de prière juif.



# IDÉES DE SÉJOUR

## JÉRUSALEM EN DEUX JOURS

Deux jours, c'est peu pour découvrir toutes les beautés que Jérusalem peut offrir à ses visiteurs. Il faudra donc être sélectif. Néanmoins, c'est suffisant pour avoir une première approche de cette ville splendide et saisir son atmosphère unique.

► **Jour 1.** Passez la fameuse porte de Jaffa et partez dans la vieille ville à la découverte des lieux saints : Mur occidental, basilique du Saint-Sépulcre, esplanade des Mosquées, cathédrale Saint-Jacques, tout en vous promenant par les ruelles et les souks de la vieille ville. Pour la pause-déjeuner, faites une halte falafel-houmous dans une des nombreuses échoppes, particulièrement abondantes dans le quartier musulman. Pour un

aperçu global de la configuration de la ville, vous pouvez faire le tour des remparts entre la porte de Jaffa et la porte des Lions, qui offre une vue magnifique sur tout Jérusalem.

► **Jour 2.** Consacrez-le à la découverte de la nouvelle ville en privilégiant une visite au mémorial de l'Holocauste Yad Vashem et au musée d'Israël. Ensuite faites un tour au marché de Mahane Yehuda avec son ambiance très orientale. A proximité, le quartier de Nahlaot a gardé toute son authenticité des fondateurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour la soirée, prévoyez un dîner dans le quartier entre Yafa, Ben Yehuda et Rivlin street, en plein cœur de l'effervescence moderne de Jérusalem-Ouest.

## JÉRUSALEM EN UNE SEMAINE

On dit souvent qu'il faut prévoir une semaine pour visiter les sites majeurs de Jérusalem. Et pourtant, au bout de 7 jours, vous aurez peut-être la sensation de ne pas avoir eu suffisamment de temps à disposition tant la ville est riche, complexe, dense, pleine de surprises... D'autant que la Judée est une région fascinante et qu'il serait dommage de négliger d'entreprendre une ou deux excursions aux alentours de la ville.

► **Jour 1.** Débutez votre visite avec la vieille ville. Pénétrez-y par la porte de Jaffa et découvrez dans un premier temps le quartier chrétien, son animation, sa ferveur. Flânez sur le Muristan, visitez le Saint-Sépulcre et le monastère éthiopien. Rejoignez les souks centraux dans le quartier musulman, vous pouvez y manger un bout pour déjeuner. Prenez ensuite la direction du quartier juif pour rejoindre l'esplanade du Mur occidental (Kotel), haut lieu de la spiritualité juive. Si l'esplanade des Mosquées est ouverte aux non-musulmans (ce qui est souvent le cas), n'hésitez pas à faire la queue pour y monter et découvrir le Dôme du Rocher et al-Aqsa. Depuis le Mur occidental, montez ensuite au sein du quartier juif et imprégnez-vous de l'ambiance de la place Hurva. En passant par le Cardo, avenue principale de l'époque d'Auguste, vous rejoignez la rue David, le quartier chrétien et la porte de Jaffa. Le soir, dîner dans Jérusalem-Ouest, sur Yafa ou Ben Yehuda.

► **Jour 2.** Entrez dans la vieille ville, de nouveau par la porte de Jaffa. Mais montez directement sur les remparts pour en faire le tour côté nord, direction la porte de Damas. Empruntez-la, elle donne accès au

quartier musulman. Promenez-vous sur le souk Khan el-Zeit et découvrez la Via Dolorosa avec toutes les stations du chemin de croix, ainsi que les différents monastères qui la bordent. Trouvez un magnifique havre de paix à l'Hospice autrichien, où vous pouvez vous restaurer. Ne manquez pas de monter sur le toit pour trouver une vue merveilleuse sur la ville. Puis direction le Mur occidental pour la visite des tunnels (pensez à réserver à l'avance). Dans le quartier juif, visitez le parc archéologique de Jérusalem, puis enchaînez sur le musée archéologique Wohl. Rendez-vous ensuite dans le petit quartier arménien, visitez la cathédrale Saint-Jacques, puis dînez dans l'un des délicieux restaurants arméniens de la rue du Patriarcat arménien avant d'assister au spectacle Sons et lumières à la Tour de David (ou l'inverse).

► **Jour 3.** Le matin, commencez par la visite de l'éloigné musée d'Israël. La visite terminée, trouvez de nouveau l'immanquable porte de Jaffa ! Cette fois, visitez la citadelle-musée de l'Histoire de Jérusalem, avec la tour de David. Puis enfoncez-vous dans le quartier arménien – après y avoir de nouveau déjeuné ! – en direction de la porte de Sion. Accédez au mont Sion, avec la tombe de David et ses multiples édifices. Sortez de la vieille ville et rendez-vous au mont des Oliviers. Panorama sublime, visite de l'immense cimetière juif et de l'église de Toutes les Nations. En descendant, visitez la vallée du Cédon, avec les tombeaux d'Absalon et de Zacharie, et la cité de David. Le soir, nouvelle exploration gastronomique et nocturne dans le centre de Jérusalem-Ouest.

**Jour 4.** Exploration de Jérusalem-Ouest, riche en quartiers contrastés. Remontez la rue de Jaffa jusqu'au marché Mahane Yehuda, où il faut prendre son temps entre les épices et les gâteries. A proximité, arpentez le quartier de Nahalot qui a conservé son architecture des premiers colons juifs européens au XIX<sup>e</sup> siècle et son atmosphère authentique. Déjeunez sur le marché. *Via Nahalat Shiva*, un autre quartier ancien, partez découvrir, avec discrétion, le quartier ultra-orthodoxe Mea Shearim qui vit au rythme de ses règles bien particulières. Après avoir découvert le quartier éthiopien, déjeunez le soir dans le quartier de la Colonie allemande.

**Jour 5.** Prenez la route vers la mer Morte et dirigez-vous vers Massada. Ici, empruntez le chemin du Serpent dès le lever du soleil, pendant qu'il fait encore assez frais, ou bien prenez le funiculaire pour arriver jusqu'à la forteresse construite par Hérode le Grand. Rejoignez ensuite Ein Gedi pour le déjeuner, pour vous enduire de boue et pour flotter dans les eaux de la mer Morte. Si vous avez envie d'une baignade rafraîchissante, profitez des chutes d'eau dans la réserve naturelle d'Ein Gedi.

**Jour 6.** Le matin, découvrez le centre de Jérusalem-Est, la moitié arabe de la ville. Depuis la porte de Damas, arpentez les rues Sultan Suleiman, Salah ed-Din et la route de Naplouse, animées et pleines de marchés. Visitez le superbe jardin du Tombeau, puis le musée archéologique Rockefeller. Déjeunez sur le pouce dans l'une des rues du centre. Puis marchez jusqu'à la Colonie américaine, un lieu mythique de la Jérusalem coloniale et postcoloniale. L'après-midi, pour mieux saisir les contrastes, direction les quartiers éloignés de Jérusalem-Ouest. Visitez le mont Herzl et Yad Vashem, le mémorial de l'Holocauste.

**Jour 7.** Faites une excursion à Bethléem pour visiter les lieux saints du christianisme, dont l'église de la Nativité, et vous familiariser avec la culture palestinienne. Baladez-vous dans le pittoresque vieux Bethléem. Si vous ne rentrez pas trop tard, visitez dans Jérusalem-Ouest le musée d'Art islamique qui offrira une bonne conclusion à votre journée. Dîner dans les quartiers de Rehavia ou Talbiyeh proches du musée.

## SÉJOURS THÉMATIQUES

### Jérusalem, sanctuaire du judaïsme

Jérusalem est la capitale que s'est choisie Israël, car c'est la capitale historique du peuple juif et de la spiritualité juive. Ville des deux temples, de Salomon et d'Hérode, à l'époque antique, capitale des royaumes hébreux de la grande époque, elle est considérée par toute la diaspora juive comme le centre absolu du peuple et de sa foi. L'idéal pour ce séjour est d'être présent pendant le shabbat, occasion magnifique d'observer la ferveur juive : les croyants se déplacent dans la ville à pied de chez eux aux synagogues et convergent vers le Mur occidental pour la grande prière du vendredi soir.

**Jour 1.** Arriver le vendredi. Shabbat « entre » en fin d'après-midi, à la tombée du soir. Passez votre début d'après-midi sur le marché Mahane Yehuda : tout le monde s'y affaire pour se dépêcher de faire les courses avant que shabbat ne débute. En fin d'après-midi, trouvez-vous dans le centre de Jérusalem-Ouest, sur la rue de Jaffa. Quand les religieux en costumes noirs – les ultra-orthodoxes ashkénazes portent des costumes spécifiques et le fameux *schtreimel*, toque des juifs d'Europe de l'Est – commencent à converger massivement vers la porte de Jaffa, joignez-vous à ce grand défilé silencieux. En traversant le quartier arménien puis le quartier juif de la vieille ville avec les milliers de

fidèles, vous déboucherez sur le Mur occidental (Kotel) où a lieu la grande prière du vendredi soir. Ce jour-là, pas de photos ni de démarche « touristique » vis-à-vis du Mur. Le soir, il ne vous restera que quelques établissements dans Jérusalem-Ouest pour vous restaurer, sinon tout est fermé, ou alors, priviliez les quartiers chrétien et arménien (le quartier musulman est parfois fermé le vendredi).

**Jour 2.** Le samedi est jour de shabbat, quand les croyants n'entreprendront aucune autre activité que la prière, la méditation et les rassemblements et promenades en famille. En étant très discret, respectueux et en adoptant un comportement adéquat, vous pouvez faire une promenade dans le quartier ultra-orthodoxe, Mea Shearim, où les habitants se consacrent aux prières et aux rassemblements. L'après-midi, visitez le musée d'Israël consacré à l'histoire du peuple juif.

**Jour 3.** Retour au Mur occidental sous un jour plus touristique. Visite du tunnel (il faut réserver à l'avance). Puis prenez votre temps dans le quartier juif de la vieille ville. Arpentez la place Hurva, visitez différentes synagogues, le musée archéologique Wohl et le musée de l'Ancien Yichouv, consacré à la vie juive dans le Jérusalem des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Puis direction le mont des Oliviers pour visiter le

plus ancien cimetière juif encore utilisé, qui domine la ville. En descendant, il faut visiter la vallée du Cédron, jalonnée de tombes juives antiques, et le parc archéologique de la cité de David. Terminez votre journée au mont Sion, pour voir la tombe de David.

► **Jour 4.** Visitez Yad Vashem, le mémorial de l'Holocauste, monument incontournable d'Israël et de l'histoire juive, lieu de compréhension et de recueillement. Vous verrez aussi le cimetière national du mont Herzl. Ensuite, partez découvrir le quartier Mishkenot Sha'ananim, construit dès 1857 et qui fut le premier quartier du renouveau de la vie juive hors des murs de la vieille ville, et son extension Yemin Moshe, fondé par le sioniste britannique du même nom, qui vécut en autosuffisance à ses premières décennies. Nahalaot et Nahalat Shiva sont d'autres témoignages du tout premier Jérusalem juif hors les murs, aussi appelé « Nouveau Yichouv », par opposition à la vieille ville, « Ancien Yichouv ».

## Jérusalem, Terre Sainte des pèlerins chrétiens

Dans cette contrée qui fut l'enjeu des croisades occidentales pendant des siècles, des pèlerins chrétiens de tous les coins du monde sillonnent les ruelles de la vieille ville à la découverte des lieux saints du christianisme. Le quartier chrétien compte à lui seul quelque quarante édifices religieux entre églises, monastères et hostelleries pour pèlerins. Non loin en Judée, Bethléem, Nazareth et la mer Morte sont d'autres lieux saints et mythiques de la vie de Jésus et sont vus comme des sanctuaires de première importance aux yeux des chrétiens.

► **Jour 1.** Le pèlerinage d'un chrétien à Jérusalem commence à la porte des Lions. C'est dans le quartier musulman que commence la Via Dolorosa, le chemin de la croix que, selon la tradition chrétienne, Jésus parcourt du tribunal au Golgotha, où il fut crucifié. De la porte des Lions à l'église du Saint-Sépulcre, érigée à l'emplacement supposé du Golgotha où se situerait le tombeau du Christ, il y a quatorze stations. Vous pourrez peut-être observer la ferveur de certains pèlerins qui revivent intégralement le chemin de croix. Consacrez du temps à la visite du Saint-Sépulcre, église immense et chargée de reliques. La pierre de l'onction et le tombeau du Christ en sont le summum, il faut souvent faire une longue queue pour y accéder. Après autant de ferveur, profitez de l'ambiance animée du quartier chrétien, habité par des Arabes chrétiens et qui est le plus touristique de la ville, pour ne pas dire qu'il ne consiste pratiquement que d'églises, de monastères d'ordres religieux et de souks. Le Muristan, agréable place, en est le centre. Idéalement, logez dans une pension

religieuse de la vieille ville : l'Hospice autrichien, la Pension maronite...

► **Jour 2.** Visitez les nombreuses églises des différents ordres chrétiens, qui quadrillent pratiquement tout le nord-ouest de la vieille ville : dans le quartier chrétien (monastère éthiopien, église Saint-Jean-Baptiste, église protestante du Christ, Saint-Basile, Sainte-Catherine), mais aussi dans le quartier musulman (Dom Polski, Sainte-Anne, église catholique arménienne, couvent des Dames de Sion). Ne manquez pas le havre de paix que constitue l'Hospice autrichien, dirigé par un ordre catholique autrichien, où l'on peut se restaurer. L'après-midi, parcourez le quartier arménien, dédié spécifiquement à l'Eglise apostolique arménienne, seule communauté chrétienne à avoir un quartier de Jérusalem intégralement consacré. Visitez sa cathédrale Saint-Jacques et le Musée arménien. Puis faites un détour jusqu'au mont Sion, site de la Cène qui abrite aussi l'église de la Dormition consacrée à la Vierge Marie, qui s'y serait retirée après la mort de Jésus.

► **Jour 3.** Excursion à Bethléem en Territoires palestiniens, incontournable des pèlerinages chrétiens en Israël où Jésus serait né. Il faut voir la superbe église de la Nativité (à ne pas manquer pour Noël orthodoxe, le 6 janvier), classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Il faut voir aussi la grotte du Lait où Marie et Joseph se seraient retirés avant de donner naissance à Jésus. De retour à Jérusalem, passez par le mont des Oliviers, lieu du Jugement dernier pour les trois religions monothéistes, lieu du calvaire du Christ où se trouvent plusieurs lieux majeurs du christianisme : l'église de Toutes les Nations, le jardin de Gethsémani, où Jésus reçut le baiser de Judas, et l'église Sainte-Marie-Madeleine, principale église orthodoxe russe en Terre sainte.

► **Jour 4.** Plusieurs excursions peuvent être entreprises depuis Jérusalem sur des lieux majeurs de l'histoire du Nouveau Testament. La mer Morte et le Jourdain sont des noms mythiques pour un croyant, des paysages à associer aux lectures bibliques même s'ils n'abritent pas de site commémoratif majeur. Jéricho, la plus ancienne ville du monde, située aujourd'hui en Cisjordanie, fut le lieu attribué à la Tentation du Christ. On peut y gravir le mont de la Tentation et visiter le monastère orthodoxe grec de la Quarantaine, sur le lieu supposé où Jésus se retira quarante jours. En Galilée, vous pouvez effectuer une excursion jusqu'à Nazareth, lieu de l'Annonciation où Marie aurait reçu l'Annonce et où Jésus aurait passé son enfance. On peut y visiter l'église de l'Annonciation qui abrite la grotte de l'Annonciation, l'église grecque de l'Annonciation et l'église-synagogue, et aussi profiter de l'ambiance très orientale de la vieille ville arabe.

## Islam et culture arabe à Jérusalem

Depuis la conquête arabo-musulmane en 637, Jérusalem est passé sous domination musulmane et arabe jusqu'à la conquête des croisés au XI<sup>e</sup> siècle. Suit une alternance de domination franque puis arabo-égyptienne, avant que les Ottomans ne prennent la ville en 1516. Sous administration ottomane pendant quatre siècles, la ville reste de culture essentiellement arabe. Malgré une présence juive constante et un renouveau de la vie juive sous l'impulsion des sionistes à partir de la moitié du XIX<sup>e</sup>, Jérusalem a passé une part importante de son histoire récente comme ville arabe et musulmane. C'est aussi l'une des trois villes saintes de l'islam. Pour les non-musulmans, il sera difficile d'accéder aux lieux saints dont les visites sont soit interdites, soit très restreintes (les mosquées sont interdites aux non-musulmans). Nous proposons ici un parcours que chacun pourra entreprendre pour connaître au mieux le Jérusalem des musulmans.

► **Jour 1.** Entrée dans la vieille ville par la porte de Damas, qui donne un accès direct au quartier musulman. Immersion dans le souk Khan ez-Zeit. Puis prendre l'artère el-Wad, au cœur du quartier. Admirer les façades mamelouks des rues Alla ed-Din et Aqabat et-Takia, leurs madrasas et palais. El-Wad aboutit aux portes qui donnent accès à l'esplanade des Mosquées aux musulmans : Bab en-Nadhir, Bab el-Hadid, Bab el-Qattanin. Les non-musulmans ne peuvent accéder au troisième lieu saint de l'islam que depuis l'esplanade du Mur occidental dans le quartier juif, par une passerelle soumise à un contrôle. Les autorités musulmanes ne laissent l'accès libre qu'à des horaires très précis (entre 7h30 et 10 ou 11h et entre 12h30 et 13h30) ; il faut souvent compter 1h de queue. Souvent pour des raisons politiques, l'accès est tout simplement fermé pendant des semaines entières. Si vous êtes chanceux, vous pourrez accéder à l'esplanade et voir de près (mais de l'extérieur) le Dôme du Rocher, la mosquée el-Aqsa. Vous pourrez visiter le Musée islamique. A votre sortie, rejoignez les souks centraux (el-Attarin, el-Khawaïat et el-Lahhamim) toujours animés en journée.

► **Jour 2.** Visite de Jérusalem-Est. Depuis la porte de Damas, explorez les artères centrales

de la ville moderne : Sultan Suleiman, route de Naplouse, Salah ed-Din. On y trouve toutes les couleurs et toute l'effervescence d'une ville arabe. Puis retournez à la vieille ville via la porte d'Hérode, qui donne accès à la partie la plus authentique du quartier musulman. Vous rejoindrez par des ruelles tortueuses les abords de l'esplanade des Mosquées, où vous pourrez passer plus de temps sur le souk el-Qattanin, le souk des marchands de coton. L'après-midi, direction Jérusalem-Ouest pour visiter le merveilleux musée d'Art islamique.

► **Jour 3.** Si la situation politique le permet, rendez-vous à Ramallah en Cisjordanie à une demi-heure de Jérusalem. C'est la capitale de l'Autorité palestinienne et l'un des principaux centres de culture arabe de la région. Elle possède des rues animées et agréables, pleines de boutiques et de restaurants, ainsi qu'une vieille ville petite mais jolie. Arpentez la place al-Manara, visitez le musée Yasser Arafat, construit il y a quelques années sur la Mouqata'a (ancien palais du leader palestinien). Après déjeuner, de Ramallah, vous pouvez rejoindre Jéricho, plus ancienne ville du monde et autre ville importante palestinienne. Vous pourrez y voir le palais d'Higham, vestige d'un magnifique palais omeyyade du VIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, à quelques kilomètres de Jéricho, il ne faut pas manquer Nabi Musa, lieu de pèlerinage important de l'islam, où se trouve pour les musulmans le tombeau de Moïse.

► **Jour 4.** Nouvelle immersion dans le quartier musulman de Jérusalem, cette fois par la porte des Lions, au pied nord de l'esplanade des Mosquées. Descendez la Via Dolorosa jusqu'à l'artère majeure des souks du quartier, souk Khan ez-Zeit. Descendez-la jusqu'aux souks centraux, jusqu'au bout du quartier à la jonction avec les quartiers juif et chrétien. Là, vous pouvez accéder à la promenade sur les toits qui donne une vue des plus pittoresques et authentiques sur Jérusalem, notamment sur le quartier musulman. L'après-midi, excursion au petit village d'Abu Gosh, à 15 minutes au nord-ouest de la ville. Il a gardé son charme de petit village arabe, tout en ayant une population mélangée de juifs et d'Arabes chrétiens et musulmans. Le village fait figure de modèle et d'exception car les habitants ont continué à vivre en bonne harmonie pendant tout le conflit israélo-arabe.

# COMMENT PARTIR ?

## PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

### Spécialistes

#### ■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse  
Villenave-d'Ornon  
① 05 56 87 58 46  
[www.alma-voyages.com](http://www.alma-voyages.com)  
[agvalma@almavoyages.com](mailto:agvalma@almavoyages.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.*

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an. En plus, chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) vous sera proposée aux meilleurs prix. Alma Voyages propose plusieurs séjours en Israël incluant des escales de quelques jours à Jérusalem, comme « Merveilles d'Israël » en 8 jours, circuit idéal pour une première découverte des richesses culturelles, historiques et naturelles de la Terre Sainte. À Jérusalem, sont prévues entre autres des visites de la vieille ville, de la Via Dolorosa, du Mur des Lamentations et du Mont des Oliviers. Des circuits combinés sont également possibles comme « Joyaux d'Israël et de Jordanie » en 14 jours qui vous emmène de Tel Aviv à Aqaba en passant par Jérusalem et ses trésors, Nazareth, la mer Morte et Pétra.

#### ■ AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2<sup>e</sup>)  
Paris ① 01 44 50 18 58  
[www.amplitudes.com](http://www.amplitudes.com)  
[contact@amplitudes.com](mailto:contact@amplitudes.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.*

Spécialiste du voyage sur mesure depuis presque 20 ans, Amplitudes propose des circuits à travers le monde et rien n'est laissé au hasard. Les différentes propositions sont disponibles sur le site internet, mais il est également possible d'élaborer son circuit au sein des agences Amplitudes. Informations pratiques, bons plans voyages, conseils d'experts, l'équipe vous sera d'une grande aide. Pour découvrir Jérusalem, optez par exemple pour le circuit « Israël, Palestine au volant – En Terre Sainte » qui vous emmène à la découverte des merveilles de la Ville Sainte (le mur des lamentations, la Via Dolorosa, le Mont des Oliviers...).

#### ■ CERCLE DES VACANCES

31, avenue de l'Opéra (1<sup>e</sup>)  
Paris  
① 01 40 15 15 15  
[www.cercledesvacances.com](http://www.cercledesvacances.com)  
M° Pyramides.

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.*

Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages et élaborerez ensemble un voyage sur mesure. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques. 8 formules sont proposées pour découvrir Jérusalem dont un « city break duo d'Israël » de 4 jours combinant Jérusalem et Tel Aviv, une « escapade à Jérusalem » avec visite de la Ville Sainte pendant 2 jours, une journée au bord de la mer Morte et la découverte de la forteresse de Massada... Vous trouverez également des circuits de 8 jours, dont 2 à Jérusalem, en groupe avec un guide francophone ou des circuits combinés avec la Jordanie.

### REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

### ■ CLIO

34, rue du Hameau (15<sup>e</sup>)  
Paris ☎ 01 53 68 82 82  
[www.clio.fr](http://www.clio.fr)

*Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h,  
le samedi de 10h à 18h.*

En choisissant Clio, dont le nom est inspiré par la muse de l'histoire, partez à la découverte d'une conception du voyage originale et enrichissante. Le succès des voyages Clio est fondé sur trois principes : un itinéraire intelligent, un petit groupe de personnes réunies par leur goût commun de la découverte culturelle et un conférencier passionné qui demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent. Le circuit « Trésors d'Israël et de Palestine » vous emmène entre autres à la découverte des Lieux Saints des trois grandes religions monothéistes, de la Basilique de la Nativité à Bethléem en passant par la mosquée El Aqsa et le Mur des Lamentations (7 jours). Le tour-opérateur propose également un séjour combiné « Les hauts lieux d'Israël et de Jordanie » en 11 jours, qui allie visite de la Ville Sainte et des monuments emblématiques des deux pays.

### ■ EVASION SPIRIT

34, Avenue de l'Observatoire (14<sup>e</sup>)  
Paris  
☎ 01 42 18 22 28  
[www.evasionspirit.com](http://www.evasionspirit.com)  
[infos@evasionspirit.com](mailto:infos@evasionspirit.com)

*Du lundi au samedi de 10h à 19h.*

Avec deux bureaux sur Paris, Evasion Spirit est un groupe d'agences de voyages, expertes par destinations et thématiques. Chaque équipe « Spirit » est spécialisée sur un territoire, pour un voyage de découverte, un circuit combiné, une escapade thématique « plongée » ou « golf », s'évader dans une croisière, un safari ou pour une lune de miel. Tout est 100 % personnalisable. Formé par une équipe attentive, passionnée et experte sur chaque destination, Evasion Spirit vous fait profiter de son expérience et ses connaissances. Le suivi clientèle sur place ou par téléphone/email fait partie de leur engagement. Evasion Spirit propose 9 circuits incluant Jérusalem, comme « Culture et bien-être » qui associe découverte de Jérusalem et détente à la mer Morte en 11 jours ou « L'Étoile : escapade autour de Jérusalem » qui vous emmène découvrir les incontournables de la Ville Sainte, le nord israélien (Nazareth, Massada, Tel Aviv...) et la mer Morte. Certains séjours combinent Israël avec la Jordanie.

► **Autre adresse :** 213 boulevard Raspail

### ■ ICTUS VOYAGES

18, rue Gounod  
Saint-Cloud ☎ 01 41 12 04 80  
[www.ictusvoyages.com](http://www.ictusvoyages.com)  
[contact@ictusvoyages.com](mailto:contact@ictusvoyages.com)

Ce spécialiste des voyages spirituels propose quatre chemins de pèlerinage en Israël, passant par Jérusalem. Ils permettent aux voyageurs de suivre un itinéraire de pèlerinage en Terre sainte dans les lieux marqués par la vie du Christ. Au programme : la vieille ville de Jérusalem, Nazareth, le lac de Tibériade, le désert de Judée. Originalité : un des circuits (5 jours) est prévu pour les grands-parents et leurs petits-enfants pour partager un moment unique dans la Ville Sainte.

### ■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6<sup>e</sup>)  
Paris  
☎ 01 45 61 90 90  
[www.intermedes.com](http://www.intermedes.com)  
[info@intermedes.com](mailto:info@intermedes.com)

M° Saint-Sulpice ou Rennes

*OUvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.*

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés. Et si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Pour découvrir Jérusalem, plusieurs alternatives sont proposées comme des circuits combinant Israël et la Jordanie ou le circuit de 7 jours « Jérusalem, carrefour des religions monothéistes », avec les visites culturelles de Jérusalem, Massada, Qumrân, Bethléem et Césaré. Intermèdes propose aussi un séjour culturel de 7 jours pour passer Noël dans la Ville Sainte.

### ■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5<sup>e</sup>)  
Paris  
☎ 01 46 33 71 71  
[www.nomade-aventure.com](http://www.nomade-aventure.com)  
[infos@nomade-aventure.com](mailto:infos@nomade-aventure.com)

M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.*

*Circuits sur mesure. Activités.*

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure propose 6 circuits en petit groupe passant par Jérusalem avec, par exemple, un circuit trek/randonnée de

8 jours « Sur les sentiers d'Abraham » au cœur de la Cisjordanie, de Bethléem et de Jérusalem, ou encore une « Balade en Terre Sainte » de 8 jours pour découvrir la Ville Sainte, Bethléem, Jéricho et la mer Morte.

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

### ■ PARTIRENISRAEL.COM

© 01 55 28 82 28

[www.partirenisrael.com](http://www.partirenisrael.com)

Tour-opérateur en ligne proposant exclusivement des produits vols, hôtels, locations de voitures et packages sur Israël. Sur leur site, vous bénéficiez en temps réel des dernières promotions et prix de dernière minute. Le circuit « Horizon » permet en une semaine de parcourir Israël à travers son histoire culturelle et son magnifique patrimoine nature. Des excursions privées et sur mesure sont également proposées pour visiter Jérusalem.

### ■ TERRE ET NATURE VOYAGES

23, rue d'Ouessant (15<sup>e</sup>)

Paris © 01 45 67 60 60

[www.terreetnature.com](http://www.terreetnature.com)

[contact@terreetnature.com](mailto:contact@terreetnature.com)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.

Terre et Nature Voyages propose des séjours à dominante sportive ou culturelle dans les plus beaux pays du monde.

### ■ TIRAWA

Parc d'Activité Alpespace

170, voie Albert-Einstein

Montmélian © 04 79 33 76 33

[www.tirawa.com](http://www.tirawa.com)

[infos@tirawa.com](mailto:infos@tirawa.com)

Spécialiste des voyages à pied et d'aventures, Tirawa propose des circuits variés allant du voyage de découverte à des treks soutenus dans plus de 30 pays du monde. Le circuit de 13 jours « Voyage de Pétra à Jérusalem » combine la Jordanie et Israël et consacre 3 journées à la visite de Jérusalem en alternant balades et découvertes culturelles.

### ■ TSELANA TRAVEL

15, rue Monsigny (2<sup>e</sup>)

Paris © 01 55 35 00 30

[www.tselenatravel.com](http://www.tselenatravel.com)

[info@tselenatravel.com](mailto:info@tselenatravel.com)

M° 3, arrêt Quatre-Septembre ou M° 7 et 8, arrêt Opéra.

Du lundi au jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 18h et le week-end sur rendez-vous.

Créée en 2003, Tselana Travel est une agence de voyages haut de gamme qui propose un très large choix de destinations sur tous les continents pour des voyages à l'écart des circuits

touristiques habituels. Tselana Travel associe vos envies (aventure, insolite, romantique, famille, désert, voyage de noces, plongée, zen, safari...) à sa connaissance approfondie des destinations pour vous proposer un voyage sur mesure incomparable placé sous le signe du luxe et du raffinement. Pour découvrir Jérusalem, contactez l'agence et créez avec eux votre voyage personnalisé. Tselana Travel propose notamment de séjourner au King David, l'un des plus beaux hôtels de la Ville Sainte.

### ■ VACANCES SUR-MESURE

2 square de la Bresse (16<sup>e</sup>)

Paris

© 01 86 95 08 88

[www.vacancesurmesure.com](http://www.vacancesurmesure.com)

[contact@vacancesurmesure.com](mailto:contact@vacancesurmesure.com)

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

Ce voyagiste à taille humaine dédié à la conception de voyages sur mesure possède une belle expertise sur le Moyen-Orient. Il propose 8 circuits pour découvrir Jérusalem dont un circuit de 8 jours « Découverte d'Israël » avec un guide, un autre circuit de 8 jours « Découverte de la Jordanie et de Jérusalem » ou encore un circuit individuel avec chauffeur privé de 9 jours « De Pétra à Jérusalem ».

### ■ LA VALLÉE DE LA LUNE

10, rue des Ponts-de-Comines

Lille © 03 20 29 44 13

[www.voyagesjordanie.com](http://www.voyagesjordanie.com)

[info@lavalleedelalune.com](mailto:info@lavalleedelalune.com)

Vous voulez la lune ? Pas de problème ! Cette agence spécialisée dans le Moyen-Orient vous l'offre sur un plateau ou presque... Ici, on prend en compte les rêves et on agrémente les voyages de poésie. Le circuit découverte de 8 jours « Pèlerinage de paix en Terre sainte » consacre deux journées à Jérusalem. En petit groupe et avec un guide francophone, vous partirez à la rencontre des locaux et d'organisations qui luttent pour la paix sans oublier la découverte des sites incontournables de la Ville Sainte.

## Réceptifs

### ■ ALTERNATIVE TOURS

Jérusalem Hotel

21 Nablus Road © +972 52 286 4205

[alternativetours-jerusalem.com](http://alternativetours-jerusalem.com)

[info@alternativetours-jerusalem.com](mailto:info@alternativetours-jerusalem.com)

Tours à partir de 150 NIS.

Les excursions proposées vous permettront de découvrir les principales villes et sites historiques des Territoires palestiniens (Bethléem, Ramallah, Naplouse, Hébron, Jéricho) et d'en apprendre davantage sur la situation politique et la vie de la population locale.

### ■ BITYA – GUIDE FRANCOPHONE

④ +972 54 336 1455

[guide-israel.net](http://guide-israel.net)

[bitya@guide-israel.net](mailto:bitya@guide-israel.net)

*Tarifs sur demande.*

Guide francophone originaire de Strasbourg et diplômée par le ministère israélien du tourisme, Bitya propose un éventail de possibilités pour découvrir Israël en profondeur. Pour les groupes, individuels et familles : visites historiques, éducatives, archéologiques et religieuses. Pèlerinages sur les traces de la Bible et du Nouveau Testament, randonnées vertes, balades urbaines, découverte du patrimoine écologique.

### ■ BON VOYAGE

20 Rehov Hahistadrout

④ +972 2 620 1000

[www.bon-voyage.co.il](http://www.bon-voyage.co.il)

[cs@bon-voyage.co.il](mailto:cs@bon-voyage.co.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18h et le vendredi jusqu'à 13h.*

Fondée en 1985, l'agence Bon Voyage Ltd est devenue en quelques années une agence référence sur la destination. La qualité des services proposés lui a permis de se forger une solide réputation sur le marché du voyage,

en Israël comme à l'étranger. Situées à Tel Aviv et Jérusalem, les agences, composées d'agents francophones proposent des offres exclusives de vols, hôtels, packages promotionnels, pèlerinages, événementiel... Agréée IATA, Bon voyage Ltd met à la disposition de sa clientèle des conseillers francophones et experts pour la réservation de leur voyage ou événement.

### ■ ISRAËL POUR TOUS

④ +33 6 84 03 67 30

[www.israelpourtous.com](http://www.israelpourtous.com)

[michael@michael-chen.com](mailto:michael@michael-chen.com)

*Israël Pour Tous est une agence spécialisée dans l'événementiel et les voyages organisés. L'expérience de ses fondateurs et leur connaissance d'Israël leur permettent de proposer diverses formules personnalisées et adaptées à tous les budgets. Un service à la carte et sur mesure.*

Israël Pour Tous est une agence spécialisée dans l'événementiel et l'organisation de voyages organisés. L'expérience de ses fondateurs et leur connaissance d'Israël leur permettent de proposer diverses formules personnalisées et adaptées à tous les budgets. Un service à la carte et sur mesure.

## PARTIR SEUL

Si vous pensez visiter Israël dans le cadre d'un voyage plus vaste au Moyen-Orient, n'oubliez pas que les frontières avec la Syrie et le Liban sont fermées et qu'il est donc impossible d'entrer en Israël à partir de ces deux pays. En revanche, vous pouvez passer par la Jordanie ou l'Egypte.

### En avion

Le prix d'un aller-retour depuis Paris fluctue selon les saisons et dépend également du calendrier des fêtes juives. Vous pouvez trouver un aller-retour à partir de 170 € avec escale et à 260 € sans, le tout en vous y prenant bien à l'avance. A noter que la variation de prix dépend de la

## QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : [www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com) !

compagnie empruntée, mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets 6 mois avant le départ !

► **David Ben Gourion** est le principal aéroport international d'Israël, régulièrement classé comme le plus sûr du monde, et situé à 19 km au sud-est de Tel Aviv.

#### ■ AIR INDEMNITE

25 bis, avenue Pierre Grenier

Boulogne-Billancourt

① 01 85 32 16 28

[www.air-indemnite.com](http://www.air-indemnite.com)

[contact@air-indemnite.com](mailto:contact@air-indemnite.com)

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, [air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

### Principales compagnies desservant la destination

#### ■ AIR EUROPA

① 01 42 65 08 00 – [www.aireuropa.com](http://www.aireuropa.com)

Air Europa assure une liaison entre Paris et Tel Aviv via Madrid.

#### ■ AIR FRANCE

① 36 54

[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

Air France propose trois vols quotidiens directs pour Tel Aviv, depuis Charles-de-Gaulle. Comptez 4h40 de vol.

#### ■ EASYJET

Israël

Plusieurs vols quotidiens et directs depuis Paris CDG, Nice, Nantes, Strasbourg, Marseille, Genève et l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

#### ■ EL AL (ISRAEL AIRLINES)

167, rue de Courcelles (17<sup>e</sup>)

Paris

① 01 40 20 90 90

[www.elal.co.il](http://www.elal.co.il)

[customer@elal.co.il](mailto:customer@elal.co.il)

Du lundi au jeudi de 9H à 17H30 et de 9H à 16H le vendredi.

Au départ de Paris-CDG, la compagnie aérienne israélienne propose plusieurs vols quotidiens directs pour Tel Aviv. Au départ de Marseille et de Bruxelles, la compagnie prévoit aussi plusieurs vols hebdomadaires directs pour Tel Aviv.

► **Autre adresse : Aéroport de Marseille Provence** : ① 04 42 14 35 00

#### ■ TRANSAVIA

① 08 92 05 88 88

[www.transavia.com](http://www.transavia.com)

Filiale *low cost* de la compagnie Air France/KLM, Transavia assure, au départ de Paris Orly et des aéroports de Nantes et Lyon, des vols quotidiens à bas prix vers Tel Aviv d'une durée d'environ 4h30.

### Location de voitures

#### ■ AUTO EUROPE

① +33 974 592 518

[www.autoeurope.fr](http://www.autoeurope.fr)

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

#### ■ BSP AUTO

① 01 43 46 20 74

[www.bsp-auto.com](http://www.bsp-auto.com)

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

#### ■ BUDGET

① 08 25 00 35 64

[www.budget.fr](http://www.budget.fr)

Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent se faire sur leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial...) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte-skis, GPS...).

### ■ TRAVELERCAR

© 09 77 55 50 11

[www.travelercar.com](http://www.travelercar.com)

[contact@travelercar.com](mailto:contact@travelercar.com)

*Service disponible aux aéroports et gares. Location de parking en ligne.*

Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge

de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement ! Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

## SE LOGER

Jérusalem offre une large gamme de logements, de type et de qualité divers, allant des auberges de jeunesse aux hôtels les plus luxueux.

### Hôtels

Le ministère du Tourisme répertorie un grand nombre d'hôtels dans tout le pays. Les prix varient selon les saisons et les régions. Il est préférable de réserver à l'avance pendant la haute saison (en général juillet-août, mais cette période peut varier selon les régions) et, surtout, pendant les fêtes religieuses.

### ■ ISRAEL HOTEL ASSOCIATION

29 Ha'mered Street

TEL AVIV (Israël) © +972 3 517 0131

[www.visit-tel-aviv.com](http://www.visit-tel-aviv.com)

[telaviv@iha.org.il](mailto:telaviv@iha.org.il)

L'association nationale des hôtels israéliens. Tous les hôtels membres sont listés sur le site.

### Chambres d'hôtes

Une formule de plus en plus développée qu'on appelle ici « Zimmer ». Il y a tant d'adresses aujourd'hui qu'on ne peut juger de toutes ; cependant elles présentent un point commun : un accueil souvent fort sympathique. Les logements peuvent aller d'une simple chambre avec salle de bains à partager sur le palier, à de petits studios avec entrée séparée et kitchenette... Le mieux est encore de se renseigner en arrivant en Israël à l'office du tourisme. Les tarifs sont fixés par les particuliers : en moyenne, il faudra compter entre 150 et 450 NIS la chambre. Pour Jérusalem, jetez un coup d'œil sur le site de la Home Accommodation Association – [www.bnbo.co.il](http://www.bnbo.co.il) ; vous y trouverez un vaste choix de B&B. Pour les zimmer, le site [www.zimmeril.com](http://www.zimmeril.com) publie une liste exhaustive d'adresses.

### Auberges de jeunesse

Il existe une dizaine d'auberges de jeunesse officielles, très bien réparties dans le pays. Elles sont reconnues par le ministère du Tourisme et font partie de l'Association internationale des auberges

de jeunesse, ce qui vous garantit de trouver des prestations à peu près équivalentes partout. On y loge dans des chambres, mixtes ou non, de 4 à 8 lits – à moins qu'on ne préfère une chambre double plus chère (prix équivalent à celui d'un petit hôtel). Pour les classiques dortoirs, les prix sont également à peu près les mêmes dans toutes les auberges officielles et restent relativement élevés : environ 150 NIS. Heureusement, cela inclut le petit déjeuner, généralement très copieux. Dans certaines auberges, on peut aussi dîner, moyennant un supplément : c'est généralement cher et pas très bon. On peut aussi avoir un petit déjeuner à emporter, si l'on veut partir en randonnée dès l'aube.

► **Nota bene :** les auberges de jeunesse sont ouvertes aux personnes de tout âge qui peuvent se procurer la carte d'adhérent à l'Association internationale des auberges de jeunesse, qui leur donne droit à une réduction de 10 %.

### ■ ASSOCIATION ISRAÉLIENNE DES AUBERGES DE JEUNESSE

© +972 2 655 8406

[www.iyha.org.il](http://www.iyha.org.il) – [iyha@iyha.org.il](mailto:iyha@iyha.org.il)

*Réservation en ligne.*

Cette association sous administration publique fédère et gère les auberges de jeunesse du pays.

### Campings

Le pays est idéal pour le camping en raison de son climat doux, mais les sites aménagés sont encore relativement peu nombreux (tout ceci est en train de changer à grande allure). Les 21 campings du pays sont desservis par les bus et ouverts aux voitures et aux caravanes. Ils disposent de bonnes installations sanitaires, d'électricité, d'un restaurant et/ou d'un magasin, de téléphones publics, de services postaux, d'équipements de secours, d'endroits ombragés pour les pique-niques et les feux de camp, et de gardiens qui veillent jour et nuit. La plupart offrent aussi des possibilités de baignade. Très bien équipés donc... et les prix sont en conséquence, équivalents parfois à ceux d'une auberge ! Le camping sauvage est fortement déconseillé, mais toléré sur la côte méditerranéenne (sauf bande de Gaza et extrême nord).



Vous rêvez  
d'un **voyage**  
**sur mesure ?**

# QuotaTrip

Trouvez  
**les meilleures agences locales,**  
Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Gratuit  
& sans  
engagement.



Recevez  
et comparez  
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre  
voyage avec  
l'agence choisie.



recommandé par

## Bons plans

► **Hostels.** A ne pas confondre avec les auberges officielles, les hostels privés ont chacun leur propre mode de fonctionnement : leurs prix et leurs prestations sont donc très variables, généralement inférieurs à ceux des auberges internationales, et l'ambiance y est souvent beaucoup plus relax et sympathique que dans les AJ officielles. C'est l'hébergement le moins coûteux d'Israël, à condition d'accepter un certain nombre de contraintes. Ainsi, dans tous les hostels, les prix les plus bas (à partir de 70 NIS) sont réservés à des dortoirs, mixtes ou non, pouvant héberger en moyenne 8 personnes. Lits superposés, draps fournis sur demande, chaussettes qui séchent au balcon et une majorité de jeunes célibataires... Propreté approximative, eau chaude souvent aléatoire et, en général, pas de climatisation (ou alors un vieil appareil qui ronrone). La plupart des hostels proposent aussi des chambres doubles, un peu plus chères (environ 200 NIS).

► **Hospices chrétiens.** On trouve une trentaine d'hospices chrétiens à travers tout le pays. Ils proposent le gîte et le couvert à bas prix. Même s'il est vrai qu'ils privilégient les groupes de pèlerins, la plupart accueillent aussi des touristes. Ils diffèrent fortement en taille et en qualité, mais tous offrent un logement et sont généralement très propres. Attention, la plupart imposent un couvre-feu strict, et on n'y donnera pas une chambre double à un couple non marié. Pour de plus amples informations, contactez l'office du tourisme.

► **Kibbutzim.** Il existe environ 200 kibbutzim dans tout le pays. La plupart d'entre eux ont conservé leur vocation essentiellement

agricole, et certains ont développé des activités industrielles. Cependant, afin de diversifier leurs sources de revenus, un bon nombre de kibbutzim, surtout dans la région de Jérusalem, ont ouvert des guesthouses et des hôtels. Chaque kibbutz a son propre caractère, mais tous offrent un hébergement dans une atmosphère détendue et informelle, dans un environnement verdoyant. Ce type d'hébergement vous permettra en outre d'en apprendre plus sur l'histoire et le mode de fonctionnement des kibbutzim. Les chambres, pas bon marché (à partir de 450 NIS la double), sont toutes propres et confortables. La plupart des kibbutzim disposent d'une piscine (en saison) et d'installations sportives. Les hôtels des kibbutzim sont classés par catégorie en fonction des prestations proposées. Certains, plus luxueux (Kibbutz Hotels et Holiday Village) proposent des formules en demi-pension ou pension complète, les autres (Country Lodging) sont en B&B. La chaîne des Kibbutz Hotels rassemble bon nombre de ces kibbutzim. Elle propose, entre autres, une formule « Fly and Drive », qui comprend une location de voiture ainsi qu'un minimum de 7 nuits (au total) dans au moins deux kibbutzim de la chaîne. L'itinéraire peut être planifié à l'avance (conseillé en saison) ou se décider au jour le jour.

### KIBBUTZ HOTELS CHAIN

© +972 3 560 8118

[www.hotels-of-israel.com/kibbutz](http://www.hotels-of-israel.com/kibbutz)

En contactant cette association, on peut loger dans des hôtels installés dans des Kibbutz, hors des villes et dans des zones plutôt rustiques. C'est une manière originale de loger en Israël, en touchant de près le principe collectiviste, rural et sioniste du Kibbutz.

## SE DÉPLACER

### Avion

Les compagnies Israir ([www.israirairlines.com](http://www.israirairlines.com)) et Arkia ([www.arkia.com](http://www.arkia.com)) proposent des vols internes entre Eilat et Tel Aviv ou Haïfa.

### ARKIA

© +972 3 690 2255  
[www.arkia.co.il](http://www.arkia.co.il)  
[web@arkia.com](mailto:web@arkia.com)

Compagnie charter spécialisée dans les vols intérieurs Tel Aviv-Eilat et Haïfa-Eilat.

### Bus

Le bus est le meilleur moyen de voyager en Israël à bas prix. Les bus climatisés et confor-

tables de la compagnie Egged desservent tout Israël, tandis que dans les Territoires occupés, les transports en commun sont organisés par des compagnies arabes privées, qui disposent d'un matériel plus vétuste. On achète son billet au guichet de la gare routière avec une carte à puce Rav Kav. Le trafic commence à 5h30 du matin et s'achève le soir aux alentours de 22h30. Tous les bus israéliens (mais pas les bus arabes) s'arrêtent pour le shabbat, du vendredi à la tombée de la nuit, jusqu'au samedi soir. La veille des fêtes, les bus s'arrêtent aux alentours de 17h, et un peu plus tôt en hiver. En fait, les bus Egged se préoccupent peu des sites touristiques proprement dits et sont plus destinés aux Israéliens (arrêts

## Jamais sans la carte Rav Kav !

En 2016, le ministère des Transports lançait une réforme tarifaire des transports publics dans les régions métropolitaines de Tel Aviv, Haïfa, Jérusalem et Be'er Sheva. Depuis cette date, la carte magnétique rechargeable Rav Kav permet d'utiliser l'ensemble des moyens de transport de la zone considérée. Les abonnements peuvent être ponctuels, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels.

Depuis janvier 2019, il est impératif de se munir d'une Rav Kav, quel que soit le trajet effectué. Autrement dit, il n'est plus possible d'acheter un ticket à l'unité. Il vous faudra donc acquérir une Rav Kav et la recharger. Celle-ci vous permettra de voyager dans les tramways, les bus et les trains de la plupart des villes en Israël.

Elle vous coûtera 10,90 NIS (un trajet compris), directement auprès d'un chauffeur ou aux guichets des gares ferroviaires et routières. Vous pourrez la recharger auprès de ces mêmes guichets, mais aussi en ligne sur les applications dédiées comme HopOn ainsi qu'àuprès d'un certain nombre de commerces et kiosques (notamment dans les pharmacies Superpharm).

Attention, il est impératif de la recharger avant de monter à bord d'un transport urbain. Notez aussi qu'en cas de perte, vous ne pourrez pas récupérer les éventuelles sommes chargées dessus.

aux kibbutzim et camps militaires) qu'aux visiteurs étrangers.

Ainsi, certains sites sont encore peu desservis par les bus, malgré la fréquentation touristique (Rosh Hanikra et Césarée notamment). Du coup, il est parfois nécessaire de faire quelques kilomètres à pied en descendant du bus ou de tenter l'auto-stop, à moins qu'on n'opte carrément pour le tour-opérateur ou la location de voiture, qui peuvent se révéler ponctuellement nécessaires. Si vous ne connaissez pas votre arrêt de bus, ayez le courage de demander au chauffeur. Enfin, n'oubliez pas de présenter votre carte d'étudiant : elle donne droit à une réduction de 10 %.

À Bethléem et en Cisjordanie, le service de bus est assuré par de petites compagnies locales qui circulent le week-end aussi.

### Train

Les liaisons ferroviaires se développent en Israël. C'est le moyen de transport le plus sûr, puisque l'accès aux gares est ultra-sécurisé et contrôlé. La principale ligne assure, le long de la côte méditerranéenne au nord de Tel Aviv, la liaison Tel Aviv – Netanya – Haïfa – Saint-Jean-d'Acre – Nahariya.

Depuis 2018, une nouvelle ligne de train rapide relie Jérusalem à Tel Aviv, avec un arrêt à l'aéroport Ben Gurion, en une demi-heure. Une nouveauté très attendue par les nombreux Israéliens qui font régulièrement la navette entre les deux villes. Vous pourrez également vous rendre à Beer Sheva, capitale du Néguev,

en train depuis Tel Aviv. A savoir, les trains ne circulent pas du vendredi après-midi au samedi soir.

### ISRAEL RAILWAYS

© 5770

[www.rail.co.il](http://www.rail.co.il)

*Réservation en ligne.*

Mise en service lors de la création de l'Etat en 1948, Israel Railways est la compagnie ferroviaire israélienne, appartenant à l'Etat, et en charge de toutes les liaisons entre les villes du pays.

### Voiture

► **Route.** Le réseau routier est très bon. La modeste taille du pays et ses nombreuses petites routes font de la voiture individuelle le moyen idéal pour visiter la Terre promise. Il est vraiment agréable de pouvoir sillonna à sa guise les paysages de la Galilée ou du Néguev. La vitesse est limitée à 90 km/h sur l'ensemble du réseau et à 50 km/h en ville. Faites attention, les accidents sont fréquents et les Israéliens plutôt impulsifs (et ils ont le Klaxon facile), en particulier sur les grands axes et dans les agglomérations. En dehors des grandes villes, la circulation est presque toujours fluide.

► **Permis de conduire.** Le permis de conduire français est accepté (pas besoin de permis international) pour les touristes. Les expatriés seront autorisés à l'utiliser pendant 3 mois puis devront passer un examen.

► **Location de voitures.** Les loueurs, internationaux ou locaux, sont innombrables, dès l'aéroport de Ben Gourion, aussi bien que dans les villes et les centres touristiques. Cette concurrence est loin de garantir les prix, qui peuvent varier considérablement d'une agence à l'autre et qui flambent en juillet-août. Les principaux loueurs sont les internationaux Hertz, Avis, Sixt et Budget, et surtout l'israélien Eldan, numéro un de la location dans le pays. Pour louer une voiture en Israël, il suffit en général d'avoir le permis de conduire depuis plus d'un an et d'être âgé de plus de 21 ans. Certains loueurs, en particulier Eldan, exigent de leurs clients d'avoir au moins 24 ans et deux ans de permis. Cependant, si vous avez moins de 25 ou 26 ans, on peut vous faire payer un supplément en assurance. Si vous louez une voiture sur place, de préférence à l'aéroport de Ben Gourion, faites jouer la concurrence. Pour une petite voiture bas de gamme (Skoda, Fiat Uno) avec kilométrage illimité, vous paierez environ 25 € par jour et 120 € pour la semaine. Les prix peuvent être plus intéressants si l'on réserve la voiture avant le départ, soit par son agence de voyages, soit via Internet. Il est intéressant de choisir un loueur qui a de nombreuses agences sur le trajet de votre choix : si votre véhicule tombe en panne, il sera vite pris en charge et remplacé. Si vous désirez vous rendre dans les Territoires occupés, louez un véhicule sur place. Un véhicule israélien, à plaque d'immatriculation jaune, est susceptible de recevoir des pierres dans certains endroits.

## Taxi

► **Sherut (taxis collectifs).** Un moyen de transport à ne pas négliger : leurs prix sont quasiment identiques à ceux des bus, ils sont bien plus confortables, moins surpeuplés, et le chauffeur sera plus disposé à vous indiquer votre arrêt. De plus, nombre d'entre eux roulent durant le shabbat. Un Sherut attend généralement qu'au moins 7 personnes se soient installées pour démarrer et suit toujours le même itinéraire.

► **Taxi.** Evidemment beaucoup plus chers, mais rarement indispensables, sauf pour gagner du temps. Les taxis « individuels » sont tenus, officiellement, de mettre en marche le compteur et de s'en tenir au prix officiel. Cependant,

certains refusent, particulièrement à Jérusalem. Si c'est le cas, n'hésitez pas à descendre. Dans tous les cas, si le chauffeur ne met pas le compteur, fixez toujours le prix AVANT la course. Le fait que le compteur soit enclenché ne vous préserve cependant pas de toutes tentatives d'arnaque. Le meilleur moyen de vous en préserver est de suivre l'itinéraire sur la carte afin de ne pas vous faire (trop) balader. Il y a deux tarifs : l'un de jour (à partir de 5h30) et l'autre, plus élevé, de nuit (après 21h) et pendant shabbat. Pour une course au centre de Tel Aviv ou Jérusalem, vous devriez payer entre 15 et 35 NIS, selon la distance.

## Deux-roues

Vous pourrez louer des vélos dans certaines auberges de jeunesse, surtout dans les grandes villes comme Jérusalem et Tel Aviv. Le moyen de transport le moins cher reste toutefois dangereux, vu les habitudes de la population locale au volant qui semble ne pas reconnaître les cyclistes comme des usagers de la route légitimes (il est d'ailleurs fortement conseillé de rouler sur le bas-côté de la route quand c'est possible). De plus, la chaleur en été, les pluies en hiver et le relief accidenté font que se déplacer à vélo n'est pas de tout repos. Cela dit, le tour du lac de Tibériade à vélo est une très agréable balade (sportive).

## Auto-stop

Attention au geste : ne pas lever le pouce, mais pointer l'index vers la route... Sinon, la meilleure façon de savoir par qui l'on va être pris et de s'assurer un trajet sympa est d'attendre sur les parkings des sites les touristes qui reprennent la route. Les conducteurs de véhicules utilitaires se montreront peu coopératifs, ayant des horaires à respecter. Quant aux Israéliens, ils peuvent se méfier, et vous aurez une forte concurrence : les militaires. En effet, nombre d'appelés sous les drapeaux rentrent chez eux de cette façon (toutefois, pour des raisons de sécurité, les soldats ne peuvent pas faire du stop). Ceux qui s'arrêtent accomplissent, en quelque sorte, un devoir civique. Si vous devez absolument faire de l'auto-stop en temps et lieu peu rassurants, soyez tout de même prudent et de préférence pas seul.

# DÉCOUVERTE



*Sur le toit de l'église du Saint-Sépulcre.*

© VLGO - FOTOLIA

# JÉRUSALEM EN 25 MOTS-CLÉS

## Aliyah

*Aliyah* signifie en hébreu « montée », ou « élévation spirituelle », et désigne le fait, pour un Juif, d'immigrer en Terre sainte (*Eretz Israël*, en hébreu). Pendant des siècles, il y a eu une immigration individuelle religieuse visant à vivre près des lieux saints du judaïsme. En 1881, 25 000 Juifs religieux habitaient à Jérusalem, à Safed, à Tibériade et à Hébron, les quatre villes saintes. Dès 1878 (date de la création de Petah Tikva, première communauté agricole juive), apparaît une nouvelle immigration : celle de Juifs sionistes, ces Européens souvent laïcs, à l'idéologie nationaliste, voulant créer à terme un Etat pour le peuple juif en Palestine. Ce mouvement s'amplifie face aux discriminations en Europe occidentale et surtout aux persécutions en Europe orientale (pogroms). On peut diviser cette *aliyah* sioniste en deux grandes vagues : avant la création de l'Etat d'*Israël* (1948) et après. En 1950 fut votée la Loi du retour, donnant à tout Juif le droit d'immigrer en Israël et d'y devenir citoyen. Un droit encouragé par les autorités israéliennes qui ont mis en place ce qu'on appelle un « panier d'intégration » pour les *olim* (nouveaux immigrants). Aide financière et facilité de logement, cours gratuits d'hébreu et accompagnement dans la recherche d'un travail : les *olim* sont largement encadrés dans leurs démarches la première année de l'*aliyah*. Plusieurs vagues d'immigration ont eu lieu depuis 1950 où les survivants de l'Holocauste arrivèrent en masse : Juifs du Maghreb et du Machrek (Moyen-Orient), après la guerre israélo-arabe de 1956 qui déclencha une vague de persécutions envers les juifs dans les pays arabes (les derniers immigrants issus d'un exode massif arriveront après la guerre des Six Jours) ; Juifs soviétiques et occidentaux (surtout des religieux, mais pas seulement) dans les années 1970, Juifs éthiopiens après la famine des années 1980, puis plus d'un million de personnes originaires de l'ex-bloc de l'Est, depuis les années 1990. Et toujours des Juifs américains, canadiens et européens ainsi que des Juifs d'Amérique du Sud. Les chiffres de l'*aliyah* varient chaque année ; on a enregistré un pic entre 2008 et 2009 qui tend depuis à s'essouffler. En outre, un phénomène nouveau apparaît : l'intégration n'étant pas chose aisée, de nombreux *olim* tentent le retour dans leurs pays d'origine. Cependant, depuis les années 2000, le regain

de l'antisémitisme en Europe semble raviver parmi de nombreux Juifs l'idée qu'*Israël* est le seul endroit où un Juif puisse vivre son identité et sa religion sans crainte de persécutions. C'est particulièrement vrai en France, où les actes de terrorisme venus des mouvements islamistes, de Mohammed Merah en 2012 à l'*Hyper Cacher* en 2015, sont venus accentuer le mal-être de la communauté.

## Bible

Pour un voyage en Israël, n'oubliez pas de glisser une bible dans vos bagages. Les références aux textes sacrés sont ici si fréquentes que cela vous sera bien utile. La Bible (du grec *biblion*, livre) est le nom sous lequel on désigne une large collection de textes anciens considérés comme sacrés par les juifs et les chrétiens. La principale différence entre la Bible juive et la Bible chrétienne vient de l'ajout dans cette dernière de livres qui vont constituer le *Nouveau Testament* (les *Evangiles* et les *Actes*, les *Lettres des apôtres* et l'*Apocalypse*). Ce dernier, qui aurait été écrit par les disciples de Jésus, est considéré par les chrétiens comme le récit de la nouvelle alliance de Dieu avec les hommes. Les Juifs, quant à eux, ne le reconnaissent pas. La bible hébraïque, le *Tanakh*, comprend la *Torah* ou Loi (les cinq premiers livres de l'*Ancien Testament* ou *Pentateuque*), les *Nevi'im* (livres des prophètes) et les *Ketouvim* (écrits hagiographiques). Pour le judaïsme rabbinique, la tradition écrite est accompagnée d'une tradition orale qui analyse les termes et notions non développés dans la Bible. Cette tradition orale a été compilée dans les deux *Talmud*, la *Mishna* et la *Tofesta*. Cette tradition orale est rejetée par les Juifs karaïtes, les Samaritains et les Beta Israël.

## Casher

Le terme « casher » ou « kasher » désigne tout ce qui est conforme à la loi du judaïsme. On l'emploie essentiellement en ce qui concerne l'alimentation et les boissons (voir chapitre « *Cuisine israélienne* ») : une série de lois permettent de déterminer si un aliment est ou non permis à la consommation, en fonction de sa provenance, de sa préparation et des associations entre eux. Cet ensemble de règles d'alimentation s'appelle la *Casherout*. Vous identifierez les aliments ainsi que les établissements casher dès que vous verrez ce mot : כשר.

## Communautés juives

Si le melting-pot israélien tend de plus en plus à effacer les différences d'origine entre les Juifs israéliens, les Juifs ont tendance, du fait d'une longue histoire de diaspora, à s'identifier selon des groupes ethnico-religieux. Généralement ce sont des communautés qui se distinguent de fait en raison d'une histoire commune ou séparée, et non par essence (religieuse ou ethnique). C'est plutôt que les différents groupes de Juifs de par le monde qui ont évolué parallèlement se sont créés des traditions différentes, qui unissent aujourd'hui telle ou telle communauté.

On distingue trois communautés principales. Les *Ashkénazes* sont les Juifs à l'origine issus du monde germanique (Ashkenaz désigne l'Allemagne dans la culture juive du haut Moyen Âge), qui se sont ensuite implantés également en Europe orientale (principalement dans la Pologne historique, c'est-à-dire la Pologne, la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine d'aujourd'hui) et plus tardivement en Russie, en France et en Amérique du Nord. Ils composeraient malgré l'Holocauste plus de 75 % de la population juive mondiale et constituent l'écrasante majorité des Juifs américains et russes.

## Faire / Ne pas faire

### Faire

- ▶ **Se gaver d'houmous** : la crème de la crème des spécialités locales ! Les chercheurs israéliens ont même trouvé des vertus d'anti-dépresseur à cette délicieuse purée de pois chiches...
- ▶ **Garder en tête que tous les commerces ferment pour shabbat** et que les transports s'arrêtent pendant 24 heures. Dérogation spéciale pour les *sherout*.
- ▶ **Participer à un repas d'Erev Shabbat** (vendredi soir pour marquer le début du shabbat), dans une famille avant de partir avec les plus jeunes faire la fête.
- ▶ **Bien regarder quand vous traversez une rue** ; ici la « priorité aux piétons » on ne connaît pas, et vous pouvez être verbalisé si vous traversez au mauvais moment !
- ▶ **Boire un jus de fruits frais pressés** à l'un des nombreux stands de rue ou sur les marchés (imbattables au Mahane Yehuda) : grenade, orange, mangue, kiwi, tout est délicieux !
- ▶ **Négocier ferme dans les souks, voire dans les magasins**. Et surtout ne pas croire le commerçant qui vous dit qu'il vend à perte...
- ▶ **Toujours respecter les injonctions** des policiers et des militaires : ils sont habitués aux situations tendues. Réagir avec calme et ne jamais s'énerver dans ces situations.
- ▶ **Présenter son sac ouvert aux agents** en entrant dans n'importe quel lieu public : restaurant, bar, musée, administration, commerce, gare... De même, si vous vous rendez au supermarché en voiture : ouvrez votre coffre.

### Ne pas faire

- ▶ **La politique et la religion sont les deux points sensibles à ménager.** Eviter les jugements tranchés et laisser parler vos interlocuteurs, dont les idées risquent de vous surprendre : chaque Israélien, chaque Palestinien a sa conception de l'avenir du pays.
- ▶ **Bien que souvent ouverts à la visite, les lieux de culte sont surtout destinés à accueillir les fidèles.** Les shorts et autres tenues légères sont malvenus. Les hommes se découvriront dans les églises et se couvriront la tête dans les synagogues (kippas disponibles à l'entrée). Les mosquées, sauf exception, sont fermées aux non-musulmans. Si vous y avez accès, les femmes devront se couvrir la tête d'un foulard. Ne pas oublier non plus d'enlever ses chaussures avant d'entrer dans une mosquée (et si des musulmans vous invitent chez eux).
- ▶ **Déconseillé de photographier** un Juif pieux, surtout pendant shabbat.
- ▶ **Vous aventurer dans Jérusalem-Est sans être sur vos gardes.** La situation peut être tendue et vous pouvez ne pas être les bienvenus en dehors des axes commerçants.
- ▶ **Circuler en voiture dans les quartiers ultra-orthodoxes de Jérusalem**, surtout un jour de shabbat où toute activité est prohibée dans ces quartiers.

En Israël, ils sont environ 2,8 millions sur 6,2 millions de Juifs. Les *Séfarades* sont à l'origine les Juifs d'Espagne et du Portugal (Sepharade désigne la péninsule ibérique en hébreu) qui ont été ensuite associés aux États arabes d'Andalousie puis du Maghreb, après l'expulsion des Juifs d'Espagne au XI<sup>e</sup> siècle. Suivant le retrait des Arabes d'Espagne, ils se sont implantés nombreux au Maroc, en Tunisie et en Algérie ; beaucoup ont également trouvé refuge aux Pays-Bas, en Allemagne du Nord, en Italie et dans différents pays méditerranéens, notamment la Grèce et la Turquie. Ils se sont développés dans tout l'Empire ottoman et furent nombreux dans tout le bassin méditerranéen, du Maroc aux Balkans. Une population significative de Séfarades a émigré en France suite à la décolonisation du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie. Ils constituent 16 % des juifs du monde et environ 1,1 million des Juifs israéliens. Les *Mizrahim* (« de l'Est ») sont les Juifs du Machrek (Moyen-Orient), qui sont restés vivre en terre d'Israël à travers les siècles et se sont solidement implantés dans les grandes villes du monde arabo-musulman. Ce sont les juifs « de souche » d'Israël, mais aussi d'Irak, de Syrie, du Liban, d'Iran, d'Egypte, d'Ouzbékistan, du Pakistan, d'Afghanistan, d'Arabie, du Bahreïn ou du Koweït. Les Mizrahim ne constituent pas un groupe religieux à part, car ils suivent le même rite que les Sépharades ; les deux groupes sont parfois considérés comme en formant un seul. Quoique minoritaires parmi les Juifs du monde (ils sont entre 3 et 3,5 millions), les Mizrahim sont majoritaires en Israël : 2,9 millions, soit environ la moitié des Juifs israéliens. À côté de ces trois grandes communautés, il faut distinguer plusieurs groupes qui ont leur histoire et leurs traditions spécifiques : les Juifs géorgiens, yéménites, les Beta Israël ou Falashas d'Éthiopie, les Juifs chinois et indiens.

## Diaspora

« Dispersion » en grec. Bien que le peuple juif se soit plusieurs fois dispersé (exils en Egypte et à Babylone), le début de la « diaspora » correspond à l'incendie du Temple par Titus en l'an 70. Après l'anéantissement du royaume de Judée, les Juifs se sont éparpillés à travers le monde. Au fil des siècles, ils ont eu à subir de nombreuses persécutions, particulièrement dans le monde chrétien. Avec la création de l'Etat d'Israël, après bientôt deux mille ans d'errance, environ 40 % des Juifs sont aujourd'hui revenus en « Terre promise ». Cependant, de nombreux Juifs ont décidé de rester dans le pays où ils sont nés, en diaspora.

## Drogues

La possession et la consommation de drogues, dures et douces, sont interdites en Israël, et les contrôles sont fréquents. Néanmoins, la drogue est

bien présente dans la société israélienne, même si ce problème est bien souvent relégué derrière les questions de sécurité. La place d'Israël, comme lieu de transit du trafic des stupéfiants, s'est considérablement accrue au cours des dernières années. Une grande partie de la contrebande provient du Liban. En avril 2008, une campagne d'affichage a d'ailleurs été lancée par le gouvernement afin de faire passer un message auprès de la jeunesse israélienne : la consommation de drogue aide à financer le Hezbollah et le terrorisme. Mais certains Israéliens se taillent aussi leur part du gâteau. Et la mafia russe – qui a profité de l'arrivée dans l'Etat juif de plus d'un million de personnes issues des ex-Républiques soviétiques depuis 1989 et 1995 – est également impliquée dans ces trafics. La situation reste ambiguë : en juin 2010, l'armée assassinait un trafiquant de drogue infiltré d'Egypte et, au même moment, s'organisait une manifestation pour la légalisation du haschich à Tel Aviv : 14 manifestants ont alors été arrêtés, un bien maigre butin au vu de la grande consommation de cannabis dans le pays.

## Famille

En Israël, la notion de famille est très importante, et les fêtes juives, même pour les non-religieux, sont avant tout l'occasion de se retrouver avec ses proches. La conception de la famille varie cependant selon les communautés. Les fondateurs ashkénazes (mais pas les ultra-orthodoxes) ont tenté d'imposer aux séfarades et aux minorités une conception plus occidentale, encourageant notamment l'émancipation des femmes. Nombre d'Israéliens regrettent cependant la disparition progressive de la famille juive traditionnelle. Aujourd'hui, le taux de divorce en Israël est en constante augmentation, avec environ un mariage sur trois qui se solde par un échec.

## Hassidisme

Le hassidisme est la principale composante du mouvement ultra-orthodoxe du judaïsme. Le mouvement hassidique (de l'hébreu « *Hassidout* » : « piété ») a été fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Ukraine (en territoire polonais à l'époque), par Rabbi Israël ben Eliézer, ou Baal Shem Tov. Il prône une étude de la Torah dans la joie, mais aussi dans l'obéissance stricte du rabbin. A l'époque, les pogroms et les persécutions ont débouché sur un appauvrissement généralisé et une démoralisation de la communauté juive d'Europe de l'Est. La plupart des gens essayent de se procurer quelques maigres revenus, et l'étude du Talmud est réservée à une élite d'érudits. La vie religieuse souffre d'un manque d'intensité. C'est dans ce contexte que va se répandre le hassidisme qui met l'accent sur la célébration de Dieu par la musique, la danse et le chant. Le

mouvement séduit les masses populaires, mais sa propagation rencontre une très vive opposition de la part des élites et des autorités rabbiniques qui craignent de le voir évoluer vers l'hérésie. Les relations s'amélioreront beaucoup dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle même si, aujourd'hui encore, des différences de pratiques religieuses et d'organisation existent toujours entre les hassidim et d'autres mouvements juifs ultra-orthodoxes. Les Juifs hassidiques continuent aujourd'hui encore de porter le costume des ghettos du XIX<sup>e</sup> siècle : les célèbres manteaux et chapeaux noirs, parfois en fourrure, les *shtreimel*. Ils forment la majorité des *haredim* (ultra-orthodoxes) de l'Israël contemporain, aux côtés d'autres mouvements comme les *mitnagdim*. Les *haredim* forment des communautés solidaires qui vivent autant que possible dans leurs propres quartiers, dont celui de Mea Shearim à Jérusalem est un nom emblématique.

## Hatikvah

Israël est fier de son hymne national : l'*Hatikvah*, signifiant « Espoir » en hébreu. Connue d'abord sous le nom de *Tikvatenu* (« Notre espoir ») au moment de son écriture, cette mélodie est née sous la plume de Naftali Herz Imber en Ukraine en 1878. Dix ans plus tard, elle fut adaptée d'après une mélodie roumaine par Samuel Cohen. En 1933, lors du 18<sup>e</sup> congrès sioniste mondial, les deux premières strophes de la chanson (qui en comportait dix) furent adoptées comme hymne du sionisme, avant de devenir, au moment de la création de l'Etat d'Israël, en 1948, l'hymne de toute une nation.

## Hospitalité

Les Israéliens sont très accueillants, ont le contact facile et ne manqueront pas de vous aider si vous avez un problème. Néanmoins, le principe de l'hospitalité est ici plus proche du modèle européen que de celui du reste du Moyen-Orient : on sera poli, souriant, mais on ne vous invitera pas pour un repas en famille à la première rencontre. La jeune génération est celle qui socialise le plus facilement avec les étrangers. En parcourant le pays, vous rencontrerez beaucoup de jeunes : d'abord parce qu'ils sont nombreux, mais aussi parce qu'ils empruntent les lignes de bus pour regagner le campus ou la caserne (beaucoup sont militaires). Ils visitent aussi leur pays pendant le week-end ou les vacances, généralement en groupe, et passent la nuit dans les auberges de jeunesse. Ils parlent souvent anglais et n'hésitent pas à adresser la parole au voyageur : ils sont pour vous le meilleur moyen de découvrir Israël et ses contradictions. Pour les Palestiniens, l'hospitalité est une valeur primordiale. Ils sont extrêmement accueillants vis-à-vis des étrangers, qu'ils n'hésitent pas à

inviter chez eux. Et les touristes étant assez peu nombreux dans les Territoires, on ne manquera pas de vous saluer de quelques « *welcome* » spontanés lorsque vous déambulerez dans les rues.

## Houmous

Pâte crémeuse à base de pois chiches, d'huile d'olive, de citron, d'ail et de pâte de sésame. Délicieux avec le pain pita ! En Israël, le houmous se mange à tous les repas (on en sert même au petit déjeuner), et chaque Israélien pourra vous donner « son » adresse pour manger le meilleur du pays.

## Jeux

Les jeux de hasard et la loterie constituent un marché important en Israël, et vous verrez partout dans les villes ces petits kiosques oranges où l'on peut acheter l'équivalent de nos cartes à gratter, à cocher et à pronostiquer... Accessoirement, les kiosques en question vendent aussi des cartes téléphoniques.

## Judéité

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle environ, l'identité du Juif se définissait par son adhésion au judaïsme, à savoir son attachement à une religion et à une culture. Par la suite, une identité juive laïque s'est développée, avec un sentiment d'appartenance à un peuple et à une culture. Il y eut aussi des conversions et des mariages mixtes, posant de plus en plus la question de l'appartenance au peuple juif. Qui est Juif aujourd'hui ? La question est assez complexe et sujet à controverses selon le point de vue envisagé – ethnique, national ou religieux. Pour les religieux, est Juif celui qui est né d'une mère juive ou qui s'est converti au judaïsme. Lorsqu'a été votée la Loi du retour, en 1950, s'est posé le problème de définir juridiquement qui était Juif et serait donc autorisé à immigrer en Israël et à recevoir la citoyenneté israélienne. Ce n'est qu'en 1970 qu'une définition sera donnée dans le texte : « « Un Juif » désigne une personne née d'une mère juive ou convertie au judaïsme et qui ne pratique pas une autre religion. » Un Juif converti au catholicisme ne pourra donc pas bénéficier de la Loi du retour, alors qu'aux yeux des rabbins, un Juif, même converti, reste Juif. La même année, cette loi a également été amendée pour permettre aux conjoints, enfants et petits-enfants non juifs d'une personne juive d'en bénéficier. Cependant, ceux-ci ne sont pas considérés comme Juifs, à moins qu'ils ne se convertissent. Et, pour compliquer encore un peu plus les choses, certaines conversions (notamment celles qui sont effectuées par les rabbins du courant réformé) ne sont pas reconnues par le rabbinat orthodoxe.

## Kabbale

La Kabbale (*Qabalah* en hébreu) est une tradition mystique juive, qui se concentre sur la signification la plus profonde, la plus dissimulée, des mots et des lettres qui composent la Torah. Selon la tradition juive, ce niveau de compréhension a été révélé à Moïse au mont Sinaï en même temps que la loi écrite, mais il a été réservé, en raison de sa complexité, à un petit nombre d'initiés. Le principal ouvrage de la Kabbale est le *Zohar* (*Livre de la Splendeur*), qui aurait été écrit au II<sup>e</sup> siècle par le Rabbi Shimon bar Yohai (une autre école de pensée considère que ce livre a été écrit par Moïse de Léon, un rabbin espagnol, au XIII<sup>e</sup> siècle). Au XVI<sup>e</sup> siècle, de nombreux Juifs chassés d'Espagne en 1492 s'installent à Safed, en Galilée, qui devient alors le foyer d'étude de la Kabbale. Celle-ci connaît un essor particulier avec le Rabbi Ytshak Luria (1534-1572), dit « le Ari » (le Lion) qui publie *Etz Haim* (*L'Arbre de Vie*), une explication de la Kabbale et du *Zohar*. A partir de cette période, l'interdiction de l'étude de la Kabbale fut levée, et celle-ci fut encouragée, jusqu'à nos jours. Le thème du kabbalisme a été en outre repris par nombre de nouveaux mouvements religieux, dont le Centre de la Kabbale qui connaît actuellement une certaine notoriété auprès des personnalités du show-business, mais qui est dénoncé comme imposture par les rabbins traditionnels. Selon la tradition juive orthodoxe, seuls des hommes mariés, âgés d'au moins 40 ans, avec une connaissance exhaustive du Talmud, peuvent prétendre à l'apprentissage de la Kabbale qui aurait le pouvoir de « faire perdre la tête » à ceux qui se plongent dans ses mystères, sans une formation préalable.

## Kippa

En Israël, vous verrez de nombreuses personnes, même parmi les jeunes, porter ce petit couvre-chef arrondi : cela signifie qu'ils sont pratiquants. Le Talmud nous apprend que le port de la kippa a pour but de rappeler que Dieu est l'Autorité suprême « au-dessus de nous ». Vous remarquerez vite que le style de kippa portée est souvent révélateur de l'appartenance à un certain groupe. Ainsi, les étudiants de *yeshivot* (écoles religieuses) portent une kippa de velours noir, les juifs sionistes habitant les colonies portent souvent une kippa crochetedée de couleur, et de nombreux juifs hassidiques portent une toque en fourrure pour shabbat et les jours de fête. Pour entrer dans une synagogue ou approcher du mur des Lamentations, tous les hommes, juifs ou non-juifs, devront se couvrir d'une kippa.

## Maguen David

L'étoile de David. L'étoile à six branches n'est devenue l'emblème de la religion juive que vers le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle représente, selon la tradition juive, l'emblème du roi David et serait aussi bien symbole du Messie (de lignée davidique). Elle est aujourd'hui également l'emblème de l'Etat d'Israël et figure sur son drapeau. Si elle est devenue le symbole d'espérance et de la résurrection du peuple d'Israël, elle a traversé des épisodes bien plus sombres. Dans l'inconscient collectif, elle reste indissociable de l'époque du nazisme où Hitler avait obligé tous les juifs à la porter en jaune, sur leurs vêtements. A savoir, Maguen David Adom, « l'Etoile de David rouge », est le nom et l'emblème des services médicaux d'urgence.

## Menorah

Chandelier à sept branches, symbole du judaïsme. La menorah en or était l'un des principaux objets du culte dans le temple du roi Salomon à Jérusalem et elle devait être allumée en permanence. Elle a disparu lors de la destruction du Temple par Titus. Le chandelier de Hanoukka (fête des Lumières) compte en revanche huit branches, plus une (la lumière supplémentaire est le *shamash* et elle sert à allumer les autres bougies).

## Mezouza

« Et tu écriras les paroles de Dieu sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (*Deutéronome*). Fixée sur l'encadrement droit de la porte d'entrée et à l'encadrement de chaque porte, excepté la salle d'eau, la *mezouza* protège et sanctifie les habitants de la maison juive. C'est un étui qui contient deux extraits du Deutéronome : *Shema*, affirmant l'unité de Dieu, et *Vehaya*, rappelant qu'il récompensera ou punira. Les juifs pieux ont coutume de toucher la *mezouza* en entrant et de porter les doigts à leur bouche. Mais même les juifs non religieux en placent une devant leur porte : presque 100 % des maisons israéliennes en sont pourvues. Vous verrez aussi des *mezouza* dans les hôtels. Actuellement, les *mezouza* peuvent être très simples, en bois, en verre ou en métal, ou carrément excentriques, avec des couleurs fluo.

## Mitzvah

« Prescription » en hébreu. Selon la tradition juive, la Torah compte 613 *mitzvot* que les juifs se doivent de respecter. Ces prescriptions étant essentiellement (mais pas seulement) d'ordre éthique ou moral, le terme *mitzvah* en est venu à désigner une « bonne action ». La bar-mitsva est, quant à elle, la « première communion » du jeune garçon juif, en même temps que son passage à

l'âge adulte et à la majorité religieuse. A l'âge de 13 ans, le futur initié lit un passage de la Torah à la synagogue, en présence de toute sa famille et d'un rabbin. Puis on chante, on danse et on lui fait des cadeaux. Il fera désormais partie à part entière de la communauté religieuse. Pour les jeunes filles, il existe la bat-mitsva. Cependant la majorité religieuse de ces dernières, à l'âge de 12 ans, n'est marquée par une cérémonie que depuis récemment et uniquement dans le judaïsme non-orthodoxe.

## Nationalité

Notion qui prête à confusion, le terme de « nationalité » en Israël, comme dans les pays de l'ex-URSS, correspond à l'appartenance ethnique et non à la citoyenneté. Lorsqu'on est « citoyen israélien », on se voit également attribuer une « nationalité », appartenance ethnique ou religieuse : juif, arabe, druze, samaritain, assyrien, arménien... De nombreux Israélites, juifs et arabes, la plupart d'entre eux militants pour la paix, ont demandé à plusieurs reprises que l'Etat ne reconnaîsse qu'une nationalité israélienne, sans distinction ethnique. Mais la Cour suprême d'Israël s'est, jusqu'à présent, toujours prononcée défavorablement. Jusqu'à il y a peu, l'appartenance ethnique de chacun était spécifiée sur les cartes d'identité israéliennes. Néanmoins, depuis 2005, la case « nationalité » est laissée vide sur les nouvelles cartes d'identité.

## Rabbin

Le rabbin, docteur de la Loi juive, commente la Torah et le Talmud, dirige les cérémonies religieuses, organise les fêtes, enseigne la religion. Un rabbin israélien peut aussi siéger au tribunal rabbinique, qui se charge notamment des litiges concernant la validité de certaines conversions (et donc du droit au retour en Israël et à l'obtention de la citoyenneté) et des questions liées au mariage et au divorce. Alors qu'une grande partie de la population israélienne n'est pas religieuse, le pouvoir des rabbins est considérable. A la tête du Conseil du grand rabbinat se trouvent deux grands rabbins, l'un ashkénaze et l'autre séfarade, qui président à tour de rôle le Conseil ainsi que le grand tribunal rabbinique. Le grand rabbinat est souverain en ce qui concerne la halakha (ensemble des lois et prescriptions religieuses juives), investit les rabbins et, au-delà de ses pouvoirs formels, jouit d'une autorité exceptionnelle parmi les pratiquants et dans l'Etat en général. Largement majoritaire en Israël, le courant juif orthodoxe monopolise les institutions religieuses, qui assurent des fonctions sociales et civiques importantes.

## Sabra

A l'origine, le terme désigne le figuier de Barbarie. Par extension, il s'applique au Juif né en Israël, qui, à l'image du cactus venu d'Amérique latine, est piquant à l'extérieur et doux à l'intérieur. Le conflit des générations est d'autant plus fort en Israël que les premiers immigrants venus d'Europe restent très marqués par leur passé en diaspora et la Seconde Guerre mondiale. A l'inverse, le Sabra, né dans son pays, se voit comme l'héritier direct de cinq mille ans d'histoire.

## Shabbat

« Souviens-toi du jour du shabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi. » (Exode 20, 8-10). C'est le quatrième des Dix Commandements. Le shabbat est le samedi, le dernier jour de la semaine juive. Le repos commence le vendredi, à la tombée de la nuit, et s'achève le samedi soir, lorsque les trois premières étoiles apparaissent dans le ciel. Durant cet intervalle, tout est fermé, sauf dans les grandes villes ou les sites touristiques importants et sauf aussi bien sûr dans les quartiers arabes ou les Territoires palestiniens (pour les musulmans, le septième jour est le vendredi). Les bus et les trains ne roulent pas non plus le jour du shabbat. Le pays entier suit le rythme du shabbat, il faut s'adapter au week-end israélien qui commence dans l'après-midi du vendredi et se termine le samedi soir. Organisez-vous un minimum pour les courses, les visites et également les transports qui s'arrêtent en hiver vers 15h. Et n'oubliez pas que les « Saturday night fever » ont lieu du coup le jeudi soir, le vendredi étant le soir du shabbat !

## Shalom, Salam

*Shalom, Salam*, des locutions que l'on entend de toute part en Israël. La première est juive, la seconde arabe, mais toutes les deux ont le même sens – « Paix » – et le même usage : elles servent aux deux peuples à se dire bonjour, à se saluer. Les langues diffèrent, mais le langage soulève parfois des similitudes ou, dans ce cas précis, une volonté commune.

## Tu

Les Israélites francophones emploient plus facilement le « tu » que le « vous ». En effet, le vouvoiement n'existe pas en hébreu.

# SURVOL DE JÉRUSALEM

En Israël, on dit qu'à Tel Aviv on travaille et on s'amuse, alors qu'à Jérusalem on prie. Soixante kilomètres séparent Jérusalem de Tel Aviv et pourtant on a l'impression de se trouver dans deux mondes différents et inconciliables. Les nuits folles et l'atmosphère relâchée de Tel Aviv sont à mille lieues de l'atmosphère pieuse de la ville trois fois sainte. Ville céleste et éternelle, Jérusalem est sûrement l'un des endroits les plus fascinants au monde. Ici, chaque pierre témoigne de la fabuleuse histoire de cette ville adorée par les trois grandes religions monothéistes. Dans les antiques ruelles de la vieille ville, vous côtoierez des juifs qui se pressent au mur des Lamentations, des chrétiens priant dans le Saint-Sépulcre, des musulmans en prostration devant la mosquée Al-Aqsa, tous indifféremment emportés par une religiosité profonde, presque envirante. Mais au-delà d'une impression d'harmonie et de coexistence pacifique, l'équilibre dans cette mosaïque de peuples et de religions est subtil. Tout regorge de sacré ici, d'histoire, de légendes et donc de controverses et de revendications politiques. Ainsi, il y a environ 30 000 habitants dans la vieille ville, dont les deux-tiers sont musulmans. Même si le découpage en quatre quartiers ethniques et confessionnels reste, ses limites deviennent de plus en plus nuancées : les quartiers musulman et chrétien, habités principalement par des

Palestiniens, tendent à se fondre ; le quartier arménien connaît une phase de déclin due à l'exiguité de sa communauté (1 500 habitants pour l'une des plus anciennes communautés de la ville). Quant au quartier juif, il mène de plus en plus une vie séparée de celle du reste de la vieille ville, prenant des allures de forteresse. Ses habitants, principalement des juifs orthodoxes, regagnent souvent leurs maisons à travers un système de passerelles et d'escaliers sur les toits, sans devoir ainsi passer par le souk musulman. Entièrement rénové dans le respect de l'architecture traditionnelle de Jérusalem, avec ses belles maisons, ses galeries d'art, ses boutiques, il contraste nettement avec le quartier musulman, populaire, peu entretenu, aux échoppes bon marché, au commerce sauvage.

Tout à côté des sites historiques et archéologiques fabuleux, Jérusalem offre à ses visiteurs un visage moins religieux, plus laïque, celui de la ville nouvelle. A l'extérieur des remparts, elle se compose d'une vingtaine de petits villages, englobés dans le temps, et dont certains présentent un caractère plutôt marqué, comme Yemin Moshe, la Colonie allemande, Nahla'ot, Ein Kerem. C'est dans cette partie de la ville que se concentrent cafés, restaurants, bars, boutiques et que le Jérusalem laïque s'amuse. Cosmopolite et occidentale, la ville nouvelle contraste avec Jérusalem-Est, et ses rues animées, bruyantes, parfumées de café, et ses rythmes détendus, typiques du Moyen-Orient.

Les Palestiniens aussi considèrent Jérusalem comme la capitale de leur futur Etat ce qui fait de cette ville la principale pomme de discorde dans les relations entre Juifs et Palestiniens. Du reste, le dôme du Rocher est le troisième lieu saint de l'Islam. Ici, selon le Coran, Mahomet aurait entamé son ascension au Ciel. Ironie du sort, autour de ce même rocher se seraient élevés les temples juifs successifs, dont le mur des Lamentations serait un vestige. Face au Mur, les juifs du monde entier se recueillent et prient. Derrière le Mur, sur l'esplanade des Mosquées, ce sont les musulmans qui se recueillent en prière. Non une, mais cent villes, Jérusalem est une cité complexe, aux mille visages et aux émotions fortes, une ville où les tensions liées aux nombreux attentats terroristes qui y ont eu lieu semblent s'oublier facilement pour laisser la place à une dévotion sans bornes, à un amour viscéral vers cette ville qui reste suspendue entre ciel et terre.

© ALEXANDRA VARDI



Jérusalem verdoyante.

## Que rapporter de son voyage ?

Des produits artisanaux inspirés de la tradition juive, comme les *mezuzahs* (petites boîtes contenant un parchemin roulé où figurent des extraits du Deutéronome), ou de la céramique peinte à la main (disponible dans le quartier arménien notamment). Dans les souks de la vieille ville de Jérusalem, vous trouverez aussi des broderies palestiniennes, des articles en cuivre, des épices, des dattes, ou encore l'excellent *halva* (nougat à base de pâte de sésame).

## GÉOGRAPHIE

Jérusalem (125 km<sup>2</sup>) se situe au carrefour de plusieurs collines des monts de Judée, aux portes du désert de Judée, à quelque 730 m au-dessus du niveau de la mer (qui se trouve par ailleurs à 56 km à l'ouest). Du fait de cette altitude et de sa situation « montagnarde », son climat est beaucoup plus rigoureux que celui de Tel-Aviv. La vieille ville est accrochée à une colline dont le sommet correspond à la ligne reliant la porte de Damas et la porte de Sion (partie ouest) et descend brutalement vers l'est, en direction du mont du Temple. Sa partie la plus basse correspond à l'esplanade du Mur occidental, dans le quartier juif. Elle laisse découvrir une autre colline : le mont du Temple, sur lequel se situe aujourd'hui l'esplanade des Mosquées. Les quartiers juif et musulman comprennent une partie haute et une partie basse, quand les quartiers chrétien et

arménien ne se situent que sur la partie haute. Le légendaire mont Golgotha antique correspondrait à l'emplacement actuel du Saint-Sépulcre. La vieille ville est entourée par d'autres collines et séparée d'elles par plusieurs vallées profondes. A l'est, la vallée du Cédron (point le plus bas de la ville avec 600 m) la sépare du mont des Oliviers. Au sud-ouest, le mont Sion est l'extension méridionale de la vieille ville. Au nord-est se situe le mont Scopus (826 m). A l'ouest, la vieille ville est séparée de Jérusalem-Ouest (et notamment du quartier Yemin Moshe) par un canyon profond. Au nord-ouest et au nord, le centre de Jérusalem-Ouest et celui de Jérusalem-Est constituent plutôt une prolongation ascendante de la vieille ville et la dominent en altitude. Le point culminant de la ville est le mont Herzl, à l'ouest, avec 834 m.

## CLIMAT

Le climat israélien se caractérise par un fort ensoleillement. Globalement de type méditerranéen chaud, il est toutefois particulièrement variable selon les régions et l'altitude. En fait, seule la plaine côtière jouit effectivement d'un climat méditerranéen, avec des hivers (de novembre à mars) doux et pluvieux et des étés (d'avril à octobre) chauds et arides. La vallée du Jourdain et la mer Morte sont nettement plus sèches, et le Néguev a un climat semi-désertique ou désertique, selon la latitude. La Judée est également relativement aride, tandis que l'altitude joue véritablement son rôle adoucissant plus au nord, en Galilée et au Golan. Dans les régions montagneuses, comme Jérusalem, Safed ou le Golan, l'hiver est plus froid, et il peut neiger. Les pluies se concentrent de novembre à début avril, avec de grandes variations entre le nord et le sud : on passe de 1 000 mm de précipitations sur les sommets du Golan à une quasi-absence de pluie dans le Néguev. Des pluies, moins importantes, ont également lieu au printemps, accompagnées de vents chauds (*khamsin*). Sur les côtes, le mercure descend rarement en dessous de 10 °C et monte rarement au-dessus de 20 °C en hiver, tandis qu'en été, il descend rarement plus bas que 20 °C, mais dépasse fréquemment les 30 °C. A Jérusalem et

à l'intérieur du pays (surtout sur les hauteurs), l'hiver est plus froid, et il arrive souvent que le thermomètre ne dépasse pas les 5 °C. Dans le sud, les températures ne descendent pas en dessous de 10 °C, mais en été elles atteignent les 40 °C. Dans le désert, le climat est aussi caractérisé par d'importants écarts thermiques entre le jour et la nuit, et ce tout au long de l'année. En hiver, la neige couvre les sommets de plus de 2 000 m du Golan, descendant même souvent en dessous de 1 500 m. On peut alors skier sur le mont Hermon et, après quelques heures de route, se baigner dans la mer Morte, dans une eau à plus de 23 °C toute l'année. A la différence de Tel Aviv où le climat est extrêmement humide, à Jérusalem vous trouverez un climat beaucoup plus sec, notamment en été, et donc beaucoup plus agréable. Attention à l'amplitude thermique qui, à Jérusalem, est plutôt sensible et peut arriver même à dix degrés ! En hiver les pluies peuvent être fréquentes. Si vous pensez séjourner à Jérusalem au mois de janvier ou de février, vous aurez sûrement la possibilité de comprendre l'importance du déluge universel dans la Bible : les orages ne sont pas rares et prennent souvent des dimensions « bibliques » avec les rues qui se transforment en fleuves...

# HISTOIRE

## De la Genèse aux Rois

La présence humaine en Palestine remonte au moins au paléolithique. Vers 3000 avant notre ère apparaît la civilisation cananéenne, la première civilisation urbaine du monde : les éliteurs nomades deviennent agriculteurs, commerçants et soldats, et commencent à se fixer dans des villes fortifiées, indépendantes les unes des autres (comme Hazor, en haute Galilée). Ils vénèrent Baal et Astarté (divinités de la Fertilité). Vers 1450 av. J.-C., les cités cananéennes passent sous domination égyptienne. Puis, vers 1200, la civilisation des Cananéens disparaît au profit des Philistins, venus de la mer Egée via l'Egypte, et de leurs ennemis, les Hébreux, ancêtres des Israélites. Les Hébreux sont mentionnés pour la première fois vers 1700 av. J.-C., notamment sous le nom d'Habirou, dans des documents égyptiens (les tablettes de Tell al-Amarna) et babyloniens. En dehors de ces archives « étrangères », la principale source d'informations sur l'histoire des Juifs avant la conquête romaine est la Bible. Selon le Livre, Abraham, « le père des nations », l'ancêtre mythique, quitte la Chaldée (l'actuel Irak) et part pour l'autre extrémité du « Croissant fertile », le pays de Canaan, la terre que Dieu promet à ses descendants. Cette immigration aurait eu lieu dès 1700 av. J.-C. Ses descendants, le peuple juif, seront issus de son fils légitime Isaac, alors que son autre fils, Ismaël, serait l'ancêtre des Arabes. Abraham et Isaac sont encore des nomades, mais Jacob (appelé par la suite Israël), le cadet des deux fils d'Isaac, reçoit dans son sommeil cette prophétie divine : « La terre sur laquelle tu es couché, je la donne à toi et à ta descendance » (Genèse 28, 13). Jacob partira ensuite pour l'Egypte avec la promesse de Yahvé que ses descendants reviendront au pays de Canaan. De Dieu, il reçoit également un nouveau nom : « Ton nom est Jacob, mais on ne t'appellera plus Jacob, ton nom sera Israël » (Genèse 35, 10). Jacob sera le père de douze enfants, qui donneront naissance aux douze tribus d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Asher, Joseph (d'où sont issues les tribus de Manassé et d'Ephraïm, ses fils) et Benjamin. « Tous ceux-là forment les

tribus d'Israël, au nombre de douze » (Genèse 49, 28). Les Hébreux auraient séjourné en Egypte jusque vers 1200 av. J.-C. Toujours selon la Bible, ces immigrés auraient peu à peu été réduits en esclavage par les Egyptiens, jusqu'à ce que Moïse parvienne à négocier leur libération : c'est l'Exode, dont l'événement marquant est le don de la Torah (la Loi) et des Dix Commandements sur le mont Sinaï. Au terme d'une longue errance, Moïse ramène les enfants d'Israël en Terre promise, mais c'est Josué, son successeur à la tête des douze tribus, qui entame la conquête du pays de Canaan. On passe alors du mythe à l'histoire. A cette époque, deux groupes d'Israélites se retrouvent au pays de Canaan : les Beni Jacob, venus de Syrie, et les Beni Israël, effectivement venus d'Egypte. Ces deux groupes forment une confédération de plusieurs tribus (les douze tribus issues de Jacob-Israël selon la Bible), chacune gouvernée par un chef différent, qui ne se trouvent réunies que lors de cérémonies rituelles, en adorant leur Dieu commun, Yahvé : le monothéisme apporté par les Beni Israël semble alors une anomalie au milieu de tous les païens qui l'entourent. Les tribus ne réalisent véritablement leur unité que lors de guerres contre leurs voisins, en particulier les Philistins. Pour combattre ces derniers, les Israélites se choisissent un chef de guerre, Saül, sacré (en fait « oint » d'huile sacrée) premier roi d'Israël par le prophète Samuel. Les enfants d'Israël étendent leur territoire et se sédentarisent peu à peu. De 1004 à 965 av. J.-C., le successeur de Saül est David, également oint par le prophète Samuel et légitimé par ses exploits guerriers contre les Philistins. D'abord reconnu par la seule tribu de Juda, David parvient à réaliser définitivement l'unité des douze tribus sous sa couronne. Enfin, il fait de Jérusalem la capitale de son royaume. La ville devient le premier lieu saint du judaïsme sous son fils et successeur Salomon, qui y fait bâtir le premier Temple, demeure de l'Arche d'Alliance, le coffre qui aurait contenu les tables de la Loi (les Dix Commandements), données par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï. De 965 à 931 av. J.-C., le règne de Salomon est marqué par une grande stabilité, et Israël atteint son apogée.

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte  
Week-End et courts séjours



Plus de 30 destinations





**Plongez au cœur des  
GUERRES MONDIALES**  
au travers de documents authentiques  
et de témoignages inédits  
**TOUS LES DIMANCHES  
À 20H40**

**TOUTE  
L'HISTOIRE**

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR [WWW.TOUTELHISTOIRE.COM](http://WWW.TOUTELHISTOIRE.COM)

# CHRONOLOGIE D'ISRAËL DEPUIS 1947

34

- **1947**> L'Onu adopte le 29 novembre un plan de partage de la Palestine en deux États indépendants, un juif et un arabe. Jérusalem est placée sous régime international.
- **1948**> Fin du mandat britannique sur la Palestine le 14 mai, David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'État d'Israël. Le 15, première guerre israélo-arabe. Les combats prennent fin en 1949 avec les accords de Rhodes qui fixent une ligne de démarcation maintenue jusqu'en 1967.
- **1950**> La Cisjordanie est annexée par la Jordanie le 24 avril. L'Égypte contrôle la bande de Gaza.
- **1956**> Nationalisation du canal de Suez par l'Égypte, la seconde guerre israélo-arabe est déclenchée en octobre-novembre. À la fin de 1956, les Israéliens commencent à évacuer le Sinaï. Israël retrouve ses frontières de 1949.
- **1964**> Création de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) le 28 mai.
- **1967**> Guerre des Six Jours entre le 5 et 10 juin. Israël occupe le Sinaï, la bande de Gaza, la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le plateau du Golan.
- **1969**> Yasser Arafat est élu président du Comité exécutif de l'OLP en février.
- **1970**> « Septembre noir ». Le 17 septembre, l'armée jordanienne décime les forces palestiniennes après la destruction de trois avions de ligne occidentaux sur le territoire jordanien. Les combats font des milliers de victimes civiles palestiniennes.
- **1972**> Jeux olympiques de Munich. Le 5 septembre, un commando palestinien tue onze membres de la délégation israélienne.
- **1973**> Du 6 au 25 octobre : guerre de Kippour ; l'armée égyptienne pénètre dans le Sinaï occupé mais doit se retirer. 28 novembre : la Ligue arabe reconnaît l'OLP en tant que seul représentant du peuple palestinien.
- **1980**> 13 juin : le Conseil européen adopte une résolution affirmant que le « peuple palestinien doit exercer son droit à l'autodétermination » et que « l'OLP doit être associée à toute négociation ». Naissance du Djihad islamique, scission des Frères musulmans, qui se cantonnent à l'action sociale.
- **1982**> Mars-avril : insurrection palestinienne dans les Territoires occupés. Le 6 juin, début de l'opération Paix en Galilée également appelée Première Guerre du Liban. L'armée israélienne envahit le Liban et chasse l'OLP de Beyrouth. Les 17-18 septembre, assassinat à Beyrouth du président libanais Bechir Gemayel. Les Israéliens entrent à Beyrouth-Ouest. Massacre de civils par les milices chrétiennes dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila.
- **1987**> Début de la première Intifada le 7 décembre. Crédit du Hamas par les Frères musulmans le 9 décembre.
- **1988**> À Alger, le Conseil national palestinien proclame l'État palestinien indépendant le 15 novembre et accepte les résolutions 242 et 338 de l'Onu, reconnaissant ainsi implicitement l'existence d'Israël. En décembre, devant l'Onu à Genève, Yasser Arafat, chef de l'OLP, reconnaît le droit d'Israël à vivre « en paix », et déclare renoncer totalement au terrorisme.
- **1991**> Ouverture à Madrid d'une conférence de paix le 30 octobre. Israéliens, Palestiniens (hors OLP), Jordaniens et Syriens se rencontrent sous le parrainage de George Bush et de Mikhaïl Gorbatchev.
- **1993**> 19 janvier : le Parlement israélien abroge la loi interdisant les contacts avec l'OLP. 13 septembre : Israël et l'OLP signent à Washington un accord de principe (Oslo I) sur une autonomie palestinienne transitoire de cinq ans.
- **1994**> Vingt-neuf Palestiniens sont abattus par un extrémiste juif devant la mosquée d'Hébron (le tombeau des Patriarches). Accord du Caire sur l'autonomie de la bande de Gaza et de la ville de Jéricho. L'Autorité palestinienne s'installe dans les zones nouvellement autonomes. 1<sup>er</sup> juillet : retour de Yasser Arafat à Gaza.
- **1995**> Israël et l'OLP signent à Washington l'accord négocié à Taba (Oslo II) étendant l'autonomie en Cisjordanie et prévoyant une série de retraits israéliens par étapes. Israël quitte six villes de Cisjordanie qui deviennent autonomes. Le Premier ministre Yitzhak Rabin, cheville ouvrière du processus de paix avec les Palestiniens, est assassiné par un extrémiste juif le 4 novembre.
- **1996**> 20 janvier : Yasser Arafat est élu président de l'Autorité palestinienne. 24 avril : le Conseil national palestinien élimine de sa charte les articles mettant en cause le droit à l'existence de l'État d'Israël. 29 mai : les Israéliens élisent comme Premier ministre Benjamin Netanyahu. 24 septembre : l'ouverture par Israël d'un tunnel sous l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem provoque de violents affrontements entre l'armée israélienne et des manifestants palestiniens, qui font plus de 70 morts.

- **1997**> 15 janvier : Netanyahu et Arafat concluent un accord sur un retrait partiel israélien de la ville d'Hébron.
- **1998**> 21 juin : le gouvernement israélien décide la création d'une super municipalité de Jérusalem qui englobe plusieurs colonies de Cisjordanie. 23 octobre : Arafat et Netanyahu signent à Wye Plantation (États-Unis) un accord destiné à sortir le processus de paix de l'impasse : Israël transférera à l'administration palestinienne, en trois étapes, 13 % supplémentaires du territoire de la Cisjordanie encore sous son contrôle.
- **1999**> 17 mai : les Israéliens élisent Ehud Barak au poste de Premier ministre. 4 septembre : signature, à Charm-el-Cheikh (Égypte), d'un accord fixant les dates des retraits israéliens de Cisjordanie, afin de relancer le processus de paix moribond.
- **2000**> Mai : Tsahal se retire de la zone de sécurité du Sud-Liban qu'elle occupait depuis 1982. 11-25 juillet : échec du sommet israélo-palestinien de Camp David. 28 septembre : la visite du chef du Likoud, Ariel Sharon, sur l'Esplanade des Mosquées provoque de violentes émeutes en Israël et dans les Territoires palestiniens, faisant plus de 90 victimes. C'est le début de la deuxième Intifada (2000-2005).
- **2001**> 6 février : Ariel Sharon est élu Premier ministre. 4 décembre : Israël lance des raids dans les Territoires palestiniens. Yasser Arafat ne peut plus sortir de Ramallah, encerclé par Tsahal.
- **2002**> 29 mars : l'État hébreu lance une offensive dans les Territoires occupés, baptisée « Rempart défensif ». La Mouqataa, le quartier général d'Arafat à Ramallah, est partiellement détruit et le leader palestinien isolé. 23 juin : le Conseil des ministres israélien approuve la première phase de construction du mur de séparation qui, à terme, devrait faire 700 km de long.
- **2003**> 19 mars : Yasser Arafat propose de nommer Mahmoud Abbas au poste de Premier ministre. 6 septembre : Mahmoud Abbas annonce sa démission au Parlement palestinien, invoquant des obstacles intérieurs, israéliens et américains à son action.
- **2004**> 2 février : Ariel Sharon annonce son intention de démanteler toutes les colonies de la bande de Gaza (7 500 habitants). 1<sup>er</sup> octobre : Israël lance l'opération « Jours de pénitence » à Gaza. 29 octobre : Yasser Arafat est hospitalisé en France. Il meurt à Paris le 11 novembre. Sa dépouille est inhumée à Ramallah.
- **2005**> 9 janvier : Mahmoud Abbas est élu à la tête de l'autorité palestinienne. 8 février : sommet Abbas-Sharon à Charm-el-Cheikh (Égypte). 22 août : fin de l'évacuation des colons israéliens de Gaza. 11 septembre : retrait des derniers soldats israéliens de la bande de Gaza. Les forces de l'ordre palestiniennes entrent le lendemain dans les 21 colonies démantelées. 21 novembre : Ariel Sharon quitte le Likoud, en grande majorité opposé au retrait d'Israël de la bande de Gaza, et crée sa propre formation politique, Kadima. 25 novembre : réouverture du terminal de Rafah, poste-frontière entre Gaza et l'Égypte.
- **2006**> 4 janvier : Ariel Sharon est victime d'un AVC et tombe dans le coma. 26 janvier : le Hamas remporte la majorité absolue aux élections législatives. 7 avril : l'Union européenne suspend, comme les États-Unis, son aide directe au gouvernement dirigé par le Hamas. 28 juin : début d'une vaste offensive dans la bande de Gaza, surnommée « Pluies d'été ». L'armée israélienne arrête huit ministres, des dizaines de députés et autres responsables du Hamas. 12 juillet : Tsahal lance une offensive contre le Hezbollah au Sud-Liban. Le Hezbollah riposte en envoyant des roquettes sur tout le nord d'Israël. Sous la pression de l'Onu, les hostilités cesseront le 14 août et la Finul se déploie au Sud-Liban. Fin juillet : 29 personnes sont tuées lors d'une incursion terrestre dans Gaza. L'offensive israélienne dans les Territoires palestiniens est étendue à la Cisjordanie.
- **2007**> Mai-juin : nouveaux affrontements Hamas-Fatah dans la bande de Gaza. 14 juin : le Hamas met en déroute les combattants du Fatah et prend le contrôle de la totalité du territoire de Gaza. Mahmoud Abbas se retrouve isolé en Cisjordanie. 18 juin : l'Union européenne, suivie par les États-Unis, décide de rétablir son aide financière directe à l'Autorité palestinienne et de normaliser avec elle ses relations, suspendues en mars 2006, après la victoire électorale du Hamas. 28 octobre : Israël impose des sanctions économiques à la bande de Gaza. 26-28 novembre : conférence internationale à Annapolis (États-Unis). Ehud Olmert et Mahmoud Abbas s'engagent à conclure un traité de paix avant la fin 2008.
- **2008**> 16 décembre : Mahmoud Abbas annonce qu'il va convoquer prochainement des élections présidentielles et législatives. 27 décembre : Israël lance une attaque aérienne massive contre la bande de Gaza, baptisée « Plomb durci ». En trois semaines, l'offensive israélienne fera 1 300 morts côté palestinien et 13 côté israélien.

# CHRONOLOGIE D'ISRAËL DEPUIS 1947

36

- **2009**> 31 mars : Benyamin Netanyahu devient Premier ministre. 5 novembre : l'Assemblée générale de l'Onu adopte une résolution donnant trois mois à Israël et aux Palestiniens pour ouvrir des enquêtes indépendantes sur les allégations de crimes de guerre commis lors du conflit de Gaza.
- **2010**> 31 mai : neuf personnes sont tuées dans l'abordage d'une flottille internationale par un commando israélien. Cette dernière acheminait des militants pro-Palestiniens et de l'aide humanitaire pour Gaza, sous blocus israélien. 20 juin : sous pression internationale, Israël annonce l'assouplissement de l'embargo de Gaza, sur les biens « à usage civil ». Les matériaux de construction restent sous embargo. 2 septembre : reprise des pourparlers de paix directs entre Israéliens et Palestiniens interrompus depuis 2008. Novembre : le système de défense antimissiles israélien dénommé Dôme de fer (*Iron Dome*) est progressivement déployé.
- **2011**> Février : l'Autorité palestinienne annonce des élections générales avant septembre et demande à son Premier ministre Salam Fayyad de former un nouveau gouvernement. Mai : le 4, le Fatah et le Hamas scellent leur réconciliation (qui ne sera jamais appliquée) au Caire. Le 28, l'Egypte annonce l'ouverture permanente du point de passage de Rafah avec la bande de Gaza, afin d'alléger le blocus imposé par Israël. Juin : à l'occasion de l'anniversaire de la défaite des armées arabes contre Israël lors de la guerre des Six Jours, des incidents meurtriers sur le plateau du Golan font plus de 10 morts et 220 blessés parmi des manifestants pro-Palestiniens qui tentent de traverser la frontière depuis la Syrie. Juillet-août : en protestation contre la hausse du prix du logement, un mouvement social sans précédent des classes moyennes agite le pays tout l'été. Septembre : le 23, le président de l'Autorité palestinienne présente une demande d'adhésion d'un État de Palestine à l'Onu qui n'aboutit pas. Octobre : le 18, le soldat Gilad Shalit, retenu en otage par le Hamas depuis 5 ans, est libéré en échange de 1 000 prisonniers palestiniens. Le 31, les Palestiniens obtiennent le statut de membre à part entière de l'Unesco.
- **2012**> Janvier : l'ex-Premier ministre Ehud Olmert est inculpé pour corruption dans le cadre d'un scandale immobilier alors qu'il était maire de Jérusalem (1993-2003). Le Fatah et le Hamas signent à Doha un accord sur la formation d'un cabinet de transition dirigé par Mahmoud Abbas, chargé de superviser la tenue d'élections. L'accord reste sans effet. Novembre : le 14, l'armée israélienne lance l'opération « Pilier de défense » contre la bande de Gaza. Le 29, l'Assemblée générale de l'Onu reconnaît la Palestine comme un État observateur non membre.
- **2013**> Janvier : la coalition Likoud-Israel Beitenou, dirigée par Benyamin Netanyahu, remporte les élections législatives anticipées. 29 juillet : à Washington et sous l'égide des États-Unis, Israël reprend des discussions directes avec les Palestiniens, gelées depuis trois ans.
- **2014**> 11 janvier : décès d'Ariel Sharon dans le coma depuis 2006. Mars : le 12, vote par la Knesset de la loi controversée, applicable à partir de 2017, qui devrait contraindre certains jeunes juifs ultra-orthodoxes à faire leur service militaire. 23 avril : le Hamas et le Fatah signent à Gaza un nouvel accord de réconciliation. Mai : le 13, l'ex-Premier ministre Ehud Olmert est condamné pour corruption. Les 25 et 26, le pape François se rend à Jérusalem et à Bethléem. Juin : le 2, le nouveau gouvernement d'union palestinien prête serment. Le 10, Reuven Rivlin est élu président et chef de l'État d'Israël. Le 12, trois adolescents Israéliens sont enlevés puis tués aux environs de la colonie de Gush Etzion. L'État hébreu accuse le Hamas et lance l'opération « Gardiens de nos frères ». 9 Palestiniens sont tués au cours de l'opération. La tension monte sur le terrain. Des roquettes sont lancées depuis la bande de Gaza sur le sud d'Israël. Juillet : le 1<sup>er</sup>, un jeune Palestinien est enlevé à Jérusalem-Est avant d'être retrouvé assassiné, brûlé vif. Le 8, l'armée israélienne lance l'opération « Bordure protectrice » sur la bande de Gaza. Le 26, après 50 jours de combats, un cessez-le-feu est conclu entre Israël et le Hamas grâce à une médiation égyptienne.
- **2015**> Mars : les élections législatives voient la réélection de Benyamin Netanyahu. Octobre : début de l'Intifada des Couteaux. Jérusalem mais aussi Tel Aviv et plusieurs villes et colonies israéliennes sont touchées par une vague de terreur. Si les moyens utilisés par des agresseurs palestiniens sont essentiellement des armes blanches, des voitures-béliers et des armes à feu sont également employées contre des militaires et des civils.
- **2016**> 1<sup>er</sup> janvier : une fusillade est perpétrée par un jeune Arabe israélien à la terrasse de deux cafés, rue Dizengoff, à Tel Aviv. Le bilan est de 3 morts et plusieurs blessés. Avril : la vague



© JEALI - SHUTTERSTOCK.COM

Vue sur Tel Aviv.

d'attentats à l'arme blanche qui bouleverse Israël depuis plusieurs mois commence à diminuer. Entre le 3 octobre 2015 et la fin du mois de mars 2016, le bilan des victimes israéliennes est de plus de 30 morts et près de 400 blessés. Tous les agresseurs sont des Palestiniens dont 50 % ont moins de 20 ans et 12 % sont des femmes. Plus de 200 d'entre eux ont été tués au cours des centaines d'attaques recensées en 8 mois. 8 juin : nouvelle fusillade à l'arme à feu par deux terroristes palestiniens à Tel Aviv. 4 personnes sont tuées et cinq autres blessées. Israël suspend le jour suivant le permis d'entrée de 83 000 Palestiniens pour le Ramadan. 30 juin : une Israélo-Américaine de 13 ans est poignardée pendant son sommeil par un jeune Palestinien dans la colonie de Kyriat Arba, près d'Hébron. Le lendemain, dans la même région d'Hébron, un rabbin qui circule en voiture est tué par un Palestinien qui ouvre le feu. Les autorités israéliennes prennent plusieurs mesures de rétorsion, dont le bouclage d'Hébron et la réduction des transferts de taxes dues à l'Autorité palestinienne. 4 juillet : Benjamin Netanyahu se rend en visite en Afrique, notamment en Ouganda où son frère aîné a été tué lors de l'opération Entebbe du 4 juillet 1976. Le même jour, Israël approuve

l'implantation de 560 nouvelles habitations dans la colonie de Ma'ale Adumim. Shimon Peres décède le 28 septembre 2016, il était le dernier père fondateur de l'État d'Israël encore en vie.

► **2017**> Février : les députés israéliens votent une loi d'expropriation légalisant les avant-postes construits sur des terres privées en Cisjordanie. En août, la Cour suprême suspend l'application de cette loi.

► **2018**> Mars : des affrontements lors d'une manifestation à la frontière entre la bande de Gaza et Israël font 16 tués et 1 400 blessés côté palestinien. Mai : suite au déménagement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, celle-ci est inaugurée en grande pompe le 14. Les tensions s'amplifient et les affrontements se poursuivent dans la bande de Gaza. Juin : des cerfs-volants incendiaires lancés depuis la bande de Gaza brûlent des centaines d'hectares de terres côté Israélien. Juillet : le Parlement israélien adopte un projet de loi controversé définissant Israël comme « l'État-nation du peuple juif ». L'arabe perd son statut de langue officielle.

► **2019**> Benjamin Netanyahu est réélu pour un cinquième mandat en avril. En mai, Israël accueille le 64<sup>e</sup> concours de l'Eurovision.

# FIGURES BIBLIQUES

38

► **Abraham (vers 1700 av. J.-C.).** « *Quitte ton pays, ta patrie et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple.* » (*Genèse 13, 1*). C'est cette promesse divine qui conduisit Abraham, un berger nomade originaire de l'actuel Irak, jusqu'au pays de Canaan, où il devint l'ancêtre des Hébreux. Le problème, c'est que l'épouse d'Abraham, Sarah, ne parvenait pas à enfanter. Elle envoya donc son mari chez Agar, sa servante égyptienne, dont il eut un fils, Ismaël. Cependant Yahvé finit par tenir sa promesse : Abraham avait 99 ans lorsque Sarah lui donna Isaac. Pour mettre Abraham à l'épreuve, Dieu lui ordonna de sacrifier ce fils unique, dont dépendait tout l'avenir d'Israël, et retint sa main au dernier moment. La « première alliance » conclue avec Abraham sera renouvelée avec Isaac, puis Jacob. Quant à Ismaël, il fut chassé par Sarah. Les musulmans voient en lui leur ancêtre.

► **Moïse (vers 1200 av. J.-C.).** « *Il ne s'est plus élevé en Israël de prophète pareil à Moïse, lui que Yahvé connaît face à face.* » (*Deutéronome 34, 10*). Comme celui qui amena les Hébreux au pays de Canaan, celui qui les y ramena n'est pas à proprement parler un enfant du pays : Moïse serait un Hébreu d'Egypte, un enfant de cette première diaspora qu'on appelle l'Exode. Certaines interprétations récentes voient même en lui un vrai Egyptien pas du tout hébreu. Selon la Bible, Moïse est un descendant de la tribu de Lévi, né en Egypte à une époque où le pharaon a ordonné de tuer tous les nouveau-nés mâles hébreux, pour empêcher l'accroissement de ces immigrés réduits en esclavage.

Abandonné au bord du Nil, le futur prophète est recueilli par la propre fille du pharaon qui lui donne le nom de « Moïse » (« sauvé des eaux ») et l'élève comme son fils. Mais le sang de Moïse ne tarde pas à parler : il tue un garde égyptien qui maltraite un Hébreu et doit prendre la fuite. Dans la montagne, Dieu, sous la forme d'un buisson ardent, charge Moïse de ramener le peuple élu au pays « *du lait et du miel* ». Le pharaon refusant d'écouter Moïse, Dieu doit lui infliger les dix plaies (l'eau du Nil changée en sang, les grenouilles, les moustiques, la vermine, la mort du bétail, les ulcères, la grêle, les sauterelles, les ténèbres, la mort des nouveau-nés) pour qu'il finisse par céder. Mais le pharaon revient bientôt sur sa parole et lance ses chars à la poursuite des enfants d'Israël. De son bâton, Moïse ouvre alors la mer Rouge, qui laisse passage aux Hébreux avant de se refermer sur les

Egyptiens. C'est sur le Sinaï que, par la suite, Moïse reçoit les Tables de la Loi. Mais il faudra encore quarante années mouvementées pour que les fils d'Israël reviennent sur la Terre promise. Comme Yahvé le lui avait prédit, Moïse n'atteindra pas cette terre, mais mourra après l'avoir vue, sur le mont Nebo, dans l'actuelle Jordanie.

► **David (roi d'Israël de 1004 à 965 av. J.-C.).** « *C'est toi qui seras le pasteur de mon peuple Israël, et c'est toi qui deviendras chef d'Israël.* » (*Deuxième Livre de Samuel 5, 3*). Destiné par Yahvé à succéder à Saül, le premier roi d'Israël, David, reçut, encore enfant, l'onction sainte du prophète Samuel. Appelé à la cour de Saül pour lui jouer de la cithare et calmer ainsi « *le mauvais esprit de Dieu* » qui « *cause des terreurs* » au roi, il prouve sa bravoure en venant à bout, avec sa seule fronde de berger, du géant philiste Goliath. Inquiet de ses succès et de sa popularité, le roi décide de le mettre à mort, et David doit s'enfuir. Abandonné par Dieu, Saül meurt à la bataille de Gelboé contre les Philistins. Etabli à Hébron, David devient alors roi de Juda, puis roi d'Israël : il parvient à unifier les douze tribus en un seul royaume, dont il élargit les frontières. En 997, il conquiert Jérusalem et en fait sa capitale.

► **Salomon (roi de 965 à 931 av. J.-C.).** « *Puisque tel est ton désir, puisque tu n'as demandé ni richesse, ni trésors, ni gloire, ni la vie de tes ennemis, puisque tu n'as pas même demandé de longs jours, mais sagesse et savoir pour gouverner mon peuple dont je t'ai établi roi, la sagesse et le savoir te sont donnés. Je te donne aussi richesse, trésors et gloire comme n'en eut aucun des rois qui t'ont précédé et comme n'en auront point ceux qui viennent après toi.* » (*Deuxième Livre des Chroniques 1, 1*). Fils de David, Salomon n'a pas à réunifier le peuple : le trône lui est donné, et il ne souffrira ni de guerres ni d'intrigues de palais. Il s'agit maintenant de construire, selon le vœu de son père, le Temple qui abritera l'Arche d'Alliance. Salomon restaurera également les villes et enrichira le pays, dont l'économie est alors florissante et la puissance à son apogée.

► **Hérode le Grand (roi des Juifs de 37 à 4 av. J.-C.).** « *Quand Jésus naquit à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem.* » (*Matthieu 2, 1*). En 64 av. J.-C., les deux héritiers de la dynastie hasmonéenne se disputent le pouvoir en Palestine. L'un, Hyrcan II, fait appel au général romain Pompée, qui en profite pour conquérir la Palestine et nomme Hyrcan II grand prêtre. Mais, au cours de la guerre civile qui ne



*Le Mur des Lamentations, un lieu saint d'Israël et un haut lieu du judaïsme.*

tarde pas à reprendre, le grand prêtre délègue son pouvoir au gouverneur de la province d'Idumée (actuellement le Néguev), Antipater, qui fait de son fils Hérode l'administrateur de la Galilée. Les Iduméens ne sont pas juifs, et Israël accueille avec mépris ce roi que, en 37 av. J.-C., une fois la *Pax Romana* établie dans la région, l'Empire lui impose. Pour se concilier les faveurs du peuple, Hérode le Grand entreprend, de 20 à 9 av. J.-C., la reconstruction du Temple de Salomon. Le roi est un bâtisseur : outre un somptueux palais à Jérusalem, il fonde le port de Césarée, la ville d'Antipatris en l'honneur de son père et celle de Phasaëlis à la mémoire de son frère Phasaël. Il restaure Samarie, qu'il rebaptise Sébaste, et, dans le sud, élève une série de fortifications (dont l'Hérodon et Massada) pour contenir les invasions des Arabes. Il construit également en Syrie, à Athènes et à Rhodes. Son fils Hérode Antipas, qui lui succède jusqu'en 34 apr. J.-C., poursuit cette politique de grands travaux.

► **Jésus (entre 6 et 4 av. J.-C. à 30 ou 33 apr. J.-C.).** « A cette époque, il y eut un homme sage nommé Jésus, dont la conduite était bonne ; ses vertus furent reconnues... Peut-être était-il le Messie au sujet duquel les prophètes avaient dit des prodiges. » (Flavius Josèphe, *Antiquités juives*) Ce n'est sans

doute pas en l'an 0, mais plutôt 4 ou 5 ans avant l'ère chrétienne que Jésus, le fils de Marie et de Joseph le charpentier, naquit à Bethléem. Jusqu'à l'âge de trente ans, le Christ vit à Nazareth, puis il rejoint Jean le Baptiste au bord du Jourdain. Lorsque ce dernier est mis à mort, Jésus, à son tour, commence à annoncer la « Bonne Nouvelle », à proclamer le règne de Dieu, d'abord en Galilée, puis dans le reste de la Palestine, alors sous domination romaine, ainsi que dans les pays voisins (Liban, Syrie, Jordanie). Il accomplit des miracles, des guérisons, des exorcismes et des résurrections. Les foules le reconnaissent comme un prophète, des disciples le suivent, il en choisit douze et en fait ses apôtres. Il se fait aussi de nombreux ennemis : le clergé juif (les sadducéens), les pharisiens et les scribes qui suivent la Loi juive à la lettre, et les collaborateurs des Romains (les hérodiens). Ceux-ci finissent par s'emparer de lui à Jérusalem, avec la complicité de l'un des douze apôtres, Judas Iscariote, et le livrent à Ponce Pilate, le préfet romain qui, sous leur pression, ordonne sa crucifixion. Peu après, les disciples de Jésus proclament sa résurrection d'entre les morts et partent à leur tour répandre le message du Messie et fonder des communautés en Palestine et ailleurs. C'est la naissance du christianisme.

# FIGURES HISTORIQUES

40

► **Théodore Herzl (1860-1904).** « L'Etat juif est une nécessité pour le monde, c'est pourquoi il sera. » (*L'Etat juif*, 1896). Le père du sionisme, et donc de l'Etat d'Israël, est un enfant de la diaspora, né en 1860 à Budapest. Après des études de droit, il se consacre à la littérature et devient correspondant du très influent journal viennois *Die Neue Freie Presse* (*La Nouvelle Presse libre*). C'est à ce titre qu'il assiste, à Paris, au procès du capitaine Dreyfus. Face à l'Affaire qui divise alors la France et à la montée de l'antisémitisme dans toute l'Europe, il publie, en 1896, *L'Etat juif*, le texte fondateur du sionisme, qui connaît un vif succès. L'année suivante, il passe à l'action politique en réunissant le premier congrès sioniste à Bâle (Suisse), lors duquel est créée l'Organisation sioniste mondiale, en fondant l'hebdomadaire *Die Welt*, et en multipliant les entrevues, avec le grand vizir de l'Empire ottoman (la Palestine est alors sous domination turque), le baron de Rothschild et le gouvernement britannique. Si le retour en Palestine est envisagé dès les débuts du sionisme, celui-ci n'apparaît pas de suite comme une évidence : en 1903, le gouvernement britannique propose de donner à l'Organisation sioniste mondiale une partie de sa colonie de l'Ouganda (dans l'actuel Kenya), pour y créer un Foyer national juif. Herzl est tenté, mais cette option sera finalement refusée par une majorité : ce sera la Palestine ou rien. Le Fonds national juif (*Keren Kayémeth Lélsraël*), créé en 1901, est chargé de collecter l'argent nécessaire à l'achat de terres pour l'installation de pionniers. L'Organisation sioniste mondiale dirige quant à elle l'action politique et sensibilise, non sans difficultés, les Juifs de la diaspora aux idées sionistes. Usé par ses fréquents voyages et son activité incessante, Herzl meurt en 1904 sans voir son rêve se réaliser. Il avait demandé à être enterré en Palestine quand le peuple juif y aurait fondé un Etat indépendant : le 17 août 1949, son corps sera inhumé sur une colline de Jérusalem, rebaptisée « mont Herzl ».

► **Chaim Weizmann (1874-1952).** Le premier président de l'Etat d'Israël, et une des principales figures du mouvement sioniste, est un enfant de la diaspora né à Motyl, en Biélorussie, en 1874. Il étudie la chimie en Allemagne et en Suisse, puis se fixe à Manchester. Durant la Première Guerre mondiale, il contribue à l'effort de guerre britannique et participe, grâce à ses relations dans le gouvernement, à l'obtention de la déclaration Balfour. Le 3 janvier 1919, il signe, avec le futur roi Fayçal I<sup>er</sup> d'Irak, l'accord Fayçal-Weizmann régissant les relations entre Juifs et

Arabes au Proche-Orient et au Moyen-Orient. En 1920, Weizmann devient président de l'Organisation sioniste mondiale, poste qu'il occupera jusqu'en 1931, puis à nouveau de 1935 à 1946. Entre les deux guerres mondiales, il fut le principal dirigeant du mouvement sioniste. Il croyait en un « sionisme pratique » alliant un travail concret en Israël (notamment au niveau de l'implantation agricole et de la science) à une activité diplomatique. En 1921, il monte avec Albert Einstein le projet de l'Université hébraïque de Jérusalem. Et, en 1929, il participe à la création de l'Agence juive. Durant la Seconde Guerre mondiale, ce Britannique d'adoption refuse la lutte armée contre les Anglais, pensant que perdre leur soutien serait une erreur et contrarierait les intérêts du sionisme. Cette position gâta d'ailleurs ses relations avec David Ben Gourion. Mais, en 1947, Chaim Weizmann accomplit une prouesse d'importance capitale : il rencontre le président américain Harry Truman et contribue grandement à obtenir le soutien des Etats-Unis dans son projet de création du futur Etat d'Israël.

Après l'indépendance, Weizmann fut élu président du Conseil provisoire de l'Etat et, le 17 février 1949, la première Knesset l'élut premier président d'Israël. Il fut réélu en novembre 1951, mais mourut un an plus tard d'une grave maladie. Son neveu, Ezer Weizmann sera lui aussi président d'Israël de 1993 à 2000.

► **David Ben Gourion (1886-1973).** « Si les Nabatéens ont pu le faire, pourquoi ne le pourrions-nous pas ? », déclare Ben Gourion à propos du kibboutz de Sde Boker.

David Ben Gourion, né sous le patronyme de David Grün, est un enfant de la diaspora, né en Pologne en 1886. Alors qu'il est étudiant, ses activités socialistes lui valent d'être arrêté et emprisonné deux fois. Sioniste convaincu, il fait son *aliyah* (immigration en Israël) dès 1906, à l'âge de vingt ans : il participe à l'établissement des premières colonies juives en Galilée, où il travaille la terre, avant de se tourner vers l'action politique. En 1910, il devient rédacteur au journal du parti de gauche *Poale Sion* (« l'ouvrier de Sion »), à Jérusalem, et adopte son nom hébreu de Ben Gourion.

Après des études à Istanbul, Ben Gourion revient en Palestine au début de la Première Guerre mondiale et soutient publiquement l'Empire ottoman. Malgré cela, en 1915, il

est expulsé en Egypte par le gouvernement ottoman, à cause de ses activités sionistes. Quand la déclaration de Balfour est publiée, Ben Gourion rejoint la Palestine devenue britannique et intègre les rangs de la Légion juive. Il n'abandonne pas pour autant la politique et, en 1921, il réalise l'union des différentes tendances socialistes en fondant le syndicat Histadrouth puis, en 1930, le parti ouvrier Mapaï (ancêtre du Parti travailliste israélien actuel) avec Golda Meir. En 1935, Ben Gourion est nommé président de l'Agence juive, fonction qu'il conserva jusqu'à la création de l'Etat d'Israël. Il favorise l'immigration clandestine des Juifs, au grand dam du Royaume-Uni. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il aide néanmoins les Britanniques dans leur lutte contre le nazisme. A la fin de la guerre, Ben Gourion réoriente la politique de l'Agence juive et de la Haganah dans un sens plus anti-britannique. En 1946, il est nommé responsable de la Défense au sein de l'Agence juive et s'emploie à former une force militaire juive capable de se mesurer aux armées arabes, considérant qu'une telle altercation serait inévitable dès que les Britanniques quitteraient la Palestine : cela aboutira à la création de Tsahal, l'armée israélienne.

En 1948, c'est David Ben Gourion qui proclame la naissance de l'Etat d'Israël. Il dirigera le nouvel Etat pendant la guerre d'Indépendance où il fait preuve d'un grand sens de la stratégie. En 1949, après les accords d'armistice, il devient le premier chef du gouvernement (en même temps que ministre de la Défense) d'Israël. Il le restera jusqu'en 1953, date à laquelle il se retire soudainement en plein désert du Néguev, dans le kibbutz de Sde Boker où de jeunes immigrés tentent de pratiquer l'agriculture en milieu aride. Deux ans plus tard, il est rappelé comme Premier ministre et le restera jusqu'en 1963 quand il présente sa démission. Il revient alors à Sde Boker, mais reste actif politiquement. Tout en œuvrant avec ces kibbutznikim, qui s'efforcent de domestiquer le désert, il quitte le Mapaï pour fonder le parti Rafi (liste des ouvriers d'Israël). Mais les faibles résultats qu'obtient ce nouveau parti marquent le début de l'affaiblissement de son statut politique. En 1968, le Rafi intègre le parti travailliste, se réunifiant ainsi avec le Mapaï. Ben Gourion reste membre de la Knesset jusqu'en 1970. Il prend sa retraite à 84 ans et meurt en 1973. Il est enterré au kibbutz de Sde Boker.

► **Yitzhak Rabin (1922-1995).** « *La balle qui t'a tué ne tuera pas les idées dont tu étais porteur.* » (Shimon Pérès)

« *J'ai aimé Rabin, l'un de nos cousins qui a été mon vrai partenaire dans le processus de paix.* » (Yasser Arafat)

Véritable enfant du pays né à Jérusalem, en 1922, Yitzhak Rabin est d'abord un militaire qui gravit les échelons de Tsahal, au fur et à mesure de ses succès au combat à partir de la guerre d'Indépendance. Chef d'état-major général à partir de 1964, vainqueur de la guerre des Six Jours en 1967, il se consacre ensuite à la politique. En 1968, il est nommé ambassadeur à Washington. En 1974, il est ministre du Travail du dernier gouvernement de Golda Meir, qui s'effondre au bout d'un mois, après la guerre du Kippour : Rabin est alors nommé Premier ministre. Il dirige les pourparlers qui aboutiront en 1975 aux accords intermédiaires entre Israël et l'Egypte. Il démissionne en 1977.

En 1984, il est ministre de la Défense dans le gouvernement d'union nationale. Il est confronté à la première Intifada qu'il voudra mater : ce sera un échec. En 1992, il est de nouveau élu Premier ministre du gouvernement travailliste. Et le faucon devient colombe : avec Shimon Pérès comme ministre des Affaires étrangères, Rabin enclenche enfin le processus de paix avec les Palestiniens. Le 13 septembre 1993, à Washington, il serre la main de Yasser Arafat : les deux hommes et Shimon Pérès recevront le prix Nobel de la paix. Une paix qui semble sur la bonne voie jusqu'au 4 novembre 1995, quand, au cours d'un grand rassemblement pour la paix à Tel Aviv, Rabin est assassiné par un extrémiste juif.

► **Shimon Pérès (1923-2016).** Shimon Pérès est né en 1923 en Biélorussie. Immigré en 1934 en Palestine, il milite très vite parmi les jeunes du parti travailliste Mapaï de Ben Gourion et participe à la guerre d'Indépendance. Dès 1948, il entre au ministère de la Défense, dont il devient directeur général en 1953, puis vice-ministre de 1959 à 1965. De 1969 à 1974, il est ministre chargé du Développement économique des Territoires occupés, puis ministre des Transports. Il accède aux commandes du Parti travailliste après la défaite de la gauche aux élections de 1977 et devient Premier ministre du gouvernement d'union nationale de 1984. Jusqu'en 1986, Pérès s'efforce tant bien que mal de faire avancer la paix : retrait de l'armée du Liban, visite au Maroc et projet d'une conférence internationale pour la paix.

## FIGURES HISTORIQUES

42

Contré par la droite en 1986, il est nommé ministre des Affaires étrangères dans le nouveau gouvernement et doit faire face à l'hostilité de son Premier ministre, Yitzhak Shamir. En 1992, il est de nouveau ministre des Affaires étrangères, mais cette fois du gouvernement travailliste d'Yitzhak Rabin. Malgré leurs différences, Pérès amène Rabin aux accords d'Oslo en 1994 et à la poignée de main de Washington. A la suite de quoi, Shimon Pérès reçoit le prix Nobel de la paix, avec Yitzhak Rabin et Yasser Arafat. En 1995, Rabin est assassiné ; Pérès lui succède comme Premier ministre jusqu'aux nouvelles élections où il est battu par Benyamin Netanyahu du Likoud. Pérès laisse alors les commandes du Parti travailliste au ministre de l'Intérieur Ehud Barak. En 2006, il devient le numéro 2 (derrière Ehud Olmert) de Kadima, le parti à vocation centriste créé par Sharon. Après la victoire de Kadima en 2006, il devient vice-Premier ministre du gouvernement de coalition formé par Ehud Olmert avec l'ancien Parti travailliste de Pérès. Le 13 juin 2007, il est élu président de l'Etat d'Israël et le restera jusqu'en juillet 2014, date de fin de son mandat. Décédé le 28 septembre 2016, il était le dernier père fondateur de l'État d'Israël encore en vie.

► **Yasser Arafat (1929-2004).** Yasser Arafat s'appelait Abd al-Raouf al-Koudwa ou Rahman Raouf Arafat al-Koudwa. Les Palestiniens l'appelaient de son nom de guerre d'Abou Ammar, ou al-Khitiar, c'est-à-dire « le Vieux ». Il serait, selon ses propres dires, un enfant du pays né à Jérusalem, exilé en Egypte. En fait, il est sans doute né dans une famille palestinienne du Caire. Dès 1952, il participe à la création de l'association des étudiants palestiniens d'Egypte, qui donnera naissance, en 1959, à Koweit City, au Fatah, le mouvement de libération nationale palestinienne. En 1968, il devient le porte-parole du mouvement palestinien. L'année suivante, il prend la présidence de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), fondée en 1964. Il doit combattre non seulement les Israéliens, mais aussi la contestation interne des extrémistes palestiniens, qui tentent, dès 1971, de l'assassiner en Syrie. Cette situation difficile se poursuit au Liban. En 1982, au terme de l'invasion israélienne, Arafat doit quitter Beyrouth assiégée et prend la mer pour la

Tunisie. Il établit près de Tunis son quartier général, que l'aviation israélienne bombarde en 1985. Lors de l'Intifada, il bénéficie d'une aura internationale. Mais c'est en vain que, en 1988, au Parlement européen de Strasbourg, il appelle à la « paix des braves ». L'année suivante, il affirme reconnaître l'Etat d'Israël et renoncer au terrorisme. En 1990, Arafat soutient Saddam Hussein et se trouve durant plusieurs mois isolé sur la scène internationale. Les portes se rouvrent avec l'arrivée au pouvoir de Shimon Pérès et Yitzhak Rabin : en 1993, Arafat serre la main du Premier ministre israélien à Washington, et les trois hommes reçoivent le prix Nobel de la paix. L'année suivante, le président de l'OLP revient à Gaza et, en 1996, il est élu président de l'Autorité palestinienne. Si, sur le plan extérieur, son régime doit faire face à de nombreuses accusations de corruption et de violation des règles démocratiques, sur le plan intérieur, le leadership de Yasser Arafat n'est que rarement remis en cause. Les Israéliens l'ont cependant toujours considéré comme un terroriste. L'assassinat de Rabin et l'élection de Benyamin Netanyahu, en 1995, mettront un frein à l'application des accords d'Oslo. En juillet 2000, le sommet de Camp David entre Yasser Arafat et Ehud Barak évoque la reconnaissance d'un Etat palestinien. Ils butent néanmoins sur de nombreux points et les négociations échouent. La seconde Intifada commence en septembre 2000. La dissidence armée du Hamas fragilise la position du président de l'Autorité palestinienne, que celui-ci s'efforce de maintenir par des méthodes autoritaires. Fin 2001, Yasser Arafat conclut une trêve avec le Hamas et le Jihad islamique palestinien. Mais au même moment, il est assigné à résidence par le gouvernement israélien. Il vivra trois ans reclus dans sa résidence de la Mouqata'a, son quartier général de Ramallah. Le 29 octobre 2004, gravement malade, il quitte son quartier général pour rejoindre la Jordanie, d'où il se rend en France pour y être hospitalisé. Il décède le 11 novembre 2004. Il est enterré dans son quartier général de Ramallah, le gouvernement israélien ayant refusé qu'il soit enterré à Jérusalem.

## De Babylone à Rome

A la mort de Salomon, le pays est divisé en deux : au sud, Roboam, le fils de Salomon, ne règne plus que sur deux des douze tribus issues de la descendance de Jacob, Juda et Benjamin, mais il conserve Jérusalem pour capitale de ce royaume dit « de Juda ». Au nord, les dix autres tribus portent Jéroboam sur le trône. Samarie devient bientôt la capitale de leur royaume qui garde le nom d'Israël. Ce schisme provoque un déclin de deux siècles, jusqu'à vers 700 av. J.-C. Les rois successifs du royaume d'Israël multiplient les guerres et les alliances : vers 720 av. J.-C., Israël passe sous la domination de l'Assyrie (l'actuel Irak) et les Israélites sont dispersés ou déportés à Babylone. Beaucoup plus stable, le royaume de Juda finit cependant par se soumettre à Babylone vers 700 av. J.-C. Sédécius, dernier roi de Juda, choisit en vain la rébellion : en 587 av. J.-C., Nabuchodonosor vient à bout de Jérusalem, détruit le Temple, et le peuple de Juda est à son tour déporté à Babylone. L'Exil sera de courte durée. En 539 av. J.-C., le roi de Perse Cyrus conquiert Babylone (ainsi que la Palestine et la Turquie actuelles) et autorise les Juifs à rentrer chez eux et à restaurer leur culte. En 516 av. J.-C., le Temple est reconstruit. Cependant les exilés doivent cohabiter avec les Samaritains (peuple apparenté aux Juifs mais néanmoins considéré, à l'époque, comme hérétique par ces derniers à cause de certaines différences de croyances) qui, en trente ans, se sont étendus sur une partie de l'ancien royaume d'Israël. En 330 av. J.-C., la Palestine change encore une fois de mains. Le nouveau conquérant vient de l'ouest et s'appelle Alexandre le Grand. C'est le début de l'ère hellénistique : la Bible est traduite en grec, tandis que la nouvelle culture séduit de nombreux Juifs. Mais la paix ne dure pas. En 200 av. J.-C., la Palestine passe sous la domination des souverains séleucides de Syrie, qui ont pour capitale Antioche : le roi Antiochos IV Epiphanie transforme les villes juives en cités hellénistiques, rebaptise Jérusalem « Antiochia », souille le Temple et massacre la population. De 167 à 142 av. J.-C., celle-ci prend les armes contre le despote : c'est la révolte des Maccabées, menée par Juda « Maccabée » – ce qui veut dire « Marteau » – qui aboutit à la libération de la Judée et à la reconquête du Temple, célébrée depuis chaque année par la fête de Hanoukka. La dynastie hasmonéenne qui gouverne le nouveau royaume juif est divisée par les luttes entre ses héritiers : en 63 av. J.-C., l'un d'entre eux, Hyrcan II, s'allie au général romain Pompée, qui le fait grand prêtre d'une Palestine désormais sous domination romaine. Sous Jules César,

la présence romaine est confortée par la nomination d'un homme de paille, Antipater, procurateur de Judée, devant lequel Hyrcan II doit s'effacer. En 37 av. J.-C., le Sénat romain donne au fils d'Antipater, Hérode, le titre de « roi des Juifs ». Faute de se faire reconnaître par le peuple, Hérode doit conquérir Jérusalem par la force, avec l'aide des légions romaines. Cruel – il fera assassiner de nombreux membres de sa famille qu'il soupçonne de trahison – et tyrannique, le nouveau roi, originaire d'Idumée (aujourd'hui le Néguev), est détesté par les Juifs. Néanmoins, pour se concilier le peuple et marquer sa puissance, il fait agrandir et embellir le Temple : une vaste esplanade – la plus grande du monde antique – est aménagée autour de celui-ci. A la mort d'Hérode, en 4 av. J.-C., le royaume est partagé entre ses trois fils. Mais, lassée de leurs intrigues de cour, Rome finit par les exiler et les remplace par des procureurs romains. Désormais, la Palestine est directement administrée par l'empire, et le peuple juif aspire à la révolte. Des groupes de résistants armés et des sectes (les sicaires) n'hésitent pas à agresser et tuer les sympathisants du régime. Le judaïsme traditionnel est en crise. En l'an 30, sous l'autorité du préfet romain Ponce Pilate, Jésus, un Juif qui se proclame le Messie, est arrêté et condamné à la crucifixion. Mais ses disciples transmettent son enseignement et des villages entiers se convertissent à cette nouvelle religion, qui n'est d'abord qu'une branche du judaïsme, le christianisme. Après Ponce Pilate, c'est de nouveau un souverain autonome qui gouverne la Judée : Hérode Agrippa I<sup>e</sup> descend à la fois d'Hérode et de la dynastie hasmonéenne. Mais les injustices des procureurs romains reprennent bientôt : en 66, Gestius Florus souille le Temple de Jérusalem et en dérobe le trésor. C'est le début d'un soulèvement dans tout le pays : une armée juive se constitue, qui marche sur les garnisons romaines et les disperse, l'indépendance est proclamée dans la liesse générale et le nouveau royaume frappe déjà sa monnaie. Pour peu de temps, car l'empereur Nérón envoie le général Vespasien mater la révolte. En 69, après avoir soumis la Galilée et une partie de la Judée, celui-ci devient à son tour empereur et nomme son fils Titus commandant des troupes chargées de rétablir l'ordre en Palestine. Relatée par l'historien juif Flavius Josèphe, la campagne de Titus est sanglante. En 70, Jérusalem est saccagée et le Temple incendié (malgré Titus, *dixit* Flavius Josèphe). Enfin, en 73, Titus assiège la forteresse de Massada, ultime bastion de la résistance juive, où les survivants préfèrent se donner la mort plutôt que d'être réduits en esclavage. Fort de ces victoires, Titus succède à Vespasien.

De 132 à 135, sous le règne d'Hadrien, un nouveau soulèvement est commandé par Simon Bar Kokhba (le « fils de l'étoile »). La répression fait des centaines de milliers de morts. Hadrien ordonne de raser Jérusalem. Le site, rebaptisé Aelia Capitolina, devient la résidence de la garnison romaine. Les Juifs de Judée se réfugient en Galilée. Lorsque Antonin le Pieux (138-161) autorise de nouveau les Juifs à pratiquer librement leur culte, c'est à Tibériade que le sanhédrin, la plus haute autorité religieuse juive, s'installe après quelques tentatives infructueuses. Des centres d'études de la Torah renaissent en Galilée, et c'est là que, vers l'an 200, voit le jour la Mishna, compilation de traditions orales pharisiennes, considérée comme le premier ouvrage de littérature rabbinique avec la vocation de fixer un certain nombre de règles de conduite communes à tous les Juifs. La Mishna constitue l'une des deux composantes du Talmud ; l'autre est la Guemara (écrite vers l'an 500). Cependant le christianisme s'implante à Rome. L'empereur Constantin (324-337) est favorable à cette religion et fait édifier l'église du Saint-Sépulcre sur le tombeau du Christ à Jérusalem. La Bible est traduite en latin par saint Jérôme. Sous l'empereur Théodose (379-395), le christianisme devient religion d'Etat et tous les autres cultes sont interdits. Les mesures contre les juifs se multiplient : l'interdiction qui leur est faite d'entrer à Jérusalem et celle d'édifier des lieux de culte génèrent de nouvelles tensions. Cependant la Palestine chrétienne s'épanouit sous l'Empire romain d'Orient, qui survit à la chute de Rome en 476, puis sous l'Empire byzantin. Mais l'Orient est aussi menacé par des

envahisseurs : première alerte en 614, lors d'une invasion perse qui vaut à nombre d'églises d'être détruites, mais qui est plutôt bien accueillie par la population juive. Les Perses s'emparent de Jérusalem et l'occupent pendant quinze ans avant que les Byzantins ne reprennent la ville.

## Arabes, Croisés et Turcs

Parallèlement, au début du VII<sup>e</sup> siècle, une nouvelle religion monothéiste est née, plus à l'est : sous la bannière de l'islam, les Arabes vont mener le djihad, la guerre sainte, et envahir bientôt les provinces byzantines chrétiennes de Syrie et de Palestine. En 638, Jérusalem a un nouveau maître : le calife Omar, qui fut un compagnon du prophète Mahomet. Jérusalem, sans atteindre un rang équivalent à celui de La Mecque et de Médine, va alors devenir le troisième lieu saint de l'islam à défendre contre les chrétiens. Pour les musulmans, la ville abrite le lieu du sacrifice d'Abraham et l'emplacement d'où le Prophète a fait son ascension vers le ciel, où Allah lui a révélé la loi coranique. C'est de cette ville, désormais trois fois sainte, qu'en 661 Muawiyya devient le premier calife de la dynastie omeyyade, qui durera jusqu'en 750, avec Damas pour capitale. Viendront ensuite les Abbassides de Bagdad (750-973), les Fatimides d'Afrique du Nord (973-1070), puis les Turcs Seldjoukides (1070-1099). Dans cette Palestine musulmane, chrétiens et juifs constituent deux minorités tolérées. Les musulmans respectent les religions monothéistes issues du Livre (la Bible) et appellent leurs fidèles *dhimmi* (croyants). Ces derniers ne peuvent donc pas, en principe, être utilisés comme esclaves, mais font



Remparts de Jérusalem.

l'objet de nombreuses interdictions (les églises et les synagogues ne doivent pas dépasser en hauteur les mosquées) et se voient obligés d'arborer sur leurs vêtements un signe distinctif. Cependant, nombreux de chrétiens se rendent en pèlerinage en Palestine. Sous les Seldjoukides, les pèlerins commencent à être victimes de persécutions. Les royaumes chrétiens d'Occident appellent alors à la « croisade » pour reprendre les Lieux saints aux musulmans. En 1099, la chrétienté exalte : Godefroy de Bouillon s'empare de Jérusalem, qui devient la capitale d'un royaume latin d'Orient, avec à peu près les contours de l'actuel Etat d'Israël. Au nord, se trouvent trois autres Etats latins : le comté de Tripoli (Liban), la principauté d'Antioche (Syrie) et le comté d'Edesse. L'existence du royaume latin de Jérusalem ne durera pas plus de deux cents ans. En 1187, Saladin (Salah al-Din) reconquiert Jérusalem, la Palestine et la côte syro-libanaise, sur laquelle il ne laisse aux croisés que les villes de Tyr, Tripoli et Antioche. Enfin, en 1291, les deux échecs de Saint Louis ayant fait passer à l'Occident le goût des croisades, les Mamelouks d'Egypte mettent fin à la présence latine par leur victoire à Saint-Jean-d'Acre. Les Mamelouks tolèrent les juifs et les chrétiens, et les pèlerins peuvent de nouveau « monter » en Terre sainte. En 1516, les Mamelouks sont vaincus par le sultan turc Selim I<sup>er</sup>, auquel la Palestine se soumet sans conditions. Elle fera partie de l'Empire ottoman, qui s'étendra de Constantinople au Caire et de Bagdad à La Mecque, jusqu'en 1917. Jérusalem reprend de l'importance : Soliman le Magnifique (1520-1566) en reconstruit notamment les remparts. Pour les juifs de Palestine, Tibériade est plus que jamais le centre spirituel : en 1567, Joseph Nassi, duc de Naxos, tente d'y fonder un Etat juif. Déjà les Juifs de la diaspora, chassés d'Espagne et persécutés ailleurs, reviennent en nombre en Terre promise. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les échanges avec l'Occident restent faibles. En 1799, la campagne de Bonaparte en Egypte pousse l'Angleterre et les Etats germaniques à s'investir aussi au Moyen-Orient, et la région devient dès lors un enjeu stratégique. Le pacha ottoman Ahmed Djazzar repousse le futur empereur français à Saint-Jean-d'Acre, lui fermant les portes de la Palestine et de la Syrie. Cependant les Turcs reçoivent des Britanniques une aide militaire importante contre l'Egypte qui, soutenue par la France, tente d'affirmer son indépendance face aux Ottomans et parvient, de 1831 à 1841, à prendre la Palestine. En 1843, l'Angleterre, la France et la Prusse ont un consul en Terre sainte. Mais le contrôle des Lieux saints, dévolu à la Russie, mécontente la France : c'est l'un des points de désaccord qui précipite la guerre de Crimée de 1854.

## Du sionisme à l'État d'Israël

Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les minorités de Palestine, dont les Juifs, sont protégées, tandis qu'en Europe, en particulier en Russie, l'antisémitisme et les pogroms poussent ces derniers à rêver du retour à Sion. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, des Juifs religieux s'installent près de Jérusalem. Leur installation se fait sans heurts. En 1840, un projet pour l'installation des Juifs en Palestine est présenté par sir Moses Montefiore, un Juif anglais qui fut shérif de Londres, au Premier ministre britannique lord Palmerston, qui l'accueille favorablement. De 1880 à 1890, plus de 25 000 Juifs russes traversent les mers pour s'installer en Terre promise : le chiffre est dérisoire au regard des millions de Juifs de la diaspora, mais prouve que le rêve n'est pas irréalisable. « Si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve », lance Theodor Herzl, qui publie en 1896 *L'Etat juif*, le texte fondateur du mouvement sioniste. Il ne s'agit plus de fonder de petites colonies de peuplement, mais de la création d'un pays, avec sa propre armée, ses lois, son drapeau. Pour commencer, des terres sont achetées avec l'aide des mouvements sionistes d'Europe et des Etats-Unis. En 1909, le premier « kibbutz » est fondé à Deganya, près du lac de Tibériade ; Tel-Aviv naît en 1910, puis viennent Hadera, Zikhron Yaakov, Afula... La Première Guerre mondiale n'enraye pas le projet sioniste, au contraire : contre l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, les Juifs de Palestine aident activement la Grande-Bretagne. En 1917, Vladimir Zeev Jabotinsky, un Juif russe fondateur du courant « sioniste national », obtient des Alliés la fondation de la Légion juive, une force armée entièrement israélite. La même année, la Grande-Bretagne prend la Palestine et, dès lors, l'administre militairement. Le 2 novembre, la déclaration Balfour, une lettre envoyée par lord Arthur James Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères, à lord Walter Rothschild, représentant des Juifs britanniques, annonce que le gouvernement britannique « envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif ». En 1920, alors que la Légion juive a été dissoute, la Haganah est créée : il s'agit d'une organisation clandestine, visant à l'origine la défense les Juifs ayant émigré en Palestine des attaques arabes. En 1922, la Société des Nations place la Palestine sous mandat britannique : dès lors, les tensions entre les immigrants juifs, de plus en plus nombreux, et les populations arabes ne font que croître. Les Anglais sont dépassés par les émeutes arabes, en 1929 à Jérusalem, puis de nouveau en 1936, en protestation contre l'arrivée massive d'immigrants fuyant le nazisme.

Aux Juifs comme aux Arabes, les Britanniques promettent un Etat indépendant. En 1939, la colonisation juive en Palestine apparaît comme un fait établi. Pourtant, alors que la Seconde Guerre mondiale commence, le Livre blanc britannique impose des quotas d'immigration de 15 000 personnes par an, empêchant des millions de Juifs de fuir la menace des camps de concentration. Jabotinsky, qui a fondé le Parti révisionniste et quitté l'organisation sioniste, est favorable au transfert des Juifs en Israël malgré les restrictions. La Haganah est divisée : certains souhaitent rester aux côtés des Anglais pour lutter contre le nazisme, d'autres veulent prendre les armes contre ces mêmes Anglais. Avec les dissidents de la Haganah, Jabotinsky crée l'Irgoun Tsvai Leumi, organisation militaire nationaliste, qui riposte par la force aux attaques arabes et à l'occupation britannique. En 1940 cependant, l'Irgoun finit par se ranger du côté des Alliés contre Hitler : des dissidents fondent alors le groupe terroriste Stern (ou Lehi), qui multiplie les attentats contre l'occupant britannique, posant des bombes, assassinant des dignitaires britanniques à l'étranger et tuant des civils arabes. Quant aux Arabes palestiniens, ils soutiennent l'Allemagne nazie, à la fois contre les occupants anglais et les colons juifs. Au sortir de la guerre, la Grande-Bretagne, qui craint une guerre en Palestine, prend parti pour les Arabes. Elle donne son indépendance à la Transjordanie (l'actuelle Jordanie orientale) et continue de limiter l'immigration des Juifs en Palestine : les bateaux, surchargés de rescapés des camps de la mort qui se rendent en Terre promise, sont détournés vers des camps de réfugiés. Certains coulent, et des milliers de civils restent en transit. En juillet 1947, l'*Exodus*, parti du port de Sète en France et qui transporte 4 500 réfugiés, est arraisonné près des côtes palestiniennes. Il est emmené au port d'Haifa où les passagers sont transférés sur trois navires qui sont renvoyés vers la France. Mais une fois arrivés à Port-de-Bouc, ils refusent de débarquer et entament une grève de la faim. Les Anglais sont alors obligés de les conduire en Allemagne, à Hambourg, qui se trouve sous leur administration. Les passagers sont débarqués de force, puis internés dans des camps allemands : la presse et l'opinion publique internationale se scandalisent de ces événements dont les images rappellent trop le choc provoqué par la découverte de l'horreur des camps de concentration nazis. La situation de la Grande-Bretagne face à l'opinion mondiale devient difficilement tenable... Le gouvernement britannique décide donc de s'en remettre à la toute nouvelle ONU quant à l'avenir de la Palestine. Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies approuve la partition de la Palestine en deux Etats séparés, l'un juif, l'autre arabe, avec pour

Jérusalem un statut international spécial sous l'autorité administrative de l'Organisation des Nations unies. Ce plan est approuvé par l'Agence juive, mais rejeté par les Arabes (une grande partie des Juifs y étaient d'ailleurs, eux aussi, opposés). Des combats entre Arabes et Juifs ont rapidement lieu, laissant présager une guerre civile. Nombre de civils arabes quittent alors leurs foyers, encouragés par les Etats voisins qui leur promettent un retour en vainqueurs. C'est le début de la « diaspora » palestinienne. Le 14 mai 1948 à minuit, le mandat britannique sur la Palestine s'achève officiellement et les troupes quittent le pays. Le jour même, l'indépendance de l'Etat d'Israël est proclamée à Tel-Aviv par David Ben Gourion. Le nouvel Etat est immédiatement reconnu par les Etats-Unis et par l'URSS. Pourtant, l'existence d'Israël reste encore incertaine, à l'heure où cinq armées – la Transjordanie, l'Egypte, la Syrie, le Liban et l'Irak – l'attaquent. La première guerre israélo-arabe, qui deviendra « la guerre d'indépendance » pour les Juifs et al-Naqba, « la catastrophe », pour les Arabes, débute officiellement. Cependant, alors que les Juifs témoignent d'une motivation sans faille, les armées arabes sont divisées et désorganisées. Une première trêve d'un mois permet aux deux camps de se renforcer. Les Israéliens augmentent leurs effectifs et réussissent à faire rentrer des armes dans le pays. Malgré plusieurs plans de partage et de cessez-le-feu proposés par l'ONU, Israël se rend maître de la majorité des régions côtières, du couloir reliant Tel-Aviv à Jérusalem, de l'ensemble de la Galilée et du Néguev. En février 1949, l'ONU impose un cessez-le-feu. Israël signera les accords d'armistice de Rhodes avec l'Egypte (le 24 février), le Liban (le 23 mars), la Transjordanie (le 3 avril) et la Syrie (le 20 juillet). L'Irak refuse par contre d'entrer dans des négociations d'armistice. Israël annexe Jérusalem-Ouest et 77 % de l'ancienne Palestine mandataire, soit 50 % de plus que ce qui était prévu par le plan de partage de l'ONU. La Cisjordanie, ainsi que Jérusalem-Est et la Vieille Ville restent aux mains de la Transjordanie (qui annexe ces territoires en 1950 et se rebaptise dans la foulée « Jordanie ») ; la bande de Gaza est administrée par l'Egypte. Les frontières issues de ces accords seront par la suite connues sous le nom de « Ligne verte ». L'ONU valide ainsi implicitement ces nouvelles frontières, cessant toute référence à son plan de partage de 1947. Chaim Weizmann devient le premier président du nouvel Etat d'Israël et David Ben Gourion est officiellement nommé Premier ministre. Le 12 mai 1949, Israël intègre l'ONU. En 1950 est votée la loi du retour, qui permet à tout Juif d'émigrer en Israël et de devenir citoyen de l'Etat hébreu. Les premiers temps d'Israël sont marqués par un fort idéal communautaire : par milliers, les

immigrants venus de partout sont accueillis dans les *kibbutzim* et apprennent une langue nouvelle pour eux, l'hébreu. Par ailleurs, le conflit de 1948-1949 a provoqué l'exode de près de 750 000 Arabes, sur les 900 000 qui vivaient dans ce qui est devenu Israël, qui ont fui les combats ou ont été expulsés des zones contrôlées ou conquises par Israël : leurs maisons et leurs terres sont confisquées. Quelque 150 000 Arabes restent en Israël et reçoivent la nationalité israélienne. Les réfugiés, quant à eux, s'établissent surtout à Gaza, en Jordanie, au Liban et en Syrie.

## Les guerres de conquête d'Israël

Les relations entre Israël et ses voisins arabes restent tendues. En 1956, le colonel Nasser, qui a pris le pouvoir en Egypte deux ans plus tôt, décide de nationaliser le canal de Suez, qui relie la mer Rouge à la Méditerranée. Le 29 octobre, l'armée israélienne, soutenue par la France et la Grande-Bretagne qui souhaitent conserver leurs intérêts dans le canal, attaque l'Egypte et envahit le Sinaï. Une semaine plus tard, Français et Britanniques débarquent dans la zone du canal. Militairement, la victoire est acquise. Cependant, les Etats-Unis et l'URSS obligent les belligérants à accepter le cessez-le-feu de l'ONU. Des casques bleus prennent position le long de la frontière israélo-égyptienne et occupent la place fortifiée de Charm el-Cheikh, près d'Eilat, dans le golfe d'Aqaba. Pour les deux anciennes puissances coloniales, l'opération « Mousquetaire » est un échec, mais, pour Israël, c'est une démonstration de force supplémentaire.

En 1960, des agents du Mossad parviennent à enlever le nazi Adolf Eichmann en Argentine, où il a trouvé refuge : ce responsable de la solution finale est jugé, condamné à mort et pendu à la prison de Ramleh, près de Tel-Aviv. L'opinion publique mondiale est alors plus pro-israélienne que jamais. Mais loin des projecteurs, les Palestiniens réfugiés dans les pays arabes voisins entament la lutte, notamment sous l'égide de Nasser : l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est fondée en 1964. La troisième guerre israélo-arabe survient en 1967. Soutenue par l'URSS, la Jordanie et la Syrie, l'Egypte obtient de l'ONU l'évacuation des casques bleus et bloque aussitôt l'accès de la mer Rouge aux Israéliens en fermant le golfe d'Aqaba.

Le 5 juin, à la suite du blocage du détroit de Tiran – qui sépare la mer Rouge du golfe d'Aqaba – fait par l'Egypte, Israël déclenche une « attaque préventive » contre l'Egypte, la Syrie et la Jordanie. C'est la guerre des Six-Jours. Au soir de la première journée de guerre, la moitié de l'aviation arabe est détruite. Le 11 juin, Tsahal, sous le commandement du général Moshe Dayan, célèbre pour son bandeau sur

l'œil, a pris le Sinaï, Gaza, Jérusalem-Est et la Cisjordanie, ainsi que le Golan. Cependant la résistance palestinienne s'organise et se libère des tutelles jordanienne, égyptienne et syrienne. En 1969, Yasser Arafat devient président de l'OLP, un mouvement de résistance armée qui veut représenter les Palestiniens. La Cisjordanie étant désormais occupée, les *fedayin* (combattants palestiniens) s'installent sur la rive est du Jourdain, en Jordanie, et c'est de cette nouvelle base qu'ils mènent leurs actions armées contre Israël. Leur présence n'est pas sans provoquer des tensions avec le pouvoir jordanien. Après plusieurs prises d'otages et un début de guerre civile, le 16 septembre 1970, le roi Hussein donne à l'armée jordanienne l'ordre d'intervenir dans les camps de réfugiés palestiniens. Celle-ci fera plusieurs milliers de victimes, dont de nombreux civils. Cet épisode dramatique est connu sous le terme de Septembre noir. Yasser Arafat parvient à s'enfuir et rejoint Le Caire où se tient le sommet de la Ligue arabe. La Jordanie est mise au ban du monde arabe. L'opinion publique, quant à elle, prend conscience du problème des réfugiés palestiniens. En Israël aussi, où la société se divise dès lors en deux camps : les « faucons », forts des succès de Tsahal et partisans du « Grand Israël » et de la colonisation des territoires occupés, et les « colombes », prêtes à échanger la paix contre des territoires. Sur la scène internationale, seuls les Etats-Unis continuent de soutenir Israël, posant leur veto chaque fois que l'Etat hébreu est condamné par l'ONU. Les Nations unies continuent à réclamer l'application de la résolution 242 votée à la suite de la guerre des Six-Jours, à savoir l'évacuation des territoires occupés en échange de la reconnaissance d'Israël par les Etats arabes. Aucun des deux camps n'y est prêt. En 1972, nouveau choc pour l'opinion internationale quand, aux Jeux olympiques de Munich, onze athlètes israéliens sont assassinés par un commando palestinien. La quatrième guerre israélo-arabe survient en 1973. Cette fois, ce sont l'Egypte et la Syrie qui prennent l'initiative, en attaquant Israël par surprise le 6 octobre, en pleine fête de Yom Kippour. C'est la guerre du Kippour : grâce à une mobilisation éclair et à l'aide logistique des Etats-Unis, les Israéliens parviennent à repousser l'agresseur et reprennent l'initiative. Tsahal parvient à 70 kilomètres du Caire, mais l'URSS menace d'intervenir à son tour. Pour Israël, la guerre du Kippour est une nouvelle victoire, mais plus difficilement acquise que les précédentes. Elle révèle la puissance militaire des pays arabes équipés par l'URSS, mais aussi leur puissance économique : les 16 et 17 octobre, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) décide d'augmenter de 70 % les prix du pétrole qui, en l'espace de deux mois, finiront par quadrupler.

## Des faucons aux colombes

En mai 1977, Menahem Begin et le Likoud gagnent les élections : la droite supplante pour la première fois les travaillistes à la tête de l'Etat hébreu. Le nouveau Premier ministre cherche d'abord à faire la paix avec ses voisins : il invite Sadate à s'exprimer devant la Knesset, puis se rend à son tour en Egypte. L'année suivante, les deux hommes signent les accords de Camp David aux Etats-Unis : en échange d'une paix durable, Israël s'engage à restituer le Sinaï à l'Egypte. Sadate et Begin reçoivent le prix Nobel de la paix. Mais Begin refuse toujours aux Palestiniens la « paix des braves » : la colonisation de la Cisjordanie et du Golan se poursuit et, en mars 1978, Israël envahit pour la première fois le Sud-Liban, nouvelle base arrière des combattants palestiniens. Begin reste Premier ministre après la nouvelle victoire du Likoud en 1981. L'année suivante, le Liban est le cadre de la cinquième guerre israélo-arabe. Israël, qui souhaite venir à bout de la menace terroriste palestinienne sur le nord de son territoire, attaque le Liban et fait le siège de Beyrouth. C'est l'opération « Paix pour la Galilée », catastrophique pour Israël : l'opinion publique en retiendra surtout les massacres des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila par les phalangistes chrétiens, dans un secteur occupé par l'armée israélienne qui n'a pris aucune mesure pour empêcher ces massacres. « Si Hitler avait résidé dans une maison où il y avait encore vingt personnes, aurait-on pu ne pas bombarder cette maison ? », argumente par ailleurs Menahem Begin pour justifier les bombardements des populations civiles. L'image de Tsahal est ternie : pour la première fois, des soldats désertent, des officiers refusent de partir au front. La « guerre honteuse » dresse l'opinion israélienne contre les dirigeants politiques et une vague de procès sans précédent condamne les militaires fautifs. Le ministre de la Défense, le général Ariel Sharon, doit démissionner.

En 1987, lassés des promesses non tenues, les Palestiniens entament une guerre d'usure contre l'occupant : c'est l'Intifada, la « guerre des pierres ». Les enfants arabes jettent des pierres sur les soldats israéliens, qui répliquent avec des gaz lacrymogènes : le mouvement s'étend de Gaza à toute la Cisjordanie. L'année suivante, la Jordanie cède sa souveraineté sur la Cisjordanie à l'OLP, dont elle cesse d'être le médiateur auprès de l'ONU. Le 15 novembre 1988, à Alger, l'OLP proclame la création d'un Etat palestinien indépendant, en acceptant pour la première fois le principe du partage de la Palestine, tout en reconnaissant implicitement le droit à l'existence d'Israël et l'abandon du « terrorisme ». En 1990, l'opinion mondiale

est plus que jamais pro-palestinienne lorsque Arafat commet l'erreur de soutenir l'Irak durant la guerre du Golfe. Grâce aux Palestiniens de l'intérieur, l'isolement de l'OLP est cependant de courte durée. Les Palestiniens sont présents en 1991 à la conférence de Madrid, où, pour la première fois, les pays arabes acceptent de s'asseoir à la table des négociations avec Israël. En 1992, le Parti travailliste revient au pouvoir, avec Yitzhak Rabin comme Premier ministre et Shimon Peres comme ministre des Affaires étrangères. Dès lors, la paix semble être en route. Au début de 1993, les premières négociations sérieuses, tenues secrètes, ont lieu à Oslo entre des proches de Yasser Arafat et ceux de Shimon Peres. Enfin, en septembre 1993, le monde prend connaissance des accords surprise d'Oslo : Israël et l'OLP se reconnaissent mutuellement et, le 13 septembre, Rabin et Arafat signent une déclaration « d'auto-gouvernement » à Washington et se serrent la main, avec Bill Clinton en toile de fond. Arafat, Rabin et Peres reçoivent le prix Nobel de la paix, mais les attentats reprennent : en février 1994, vingt-neuf Palestiniens sont abattus par un extrémiste juif devant la mosquée d'Hébron. Le 4 mai, au Caire, Rabin et Arafat signent les accords sur l'autonomie de Gaza et Jéricho. Arafat revient à Gaza en juillet. Pour Rabin, l'étape suivante est la paix avec la Jordanie. Un premier poste frontalier est ouvert le 8 août et le traité de paix signé le 26 octobre 1994. Mais les extrémistes arabes du Hamas et du Djihad islamique ne l'entendent pas de cette oreille et commettent plusieurs attentats suicides en Israël, ce qui entraîne le bouclage de la Cisjordanie et de Gaza. Parallèlement, malgré les progrès du processus de paix, l'ONU accuse Israël de poursuivre une colonisation abusive des territoires, où les implantations de « villes-champignons » sont encouragées, et surtout celle de Jérusalem-Est, où l'expropriation des Arabes se poursuit. Arafat et Rabin signent néanmoins de nouveaux accords le 28 septembre 1995 : les « accords d'Oslo II » étendent l'autonomie à la Cisjordanie. Le 4 novembre, Yitzhak Rabin est assassiné par un étudiant juif d'extrême droite. Shimon Peres assure l'intérim à la tête du gouvernement. Le 20 janvier 1996, Arafat est élu président de l'Autorité palestinienne. Bien que ses partisans obtiennent les deux tiers des 80 sièges du Conseil législatif palestinien, le « Vieux » a du mal à contrôler les mouvements palestiniens qui refusent la paix. Un mois plus tard, les extrémistes du Hamas multiplient les attentats, obligeant le gouvernement Peres à une politique sécuritaire. En avril, une nouvelle opération israélienne au Sud-Liban, baptisée « Raisins de la colère », écorne cependant la bonne image du Premier ministre israélien à l'étranger : les bombardements

ments sur le camp de réfugiés de Cana coûtent la vie à 200 civils palestiniens. Mais Arafat persiste dans la voie de la paix et, le 24 avril, avant même le cessez-le-feu au Liban, élimine de la charte de l'OLP les articles refusant l'existence de l'Etat d'Israël. Un pas est franchi. Mais Shimon Peres n'a pas, en Israël, la popularité de Yitzhak Rabin. Le 29 mai 1996, contre toute attente, il perd les élections législatives contre son jeune rival Benyamin Netanyahu. Surnommé « Bibi », le leader de la droite s'est allié avec l'extrême droite et se range résolument parmi les « faucons ». Son credo : « Nous restons dans tous les lieux où a existé, existe ou continuera à exister une présence juive ». La colonisation reprend. En septembre, le percement d'un tunnel sous l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, fait 76 morts au cours d'émeutes dans les territoires. En février est annoncé le projet d'un nouveau quartier juif à Jérusalem-Est. Israël voit ainsi le gel du processus de paix : les accords signés par le précédent gouvernement ne sont pas respectés, les attentats reprennent, les négociations n'aboutissent pas et les Israéliens quittent la table au moindre prétexte. Enfin, la médiation américaine est décrédibilisée.

## La seconde Intifada

En mai 1999, Benyamin Netanyahu perd les élections. Le travailliste Ehud Barak devient Premier ministre. Il continue les programmes d'expansion des colonies, mais s'engage à poursuivre les négociations de paix, notamment avec la Syrie. En mai 2000, sur ordre du gouvernement israélien, l'armée israélienne se retire de la « zone de sécurité » du Sud-Liban qu'elle occupait depuis 1982. Cette décision est vivement controversée au sein de la population israélienne. En juillet 2000, le président américain Bill Clinton invite Ehud Barak et Yasser Arafat à poursuivre les discussions de paix sur le lieu où s'étaient négociés, en 1978, les accords de Camp David, qui avaient établi la paix entre Israël et l'Egypte. Mais le sommet finit dans une impasse.

Le 28 septembre 2000, Ariel Sharon, nouveau leader du Likoud, se rend sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem. Cela est pris comme une provocation par les Palestiniens, qui voient en lui le responsable des massacres de Sabra et de Chatila. De fausses rumeurs selon lesquelles Sharon aurait pénétré dans la mosquée al-Aqsa attisent la violence. La seconde Intifada commence. Les Etats-Unis appellent alors une conférence de paix à Charm el-Cheikh. Les deux partis s'engagent à stopper les effusions de sang et à retourner à la table des négociations. Mais deux semaines plus tard, un attentat suicide à Jérusalem met un terme à

la trêve. A partir de ce moment, la nature des attentats va changer en Israël. Pénétrant à l'intérieur des frontières de 1948, ce sont maintenant, outre les hommes, des adolescents et des jeunes femmes qui deviennent porteurs des charges meurtrières, pour détourner l'attention des services de sécurité. La vague d'attentats terroristes et les échecs des différentes tentatives pour ramener le calme entraînent l'anticipation des élections qui sont largement remportées par Ariel Sharon (Likoud) le 6 février 2001. Ehud Barak démissionne et Ariel Sharon devient Premier ministre.

L'attaque terroriste sur le World Trade Center, le 11 septembre 2001, a des répercussions directes sur le conflit israélo-palestinien. D'une part, les pays arabes et musulmans essayent de marchander leur coopération dans la guerre contre la terreur pour gagner des concessions en faveur des Palestiniens. De l'autre, bon nombre d'Américains commencent à regarder les actions terroristes en Israël d'un autre œil. Pendant ce temps, les attentats suicides se multiplient et Israël procède à des incursions répétées dans les zones palestiniennes. En décembre 2001, l'armée israélienne encercle les bâtiments de l'Autorité palestinienne et Arafat est assigné à résidence dans son bureau de Ramallah. Sharon montre ainsi que le gouvernement israélien ne reconnaît plus l'Autorité palestinienne. Les Palestiniens intensifient les attentats et les attaques sur les soldats. Depuis sa résidence surveillée, Yasser Arafat proclame plusieurs fois l'arrêt de la violence, sans succès. Les Israéliens continuent leur politique d'assassinats ciblés. Après l'explosion au Park Hotel de Netanya (27 morts le 27 mars 2002), Tsahal lance une incursion massive, l'opération « Mur défensif », et réoccupe Ramallah, Naplouse, Jenin, Tulkarem et d'autres villes dans les territoires. En avril, l'armée israélienne encercle l'église de la Nativité à Bethléem, où se sont réfugiés des combattants palestiniens. Le siège durera 37 jours. En septembre, cependant, l'armée israélienne lève le siège de la Muqata'a (siège de l'Autorité palestinienne), sous la pression des Etats-Unis. Mais en novembre, Tsahal investit de nouveau Bethléem, en représailles d'un attentat perpétré la veille à Jérusalem (opération baptisée « Réaction en chaîne »). En avril 2002, le gouvernement américain initie une série de consultations avec un groupe de diplomates, « le Quartet » (composé de représentants de l'ONU, de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Russie), qui émet la « Feuille de route », une proposition pour un règlement du conflit, qui impliquerait, entre autres, le retrait israélien des territoires occupés et l'établissement d'un Etat palestinien. Suite au départ du Parti travailliste de la coalition d'union nationale, le Premier ministre Ariel Sharon organise des élections anticipées en janvier 2003.

Son parti, le Likoud, se voit octroyer une large majorité des votes, l'encourageant à continuer sa ligne politique dure contre les Palestiniens. Il stoppe toute négociation avec Yasser Arafat, qu'il considère comme responsable de la situation, et lance une campagne de répression très dure contre les activistes palestiniens. Tsahal fait des incursions sanglantes dans les territoires. Il entame également la construction d'une « barrière de séparation » (que les Palestiniens surnomment « le mur de l'apartheid »), à l'intérieur de la Cisjordanie et autour de Jérusalem, englobant de nombreuses colonies juives. Parallèlement à l'édition du mur, Sharon annonce sa détermination à effectuer un retrait unilatéral des colonies israéliennes de la bande de Gaza.

En octobre 2004, le Parlement israélien vote en première lecture la loi de désengagement, forçant finalement le Parti national religieux, de droite, à quitter le gouvernement. Le même mois, Israël lance l'opération « Jours de repentir » à Gaza, pour empêcher le tir de roquettes palestiniennes sur les villes israéliennes. L'opération tue de nombreux civils et laisse beaucoup d'autres sans foyer. Le 29 octobre 2004, gravement malade, Yasser Arafat quitte son quartier général de Ramallah pour rejoindre la Jordanie, puis la France, où il est hospitalisé. Le 11 novembre, le président de l'Autorité palestinienne meurt dans un hôpital parisien.

## L'après-Arafat

Après le décès d'Arafat, Mahmoud Abbas est élu, le 9 janvier 2005, président de l'Autorité palestinienne. Ariel Sharon entame alors des pourparlers de paix avec lui. Mahmoud Abbas, élu sur un programme visant la fin de la violence, appelle les groupes palestiniens à arrêter les attentats et négocie un accord de trêve avec Israël, qui semble respecté par les mouvements terroristes palestiniens, sauf par le Hamas et le Djihad. La police palestinienne est déployée à travers Gaza avec l'ordre explicite d'empêcher les attaques terroristes. Les partis organisent une conférence au sommet en Egypte, à Charm el-Cheikh, le 8 février 2005. Le roi Abdallah II de Jordanie et le président Hosni Moubarak y participent avec les leaders israélien et palestinien. Les deux camps annoncent la fin de la violence. Israël s'engage à relâcher plus de 900 prisonniers palestiniens et à se retirer graduellement de villes palestiniennes. L'Egypte et la Jordanie annoncent le retour d'un ambassadeur en Israël. Israël envisage aussi de confier à l'Egypte le contrôle d'une zone tampon à Gaza. Un « accord de principe » sur le déploiement d'une force égyptienne de 750 hommes le long des huit kilomètres de la zone tampon, dite du

« couloir de Philadelphie », est conclu entre le président égyptien et le ministre israélien de la Défense, Shaul Mofaz. L'Intifada est considérée comme terminée. Cependant, comme pour les autres conférences de ce type, la paix est très vite compromise par un attentat suicide à Tel-Aviv. Le président Abbas se rend à Gaza, où il obtient, difficilement, l'engagement des groupes extrémistes d'honorer la trêve aussi longtemps qu'Israël ferait de même. Cependant, les attaques des Palestiniens contre les colonies de Gaza et les villes du Néguev, en particulier par des tirs de missiles et de mortiers, continuent ainsi que les représailles israéliennes et l'arrestation des hommes recherchés. Sharon maintient toutefois son plan d'évacuation des colonies de la bande de Gaza. Pour protester contre le désengagement, des colons organisent des manifestations de plus en plus agressives, dont le blocage de routes, des violences contre la police palestinienne et l'armée israélienne, ainsi que des appels aux soldats pour qu'ils refusent de participer à l'évacuation des colons. Malgré cela, le désengagement se déroule du 15 août au 11 septembre 2005, sans grandes violences. Après l'opposition d'une majorité des membres du Likoud à ce retrait, Ariel Sharon quitte le parti le 21 novembre 2005. Il crée sa propre formation politique, Kadima (En avant), de sensibilité centre droite, et convainc Shimon Peres de le rejoindre, en vue des élections anticipées prévues en mars 2006. Le jeu politique israélien est donc complètement modifié avec trois partis : le Likoud de Benyamin Netanyahu, le Parti travailliste d'Amir Peretz et le Kadima d'Ariel Sharon. La Knesset est dissoute par le président israélien, et le Kadima part favori pour les élections anticipées. Mais le 4 janvier 2006, Ariel Sharon est victime d'un accident vasculaire cérébral et tombe dans le coma. Ehud Olmert, alors numéro deux du parti Kadima, devient Premier ministre par intérim. Dans les Territoires palestiniens, la popularité du Hamas, entré dans la campagne des élections législatives, grandit. Lors des élections du 26 janvier, le mouvement radical, inscrit sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, remporte une victoire écrasante sur le Fatah, parti de Mahmoud Abbas (qui reste président). Ce dernier invite donc le Hamas à former le nouveau gouvernement, lequel entre en fonction le 29 mars. Ce résultat est perçu comme un net retour en arrière par les gouvernements étrangers qui jouaient le rôle de médiateur dans le conflit israélo-palestinien. Les gouvernements européens et américain ont donc décidé de ne pas négocier avec le Hamas et de ne pas financer l'Autorité palestinienne jusqu'à ce que le mouvement accepte de désarmer et de reconnaître Israël, ce qui plonge les Palestiniens

dans un grand marasme économique. Côté israélien, lors des élections du 29 mars, le parti Kadima remporte la victoire. Tandis qu'Ariel Sharon est toujours dans le coma, Ehud Olmert devient Premier ministre.

## La guerre contre le Hezbollah

Cependant, les tensions avec les Palestiniens se poursuivent. Le 25 juin 2006, le caporal Gilad Shalit est enlevé par des activistes palestiniens lors d'une attaque contre un poste militaire de Tsahal en périphérie de la bande de Gaza. Des roquettes sont tirées également sur des villes israéliennes proches de la frontière avec Gaza. Israël déclenche alors l'opération « Pluie d'été », visant à retrouver le caporal enlevé et à stopper les tirs de roquette. Dans les jours suivants, cette offensive s'étend à la Cisjordanie. Soixante-quatre responsables du Hamas sont enlevés par l'armée israélienne. Le mercredi 12 juillet, c'est au tour du Hezbollah libanais d'affronter Tsahal : huit soldats israéliens sont tués et deux capturés près de la frontière israélo-libanaise. Tsahal lance alors une offensive de grande envergure au Liban. Beyrouth et le Sud-Liban sont bombardés. Le Hezbollah riposte en envoyant des roquettes sur tout le nord d'Israël. Les pertes humaines sont importantes avec plus de 1 200 victimes au Liban et 150 du côté israélien. Sous la pression de l'ONU, les hostilités cesseront le 14 août 2006. La Finul, force des Nations unies, se déploie au Sud-Liban.

## Division palestinienne et guerre de Gaza

Côté palestinien, en juin 2007, alors que le Fatah et le Hamas n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un gouvernement d'union, de violents combats éclatent dans la bande de Gaza entre le mouvement radical islamiste et les forces de sécurité loyales à Mahmoud Abbas. Le Hamas prend le contrôle du mince territoire et le président de l'Autorité palestinienne se retrouve isolé en Cisjordanie. Les territoires sont non seulement séparés géographiquement, mais aussi politiquement. Les efforts de rapprochement entre les « deux Palestine » se prolongeront jusqu'en 2008, sans succès flagrant... En novembre 2007, George W. Bush tente de relancer le processus de paix. Israéliens et Palestiniens s'engagent à résoudre le conflit avant la fin de l'année 2008. Mais sur le terrain, la situation empire. En représailles aux tirs de roquette effectués depuis la bande de Gaza, Israël boucle le territoire palestinien. En décembre 2008, Tsahal lance l'opération « Plomb durci » qui devient rapidement la « guerre

de Gaza » contre le Hamas. Elle consiste en raids aériens, suivis le 3 janvier 2009 d'une offensive terrestre qui détruit les principales infrastructures du Hamas et ravage la ville de Gaza. Le 18 janvier, Israël stoppe l'intervention, considérant que les objectifs voulu sont été atteints. Le Hamas déclare de son côté avoir gagné la guerre, Israël n'ayant pas conquis Gaza. L'opération, qui aura fait plus de 1 500 victimes palestiniennes, dont beaucoup de civils, est très critiquée par l'opinion internationale et en Israël de par sa violence. La bande de Gaza en ressort exsangue, d'autant qu'un embargo de plomb est imposé par Israël sur son territoire.

## Retour de Netanyahu et flottement israélo-palestinien

Avec la période d'affrontements qui dure depuis 2006, Ehud Olmert et Mahmoud Abbas sont affaiblis dans leur propre camp. Si le second doit affronter de graves dissensions internes consécutives à la scission avec le Hamas, le Premier ministre israélien est mis en cause par la commission Winograd qui enquête sur la guerre au Liban et dénonce un « immense et grave cafouillage ». Il est également soupçonné dans quatre affaires de corruption. Fin mai 2008, il s'attire également les foudres d'une partie de la classe politique israélienne et d'une majorité de la population, en laissant entendre qu'il serait prêt à rendre le Golan à la Syrie en échange d'une paix en bonne et due forme. Mi-2008, les appels à la démission se multiplient, après le témoignage d'un homme d'affaires américain qui avoue lui avoir offert d'importantes sommes d'argent pour sa campagne électorale et divers voyages privés. Dos au mur, Ehud Olmert annonce fin juillet sa démission en septembre 2008, après la désignation de son successeur lors des élections primaires du parti centriste Kadima. C'est Tzipi Livni qui prend le poste d'Olmert. En février 2009, les deux partis, le Kadima et le Likoud, ont mené une campagne très serrée ; le slogan « Tzipi ou Bibi » a visiblement incité les électeurs de gauche à donner leur voix au parti Kadima au détriment du Parti travailliste d'Ehud Barak et du Meretz. Malgré le fait que le Kadima ait obtenu plus de sièges que le Likoud, c'est Benjamin Netanyahu, le chef du Likoud, qui est choisi par le président Shimon Peres pour former un gouvernement, après que Livni ait choisi de rester dans l'opposition. C'est le grand retour de cet homme fort de la droite israélienne qui avait cédé sa place de leader du Likoud à Ariel Sharon en 1999. Netanyahu choisit de gouverner avec les travailleurs d'Ehud Barak et l'extrême droite d'Avigdor Lieberman, chef du parti Israel Beiteinou. Dans le conflit israélo-palestinien, la situation reste tendue.

La coopération avec la Cisjordanie de Mahmoud Abbas s'améliore et les tensions retombent autour de Jérusalem, malgré de fréquents incidents autour des colonies juives et du mur de séparation. Le problème majeur reste la bande de Gaza qui est au cœur de toute l'attention internationale : une certaine pression diplomatique est mise sur le gouvernement israélien pour qu'il cesse le blocus sur Gaza. Une attention et une pression redoublées suite à l'affaire de la flottille turque qui a tenté de rejoindre et d'accoster au port de Gaza aux risques et périls des neuf personnes décédées durant l'opération. Suite à ce fâcheux épisode qui a fortement atteint l'image du pays, Israël avait annoncé un assouplissement des blocus et l'importation des matériaux de reconstruction nécessaires à Gaza, annonce peu suivie de faits. En 2009, les Israéliens acceptent le gel des colonies en territoire cisjordanien ; mais en 2011, la tuerie d'Itamar (une famille de colons assassinée par des Palestiniens) relance leur construction. A Gaza, la situation se détériore de nouveau à l'été 2012 avec une nouvelle série de tirs de roquette lancés par le Hamas sur Israël. Tsahal réplique par une nouvelle opération, « Pilier de défense ». Il s'agit du pilonnement de zones stratégiques à Gaza visant particulièrement les chefs du Hamas. Plus de 150 Palestiniens trouvent la mort. Les médias retiennent le succès du dispositif défensif « Dôme de fer » qui intercepte la plupart des roquettes tirées vers Israël.

## Nouvelle guerre de Gaza et regain de tensions en Cisjordanie

En février 2012, le Fatah et le Hamas signent à Doha un nouvel accord sur la formation d'un cabinet de transition dirigé par Mahmoud Abbas, chargé de superviser la tenue d'élections. L'accord reste sans effet. En mai, le parti Kadima de Shaul Mofaz rejoint le gouvernement de Benyamin Netanyahu lui permettant d'être moins dépendant des partis religieux. Le 23 octobre, l'émir du Qatar, cheikh Hamad ben Khalifa al-Thani, est le premier chef d'Etat à se rendre, à l'invitation du Hamas, à Gaza depuis juin 2007. Il inaugure un projet de reconstruction du territoire estimé à 400 millions de dollars. C'est le 14 novembre que l'armée israélienne lance l'opération « Pilier de défense » contre la bande de Gaza afin de mettre un terme aux tirs de roquette du Hamas. Ahmed Jaabari, chef militaire des Brigades Izz al-Din al-Qassam, est tué le premier jour. Sept jours plus tard, à l'issue de l'opération, le bilan est de 174 Palestiniens et 6 Israéliens tués. Le 29, l'Assemblée générale de l'ONU reconnaît la Palestine comme un Etat

observateur non membre à l'issue d'un vote de 138 voix pour, 9 contre (dont les Etats-Unis et Israël) et 41 abstentions.

Janvier 2013 voit la tenue des élections législatives. La coalition de droite Likoud-Israel Beitenou dirigée par Benyamin Netanyahu les remporte. Lors de l'investiture du gouvernement en mars, le parti Foyer juif, qui prône la colonisation, prend le contrôle du ministère du Logement qui supervise entre autres les installations de colons. C'est à Washington et sous l'égide des Etats-Unis que, le 29 juillet, Israël reprend des discussions directes avec les Palestiniens, gelées depuis trois ans.

L'année 2014 commence par le décès officiel d'Ariel Sharon à Ramat Gan, en banlieue Est de Tel-Aviv. L'ancien Premier ministre était maintenu dans un coma profond depuis janvier 2006, après avoir été victime d'une attaque cérébrale. Le 23 avril, le Hamas et le Fatah signent à Gaza un nouvel accord de réconciliation. Les deux partis conviennent de former un gouvernement de consensus national dirigé par Mahmoud Abbas dans les cinq semaines. Le 2 juin, le nouveau gouvernement d'union palestinien prête serment. Dirigé par le Premier ministre palestinien sortant, Rami Hamdallah, il est constitué de personnalités indépendantes et de technocrates, soit un total de 17 ministres, dont 5 de Gaza. Le 10 du même mois, Reuven Rivlin, ancien président de la Knesset, est élu président et chef de l'Etat d'Israël, succédant ainsi à Shimon Peres qui occupait ces fonctions depuis 2007.

En juillet-août 2014, l'opération « Bordure protectrice » est lancée par l'aviation israélienne sur la bande de Gaza, suivie à partir du 17 par une opération terrestre d'envergure. Le 26 août, après 50 jours de combats, un cessez-le-feu « illimité » est conclu aux termes d'un accord intervenu au Caire entre Israël et les islamistes du Hamas grâce à une médiation égyptienne. L'accord prévoit notamment l'ouverture immédiate des points de passage entre Israël et l'enclave palestinienne, sous blocus depuis 2007. Le bilan de cette guerre fait état de plus de 2 140 Palestiniens tués, dont près de 500 enfants, ainsi que 65 militaires et plusieurs civils israéliens.

## Israël aujourd'hui

La situation depuis la dernière guerre de Gaza ne semble pas avoir beaucoup évolué. Côté israélien, Benjamin Netanyahu reste très populaire. Il est réélu en 2015 dans un contexte tendu. L'automne 2015 voit le retour des violences en Cisjordanie et à Jérusalem. C'est l'*« Intifada des couteaux »* : des agres-



*Vue sur la vieille ville de Jérusalem.*

sions à l'arme blanche sont répertoriées quasi quotidiennement, tuant et blessant des civils et militaires israéliens. La raison évoquée : la colère des Palestiniens qui veulent avoir à nouveau accès à l'Esplanade des Mosquées. Les violences palestiniennes qui débutent à Jérusalem s'étendent et on assiste à une escalade sécuritaire avec notamment l'imposition d'un couvre-feu dans Jérusalem-Est, une première.

Après environ 3 mois de violences au couteau, le 1<sup>er</sup> janvier 2016 est marqué par un attentat à Tel Aviv. Un jeune arabe israélien tire à l'arme automatique sur une terrasse du centre-ville. Il est en cavale pendant une semaine puis sera finalement arrêté et tué par les forces de Tsahal. Cet événement marque particulièrement les esprits : Tel Aviv, habituellement épargnée, se trouve touchée de plein fouet, non pas par un Palestinien, mais bel et bien par un de ses propres citoyens. Les attaques au couteau se poursuivent et c'est de nouveau Tel Aviv qui est durement touchée le 8 mars 2016 : un Palestinien tue un touriste et blesse 14 autres passants qui se promenaient sur le front de mer de Jaffa. 2017 connaît elle aussi son lot d'attaques meurtrières et de représailles tandis que 2018 apparaît comme une année particulièrement tumultueuse. Des affrontements ont lieu

à la frontière entre Israël et Gaza à l'occasion de « La Grande marche du retour » qui bénéficie d'une large couverture médiatique et suscite de très nombreuses critiques à l'égard d'Israël en raison du nombre important de morts et de blessés palestiniens. Le déménagement de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem promise par l'administration Trump attise encore les tensions.

Le printemps 2019 connaît une montée de la violence avec l'envoi sur le territoire israélien de plus de 700 roquettes palestiniennes ainsi que des cerfs-volants et ballons incendiaires qui brûlent des centaines d'hectares de terre côté israélien. Ce à quoi l'armée répond par des tirs et des bombardements sur Gaza.

De leur côté, les Etats-Unis persistent dans leur rôle de médiateur. Ils ont fait savoir, par la voix du gendre de Donald Trump, Jared Kushner, qu'ils proposeraient un plan de paix pour la région. A l'heure où nous écrivons ce guide, ce plan n'a toujours pas été dévoilé.

Incapable de former une coalition gouvernementale suite à sa victoire aux élections législatives du 9 avril, Benjamin Netanyahu a fait dissoudre le parlement et de nouvelles élections sont prévues en septembre 2019. Si la perspective d'une paix durable demeure incertaine, l'espoir lui, reste permis.

# POLITIQUE ET ÉCONOMIE

## POLITIQUE

### Structure étatique

Depuis sa fondation en 1948, l'Etat d'Israël est une démocratie parlementaire constituée des trois pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire.

► **Le pouvoir législatif** est détenu par une Chambre unique, la Knesset, installée à Jérusalem et qui compte 120 députés élus tous les 4 ans à la proportionnelle intégrale. Les formations politiques y sont représentées dès qu'elles obtiennent au moins 3,25 % de voix. Pendant les années 70 et 80, le Likoud (droite) et les Travailleuses (gauche) dominaient les autres partis de taille plus modeste. Mais depuis une vingtaine d'années, la situation s'est compliquée : la Knesset est de plus en plus morcelée, notamment depuis que les partis religieux comme le parti Shass, se sont développés.

► **Le pouvoir exécutif** est assuré par le Premier ministre, qui est le dirigeant du parti ou de la coalition majoritaire au Parlement. Benyamin Netanyahu occupe ce poste depuis 2009. Il gouverne à la tête d'une coalition qui inclut le Likoud, les nationalistes russophiles d'Israel Beitenou, les sionistes religieux du Foyer juif et les ultra-orthodoxes séfarades de Shass et ashkénazes de Yaadot Hatorah.

► **Le président** (*nassi* en hébreu) a peu de pouvoir et est cantonné à un rôle plutôt honorifique qui symbolise l'unité de l'Etat. Il est élu pour un mandat de 7 ans à la majorité simple par la Knesset. Depuis 2014, le président est Reuven Rivlin (Likoud), qui a succédé à Shimon Pérès.

### Partis

Traditionnellement, la vie politique israélienne s'organise autour de quatre ensembles politiques : la gauche, la droite, les partis religieux et les partis arabes.

► **Likoud** (La consolidation), créé en 1973 par Menahem Begin. Ce parti de la droite nationaliste est favorable au Grand Israël.

► **Kahol Lavan** (L'alliance Bleu-Blanc). Cette coalition électorale centriste, qui porte le nom des couleurs du drapeau israélien, a été créée en février 2019 par l'ancien chef d'État-Major

Benny Gantz et Yair Lapid (leader du parti Yesh Atid), rejoints par deux autres anciens chefs d'état-major.

► **Avoda** (Le travail). C'est le parti travailliste israélien, sioniste et social-démocrate. Fondé en 1968 par la fusion du Mapaï, de l'Akhdut HaAvoda et du Rafi. Jusqu'en 1977, tous les Premiers ministres d'Israël sont membres du mouvement travailliste.

► **Koulanou** (Tous ensemble). Héritier du parti Kadima, ce parti centriste a été créé en 2014. Son leader est Moshe Kahlon.

► **Shass.** Parti religieux ultra-orthodoxe séfarade créé en 1984, dirigé par Aryeh Dery.

► **Israel Beitenou** (Israël notre Maison). Parti russophone d'extrême droite créé en 1999. Avigdor Lieberman en est le leader.

► **Yahadut Hatorah** (Judaïsme uniifié de la Torah). Fondé en 1990. Coalition composée des partis orthodoxes ashkénazes qui se présentent comme les défenseurs des valeurs de la Torah et défendent les droits des religieux en Israël.

► **Hadash-Taal.** Alliance composée d'un parti d'extrême gauche regroupant Arabes et juifs et d'un parti exclusivement arabe dirigé par Ahmed Tibi.

► **HaYamin HeHadash** (l'Union des partis de droite). Alliance politique israélienne fondée en février 2019, à l'approche des élections législatives pour la 21<sup>e</sup> Knesset.

► **Meretz** (Energie). Parti social-démocrate d'extrême gauche, créé en 1992.

► **Ra'am-Balad.** Coalition ethnique qui regroupe La liste arabe unie fondée en 1996 par l'union du Parti démocratique arabe et les nationalistes arabes.

### Partis traditionnels

► **Likoud.** Créé en 1973 par Menahem Begin, ce parti de la droite libérale et conservatrice israélienne est favorable au Grand Israël. héritier du sionisme révisionniste de Zeev Jabotinsky, il a longtemps été mené par ariel Sharon.

► **Parti travailliste.** Héritier du Mapaï, créé par David Ben Gurion et Golda Meir

en 1930, le parti travailliste est un parti de gauche sioniste, réformiste et membre de l'Internationale socialiste. Concernant le conflit israélo-palestinien, le parti est globalement favorable aux négociations, au retrait des colonies et à l'édification de la barrière de sécurité entre Israël et la Cisjordanie.

► **Kadima.** Parti centriste créé par ariel Sharon en 2005 à la suite de l'opposition au retrait de Gaza au sein du Likoud. appelé initialement « achrayut Leumit » (« Responsabilité nationale »), il est rebaptisé deux mois plus tard Kadima (« En avant »).

### Partis communautaires et mineurs

► **Shass.** Parti religieux ultra-orthodoxe séfarade créé en 1984. très à droite, le Shass est connu pour ses prises de position contre toute atteinte au lien entre la religion juive et l'Etat, et est en faveur de l'attribution d'importantes aides sociales aux étudiants religieux.

► **Israel Beitenou.** Parti russophone de droite nationaliste, constitué en 1999 afin de représenter les immigrants originaires des pays de l'ex-bloc de l'Est. Il se caractérise par une ligne très dure vis-à-vis des arabes, et des palestiniens en particulier.

► **Foyer Juif** (HaBayit HaYehudi) est un parti sioniste religieux (alors que les deux termes ont longtemps été antinomiques dans l'histoire d'Israël), qui synthétise les revendications des ultra-orthodoxes et le nationalisme étatiste des sionistes. Il a été fondé en 2006 de la fusion du parti national religieux, du Moledet

(extrême droite) et du tkuma qui rejoint ensuite l'Union nationale.

► **Union nationale** (Halhoud HaLeumi). Coalition dite « néo-sioniste », d'extrême droite, préchant pour la création d'un « Grand Israël » annexant la Cisjordanie et Gaza, et soutenant l'expulsion des populations palestiniennes vers les pays arabes voisins.

► **Judaïsme uniifié de la Torah.** Fondée en 1990, coalition composée des partis orthodoxes ashkénazes. Ils se présentent comme les défenseurs des valeurs de la torah et défendent les droits des religieux en Israël.

► **Meretz.** Parti social-démocrate, créé en 1992, qui soutient parfois la cause palestinienne. Ce parti laïc se situe à la gauche des travaillistes.

► **Liste arabe unie.** Parti de la minorité arabe en Israël, fondé en 1996. Il soutient l'option des deux Etats pour la résolution du conflit israélo-palestinien, avec Jérusalem-Est comme capitale de la palestine, et réclame, sur le plan intérieur, une totale égalité sociale, économique et politique entre les différentes composantes de la population israélienne.

► **Hadash.** Parti communiste. Crée en 1992, ce parti antisioniste, partisan dès l'origine d'un Etat palestinien, est le seul à rassembler des Juifs et des arabes. La plupart de ses électeurs sont des arabes israéliens.

► **Shinouï.** Parti laïc conservateur fondé en 1999 par le journaliste tommy Lapid. Son idéologie de base repose sur la séparation entre la religion et l'Etat (également liés en Israël), tout en restant attachée à l'idéologie sioniste.

## Un pays sans Constitution

Israël n'a pas de Constitution écrite. A la place, on trouve une série de « Lois fondamentales » qui sont encore en cours d'élaboration. La Déclaration d'indépendance d'Israël du 14 mai 1948 annonçait la rédaction, dans les mois suivants, d'une Constitution pour le nouvel Etat. Pourtant, à l'heure actuelle, celle-ci n'a toujours pas vu le jour. Ce sont les dissensions entre religieux et laïcs, principalement sur le rôle que devait jouer la religion dans le nouvel Etat, qui empêcha la rédaction d'un texte constitutionnel unique. Une partie des Juifs religieux rejettait, en effet, l'idée d'un document qui aurait pour l'Etat une autorité supérieure aux textes religieux tels que la Torah. En 1950, la première Knesset trouva un compromis et adopta une résolution qui prévoyait l'adoption progressive de « Lois fondamentales » devant être votées une par une et qui devaient former, à terme, une véritable Constitution. Ces lois, actuellement au nombre de 11, bien que votées comme des lois ordinaires par la Knesset, sont dotées d'un statut quasi constitutionnel : certaines contiennent des « clauses irrévocables », requérant une majorité spéciale pour pouvoir être amendées. Aujourd'hui, l'adoption d'une Constitution pour l'Etat d'Israël est plus que jamais d'actualité, et une commission spéciale de la Knesset planche depuis plusieurs années sur la rédaction du texte.

# ÉCONOMIE

Malgré les tensions régionales et le manque de ressources naturelles, l'économie israélienne est robuste et diversifiée. Les kibboutzim, fermes collectives qui furent les fers de lance du « socialisme » israélien dans les années 1950 et 1960, ont fait place à une politique libérale. Si l'Etat reste prédominant dans l'économie israélienne – la terre continue de lui appartenir à 90 %, et un Israélien sur trois travaille dans le secteur public –, les structures fondatrices de celles-ci se sont heurtées aux logiques économiques de mondialisation et de libéralisation. Le secteur des hautes technologies (aéronautique, électronique civile et de défense, télécommunications, logiciels informatiques, biotechnologies) est le principal moteur de la croissance.

En 2018, le salaire minimum est de 5 300 NIS brut, soit 1 300 €, et le salaire mensuel moyen de 10 200 NIS brut, soit environ 2 500 €. Cette moyenne nationale cache toutefois des disparités. Les salaires du secteur high-tech sont par exemple plus de deux fois plus élevés que ceux des secteurs plus traditionnels. De manière générale, les prix sont plus élevés en Israël qu'en France, alors même que les salaires sont inférieurs. Le taux de pauvreté autour des 22 % est lui parmi les plus élevés de l'OCDE. Les salariés les mieux payés travaillent dans l'exploitation gazière. Puis suivent dans l'ordre : les employés de la Compagnie nationale d'Electricité et du secteur de l'eau, les salariés des télécoms et ceux des services financiers. Les plus défavorisés sont les personnels du secteur de la restauration, les salariés du nettoyage et ceux de l'entretien. Pour lutter contre la pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs, l'appel aux travailleurs étrangers (Thaïlandais, Philippins, Indiens, Chinois...) est important. Pour exemple, on estime à 25 000 le nombre de travailleurs thaïlandais employés dans l'agriculture.

Bien que près de 58 000 Palestiniens possèdent un permis de travail en Israël, le nombre réel de ces travailleurs pourrait avoisiner les 120 000. Les travailleurs palestiniens sont en majorité recrutés pour travailler dans les domaines de la construction, des infrastructures, des services et de l'agriculture.

Le taux de chômage en Israël était de 4 % en 2018. Il est plus important parmi les populations arabes (femmes) et ultra-orthodoxes (hommes) dont l'accès aux études supérieures et au marché du travail reste relativement faible.

## Agriculture

La première zone agricole fut et reste la plaine côtière méditerranéenne. Puis on cultiva les

collines de Galilée et, surtout, en raison du manque de place, le désert du Néguev et la vallée de l'Arava, à grand renfort d'irrigation et de drainage. Avec des conséquences, on s'en rend compte aujourd'hui, pas toujours très écologiques... Les Israéliens ont développé des méthodes nouvelles de culture en terre aride : irrigation au goutte-à-goutte et cultures sous serres contre l'évaporation. Ces techniques se sont bientôt révélées exportables, tout comme les fruits et légumes israéliens : agrumes surtout (près de 1 000 tonnes par an), melons d'hiver, tomates, concombres, poivrons, avocats... Les Israéliens sont également experts dans le domaine des transformations agronomiques : ils décuplent la production d'un arbre fruitier ou créent de nouveaux fruits (pomelo, kaki, etc.). Cependant l'agriculture ne représente en 2017 plus que 2,3 % du produit intérieur brut, seulement 3,2 % des exportations (contre 30 % dans les années 60), et emploie moins de 2 % de la population. Le pays est autosuffisant au plan alimentaire, excepté pour les céréales.

## Industrie

L'industrialisation proprement dite est venue plus récemment, dans un contexte mondial déjà moins favorable. Les matières premières manquaient, et l'Etat hébreu dut trouver des partenaires pour développer une industrie de transformation (chimie, plastique, machines et matériel de transport), puis une industrie de pointe : électronique et informatique, aéronautique, taille du diamant (dans ce dernier domaine, Israël est le premier centre mondial). En faisant sa révolution industrielle, Israël a dû renoncer à l'autarcie et se soumettre au marché. A partir des années 1980, l'économie communautaire qui constituait le modèle israélien commença à décliner. Aujourd'hui, la privatisation de la majeure partie du secteur public est en cours. Mais l'intervention de l'Etat reste forte dans des secteurs clés, plus pour des raisons de politique, de sécurité et de tradition que pour des motifs sociaux. En 2018, la part de l'industrie dans le PIB représente 20 % (Banque mondiale).

## Services

Les services jouent un rôle de plus en plus important dans l'économie israélienne et constituent désormais les 78,4 % du PIB. Israël est un des leaders dans le développement de logiciels, et le pays compte la plus grande concentration au monde d'ingénieurs. Le secteur high-tech, qui représente 8,3 % des emplois et 15 % du



STEPHANIE RIBET ©

*Souk dans le quartier musulman.*

PIB (2017), draine une dynamique d'investissements et d'exportations de services (50 % des exportations). Le pays est aussi une importante destination touristique, même si le coût actuel de la vie reste assez prohibitif au vu du cours actuel de l'euro.

## Place du tourisme

Le tourisme en Terre sainte ne date pas d'aujourd'hui, mais ne s'est véritablement développé qu'après la création de l'Etat d'Israël. La santé du secteur est particulièrement variable en fonction de la situation politique. Ainsi, la deuxième Intifada, déclenchée fin 2000, avait fait fuir les touristes. Mais ceux-ci reviennent aujourd'hui en masse dans le pays. Les Etats-Unis fournissent plus d'un quart de l'ensemble du tourisme en Israël, suivis par la Russie et la France. Parmi les visiteurs, de nombreux pèlerins chrétiens, mais aussi tous les touristes

« classiques », plus ou moins laïcs, qui font le tour des monuments historiques et des musées. Le tourisme, malgré le conflit israélo-palestinien, joue un rôle considérable (4 % du PIB), et le nombre de visiteurs dans le pays hébreux a battu des records de fréquentation en 2018, atteignant 4 millions !

## Enjeux actuels

Outre les problèmes géopolitiques d'Israël, le pays est confronté à d'importants défis, dont celui de la faible participation d'une partie importante de sa population dans la force de travail. Les populations juives ultra-orthodoxes masculines (haredim) et palestiennes d'Israël féminines ne contribuent que très peu à l'économie et présentent des taux de natalité plus haut que la moyenne. Ce « non-emploi » a et aura des conséquences importantes sur l'économie israélienne.

# L'EAU DANS LE CONFLIT ISRAÉLO-PALESTINIEN

58

« Israël n'aura pas recours à l'eau des fleuves arabes, mais au dessalement de l'eau de mer, car cela lui coûtera moins cher que des guerres. » (Shimon Pérès, 1992).

Le problème du manque de ressources en eau est crucial en Israël. En 1948, c'est pour atteindre le Jourdain et le lac de Tibériade que l'armée israélienne se bat : le Jourdain reste un fleuve frontière, mais, dès 1948, le lac est presque entièrement en territoire israélien. Et c'est lui qui deviendra la base de l'alimentation en eau de tout l'Etat hébreu, jusqu'au désert du Néguev. En 1964 est construit le National Water Carrier, un vaste réseau de canaux qui relie le lac de Tibériade au Néguev, grâce en particulier au canal du Jourdain, « l'aqueduc national » de 16 km de long par lequel l'eau du lac s'écoule vers le sud. Ce réseau fournit 420 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an. Peu après sa mise en eau, la Syrie entreprend de barrer les affluents du Jourdain qui coulent sur son territoire, dans le Golan, et la Jordanie construit un barrage sur le Yarmouk, un autre affluent du Jourdain. Enfin, le 1<sup>er</sup> janvier 1965, le premier attentat revendiqué par le Fatah de Yasser Arafat est une attaque par un commando palestinien du nouvel aqueduc. Deux ans plus tard, en 1967, l'eau n'est pas le moindre des enjeux de la guerre des Six Jours. Des deux sources principales du Jourdain, l'une, le Dan, à l'ouest, se trouve déjà en territoire israélien. La seconde, le Banias, à l'est, est conquise avec le Golan. Ces deux sources fournissent aujourd'hui près d'un quart des ressources en eau douce d'Israël. En occupant aussi la Cisjordanie, Israël peut exploiter la nappe aquifère de Judée-Samarie, située essentiellement en territoire palestinien. L'eau est alors décrétée « ressource stratégique sous contrôle militaire », et il est interdit aux Palestiniens de creuser des puits. Aujourd'hui, cette nappe qui fournit 700 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an est exploitée à plus de 80 % par les Israéliens. Même chose à Gaza, où plus des deux tiers des 60 millions de m<sup>3</sup> d'eau annuels sont utilisés par des Israéliens. Depuis la guerre des Six Jours, les surfaces irriguées cultivées par les Arabes sont passées de 27 % à moins de 4 % des terres. Dans les Territoires, 100 000 colons israéliens consomment presque autant d'eau qu'un million de Palestiniens. Ces derniers s'étonnent d'ailleurs des gaspillages des Israéliens, qui arrosent des pelouses ou remplissent des piscines. En 1978, lorsque l'armée israélienne intervient au Liban,

c'est encore une histoire d'eau. L'opération est baptisée opération « Litani », du nom de cette rivière du Sud-Liban que Tsahal atteint, réalisant ainsi le vœu exprimé par David Ben Gourion dès 1941. Les besoins en eau d'Israël sont ainsi assurés pour les 2/3 par des ressources provenant de l'extérieur des frontières de 1948 (Cisjordanie et Golan).

La croissance de la population et l'amélioration du niveau de vie ont considérablement augmenté les besoins en eau des Israéliens. Depuis 2004, Israël importe de Turquie à grands frais 50 millions de mètres cubes d'eau par an par navires-citernes : cela représente près de 3 % de l'eau potable utilisée annuellement en Israël.

Des études approfondies ont par ailleurs été faites afin d'optimiser l'utilisation de l'eau dans l'agriculture. De nouvelles techniques ont été mises au point afin de limiter l'évaporation et de mettre en place des systèmes d'irrigation adaptés aux types de cultures. Mais cela est toujours insuffisant. L'Etat hébreu compte donc sur le recyclage des eaux usées et sur le dessalement de l'eau de mer et des eaux saumâtres. En 2005, le pays a inauguré à Ashkelon la plus grande usine de dessalement au monde – 108 millions de m<sup>3</sup> par an.

D'ici à 2020, le pays compte couvrir ainsi 25 % de ses besoins et a en outre développé une grande expertise en assainissement des eaux usées, recyclées à 70 %, principalement pour irriguer les cultures. A plus long terme, Israël et la Jordanie envisagent également de creuser un canal, reliant la mer Morte et la mer Rouge, qui empêcherait ainsi l'assèchement de la mer Morte (des études sont en cours afin d'évaluer les conséquences écologiques que pourrait avoir un tel projet). Malgré cela, Israël est entré en 2018 dans sa sixième année de sécheresse consécutive et les années à venir laissent entrevoir une demande accrue en eau – notamment à cause du changement climatique et de la croissance démographique – alors que l'offre tend à diminuer (années sèches, abaissement du niveau du lac de Tibériade, des nappes phréatiques). Dans quelques années, seuls trois pays du Proche-Orient ne seront pas menacés par un déficit en eau : la Turquie, l'Iran et l'Irak. Le grand projet des décennies à venir serait un « aqueduc de la paix », venant de Turquie via la Syrie et le Liban, et qui fournirait 2 milliards de mètres cubes d'eau par an.

# POPULATION ET LANGUES

*Impossible de brosser le portrait de Jérusalem sans tenir compte de sa toile de fond : Israël. Le pays compte 8,6 millions d'habitants et sa population augmente environ de 2 % par an. La densité est très élevée, avec 390 habitants au km<sup>2</sup>, mais le pays souffre d'une répartition très inégale de la population entre les zones fortement urbanisées, comme Tel Aviv et Jérusalem, et des zones absolument désertes tel le Neguev. A*

*savoir que la population israélienne est urbaine à plus de 90 %, avec un niveau de vie proche d'un pays occidental. 75 % de la population d'Israël est juive, 20 % est arabe, druze, chrétienne ou bédouine. Certaines communautés ont une présence démographique très minoritaire, mais jouent un rôle historique et symbolique important pour le pays (Samaritains, lointains cousins des Juifs, Assyriens, Arméniens, Maronites...).*

## « Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots » [Genèse, 11, 1]

En 1948, les constructeurs de l'Etat d'Israël, venus du monde entier, parlaient autant de langues que ceux de la tour de Babel après la punition divine. Les ashkénazes, outre les langues des pays qu'ils habitaient, pratiquaient le yiddish, une langue populaire mêlant l'allemand et l'hébreu. Les séfarades au sens strict, c'est-à-dire les juifs d'Espagne exilés au XVI<sup>e</sup> siècle, notamment en Grèce et en Turquie, parlaient le ladino, un mélange d'espagnol et d'hébreu. Nombre de juifs du Maghreb et du Machrek (l'Orient arabe) parlaient aussi l'arabe, ou le français en Afrique du Nord. Pour cohabiter, les Israéliens durent réinventer une langue commune. Le problème fut posé dès les débuts du sionisme. De nombreuses communautés ashkénazes préféraient le yiddish à l'hébreu, « langue sacrée » réservée selon eux à la religion. Dès 1890, l'érudit Eliezer Ben Yehouda, juif de Palestine originaire de Lituanie, fonda un Comité de la langue et parvint à imposer ses vues : la création d'un « hébreu moderne ». Il prône l'usage de l'hébreu dans les foyers juifs et à l'école, et crée des milliers de nouveaux mots. Pour cela, il puise dans l'hébreu biblique, mais emprunte également des mots à l'arabe, à l'araméen ainsi qu'aux judéo-langues (yiddish, ladino). A partir de 1898, Ben Yehouda fonda un réseau d'écoles hébraïques destinées à enseigner l'hébreu aux nouveaux immigrants. Entre 1910 et 1920, naissent les premiers enfants dont les parents ne parlent que l'hébreu à la maison, c'est-à-dire les premiers enfants juifs à ne connaître que cette langue, après un intervalle de 1 700 ans. L'une des œuvres les plus remarquables de Ben Yehouda fut sans nul doute la rédaction du *Grand Dictionnaire de la langue hébraïque ancienne et moderne*. Il réussit à terminer, avant sa mort (en 1922), les 5 premiers tomes (sur un total de 16) de son dictionnaire ; les 11 autres volumes furent complétés par une équipe d'amis fidèles à son esprit. Puis, peu avant sa mort, lors de la période du mandat britannique qui commença en 1918, Ben Yehouda réussit à faire en sorte que l'hébreu devienne l'une des trois langues officielles de la Palestine, avec l'anglais et l'arabe. Dès 1925, des professeurs enseignèrent en hébreu à l'université hébraïque, tolérée par les Anglais. A partir de 1948, l'immigration juive prit des proportions considérables. Ces nouveaux arrivants provenant de plus d'une centaine de pays parlaient autant de langues diverses. L'Etat d'Israël de l'époque ne ménagea pas ses efforts pour promouvoir l'hébreu et aider les immigrants à l'apprendre : des « écoles de langue hébraïque » (« oulpanim ») ont été ouvertes dès 1949. Les Israéliens se sont aussi appropriés l'espace par la langue, en remplaçant les toponymes arabes : ils ont retrouvé, ou essayé de retrouver, les toponymes hébreux transmis par la tradition ou, parfois un peu au hasard, par la Bible. Parfois aussi, ils ont simplement traduit en hébreu les noms arabes. Les panneaux indicatifs sont tous libellés en hébreu, en arabe et en anglais. L'arabe, la seconde langue du pays, n'est parlé quasiment que par les Arabes (qui parlent aussi hébreu). L'anglais est parlé par un grand nombre d'Israéliens, dont la quasi-totalité des jeunes, et également par les Palestiniens.



La vie en terrasse à Jérusalem.

*Selon les principes fondamentaux de la démocratie israélienne, les citoyens arabes ont théoriquement les mêmes droits que les autres. Toutefois, des discriminations sont dénoncées contre ces populations, parfois soupçonnées de soutenir la cause palestinienne. La majorité des Arabes israélis n'est pas appelée à servir dans l'armée, Tsahal. Le service militaire est en revanche obligatoire pour les Druzes et les Circassiens, et certains Bédouins servent comme volontaires dans l'armée régulière.*

► **Parmi les quelque 6,5 millions de Juifs en Israël**, représentant 43 % de la population juive mondiale, 2,9 millions sont mizrahim (Juifs du Moyen-Orient), 1,1 million sont séfarades (originaires d'Afrique du Nord, Turquie et de certains pays d'Europe), et 2,4 millions sont ashkénazes (originaires d'Europe, d'Amérique et de l'ex-URSS). Il faut ajouter quelques 130 000 Beta Israël ou Falashas (Juifs éthiopiens) et d'autres communautés comme les Yéménites ou les Juifs indiens. Israël fait une grande différence entre les Ashkénazes « historiques » (issus des migrations de Juifs occidentaux depuis le XIX<sup>e</sup> jusque après l'Holocauste) et les ashkénazes russes immigrés après la chute de l'URSS, souvent plus vus comme « russes » que comme « ashkénazes »

en raison de leur forte russification et des doutes émis quant à la judéité d'un certain nombre d'entre eux.

► **Mosaïque multiculturelle.** Ce qui frappe tout d'abord dans les rues de Jérusalem, c'est l'étonnante diversité de population. Réussi ou non, désiré ou non, c'est le plus vaste melting-pot de la planète et le plus récent, encore en formation : Juifs de Palestine ou venus du monde entier, Arabes israélis ou palestiniens, musulmans ou chrétiens, chacun est classé, volontairement ou non, selon son appartenance à une communauté, à une religion, à un peuple ou à une minorité. Certains quartiers ont une forte, voire très forte coloration communautaire ou religieuse : quartiers traditionnels de la vieille ville, quartier éthiopien, quartiers ultra-orthodoxes. Naplouse ou Holon abritent presque l'entièvre communauté de Samaritains au monde (ils seraient environ 800), proche de leur montagne sacrée historique, le mont Garizim. Les villages druzes ont une identité particulière. Que leur création soit antique ou récente, les territoires communautaires sont une composante importante de la cohésion d'Israël, où beaucoup de choses se pensent par le biais communautaire et de l'alliance d'une communauté et d'une terre.

# MODE DE VIE

Difficile de définir un seul et unique mode vie dans la société israélienne, elle-même en proie aux divergences culturelles et religieuses que nous connaissons tous. Il faut garder à l'esprit trois choses puis en accepter les paradoxes : tout d'abord, Israël est un pays très jeune qui a soufflé en 2018 ses 70 ans ; un pays qui se cherche encore dans un contexte peu favorable. Ensuite, c'est le premier et seul « Etat juif et démocratique » au monde qui tente constamment de créer une identité. Enfin, cette terre est déchirée entre Israël et les Territoires palestiniens, deux communautés

qui n'ont ni le même mode de vie ni les mêmes moyens pour vivre. Dans ce tableau nébuleux, Jérusalem a une place unique : c'est la Ville sainte pour les trois grandes religions monothéistes du monde (judaïsme, christianisme et islam). La religion y occupe une place particulière au quotidien, influencée par le conservatisme des groupes les plus orthodoxes. Malheureusement, les cas d'intolérance à l'égard des laïques ne sont pas une exception à Jérusalem... C'est pourquoi aujourd'hui beaucoup de jeunes quittent Jérusalem pour Tel Aviv.

DÉCOUVERTE

## VIE SOCIALE

Le judaïsme est omniprésent dans la vie quotidienne. Religieux ou non, les habitants vivent au rythme du calendrier juif : le shabbat par exemple est un moment important passé en famille, même pour les laïcs. Toutes les fêtes religieuses juives sont également des jours fériés (commerces fermés, transports en commun à l'arrêt).

### Education

L'école en Israël est obligatoire de 5 à 16 ans et gratuite jusqu'à 18 ans. Parallèlement au système éducatif laïque existe un système d'écoles religieuses juives. Le pays compte

également des établissements arabes et druzes où l'enseignement se fait en arabe (le gouvernement israélien a souvent été accusé de pratiquer une discrimination au niveau des budgets attribués aux écoles arabes par rapport aux écoles juives). Enfin, il existe des établissements privés, gérés par divers organismes religieux ou internationaux. L'enseignement supérieur est assuré par de nombreuses institutions telles que l'université hébraïque de Jérusalem (1925), l'Institut israélien de technologie de Haïfa (1924), l'université de Tel Aviv (1956)... En Israël, 85 % des adultes de 25 à 64 ans sont diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire.



© STEPHAN SZEREMETA

Dans le quartier juif de Jérusalem.

## Place de la femme

Israël est à la fois un pays ultramoderne, dans lequel les femmes sont relativement émancipées, mais également un pays aux traditions machistes et une société basée sur la religion patriarcale. Malgré la signature de la Convention sur l'Elimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des Femmes (CEDEF), et l'adoption par la Knesset de près

de 50 initiatives visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et l'émancipation des femmes au cours des dernières années, la condition des femmes en Israël reste préoccupante sur bien des aspects. Les femmes israéliennes sont encore victimes de discrimination, notamment en ce qui concerne le nombre important d'inégalités entre hommes et femmes dans le monde du travail, dans le traitement des salaires ou dans le mariage.

# MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

## Service militaire

Le service dure trois ans pour les garçons et deux ans pour les filles. Après leur retour à la vie civile, les hommes sont encore rappelés sous les drapeaux pour environ un mois de réserve par an, jusqu'à l'âge de 45 ans. Le service féminin est parfaitement ancré dans la société israélienne. Certains garçons vous diront peut-être que les filles « ne foutent rien » dans l'armée, mais, pour la plupart, l'injustice est que ces dames font leur service moins longtemps. Et du coup, disent les machos israéliens, volent leurs places à l'université ou leurs emplois, en finissant plus tôt leurs études et en arrivant les premières sur le marché du travail. En effet, autre particularité israélienne, les études supérieures se font après l'armée. Pas de report : dans un souci d'égalité, tout le monde fait son service au même âge et au même niveau, c'est-à-dire à 18 ans, après l'équivalent du baccalauréat.

L'inégalité vient ensuite, et Tsahal y contribue : l'armée est un critère de sélection universitaire et de l'accès aux bourses d'études. Bref, l'armée joue le rôle des grandes écoles en France : l'élite israélienne fait son service dans les tanks ou les parachutistes, particulièrement valorisés. Ceux qui ne sont pas passés par l'armée se trouvent souvent condamnés au chômage : presque toutes les petites annonces pour un emploi précisent bien la nécessité d'avoir fait son service. Du coup, les Arabes, qui ne peuvent (et ne veulent pas) servir dans l'armée, sont exclus de fait d'une grande partie du marché du travail israélien.

Beaucoup de lieux d'affection et de résidence deviennent aussi inaccessibles, tout comme des crédits pour des maisons ou des terres, entre les mains de diverses institutions publiques et gouvernementales qui stipulent généralement que les candidats doivent avoir fait leur service. Même si servir Tsahal représente un devoir citoyen et une institution fondatrice, souvent vecteur de cohésion et d'ascension sociales, de plus en plus de « refuzniks » s'opposent à l'intégration dans l'armée. Au risque d'être considérés comme des traîtres, ils marquent leur refus catégorique de l'occupation des Territoires palestiniens par Israël.

## Liberté d'expression

Dans l'Etat hébreu, le droit de parodier, ridiculiser ou satiriser le politique est parfaitement accepté, mais pas le religieux. Difficile pour les Israéliens – Arabes ou Juifs – de briser les tabous liés au culte. Ce qui pourrait être apparent à une forme de censure en France n'est en réalité qu'une certaine bienséance et une certaine moralité en Israël. A ce titre, l'article 173 du Code pénal (1977) interdit de heurter les sensibilités religieuses.

## Homosexualité

Selon la loi religieuse juive, l'homosexualité est prohibée. Cependant la société israélienne moderne l'accepte de mieux en mieux, et les droits des couples gais sont de plus en plus reconnus par les tribunaux. Les hommes poli-



**petit futé**  
Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

# Le service militaire au sein de Tsahal, et après ?

*Lors de notre enquête, nous avons rencontré Jacob Goldenberg, 24 ans, qui a servi Tsahal dans différents domaines et à plusieurs reprises entre 2012 et 2017. Il revient pour nous sur son expérience.*

## **Vous venez de terminer votre service militaire en Israël, comment vous sentez-vous ?**

Je me sens béni et heureux d'avoir fini mon service. En Israël, c'est comme une cérémonie d'initiation, alors, après l'armée, vous êtes enfin libre de décider quoi faire de votre vie.

## **Comment décririez-vous cette expérience ?**

Je pense que j'ai eu beaucoup de chance, mais en général l'armée est une expérience redoutable qui change votre vie. De mon point de vue actuel, servir dans les IDF (Forces de Défense Israélienne) n'est pas une chose morale. Si j'ai des enfants, je les soutiendrai s'ils ne veulent pas servir. Je n'étais pas dans une unité de combat et j'ai obtenu une formation coûteuse de l'armée qui a vraiment aidé ma carrière actuelle, mais je sais que Tsahal entraîne le peuple israélien dans des endroits très dangereux. Cela affecte notre vie quotidienne, notre culture, notre façon de travailler, de penser et d'aimer... Je crois que le militarisme est un problème majeur en Israël, encore considéré comme une « vache sacrée ».

## **Est-il difficile de reprendre le contrôle de sa vie ?**

N'étant pas affecté dans une unité de combat, j'étais la plupart du temps dans un environnement sûr. Mais lorsque vous faites partie d'une organisation destinée à tuer des gens, cela affecte beaucoup de choses. Vous êtes amené à voir des comportements que vous n'approuvez pas et entendez des choses que vous pouvez regretter. Je suis très content de ne plus y être.

## **Avez-vous pensé à devenir un « refuznik » ?**

Malheureusement non. J'ai toujours été impliqué politiquement et je ne me suis jamais senti à l'aise avec l'occupation, mais d'une façon ou d'une autre les militaires sont restés séparés de ces pensées ; le devoir de servir est plus fort que tout. Comme tout le monde, je me suis enrôlé ; j'étais jeune et naïf ! Au lycée, les enseignants nous expliquent que l'armée est « au-dessus de la politique », et que servir est un devoir civil en Israël, peu importe vos opinions politiques. Maintenant, je me demande qu'est-ce qui n'est pas politique ? Une armée ne peut-elle être politique ?

## **Pour vous, quelles sont les conséquences sur le patriotisme ?**

Je suis devenu beaucoup moins patriote. J'aime l'endroit où je vis, la météo, la langue, les gens, la culture et la nourriture ; tous mes souvenirs d'enfance sont ici. J'espère qu'un jour nous deviendrons une nation, mais avec notre leadership actuel, c'est vraiment difficile à croire.

tiques (dont le premier membre homosexuel reconnu de la Knesset fut Uzi Even, en 2002) semblent aussi s'apercevoir de la force électorale que représentent les gays : en 1988, l'homosexualité a été légalisée ; en 2006, la Cour suprême avait également obligé le ministère de l'Intérieur à enregistrer en tant que « couple » les homosexuels qui avaient contracté un mariage à l'étranger : ceux-ci peuvent donc bénéficier de droits en matière de propriété et d'héritage ; en 2008, la justice israélienne a reconnu l'adoption d'enfants par des couples de gays ou de lesbiennes ; enfin, en 2014, le droit à la gestation pour autrui des couples homosexuels et l'égalité dans la loi du retour pour les homosexuels ont

été votés. En 2015, Amir Ohana, est devenu le premier membre ouvertement homosexuel du Likoud à prendre ses fonctions à la Knesset. À Tel Aviv, souvent décrite comme la capitale « gay-friendly » du Proche-Orient, la communauté gay s'affiche et, chaque année, des milliers de personnes défilent dans les rues lors de la Gay Pride. Jérusalem est beaucoup moins tolérante, et mieux vaut s'y montrer discret. Chaque année, la tenue de la Gay Pride dans la ville sainte provoque un tollé de la part des autorités religieuses. La manifestation de juillet 2015 a d'ailleurs été endeuillée par la mort d'une jeune fille à la suite d'une attaque au couteau commise par un extrémiste ultra-orthodoxe.

# LES « HOMMES EN NOIR »

64

Les *haredim* ou « Craignant-Dieu », aussi appelés ultra-orthodoxes, sont des Juifs ayant une pratique religieuse particulièrement intense et évoluant généralement en marge de la société. Déconnectés, ils vivent en autarcie dans des quartiers spécifiques, comme Mea Shearim à Jérusalem et dans la ville de Bet Shemesh.

Ceux-ci ont conservé, malgré les températures israéliennes, les costumes et coiffures des ghettos d'Europe de l'Est du XIX<sup>e</sup> siècle. Les hommes portent des papillotes (*peyot*), parfois passées derrière les oreilles ou dissimulées sous le chapeau noir qui remplace la kippa (parfois aussi, lors du shabbat, une toque de fourrure). Leur costume se compose généralement d'un long manteau et d'un pantalon noir. Les femmes portent de longues jupes et un foulard noué sur les cheveux ou des perruques.

Les « hommes en noir », comme les surnomment les Israélites, vivent dans des quartiers séparés avec leurs magasins et leurs écoles, sous la direction de leurs rabbins, seule source de pouvoir pleinement légitime à leurs yeux. Ils rejettent certains aspects du monde moderne que ce soit dans le domaine des mœurs, des idéologies ou de la technologie (la télévision, notamment, est considérée comme une source de perversion). L'électricité, la voiture, l'ordinateur (à des fins professionnelles) et l'avion sont par contre acceptés.

Traditionnellement, les *haredim* sont assez réticents (voire carrément hostiles) au sionisme. Selon une thèse dominante (mais pas exclusive) chez les religieux, Dieu a détruit le royaume d'Israël pour punir les Juifs, et seul son Messie peut le recréer. Toute tentative autonome est une révolte contre Dieu. Avec le temps, les *haredim* ont fini (majoritairement du moins) par accepter l'Etat d'Israël, mais conservent des réticences : selon eux, la Torah doit être la source de toute législation ; le refus de l'Etat juif d'accepter ce principe lui retire sa légitimité.

Une très petite minorité est néanmoins violemment antisioniste : ce rejet amène aussi au refus de l'hébreu moderne considéré

comme une langue profane. Pour eux, celui-ci doit rester une langue religieuse, et ils préfèrent utiliser le yiddish pour les échanges quotidiens. Parallèlement, certains de ces « hommes en noir » (notamment les *loubavitchs*) affichent désormais des positions clairement nationalistes (en partie à cause de leur dépendance financière par rapport à l'Etat).

Les hommes étudient les textes religieux dans une *yeshiva* (centre d'étude du Talmud et de la Torah). Depuis peu, on voit aussi se développer des études religieuses pour femmes. Les études séculières, par contre, sont assez dévalorisées ; considérées comme une perte de temps, puisqu'elles gênent l'étude religieuse. Si c'est possible, l'homme *haredi* va donc essayer de consacrer tout son temps à l'étude des textes sacrés, en évitant de perdre son temps au travail. Là où ce n'est pas possible, il essaiera de cumuler les deux activités (souvent alors dans le secteur marchand).

En Israël, les *haredim* ont obtenu des financements d'Etat considérables, ce qui permet à une forte proportion d'hommes adultes de consacrer tout leur temps à l'étude. Malgré cela, la situation socio-économique des ultra-orthodoxes est souvent assez défavorisée. Plus de 20 % d'entre eux vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Vous remarquerez aussi que les *haredim* ont des familles nombreuses. On se marie jeune, avec pour but d'avoir un maximum d'enfants, selon le commandement religieux : « croissez et multipliez » (Genèse 1 : 28, 9 : 1,7). Les familles ont généralement de 5 à 10 enfants. La femme est soumise à son père jusqu'au mariage, puis à son mari. Cependant, depuis les années 70-80, de plus en plus de femmes ultra-orthodoxes se sont mises à travailler (refusant cependant d'évoluer en milieu mixte), poussées par les réalités économiques. Si on ne peut absolument pas parler d'égalité, ce phénomène a néanmoins augmenté le poids de la femme dans la société *haredi*. Certains ultra-orthodoxes considèrent d'ailleurs une telle évolution comme un grave péché.

## Shabbat

« Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait alors chômé après tout son ouvrage de création. » (Genèse, 2, 2-3).

Pour le juif pieux, le shabbat est une « fiancée » qu'il importe d'accueillir avec « délices ». Même en Egypte, sous le joug de l'esclavage, les Hébreux parvinrent à obtenir du pharaon ce jour de repos, où ils se voyaient restituer leur dignité d'homme libre. Le shabbat proclame la souveraineté de l'homme, qui ne doit pas être enchaîné à des questions d'ordre matériel. C'est le jour de l'âme, consacré à la prière et à l'étude de la Torah. Il est aussi l'occasion de voir des amis, de bavarder et d'organiser un grand repas familial, inauguré par le « *kiddouch* » (la sanctification) et la bénédiction des pains. Toutes les activités qui pourraient constituer un « labeur » sont interdites. Ainsi l'usage de sources d'énergie est prohibé : pas question d'allumer un appareil électrique, de passer un coup de téléphone, pas de radio, pas de télévision, pas de voiture... Mais, rassurez-vous : le Talmud ordonne d'enfreindre les interdictions religieuses si la vie d'un homme est en danger. De plus, grâce à la technologie moderne, il est désormais possible de respecter le shabbat sans en subir les désagréments : nourriture maintenue au chaud dans un four, minuterie pour l'éclairage, ascenseur qui s'arrête à tous les étages pour ne pas avoir à appuyer sur le bouton...

Cela dit, plus de la moitié des juifs israéliens sont peu ou pas religieux, et le shabbat n'est pour eux qu'un synonyme de week-end.

## RELIGION

La société israélienne souffre de divisions religieuses qui ne correspondent pas nécessairement à ses divisions ethniques ou communautaires. Le problème de la place que doit avoir la religion dans l'Etat d'Israël n'est pas nouveau. Il est posé dès les débuts du sionisme. Jusqu'à la création d'Israël en 1948, trois camps en présence avaient des positions clairement définies. La majorité du mouvement sioniste était laïque et voulait un Etat moderne et séculier, le camp religieux partageait l'aspiration à un Etat moderne, mais voulait que cet Etat fasse une large place à la tradition juive et refusait la séparation entre Etat et religion. Enfin, le camp haredi, ou ultra-religieux, était antisioniste. L'Etat d'Israël est né en 1948 sur la base d'un compromis entre ces différentes perceptions de ce que devrait être l'Etat juif. Aujourd'hui encore, les Israéliens affichent des conceptions très différentes de la religion et du rôle qu'elle devrait avoir dans l'Etat. Dans la société israélienne, on peut établir des catégories en fonction de la pratique religieuse : les laïcs (peu intéressés par la religion, mais pas forcément antireligieux), les traditionalistes (pratique religieuse partielle),

les orthodoxes (pratique religieuse stricte, mais immersion dans le monde moderne) et les ultra-orthodoxes qui, comme les Juifs orthodoxes, pratiquent strictement la religion.

Les Palestiniens et les Arabes israéliens ont, quant à eux, une relative unité religieuse : ils sont à 90 % musulmans, sunnites (plutôt que chiites), c'est-à-dire attachés à la lettre, plutôt qu'à l'interprétation, et au respect de la Charia (la loi de l'islam). Sur les quatre rites sunnites, deux (hanafisme et chaféisme) sont représentés en Palestine.

**Jérusalem, berceau des trois religions monothéistes.** Au quotidien, la vie fourmille dans les quartiers juif, musulman et chrétien, qui pourtant se partagent avec précision un petit territoire où le culte religieux se révèle élémentaire. Le spectre de la religion ne s'arrête pas aux ultra-orthodoxes, mais à une majorité d'Israéliens dits « traditionalistes », ainsi que les 20 % d'Arabes israéliens, croyants pour la grande majorité. Même si Israël est une république parlementaire démocratique, le fait religieux tient un rôle prépondérant dans l'organisation civile, sociale et politique.

### REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

# ARTS ET CULTURE

*La culture et les arts israéliens tracent en fait une troisième voie entre les cultures et les arts des immigrants et, depuis lors, la création suivie de l'histoire écrite par ce jeune Etat. En résumé, c'est un mélange de tout cela et de la volonté farouche*

*des hommes de construire, de créer. Si cela fait un peu fouillis sur le papier, la réalité est plus homogène dans le sens où ces paramètres vont d'un pas commun vers l'avenir et que le sentiment national prime sur toutes autres choses.*

## CINÉMA

Avant la création de l'Etat, le pays ne produisait pratiquement que des films de propagande au profit des institutions nationales comme le Fonds national juif. Quelques longs métrages, tournés sur le mode héroïque de l'époque, avaient été réalisés au cours des premières années, comme *La Colline 24 ne répond pas ou Ils étaient dix*. Mais la production proprement commerciale ne s'est réellement développée qu'au cours des deux dernières décennies. Qu'ils traitent de la guerre du Kippour ou de l'occupation en Palestine, du sionisme religieux ou de la prostitution, les films produits en Israël collectionnent depuis un peu plus de quinze ans les succès en salle et les récompenses.

*Oded l'errant*, de Chaim Halachmi, tourné en 1933, est souvent cité comme la première œuvre fondatrice. Dans les années 1960, la Nouvelle Vague française et le cinéma indépendant américain influencent les réalisateurs israéliens qui se lancent dans le courant « Nouvelle Sensibilité ». Mais, en plein conflit israélo-arabe, l'opinion publique est critique. Elle rejette la volonté de faire de « l'art pour de l'art » et revendique un cinéma davantage centré sur la société et le quotidien. Ce n'est qu'après la guerre de 1973, le début de la colonisation et les chocs pétroliers que quelques réalisateurs s'emparent de ces thèmes, dont le célèbre Amos Gitai. Puis, vers le milieu des années 1990 et le début des années 2000, une génération de cinéastes ambitieux apparaît. Le cinéma d'auteur israélien émerge progressivement puis explose dans les années 2000 et s'impose dans le cercle très sélect du 7<sup>e</sup> art. *Mariage tardif* (2001) de Dover Kosashvili, *Mon trésor* (2004) de Keren Yedaya, *Avanim* (2004) de Raphaël Nadjari, *The Bubble* (2006) d'Eytan Fox, *Les Méduses* (2007) de Shira Geffen et Etgar Keret, ou encore *My Father My Lord* (2008) de David Volach, sont autant de chefs-d'œuvre, au succès fulgurant, caractéristiques de ces premières années du second millénaire.

Triomphe incontestablement dû à leur acuité politique et à la pertinence des différents thèmes évoqués : condition des femmes, racisme, homo-

sexualité, guerre... Des films comme *Eyes Wide Open* (2009), qui se penche sur les méandres de la religion ultra-orthodoxe, ou *Ha'Meshotet* (2009), qui traite du vagabondage comme solution pour trouver des réponses à la vie, sont typiques de cette nouvelle phase du questionnement cinématographique. On a affaire à une thématique originale qui se détourne petit à petit de l'identité patriotique et qui enveloppe des sujets plus personnels, profonds, voire tabous. Dans *Zion et son frère* (2008) d'Eran Merav, c'est un drame autour de l'immigration éthiopienne qui se joue ; *Tu n'aimeras point* (2009) de Haim Tabakman, aborde quant à lui l'histoire d'amour cachée entre un boucher ultra-orthodoxe de Jérusalem, marié et père de famille, et un jeune étudiant d'une école talmudique ; *Lebanon* (2010) de Samuel Maoz, évoque pour sa part la guerre du Liban telle que de jeunes soldats la perçoivent à l'intérieur d'un char de combat ; *Infiltration* (2011) de Dover Kosashvili, aborde la perte de l'innocence pour 4 jeunes Israéliens engagés dans les combats au cours de 1956. Certains films dénotent de par leur originalité. C'est le cas de *Valse avec Bachir*, sorti en 2008, un film d'animation autobiographique réalisé par Ari Folman sur son expérience de soldat pendant la guerre du Liban.

Pour ces dernières années, en 2016 sortait le remarqué *Je danserai si je veux* (Bar Bahr), réalisé par Maysaloun Hamoud, et qui relate le quotidien de trois jeunes femmes arabes-israéliennes en quête de liberté. Le film aborde des sujets sensibles et parfois tabous comme le patriarcat, le fanatisme religieux, le mariage forcé ou encore le viol. Les excellents *Sauver Neta*, *Les Destinées d'Asher* et *The Cakemaker* sortis en 2017 mettent aussi en avant divers aspects de la vie sociale israélienne actuelle.

En 2018, *Foxrot* du même Samuel Maoz, Lion d'argent à la Mostra de Venise, était sacré meilleur film étranger par le prestigieux National Board of Review. En 2019, l'Ours d'or du Festival du film de Berlin a été décerné au film *Synonymes* de Nadav Lapid. Le long-métrage relate l'histoire d'un jeune Israélien qui rejette son pays et sa langue pour venir vivre à Paris.

## DANSE

Depuis les temps bibliques, la danse participe à la vie sociale et religieuse du peuple juif, qui continua de danser sur les chemins de la diaspora. Depuis la création de l'Etat hébreu, la danse folklorique a pris des formes aussi variées que les pays traversés par les juifs au cours de l'Histoire. C'est aujourd'hui un mélange entre danses d'origines juives et non juives, bibliques et contemporaines. Un des premiers mouvements, qui est très vite devenu un symbole fort, est la hora, une ronde d'origine roumaine que les pionniers dansaient main dans la main, d'égal à égal et tous unis, conformément à l'idéologie des kibbutzim. Aujourd'hui encore, elle reste la danse populaire par excellence. En 1944, le kibbutz Dalia organisait le premier festival de danse ; il déclencha une prise de conscience collective : chacun pouvait enrichir le patrimoine du pays en y apportant les arabesques de son pays d'origine. Ainsi, la danse folklorique inclut des mouvements divers comme la debka arabe, des chorégraphies du jazz nord-américain ou des cadences méditerranéennes typiques. A cela viennent s'ajouter les danses traditionnelles à proprement parler, exécutées par différents groupes ethniques, qui rendent compte de la pluralité de la société israélienne. On assiste donc à des ballets de troupes éthiopienne, yéménite, arabe, druze ou d'Afrique du Nord, lors notamment du Festival international de danse folklorique qui a lieu tous les ans à Karmiel, en Galilée.

**Scène contemporaine.** On retrouve dans la création contemporaine la même vigueur, l'énergie farouche et cette forte volonté d'exister qui marquent la floraison artistique du pays. La forte émigration des Russes a amené dans ses bagages la tradition des ballets classiques représentée aujourd'hui par le Ballet d'Israël,

seule compagnie professionnelle du genre du pays. Elle a obtenu en 1975 l'autorisation de Balanchine d'exécuter ses œuvres gratuitement, ce qu'elle fait avec grâce, en plus d'autres œuvres chorégraphiques. Une des compagnies les plus respectées à l'international, et pour cause, est la Batsheva Dance Company, créée par l'étonnante Martha Graham. Dirigée par Ohad Naharin depuis 1990, cette troupe de danseurs israéliens et étrangers s'est déjà produite sur les plus grandes scènes du monde. La compagnie suscite une grande admiration dans le public israélien qui comprend, entre autres fans, le mannequin Bar Rafaeli ! Fondée en 1970 par Yehudit Arnon, la Compagnie de danse contemporaine du « kibbutz » atteste d'un joli parcours : celui d'une troupe d'amateurs devenue des plus figuratives du pays, aujourd'hui conduite par Rami Beer. Citons encore Vertigo, une des compagnies montantes qui a déjà obtenu plusieurs prix internationaux grâce au talent de Noa Wertheim, une de ses fondatrices. La chorégraphie Inbal Pinto balade également la créativité du pays sur les scènes du monde à travers sa compagnie fondée en collaboration avec Avshalom Pollack. Leurs spectacles d'une légèreté poétique flirtent avec l'univers du théâtre, costumes et perruques compris ! On se doit aussi d'évoquer la compagnie Emanuel Gat Dance fondée en 2004 au Suzanne Dellal Center de Tel-Aviv. Le danseur chorégraphe a été primé par le ministère de la Culture israélien en 2005 et nommé, un an après, membre de la fondation de l'Excellence de la Culture israélienne. Révérence faite au centre Suzanne Dellal qui, depuis 1989, est un véritable foyer de la scène artistique d'Israël, danse et théâtre. Il a lancé près de 100 projets et organisé près de 600 événements, toujours à l'affût du moindre élan créatif du pays.

## EXPRESSIONS MODERNES

Le théâtre n'est guère présent dans les origines hébraïques d'Israël, les traditions les plus anciennes sont issues du peuple yiddish : aussi étrange que cela puisse paraître, le théâtre israélien est né en 1917 bien avant la création de l'Etat. Connus sous le nom de théâtre Habima, qui signifie la « scène », les premières pièces en hébreu furent créées par Nathan Zemah et Constantin Stanislavski à Moscou. La compagnie s'installera en 1931 en Palestine et deviendra le Théâtre national d'Israël en 1958. La pièce d'Anschi, *Le Dibbuk*, traduite du yiddish en hébreu, a été leur œuvre la plus marquante, notamment grâce au talent de leur actrice fétiche Hanna Rovina (1892-1980), devenue la « Grande

Dame » du genre. Depuis le théâtre s'est largement répandu et diversifié, le répertoire est autant importé que traditionnel, classique qu'expérimental quand il n'est pas tout cela à la fois. Ayant chacun apporté les épices de leur pays d'origine, les auteurs et metteurs en scène ont ainsi créé un art typiquement israélien. La scène dramatique est, comme tout art, très active, les compagnies et troupes d'amateurs commencent à se faire connaître et reconnaître à l'international malgré la barrière de la langue. Les auteurs israéliens majeurs sont Hanoch Levin, Ephraïm Kishon, Nissim Aloni, Yehoshoua Sobol et Hillel Mittelpunkt ; ils ont tous impulsé la scène actuelle.

Hanoch Levine était, de loin, le plus prolifique et le plus célèbre d'entre eux. L'auteur sulfureux n'a jamais hésité à dégainer sa plume satyrique pour dresser un portrait autocritique du pays et notamment de l'idéologie patriotarde, militariste et religieuse. Des pièces comme *Toi, moi et la prochaine guerre*, *Reine dans la baignoire* ou *Le Sacrifice d'Iсаac* ont fait scandale en leur temps, révoltant la droite israélienne et les communautés orthodoxes. Il est décédé en 1999, laissant un héritage de 34 pièces.

► **Les salles.** Mis à part le théâtre national Habima, les Israéliens sortent régulièrement, comme au théâtre municipal de Tel-Aviv, le Caméri, le plus grand théâtre des six théâtres publics du pays. Il fut le premier à représenter la vie israélienne et à développer la création dramatique hébraïque. Le théâtre municipal de Haïfa, le théâtre de Beer-Sheva, le théâtre Khan de Jérusalem donnent des

représentations classiques et modernes totalement dans l'air du temps. Le théâtre Guesher (le « pont » en hébreu), fondé en 1991 par de nouveaux immigrants d'ex-Union soviétique, connaît un vif succès depuis qu'il joue des pièces en hébreu ; c'est certainement l'une des troupes les plus novatrices ; elle représente d'ailleurs Israël lors de nombreux festivals internationaux. A retenir également, la troupe du théâtre de Beit Lessin, fortement engagée... et appréciée.

Le théâtre arabe de Haïfa donne, quant à lui, des représentations en arabe, des pièces originales en provenance des pays arabes ainsi que des œuvres contemporaines traduites. Enfin, Israël se réjouit depuis 1997 de l'étonnant travail du centre Nalaga'at de Jaffa et de sa troupe d'aveugles et de sourds : le centre propose de découvrir une approche unique de la scène, par une expérience de tous les sens.

## LITTÉRATURE

### La littérature israélienne

Principalement écrite en hébreu, elle marque le renouvellement de cette langue comme langue vivante. Bien qu'ayant cessé d'être utilisé comme langue parlée depuis le II<sup>e</sup> siècle environ, l'hébreu a continué d'être pour les Juifs, au long des générations, la langue sacrée utilisée pour la liturgie, la philosophie et la littérature. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il est redevenu un élément culturel moderne et a joué un rôle vital dans le mouvement de renaissance nationale culminant dans le sionisme politique. Yossef Haïm Brenner (1881-1921) et Shmuel Yossef Agnon (1888-1970) sont considérés par beaucoup comme les pères de la littérature hébraïque moderne. De leurs écrits ressortent les cicatrices et les blessures d'un peuple privé de patrie, vivant en diaspora et habitué aux souffrances et aux défis. Tous deux sont engagés dans la cause sioniste, mais se montrent critiques à son égard. En 1966, Agnon a obtenu le prix Nobel de littérature, décerné pour la première fois à un écrivain israélien.

► **La fin de la Première Guerre mondiale.** A cette époque, nombre d'écrivains juifs viennent s'installer en Palestine. Des poètes tels que Haïm Nahman Bialik, Rachel Bluwstein, Isaac Lamdan, Uri Zvi Greenberg ou Abraham Shlonsky émigrent en « Terre promise » où ils vont produire l'essentiel de leur création. L'œuvre majeure de Lamdan est un poème, *Massada*, où il compare les héros d'antan aux héros modernes, les bâtisseurs du foyer juif de Palestine. L'œuvre de ces sionistes convaincus traduit les espoirs et les craintes de pionniers idéalistes. Les prosateurs, eux, s'inspirent autant

de leur enfance européenne que du combat que livrent les Juifs de Palestine.

► **Les années 1940 et 1950.** Ce sont celles de la génération de la guerre d'Indépendance. Les écrivains nés en Israël à ce moment ont introduit dans leur œuvre une mentalité et un climat culturel différents de leurs prédeceesseurs, surtout parce qu'ils ont l'hébreu pour langue maternelle et que leur expérience de la vie est totalement enracinée dans le pays. Après avoir abandonné leur idéalisme romantique, ces écrivains, qui avaient eux-mêmes combattu pendant la guerre d'Indépendance, adoptent une certaine rugosité, conforme à la dure réalité qu'ils décrivent. Des grandes plumes comme S. Yizhar, Moshé Shamir, Hanoch Bartov, Haïm Gouri et Binyamin Tammuz oscillent entre l'individualisme et l'engagement envers la société et l'Etat, et offrent un exemple de réalisme social marqué par un mélange d'influences locales et internationales.

► **Au début des années 1960.** Une nouvelle génération de jeunes écrivains et poètes apparaît (Amos Oz, Abraham Yehoshua, David Grossman, Yehuda Amichai, Aharon Appelfeld, etc.). Bien qu'influencés par la génération précédente, ces auteurs ont rompu avec les thèmes idéologiques des origines du sionisme (nationalisme étatique, socialisme, etc.) et leur préfèrent des thèmes individualistes et existentiels (l'amour, la mort, la quête d'identité, etc.). Pour eux, l'Etat juif indépendant n'est plus un idéal exaltant, mais une réalité banale avec tous les désenchantements que celle-ci peut engendrer. Cet individualisme a poussé la plupart de ces écrivains à devenir, dès 1967, des défenseurs ardents de la paix.

## A lire avant de partir

- ▶ **Ô Jérusalem**, de Larry Collins et Dominique Lapierre, Pocket, 2006. Ce récit historique mêlant aventures, drames et amour, lu par plus de cinquante millions de lecteurs dans vingt-huit pays, permet de mieux comprendre les sources d'un conflit qui secoue le monde depuis soixante-dix ans.
- ▶ **Une histoire d'amour et de ténèbres**, de Amos Oz, Folio, 2005. L'écrivain majeur israélien livre dans ce roman autobiographique un portrait poignant de la Jérusalem des années 1940.
- ▶ **Chroniques de Jérusalem**, de Guy Delisle, Delcourt, 2011. Guy Delisle a vécu un an avec sa famille à Jérusalem. Dans cette bande dessinée, il livre un regard inédit sur la ville millénaire aux multiples facettes.
- ▶ **Un meurtre à Jérusalem : L'Affaire de Vriendt**, de Arnold Zweig, Les Editions Desjonquères, 1999. Enquête sur le meurtre en 1929 à Jérusalem d'un membre le plus éminent de la communauté juive orthodoxe.
- ▶ **A contre-voie**, de Edward W. Said, Le Serpent à plumes, 2002. Le célèbre homme de lettres palestinien décrit son enfance et son adolescence entre Le Caire et Jérusalem où il est né en 1935.

▶ **Années 1970 à 1980.** La littérature sera surtout caractérisée par un style expérimental ainsi que par la réflexion et le scepticisme inspirés par les conventions politiques et sociales. La littérature devient aussi un espace privilégié pour l'expression de toutes les voix des minorités de la société israélienne : Juifs sépharades exclus par l'establishment ashkénaze, Arabes israéliens, Druzes... Ainsi le poète Erez Bitton s'est fait l'écho des revendications des immigrants venus du Maroc, « parqués » dans les villes en développement dans des conditions économiques déplorables. La communauté arabe trouve quant à elle un écho à ses problèmes dans les œuvres d'Emile Habibi. Celui-ci obtiendra, en 1992, le plus grand prix littéraire de l'Etat hébreu, le Prix Israël. Ses romans les plus importants, *Soraya fille de l'ogre* ou *Les Aventures extraordinaires de Saïd le Peptimiste* ont été publiés en français.

▶ **Les années 1980 et 1990.** Elles voient une activité littéraire intense, et le nombre des ouvrages publiés s'accroît considérablement. Plusieurs écrivains israéliens atteignent une renommée internationale, et plus particulièrement Amos Oz, Avraham Yehoshua, Yoram Kaniuk, Aharon Appelfeld, David Shahar, David Grossman et Méril Shalev. La Shoah tient une place particulière dans cette littérature. Elle est racontée du point de vue des survivants, mais aussi de la deuxième génération qui a dû assumer le poids du passé. Les relations conflictuelles entre Israéliens et Palestiniens reviennent également souvent dans cette production littéraire foisonnante. D'autres thèmes, autrefois ignorés, sont abordés, tels le milieu du village arabe (Anton Shammas, écrivain arabe chrétien), le monde juif ultra-orthodoxe (Yossel Birstein), la vie dans les cours

hassidiques de Jérusalem (Haïm Béer) et les problèmes des incroyants face à l'écroulement des idéologies laïques et au renforcement du fondamentalisme religieux (Yitzhak Auerbach-Orpaz). Un autre sujet important que certains auteurs, eux-mêmes d'origine séfarade, traitent volontiers est celui de la place des immigrants originaires des pays arabes dans la société israélienne où ils se sentent aliénés (Sami Michaël, Albert Suissa, Dan Benaya-Seri). D'autres écrivains préfèrent explorer les thèmes universels tels que la démocratie et la justice, dans une société soumise à de constants défis (Yitzhak Ben Ner, Yoram Kaniuk, David Grossman, Amos Oz).

▶ **Les lettres féminines.** Depuis les années 1960, la prédominance des femmes, dont la voix se faisait relativement peu entendre durant les premières années de l'indépendance, constitue également un important phénomène littéraire. Citons notamment Shulamit Hareven, Amalia Kahana-Carmon, Shulamit Lapid, Yehudit Hendel, Savyon Liebrecht, Nava Semel, Nurit Zarchi, Batya Gour, Zeruya Shalev et les poétesses Dahlia Ravikovich et Yona Wallach. Shulamit Lapid et Batya Gour se sont engagées dans le roman policier et ont gagné les éloges de la critique en Israël et à l'étranger, où leurs livres ont été traduits en plusieurs langues.

▶ **Un nouvel élan.** Récemment, une génération plus jeune, moins centrée sur l'expérience israélienne et reflétant un courant plus universaliste, a fait son apparition. Ce qui importe pour ces écrivains, ce ne sont plus les causes pour lesquelles leurs parents ont souffert, mais les problèmes qui préoccupent leurs collègues à Paris, à Londres ou à New York.

## Amos Oz, un des grands noms de la littérature israélienne contemporaine

« Ne soyez pas pro-israélins ou pro-palestiniens, soyez pro-paix. » Né sous le nom d'Amos Klasner, Amos Oz est le romancier le plus connu d'Israël et chef de file de cette deuxième génération d'écrivains, ceux qui ne sont pas nés en diaspora. Il change son nom à 14 ans pour adopter celui de « Oz » qui signifie en hébreu « force, courage » : des valeurs qui ont guidé l'engagement politique de cet intellectuel des plus influents d'Israël. On se régale de la délicatesse de sa plume, mais le romancier est avant tout un écrivain engagé depuis les guerres des Six Jours et du Kippour où il servit pour Tsahal. Dès lors, il ne cessera de militier pour la paix entre Israélins et Palestiniens à la tête du mouvement La Paix maintenant. Aujourd'hui, il se range définitivement dans le camp des « colombes » : il est l'un des partisans les plus fervents de la création d'un double Etat comme solution au conflit israélo-palestinien. « Aucun des deux peuples n'a d'autre terre, il n'y a pas d'alternative à part celle de s'entendre et de partager cette terre », déclarait-il à la sortie de son essai, publié en 2004, *Aidez-nous à divorcer ! Israël Palestine, deux Etats maintenant*. Bien que son œuvre littéraire soit indéfectible de ses idéaux, la famille occupe un rôle majeur dans chacun de ses romans, traduits dans une trentaine de langues ; l'ouvrage *Une histoire d'amour et de ténèbres* a même été traduit en arabe et publié au Liban, à Beyrouth. Parmi ses ouvrages les plus connus, on peut citer *Mon Michaël*, *Ailleurs peut-être*, *La Colline du mauvais conseil*, *Les Voix d'Israël*, *Un juste repos*, *La Boîte noire...*. Primé à maintes reprises, il a reçu le prix Méditerranée Etranger en mai 2010 pour son recueil de nouvelles *Scènes de vie villageoise*. Retiré à Arad, dans le nord du Néguev, Amos Oz est plus que présent sur la scène politique et littéraire. Force et courage n'ont pas dit leur dernier mot.

Des thèmes comme la poursuite du bonheur, la mise en question de causes jusqu'alors « sacrées » sont abordés souvent dans un style littéraire surréaliste, anarchique, iconoclaste, voire parfois nihiliste. Citons, parmi ces écrivains, Yehudit Katzir, Orly Castel-Blum, Etgar Keret, Irit Linor, Gadi Taub, Alex Epstein, Esty Hayim et Mira

Maguen. Il reste à mentionner les nombreux livres, en prose et de poésie, publiés en arabe, anglais et français. Depuis l'immigration récente de plus d'un million de Juifs originaires de l'ex-Union soviétique, Israël est devenu le premier centre de création littéraire en russe, hors de la Russie.

## MÉDIAS LOCAUX

Contexte oblige, les Israélins se tiennent constamment informés des événements dans leur pays, au Moyen-Orient et à l'international. Ce sont les plus grands lecteurs de journaux au monde, et l'audimat du journal télévisé du soir a déjà pulvérisé le record de 90 % ! Que ce soit par le biais de la radio, la TV, d'Internet ou la lecture des quotidiens, l'information est une préoccupation majeure dans toutes les classes sociales.

► **En ce qui concerne la presse écrite**, sept quotidiens en hébreu paraissent ainsi que plusieurs journaux en russe, en français, en anglais ; les plus influents sont le *Ha'aretz*, le *Jerusalem Post*, le *Yediot Aharonot* et le *Israël Hayom*. Tous existent en version Web. En ce qui concerne la presse palestinienne, celle-ci est devenue très active depuis que la diffusion de médias a été autorisée par des entreprises privées, voici plus d'une dizaine d'années. Le magazine *This Week In Palestine* ([thisweekinpalestine.com](http://thisweekinpalestine.com)), édité

mensuellement sous format poche, vous donnera nombres d'informations utiles en complément de ses articles. On peut également surfer sur le site de al-monitor ([www.al-monitor.com](http://www.al-monitor.com)) qui donne d'excellentes informations en langue anglaise sur la Palestine et tout le Moyen-Orient.

► **La radio.** La radio israélienne compte deux grandes stations : *Kol Israel* (« La voix d'Israël ») et *Galei Tsahal* (la station des forces de défense d'Israël) ; la première est généraliste, la seconde diffuse, 24 heures sur 24, nouvelles et programmes spéciaux destinés aux soldats. Il existe plusieurs stations arabes. Parmi elles : A-Shams et Nawras Radio.

► **Côté télévision**, il existe trois réseaux nationaux de télévision et une programmation de la télévision câblée internationale, y compris des chaînes israéliennes câblées indépendantes et une télévision par satellite. Le pays a également une chaîne de télévision arabophone distribuée par câble et satellite : *Hala TV*.

# MUSIQUE

La musique israélienne... Disons plutôt les musiques israéliennes, car – diaspora oblige – chacun est rentré au pays avec le patrimoine culturel de sa terre d'accueil. La rencontre entre les peuples des différents pays et des communautés juives ont donné naissance à une expression musicale riche et complexe. On peut toutefois dissocier la musique religieuse, l'art du chant biblique dédié au culte à la synagogue, la musique folklorique interprétée dans les événements de la vie courante et la musique comme art à part entière. La musique laïque et la musique artistique ont subi deux grandes influences, l'une venue de l'immigration russe, et par extension d'Europe, l'autre de type « méditerranéen ». La base a été instaurée par les pionniers qui ont adapté leurs propres chansons au pays, en traduisant par exemple les paroles en hébreu. Depuis, les chansons ont été écrites sur les airs musicaux introduits par les diverses vagues d'immigration : on retrouve ainsi des mélodies arabes, des instruments hispaniques, des rythmes yéménites, du rock anglo-saxon, un savoir-faire slave... le tout adapté à des textes traditionnels ou aux paroles de compositeurs israéliens. Quoi qu'il en soit, les musiques israéliennes véhiculent les valeurs et l'esprit du pays. On retrouve ce qui caractériserait l'âme juive, ce mélange d'espoir, de souvenirs douloureux et de nationalisme. Cela peut sembler une idée reçue, mais les Israéliens sont restés de grands mélomanes, la chanson occupe une place prépondérante dans les rituels, mais également dans la vie culturelle. Il

n'est pas rare que les gens se réunissent pour pousser la chansonnette, cela tient tout autant à l'esprit communautaire qu'à un véritable amour du chant.

► **Musique contemporaine :** Exit l'image du musicien en sandale qui anime un groupe de kibbutzim, la musique contemporaine comme dans tous les pays suit les chaloupées de MTV ! Hip-hop, rock, R&B, folk, pop... les artistes ont quelque peu troqué la tradition du klezmer pour s'imposer sur la scène internationale. Les plus illustres d'entre eux se font remarquer dans les courants de musiques électroniques, certains DJ ont acquis une réputation mondiale (Infected Mushroom et Offer Nissim notamment). Cette ouverture vers les musiques actuelles n'a pas gommé la *special touch* israélienne, à savoir des paroles bien souvent engagées : des rappeurs prennent parti en politique intérieure ou extérieure (le groupe Subliminal ou Hadag Nahash), les rockeurs de Mashina donnent également leurs opinions et certains prêchent la bonne parole sur des *Vibes* reggae comme Matisyahu ! Comme nous avons nos Biolay, nos Zazie, nos Miossec et autres, Israël a ses Aviv Geffen, ses Shlomo Aztri, ses Assaf Amdorsky, ses Smadar Levi qui inondent la bande FM autant que les yeux des israéliens, émus par la moindre de leurs chansons. Enfin, depuis ces dernières années, on ressent comme un retour vers les musiques dites arabes qu'on entend dans tous les transistors sur la plage l'été.

## Focus sur Yael Naim

Chanteuse franco-israélienne, née à Paris le 6 février 1978, de parents juifs d'origine tunisienne, Yael part s'installer en Israël avec eux à l'âge de 4 ans. Très jeune, elle se découvre une passion pour la musique classique et suit pendant 10 ans des cours de piano au conservatoire, puis s'oriente vers les musiques pop, jazz et folk. Yael se met ensuite à chanter et, à 18 ans, commence à écrire ses propres textes. Après 2 années passées à l'armée, elle monte le groupe The Anti Collision. En 2000, elle se fait inviter à Paris pour un concert de charité où elle est remarquée par des producteurs : elle signe un contrat pour un premier album qui ne rencontrera pas beaucoup de succès. Finalement, Elie Chouraki la contacte pour jouer le rôle de Miriam, la sœur de Moïse, dans *Les Dix Commandements*. En 2004, sa rencontre avec le batteur David Donatien est un tournant pour sa carrière. Durant 2 ans, ils travaillent ensemble sur un album qui propose des morceaux en anglais et en hébreu, dans un style entre folk et pop. L'album *Yael Naim* sort en 2007 et comprend notamment le titre *New Soul*, titre qui la rend célèbre. En 2008, il remporte le prix du meilleur album dans la catégorie « Musique du monde » aux Victoires de la Musique. Son troisième album, intitulé *Older* et sorti en 2015, navigue entre pop, blues, soul, folk et chant sacré.

# PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

## Les origines de la peinture israélienne

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, les Beaux-Arts en Israël sont influencés à la fois par l'Orient et l'Occident ; par le pays lui-même, ses paysages, son développement, et par les courants artistiques européens. Le paysage local, les préoccupations immédiates et la politique sont au cœur de l'art israélien et lui confèrent son caractère unique. Le début d'une vie artistique organisée en Israël se situe au début du XX<sup>e</sup>, lorsque le professeur Boris Schatz (1867-1932), sculpteur et peintre juif de Lituanie attaché à la cour du roi Ferdinand de Bulgarie, réussit à faire voter par le congrès sioniste de 1905 l'installation à Jérusalem d'une école d'art. En 1906, il crée l'académie Bezalel d'art et d'artisanat dont le but était d'encourager les jeunes artistes juifs à venir étudier en Palestine. En 1910, l'académie comptait près de 500 étudiants, dont beaucoup d'Allemands. Parmi les artistes de cette époque, citons Samuel Hirszenberg (1865-1908), Ephraïm Lilien (1874-1925) et Abel Pann (1883-1963). Jusque dans les années 1920, l'art est dominé par les peintres de Bezalel. Mais, très rapidement, le style narratif et anachronique de l'académie est contesté par de jeunes artistes rebelles, qui développent ce qu'ils appellent l'art hébreu, par opposition à l'art juif. Ils peignent la réalité quotidienne de leur environnement moyen-oriental, en mettant l'accent sur la lumière et en favorisant les thèmes exotiques tel le mode de vie simple des Arabes. Ils ont recours à une technique surtout primitive, comme on le voit dans les toiles d'Israël Paldi, Tziona Tagger, Pinhas Litvinovsky, Nahum Gutman et Reuven Rubin. D'origine européenne, ces nouveaux arrivants figurent sur leurs toiles des paysages bucoliques, un paradis fabriqué, un stéréotype qui présente de nombreux points communs avec la peinture orientaliste. Leurs œuvres montrent les pionniers juifs fraternisant avec les Palestiniens dans un univers mythique, non conflictuel, et où l'espoir règne en maître. Inséparable de l'idée de retour du peuple juif vers une terre promise, l'art du début du siècle oublie parfois les réalités sur le terrain et le sentiment d'envahissement des Palestiniens. Au milieu des années 1920, la ville de Tel Aviv, fondée en 1909, devient le centre de l'activité artistique du pays.

## L'influence expressionniste

L'art des années 30 est fortement influencé par les nouveaux courants occidentaux, particulièrement l'expressionnisme. Des artistes comme Moshé Castel, Ménahem Shémi, Ariéh Aroch tendent à

présenter une réalité chargée d'émotion et parfois mystique, par le recours à la distorsion et à des thèmes qui contiennent de moins en moins les aspects narratifs des années précédentes et voient pratiquement la disparition du monde orientalo-musulman. Des expressionnistes allemands, fuyant la montée du nazisme, arrivent aussi en Palestine. Ils apportent une contribution importante au développement de l'art local. Dans ce groupe, aux côtés d'artistes d'origine allemande installés à Jérusalem depuis près de 20 ans, comme Anna Ticho et Léopold Krakauer, on trouve des artistes comme Hermann Struck, Mordechaï Ardon et Jacob Steinhardt.

## « Horizons nouveaux »

La Seconde Guerre mondiale et la Shoah ont causé la disparition de nombreux artistes juifs talentueux. En Palestine, la rupture avec l'Europe pendant la guerre et le traumatisme de la Shoah ont amené certains artistes, dont Moshé Castel, Yitzhak Danziger et Aharon Kahana, à adopter une nouvelle idéologie dite « cananéenne », cherchant à s'identifier à la population originelle du pays et à créer un nouveau peuple hébreu par la résurrection de mythes antiques et de motifs païens. Avec la guerre d'Indépendance de 1948, certains artistes vont adopter un style militant avec un net message social. Mais le groupe le plus important de cette époque est celui des « Horizons Nouveaux », qui veut libérer la peinture israélienne de son caractère local et des influences littéraires, et l'introduire dans le cercle de l'art contemporain en Europe. Parmi les figures importantes, on citera Yossef Zaritsky, Avigdor Stematsky, Yehezkel Streichman et Marcel Janco. Ce dernier a étudié à Paris, où il a été l'un des fondateurs du dadaïsme. Le groupe « Horizons Nouveaux » a développé en Israël l'art abstrait, qui deviendra la forme d'art dominante dans le pays pendant les années à venir. Streichman et Stematsky, qui enseignent tous deux à l'institut Avni de Tel Aviv, ont une grande influence sur une seconde génération d'artistes tels que Raffi Lavi, Aviva Ouri, Ouri Lifschitz et Léa Nikel. Dans les années 1950-60, Jacob Agam est le pionnier de l'art cinétique et optique, dont les travaux sont exposés dans de nombreux pays.

## Art et violence

Dans les années 1980-90, c'est l'expression des idées, plus que l'esthétique, qui domine l'art israélien. Les artistes intègrent à leurs œuvres des images aussi diverses que les lettres de l'alphabet hébreu ou des représentations des sentiments de peur et de tension qui règnent

dans le pays. Parmi eux, on retiendra les noms de Larry Abramson et Moshé Guershouni. Les courants actuels, tels qu'ils apparaissent dans les travaux de Pinchas Cohen-Gan, Deganit Beresht, Gabi Klasmer, Tsibi Gueva, Tzvi Goldstein, David Reeb et d'autres, continuent à tendre vers l'élargissement de la définition de l'art israélien au-delà de ses concepts et matériaux traditionnels, à la fois comme expression d'une culture autochtone et comme une composante dynamique de l'art occidental contemporain. Si l'expression artistique israélienne garde une spécificité propre, c'est que souvent on y décèle des signes de tension, de nervosité, qui rappellent la situation politique du pays. Après l'idéalisme d'un sionisme « social », les artistes contemporains portent un regard de plus en plus corrosif sur la « situation ».

## Par-delà les frontières

Alors que l'art israélien traitait jusque-là de la guerre et du conflit avec les Palestiniens, le discours semble changer ces dernières années. La création contemporaine prend un nouveau virage – certains parlent même d'âge d'or –, de

nombreux artistes nés en Israël commencent à voir leur renommée s'étendre au-delà des frontières. Ce qui distingue la génération moderne de la contemporaine tient à deux choses : la technologie – un domaine dans lequel Israël excelle – et le sens de l'humour ! Cette nouvelle génération est à la fois imprégnée des mouvements de leurs aïeux, mais tout autant affranchie de certaines problématiques, à commencer de la victimisation. L'humour prend donc le relais et s'exprime dans des formes post-conceptuelle, minimale et figurative.

Parallèlement, la vidéo et le numérique sont très présents dans l'art contemporain, certains critiques voient là une façon de refouler le sentiment communautaire pour se concentrer sur un art plus personnel ; pour d'autres, elle correspond au moyen adéquat pour saisir l'instant – les instants valent cher dans un pays qui change aussi vite. Irit Batsry, Sigalit Landau, Ruven Kuperman, Amnon David Ar, Baruch Elron, Mika Drimer, Roy Pajurski, Doron Dahan, Daniela Orvin, Doron Dahan... des noms qui représentent l'esprit créatif du pays aujourd'hui.

## SCULPTURE

Si la sculpture dans sa dimension artisanale est de tradition en Israël, l'art de la sculpture résulte des efforts de quelques sculpteurs. A la fin des années 1940, l'idéologie « cananéenne » influence un certain nombre d'artistes qui tentent une synthèse entre la sculpture moyen-orientale et le concept moderne de corps humain. Dans les années 1950, les sculpteurs emploient de nouveaux matériaux – fer et acier Corten –, travaillent de plus grands formats dans un style non-figuratif. Naturellement, le contexte social et politique va fortement influencer les artistes qui, pour la plupart engagés, vont perpétuer le souvenir des victimes des guerres d'Israël dès les années 1960. De nombreux monuments

poussent dans le paysage rappelant les scènes et la violence des combats comme le mémorial naval de Yehiel Shemi sur la plage d'Akhziv ou le « Monument à la Brigade du Néguev », de Dani Karavan, près de Beer-Sheva. De nouveaux matériaux apparaissent ainsi que les influences insufflées par l'expressionnisme, mais les préoccupations restent les mêmes ; ainsi les artistes modernes diversifient les installations environnementales, mais toujours en réaction par rapport aux réalités politiques et sociales. Plusieurs sculpteurs israéliens se sont fait une réputation internationale, et l'on peut trouver des œuvres de Tumarkin, de Karavan, de Kosso Eloul et d'Israel Hadany dans de nombreux musées étrangers.

# FESTIVITÉS

*Au-delà des fêtes religieuses, Jérusalem héberge nombre d'évènements culturels, notamment musicaux et cinématographiques, qui ont lieu principalement en été.*

## Février

### ■ JERUSALEM INTERNATIONAL BOOKFAIR

⌚ +972 2 546 8171

[www.jbookfair.com](http://www.jbookfair.com)

[ktsharon@jerusalem.muni.il](mailto:ktsharon@jerusalem.muni.il)

*12-15 mai 2019.*

Depuis 1963, le Salon du livre réunit des éditeurs du monde entier chaque année, au ICC Jerusalem International Convention Center.

## Mars

### ■ POURIM

La fête de la délivrance du peuple juif est célébrée entre la dernière semaine de février et la troisième semaine de mars. Au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Haman, le ministre du roi de Perse Assuerus, décréta l'extermination de tous les Juifs de l'empire. Selon le récit biblique du Livre d'Esther, cette dernière parvint à convaincre le roi d'annuler le décret et de permettre aux Juifs de se venger de leurs ennemis. Depuis lors, la fête de Pourim célèbre cette délivrance du peuple juif. Elle est caractérisée par la lecture publique du Livre d'Esther à la synagogue, l'envoi mutuel de colis d'aliments, les dons aux démunis et un festin de célébration. Purim donne également lieu à un grand carnaval avec confettis et paillettes. En Israël, c'est l'occasion pour tous les enfants de se déguiser, de faire des farces et d'aller de maison en maison avec un sac pour recevoir gâteaux et friandises.

## Avril

### ■ PESSAH

Pessah, la Pâque juive, commémore la libération des Hébreux de l'esclavage en Egypte. Lors du repas familial, le « *Seder* », qui marque le début de la fête, le chef de famille, lit la *Haggadah*, le récit de la sortie d'Egypte. *Pessah*, qui a lieu au début du printemps et dure 8 jours, célèbre également la fertilité de la terre dans l'attente d'une nouvelle récolte. Durant les jours qui précèdent la fête, la maison entière est nettoyée de fond en comble : pendant toute la durée de *Pessah*, la moindre miette de pain

est interdite, ainsi que tout produit ayant subi le processus de la fermentation. On prépare le *matza*, du pain azyme, sans levain, en souvenir de leur départ précipité hors d'Egypte. Face à Dieu, les Juifs doivent être humbles et ne pas se gonfler d'orgueil comme le levain fait gonfler la pâte. *Pessah* est une purification symbolique, chacun se débarrassant des « ferments » du mal.

## Mai

### ■ ISRAEL FESTIVAL

[israel-festival.org/en/](http://israel-festival.org/en/)

[info@israel-festival.org.il](mailto:info@israel-festival.org.il)

*Chaque année, au printemps. Durée 3 semaines.* C'est le plus important festival israélien des arts du spectacle. Plusieurs représentations ont lieu dans des endroits différents de la nouvelle ville : théâtre, danse, musique classique au programme. Les artistes viennent du monde entier.

### ■ YOM HA'HATZMAUT

*Entre la mi-avril et la mi-mai du calendrier grégorien selon les années.*

Commémoration de la naissance de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948. La date de la célébration est fixée en fonction du calendrier hébraïque (le 5<sup>e</sup> jour du mois d'lyar). La veille est un jour de recueillement à la mémoire des soldats morts pour Israël. Des feux sont allumés dans la ville, suivis de chants et de danses.

### ■ YOM YERUSHALAIYM (JOURNÉE DE JÉRUSALEM)

*En mai.*

Cette fête commémore la réunification de Jérusalem en 1967, quand l'armée israélienne occupa la partie orientale de la ville. Prières au mur des Lamentations et manifestations diverses dans la ville.

## Juin

### ■ JERUSALEM OPERA FESTIVAL

Mitchell Garden

Sultan Pool

⌚ +972 3 6927 777

[www.israel-opera.co.il/eng](http://www.israel-opera.co.il/eng)

[info@itraveljerusalem.com](mailto:info@itraveljerusalem.com)

Accès par Hebron Road (Derech Hevron).

*Tous les ans, en juin.*

Créé en 2015, le Jerusalem Opera Festival tient en haleine tous les amateurs du genre

# Festivités de Jérusalem-Est

## Fêtes musulmanes

- ▶ **Leilat al-Miraj.** Commémoration de l'ascension du Prophète vers le Paradis, au départ du mont du Temple, à Jérusalem. Ce qui vaut à l'endroit d'être le troisième Lieu saint de l'islam, après La Mecque et Médine. 33 jours avant le début du Ramadan.
- ▶ **Mouloud.** Commémoration de la naissance (et de la mort) de Mahomet.
- ▶ **Ramadan.** Il correspond au 9<sup>e</sup> mois de l'année lunaire. La plus importante des obligations de l'islam, un mois de jeûne entre le lever et le coucher du soleil, qui a pour but de pousser les musulmans à la modestie, à la patience et à la spiritualité. Les cafés et les restaurants restent généralement fermés pendant la journée, mais peuvent ouvrir après le coucher du soleil. Les magasins ferment plutôt que prévu pour permettre aux gens de rentrer chez eux et de manger.
- ▶ **Aïd al-Fitr.** Trois jours de fête pour célébrer la fin du Ramadan. A Jérusalem-Est l'atmosphère est très festive, même si on tend généralement à célébrer la fin du jeûne à la maison ou à la mosquée. Beaucoup de sucreries dans les rues.
- ▶ **Aïd el-Kebir.** La fête du Sacrifice, la principale fête de l'islam : en souvenir du sacrifice d'Abraham, chaque famille musulmane se doit d'égorger un mouton.

## Fêtes palestiniennes

La plupart des fêtes palestiniennes commémorent des événements politiques, considérés par les Palestiniens comme des moments tragiques de leur histoire.

- ▶ **Fatah Day.** Le 1<sup>er</sup> janvier on commémore la fondation du Fatah (1965), la principale composante politique de l'OLP.
- ▶ **Deir Yassin Day.** Le 9 avril une procession sur l'ancien site du village de Deir Yassin commémore la destruction du village et le massacre de la population palestinienne locale par des organisations armées juives radicales (1948).
- ▶ **Nakba Day.** Le 15 mai, l'anniversaire de la fondation d'Israël (1948) est considéré par les Palestiniens le jour de la catastrophe (*nakba*). Ce jour-là commença un exode qui porta environ 700 000 palestiniens à quitter leurs terres.
- ▶ **Naksa Day.** Le 5 juin on commémore l'exode de 300 000 Palestiniens qui suivit la victoire israélienne lors de la Guerre des Six Jours en 1967 quand Israël prit le contrôle sur Jérusalem-Est, la Cisjordanie et la Bande de Gaza.
- ▶ **Independence Day.** Le 15 novembre est le jour de l'indépendance de la Palestine, déclarée comme telle par l'Autorité palestinienne en 1988. Cette fête marque une indépendance qui n'est jamais devenue une réalité.

durant 4 jours. Il se déroule dans l'auditorium en plein air de Sultan's Pool (Merrill Hassenfeld Amphitheater) qui peut accueillir 6 000 personnes.

## Juillet

### JERUSALEM FILM FESTIVAL

Jerusalem Cinematheque  
11 Hebron Road ☎ +972 2 565 4333  
[www.jff.org.il](http://www.jff.org.il) – contact@jer-cin.org.il  
*Tous les ans, en juillet.*

La première édition de ce festival a eu lieu en 1984. Pendant 10 jours, des films, documentaires et courts-métrages du monde entier sont projetés à la cinémathèque, au cinéma Smadar, à

l'amphithéâtre Merrill Hassenfeld (Sultan's Pool) ou encore sur des écrans géants installés près de la First Station (l'ancienne gare de trains de Jérusalem reconvertie en centre de loisirs et de restauration).

## Août

### HUTZOT HAYOTZER (FOIRE INTERNATIONALE D'ARTISANAT)

Sultan's Pool  
*Deuxième quinzaine d'août.*  
Depuis 1976, cette foire annuelle réunit pendant 2 semaines des artisans d'Israël et du monde entier, aux portes de la vieille ville. L'un des points forts de l'été !

### ■ INTERNATIONAL PUPPET FESTIVAL

① +972 2 561 8514

[www.traintheater.co.il](http://www.traintheater.co.il)

train@traintheater.co.il

*Quatre jours début août.*

Un délicieux festival de marionnettes pour les plus petits avec des troupes théâtrales du monde entier, qui se déroule au Train Theater, au Liberty Bell Park, et à la First Station.

### ■ JERUSALEM BEER FESTIVAL

Park Hatsmaout

[www.jerusalembeer.com](http://www.jerusalembeer.com)

jerusalembeer@gmail.com

*2 jours généralement fin août-début septembre, de 18h à minuit.*

Dégustation de plus d'une centaine de bières différentes produites localement (ces dernières années, de nombreuses micro-brasseries ont vu le jour en Israël), ou venant directement de différentes régions du monde.

## Septembre

### ■ JERUSALEM INTERNATIONAL CHAMBER MUSIC FESTIVAL

Jerusalem International YMCA

26 King David Street

① +972 2 625 0444

jcmf.org.il

*Début septembre. Concert à partir de 170 NIS.*

Le Festival international de musique de chambre de Jérusalem accueille des musiciens de renom venant à la fois d'Israël et du monde entier.

### ■ MEKUDESHEH

① +972 2 653 5854

[en.mekudeshet.com](http://en.mekudeshet.com)

box@jsoc.org.il

*4 jours courant fin septembre.*

Le Festival des musiques sacrées de Jérusalem rassemble des musiciens de toutes confessions et des quatre coins du monde pour une ode à la fraternité et à la tolérance. Au programme : musique, chant, parole et réflexion dans différents lieux spirituels de la ville.

### ■ ROSH HASHANA

*En septembre.*

Littéralement « tête de l'année », la fête se célèbre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> jour du premier mois de l'année hébraïque, celui de Tichri : c'est le Nouvel An juif qui commémore la création par Dieu de l'homme sur terre. Rosh Hashana est aussi le jour du Jugement, où Dieu juge ses créatures, qui défilent devant Lui. Les hommes font un examen de conscience et s'engagent à prendre un nouveau départ. Le rituel principal de Rosh Hashana est de sonner le *shofar*, le cor en corne de bœuf, pour éveiller les consciences

et rappeler aux fidèles leur devoir de repentance. L'instrument rappelle aussi la mise à l'épreuve d'Abraham, quand Dieu lui a demandé de sacrifier son fils Isaac : selon la Bible, Dieu refusa finalement la mort de l'enfant et désigna à Abraham un bœuf qui s'était pris les cornes dans un buisson pour qu'il le sacrifice à sa place. Malgré l'aspect grave de cette fête, l'affliction en est bannie : au repas familial du soir, chacun mange un morceau de pomme trempé dans du miel, le mets sucré et doux devant présager de l'année à venir. La fête dure 2 jours et marque le début des 10 jours de pénitence, ou « jours terribles », pendant lesquels les Juifs demandent pardon à Dieu pour leurs péchés, et dont la finalité est Yom Kippour.

## Octobre

### ■ SOUKKOT

*En septembre ou octobre. La fête dure 7 jours, dont les 2 premiers sont chômés.*

La fête des « cabanes » est la fête des récoltes qui marque la fin du cycle agricole. Sous le signe de l'abondance et de la joie retrouvées, elle rappelle la fuite d'Egypte, durant laquelle les Juifs dormirent dans le désert sous des tentes et la protection que Dieu leur accorda pendant 40 ans, jusqu'à leur arrivée en Terre promise. A cette occasion, tout Juif qui en a les moyens matériels est tenu de construire une cabane, en signe de confiance en Dieu et d'indifférence au confort matériel. Il ornera celle-ci de fleurs, de fruits, de guirlandes, voire de tapis et même de meubles pour les plus riches. Le toit comporte des ouvertures, rappelant la présence du Ciel ainsi que la fragilité de la *soukka* (la cabane). On s'y tient autant que possible pendant 7 jours : on y reçoit des amis, on y organise goûters et repas. Une coutume veut que, dans les cours des synagogues, une cabane « commune » soit érigée, réservée à ceux qui, pour de multiples raisons, ne peuvent en avoir une chez eux. Vous en verrez aussi sur des balcons et des toits.

### ■ YOM KIPPOUR

*En septembre ou en octobre.*

Le « Jour du Grand Pardon » représente l'aboutissement des 10 jours de pénitence qui débutent à Rosh Hashana. C'est le jour le plus important du calendrier juif, caractérisé par un jeûne de 25 heures, pendant lesquelles il faut respecter certaines règles du Shabbat (par exemple, ne pas travailler, ni allumer de feu). A cet égard, Kippour est appelé également dans la liturgie juive « le Shabbat des Shabbat ». La veille, on se prépare à l'épreuve du jeûne en mangeant abondamment. Au cours de cette journée, consacrée à la prière et à l'absolution, chaque Juif demandera pardon à Dieu pour ses péchés.

## Décembre

### JEWISH FILM FESTIVAL

Jerusalem Cinematheque

11 Hebron Road

① +972 2 565 4333

[www.jer-cin.org.il](http://www.jer-cin.org.il)

[contact@jer-cin.org.il](mailto:contact@jer-cin.org.il)

*En décembre.*

Organisé pendant la période de Hanouka par la Cinémathèque, ce festival met en scène des films du monde entier en rapport avec les questions d'identité juive.

### NOËL

[www.cictc.org](http://www.cictc.org)

[cicinfo@cictc.org](mailto:cicinfo@cictc.org)

*Messe de minuit le 24 et célébrations le 25.*

Toute la communauté catholique du pays est en fête accompagnée de dizaines de milliers de fidèles venus du monde entier vivre Noël en Terre sainte. La grande célébration a lieu dans la basilique de la Nativité et l'église Sainte-Catherine de Bethléem, suivie d'une procession

vers la grotte de la Nativité. Mais Noël est évidemment célébré dans tous les lieux de culte chrétiens du pays.

### HANOUKA

*8 jours courant décembre.*

La « fête des Lumières » rappelle une victoire militaire : au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Juifs parvinrent à chasser de Palestine les Grecs, qui voulaient leur imposer des rites païens, et ils restaurèrent le Temple profané de Jérusalem. Mais lorsqu'ils voulurent rallumer le chandelier (*Menorah*), ils s'aperçurent qu'ils n'avaient qu'une seule fiole d'huile sainte. Il fallut 8 jours pour en préparer d'autres, mais, miraculeusement, la petite quantité suffit pour alimenter le chandelier durant la semaine, et la lumière ne s'éteignit pas. Hanouka est la commémoration de la victoire de la « lumière spirituelle » sur la force brutale. A cette occasion, les foyers juifs vont allumer chaque soir, pendant 8 jours, une bougie supplémentaire du chandelier à 8 branches (*Hanoukia*). Une neuvième bougie, appelée « *Shamach* », sert à allumer les autres.

# CUISINE LOCALE

Il n'y a pas de cuisine typiquement israélienne, mais on peut parler de cuisine juive ou plutôt de deux types de cuisine juive. Tout d'abord, la cuisine locale, méditerranéenne et proche-orientale qu'on peut aisément associer à la cuisine séfarade ; puis il y a les cuisines juives venues de tous les coins de la diaspora et donc, en masse, d'Europe centrale et des pays slaves : l'étonnante cuisine ashkénaze ! A noter que les

végétariens trouveront leur bonheur en Israël comme dans tous les pays du Moyen-Orient. Non seulement on trouvera des falafels, pizzas et sandwiches sans viande à chaque coin de rue, mais la plupart des restaurants ont depuis longtemps intégré des plats végétariens à leur carte ; pensez également aux restaurants casher « halavi » (repas lacté, sans viande). Dieu qu'on mange bien dans ce petit pays du Proche-Orient !

## PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

D'inspiration roumaine, hongroise, autrichienne et polonaise, la cuisine ashkénaze sert des *schnitzels* (fine escalope de poulet ou de veau panée), des *blintzes* (petites crêpes fourrées salées), du foie de veau haché, des poissons salés ou fumés, du pain de viande,

l'incontournable *goulasch* et la fameuse *gefle fish* (carpe farcie) ! Le raiort et les *pickles* – légumes et fruits macérés et conservés dans le vinaigre – servent d'accompagnement avec le *bagel*, petit pain très dense, et les blinis. La cuisine juive orientale rappelle celle du

## Génie hasardeux

Il y a chez les Israéliens un honneur qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, l'honneur de la terre. Défricher, travailler la terre pour la rendre féconde, semer, récolter, créer comme on le ferait avec l'argile. Eli Ben-Zaken est de ces artistes, qui, sur un morceau de terre inexploitée, a bâti le plus prestigieux domaine viticole du pays. Personne n'avait avant lui osé imaginer faire du vin dans la vallée de Jérusalem. Il fallait être un peu fou, avoir un brin de génie visionnaire et une foi indéfectible en la terre... Lui, d'un regard malicieux, nous parle tout humblement de hasard !

Le domaine Castel, c'est une *success story* qu'on ne peut vivre que dans un pays où tout se construit et qui se construit. En 1988, Eli plante quelques vignes à côté de sa maison par jeu ou plutôt pour comprendre si la piètre qualité du vin israélien tenait au terroir, à la technicité ou au marché de la cacherout. La vigne répond quatre ans plus tard en deux barriques et 800 bouteilles : le terroir a de véritables arguments, d'ailleurs acclamés dès qu'ils pénètrent le marché. A partir de là, l'homme devient vigneron ne visant qu'un seul objectif : travailler un vin de qualité et d'identité.

Issus à majorité des cépages Merlot, Petit Verdot, Cabernet Sauvignon et Chardonnay, les castel se distinguent ; ils comptent parmi les rares qui peuvent rivaliser avec certains grands vins français. Quand on demande à Eli comment cela se fait, la réponse est directe : « Je fais les vins que j'aime boire. »

Il est aujourd'hui possible de visiter le domaine sur rendez-vous, une visite-dégustation qui permet de mesurer la prestance de ces vins. Si vous apercevez au loin, un homme au regard aussi profond que la robe de ses rouges, c'est Eli l'hasardeux génie... On lui a demandé avant de partir quel était le vin qui l'avait le plus marqué : « Un Château Latour 82, je faisais du rangement dans ma cave et la bouteille est tombée : je me suis mis à quatre pattes pour boire une gorgée de ce vin à même le sol. » Un digne homme de la vigne.

### ■ DOMAINE DU CASTEL

Yad Hashmona



Haute Judée

© +972 2 535 8555



Plein de vitamines sur le marché de la nouvelle ville.

DÉCOUVERTE

Liban et de la Jordanie. Elle se caractérise par beaucoup de viandes et de poissons grillés, ainsi que des salades, aubergines, tomates, poivrons... En entrée, on vous proposera la *kémia*, différentes préparations de légumes qu'on sert en petite quantité. Le pain tient un rôle central : que ce soit la moelleuse *pita*, petite galette ronde et plate, ou la *matza*, pain sans levain et craquant, consommé à l'occasion de Pessah, la Pâque juive fêtée au début du printemps. Le pain est sacré à Jérusalem : même s'il est sec, il ne sera jamais mêlé aux ordures (vous verrez souvent des petits morceaux de pain sur les bords des fenêtres, destinés aux personnes dans le besoin).

Autre élément incontournable : le pois chiche, base de l'incontournable houmous, des falafels, des salades et de certains tajines. Etonnamment, les abats sont assez courants dans le pays, cette tradition culinaire est issue des populations yéménites. Les amateurs se régaleront du « mixte de Jérusalem ». Grâce aux kibboutzim, les fruits et légumes ont une place de choix dans la nourriture israélienne, on trouve beaucoup d'agrumes, de melons d'hiver, de courgettes, d'aubergines, d'avocats...

En outre, les produits laitiers constituent une autre réussite de l'agriculture israélienne : on peut essayer sans crainte le fromage, le fromage blanc, le lait caillé, les yaourts aux fruits, les crèmes dessert. Tout cela est notamment servi au petit déjeuner, repas souvent excellent et toujours copieux.

## Houmous et téhina : même combat

L'amour des Israéliens pour le houmous les a poussés à lui trouver toutes les vertus nutritionnelles. En lisant de récentes recherches, on a donc appris que le tryptophane, présent dans le

pois chiche, donc dans le houmous, améliorerait la performance sous stress, l'ovulation et le développement de l'enfant en accélérant sa croissance ; par ailleurs, il diminuerait l'agressivité, agirait comme un antidépresseur et augmenterait même la confiance en soi. Que de bonnes raisons de déguster cette composition qui ne représente au final que 400 calories pour 100 gr ! La faute au téhina (appelé aussi tahini, tahina ou tahané), une pâte crémeuse au sésame qui transforme le pois chiche en houmous. Graines de sésame moulues et mixées avec de l'huile, le téhina entre dans la composition de nombreux mets ou se consomme tel quel avec un peu de citron et de miel... mixture avec laquelle on tartine sa pita !

## Pita dans tous ses états

Si on ne peut imaginer manger sans baguette, les Israéliens sont totalement accros à la pita. Le matin, le midi et le soir, le « petit » sandwich de 10h, le « petit » goûter de 16h : la pita semble ponctuer tous les moments de la journée. On connaît tous la petite pita ronde et blanche, mais il en existe de différentes formes et de différents goûts qui agrémentent la recette initiale des pitote (pita au pluriel) : farine, eau, levure et sel. On en trouve ainsi au sésame ou au zaatar, d'autres seront confectionnées avec de la farine de blé noir. Les Israéliens les fourrent de mille et une façons, le sandwich étant une nourriture de base dans le pays, qu'il soit aux boulettes de viande, à la shawarma, au mouton grillé, au fromage, au thon, aux légumes... Dans de nombreux stands, chacun est libre de composer sa pita selon ses goûts. En autres recettes, goutez l'excellente pita irakienne plus grande que ses consœurs avec laquelle on fait le *sabikh* : délicieuse pita fourrée.

## Yallah pour les becs sucrés

Ashkénazes et séfarades ont un point en commun : la gourmandise pour les mets sucrés. Les premiers ne jurent que par le *keiss kuchen*, gâteau au fromage blanc, le *strudel* aux pommes, le *lekech* qui ressemble au gâteau de Savoie, les *boubele'h* (beignets) ainsi que toutes les viennoiseries héritées des immigrants venus d'Autriche. Les séfarades se régaleront de toutes les pâtisseries orientales : *makrouts*, cornes de gazelle, baklava, cigares aux amandes, dattes fourrées ou encore la *halva*, pâte de sésame sucrée qui se décline de plusieurs façons. Enfin, les petits gâteaux fourrés aux dattes ou aux noix, appelés *maamoul*, souvent servis avec le thé ou le café, régaleront tous les gourmands.

## Café

Se sert ordinairement à la turque (arabica moulu avec des grains de cardamome) ou « nes » (Nescafé). L'expresso est toutefois de plus en plus courant et, dans les cafés tenus par des Juifs européens, le cappuccino. Populaire aussi, le café afoukh au lait fouetté. Côté arabe, vous trouverez aussi du « café blanc » ou café libanais, c'est-à-dire sans café : il s'agit d'eau chaude dans laquelle on a versé quelques gouttes de liqueur de fleur d'oranger.

## Vins

La Torah attribue la première vigne à Noé : « Noé, homme de sol, commença à planter la vigne » (Genèse, IX, 20), et la cite comme symbole de fertilité et d'abondance. Dans le livre du Deutéronome (8 ; 8), le fruit de la vigne est désigné comme l'une des sept espèces de fruits bénis de la terre d'Israël. L'histoire de la vigne remonte donc aux temps bibliques, elle a

jugé un rôle important tout au long de l'histoire du peuple hébreu. Boisson de plaisir, elle n'en est pas moins une boisson de religion puisque la consommation du vin participe à différentes célébrations de fêtes et de cérémonies juives. Co-propriétaire du Château Lafite Rothschild, le baron Edmond de Rothschild a été le premier à redonner un élan au vignoble vers 1870 ; il offrit des plants de vigne provenant de ses grands crus de Bordeaux aux premières grandes caves viticoles, regroupées sous le nom de Carmel. Cette coopérative est aujourd'hui encore le plus gros producteur israélien, contribuant à lui seul pour plus de la moitié de la production. Les vins israéliens sont pour la plupart casher, autrement dit élaborés en respect des lois de la casherout. En pratique, ils sont réalisés comme tout autre vin, mais avec des « précautions » supplémentaires. Le matériel usité est nettoyé par des jets de vapeur, aucun additif non-casher ne peut être utilisé et seuls les délégués rabbiniques (les *Shomrim*) peuvent effectuer les diverses opérations de vinification sous la responsabilité du viticulteur.

La production locale est mise à l'honneur et le phénomène des dégustations prend de l'ampleur. Intéressante, on peut aujourd'hui silloner la route des vins qui passe des vignobles aux domaines, des vignerons aux dégustations.

## Bières

Israël est traditionnellement plus tourné vers le vin que les bières, du fait notamment de sa place dans la religion juive. Cependant, la jeunesse semble apprécier de plus en plus la bière ; et les bières artisanales gagnent en popularité. Parmi les bières locales, les plus connues sont Maccabi, Goldstar et Nesher.

© STEPHAN SZEREMETA



Spécialités arméniennes dans la vieille ville.

# HABITUDES ALIMENTAIRES

Le régime alimentaire méditerranéen des Israéliens privilégie la consommation de fruits, de légumes et de graisses végétales. Le beurre est peu consommé, au contraire du soja, du maïs et de l'huile de carthame. Selon plusieurs études, les Israéliens mangent moins de gras saturés que la plupart des Occidentaux, et ont généralement parmi les plus faibles taux de cholestérol du monde.

Les repas se prennent généralement plus tard qu'en France. Les petits déjeuners sont copieux (miel, fromage, pain...), les déjeuners pris sur le pouce et les dîners passés en famille.

## Casher

Le mot hébreu « casher » s'applique aux aliments conformes aux prescriptions du judaïsme. Les aliments casher proviennent de la casherout qui détermine avec soin l'ensemble de ses lois. Dans les grandes lignes, la casherout a imposé le choix des animaux, l'interdiction de mélanger le lait et la viande, l'interdiction de consommer du sang, l'interdiction de consommer des fruits et légumes dans certaines circonstances, et les règles concernant les ustensiles. Par exemple, les animaux doivent être abattus selon une technique rituelle qui consiste à couper la gorge de l'animal d'un seul coup de couteau et à le laisser se vider de son sang. Le sang, symbolisant l'âme de l'animal, ne peut être consommé. Autre règle de la casherout : le lait, la crème et le fromage ne peuvent être consommés en même temps que la viande, car il est écrit dans la Bible : « Tu ne mangeras pas l'agneau avec le lait de sa mère ». Enfin, la viande de porc, de lapin, de cheval et de tous mammifères ayant le sabot fendu, les fruits de mer ainsi que les poissons qui ne portent pas de nageoires et d'écaillles (lotte, anguille, etc.) sont officiellement interdits.

De nombreux restaurants, quels que soient les mets proposés, affichent un certificat délivré par le rabbinat, prouvant qu'ils respectent les règles de la casherout. Dans certains restaurants, les plats sont préparés dans deux pièces différentes, une pour les repas lactés (*halavi*), l'autre pour les repas carnés (*bassari*). A plats différents, vaisselle différente ; et des produits de remplacement pour le lait et le beurre dans les plats de viande et de poulet. Ces contraintes, dont la liste est loin d'être exhaustive, sont respectées depuis la diaspora par tous les Juifs religieux. Même chez Burger King, la viande est cascher et la glace est parvée (dépourvue de lait). Ne soyez donc pas étonné de consommer des sushis, du vin ou des bonbons casher !

## Partager un shabbat

S'il y a une expérience culinaire à vivre en Israël, c'est bien celle de shabbat. Jour de repos et moment culminant de la semaine juive, le soir de shabbat se vit en famille autour d'une grande tablée. Shabbat est un rituel religieux précis ponctué de bénédicitions et de prières appelées *kiddouch* et *motsi*. On allume les bougies, le patriarche récite le *kiddouch*, puis il partage avec toute la famille une coupe de vin et des *hallots*, pains tressés traditionnels. N'ayant plus le droit de travailler et de toucher aux fourneaux dès le soleil couché, les cuisinières s'affairent dans la journée ou la veille, elles réservent les meilleurs mets pour le soir de shabbat : il est écrit que ces trois repas doivent être somptueux. Les recettes diffèrent selon les communautés, on mange beaucoup de plats mijotés qui cuisent tout au long de shabbat, car il est interdit de toucher au feu jusqu'au samedi soir. Ne manquez pas l'occasion de partager un shabbat, véritable festival de saveurs et de ferveur.

# RECETTES

## Houmous, mon amour, ma patrie

Un israélien immigré depuis une quinzaine d'années nous a sortis cette phrase culte : « *J'ai su que j'étais devenu israélien le jour où j'ai commandé de moi-même un houmous au restaurant* ». N'est pas israélien qui veut, mais qui peut préparer sa dose quotidienne de houmous, donc voici :

► **Ingrediénts** : 1 boîte de pois chiches • 2 à 3 cuillères à soupe de tahin (crème de sésame)

• jus d'1/2 citron • huile d'olive • 3 cuillères de jus de pois chiches • 1 gousse d'ail • sel, poivre, pincée de 4 épices, paprika.

► **Préparation** : mixer les pois chiches, puis réserver. Dans le mixeur, mélanger le tahin avec l'huile d'olive, le jus de citron et une cuillère d'eau froide. Rajouter la purée de pois chiche, le sel, le poivre, les quatre épices et l'ail écrasé. Mélanger, verser dans un bol et saupoudrer de paprika pour décorer. Servir frais.



Houmous.

## Dites Schnitzel !

Importé par les immigrants d'Europe de l'Est, le *schnitzel* talonne de près le houmous-pita dans le rayon du manger populaire quand il ne l'accompagne pas. A savoir que, pour les Israéliens, la volaille n'est pas considérée comme de la viande, mais comme de la volaille – raisonnement implacable vous en conviendrez – ainsi le poulet ou la dinde remplace le veau de la recette initiale.

► **Ingrédients** : 4 escalopes de poulet ou de dinde • 80 g de farine • 80 g de chapelure • 2 œufs • 1 cuillère à soupe de lait • huile • sel, poivre, paprika.

► **Préparation** : mélanger tout d'abord les œufs avec le lait et un peu d'huile. Puis aplatiser légèrement les escalopes, saler, poivrer et saupoudrer de paprika. Tamponner chaque côté dans la farine avant de les badigeonner du mélange œufs-lait-huile. Roulez-les ensuite dans la chapelure et faites les frire 5 minutes de chaque côté dans une poêle huilée. Servez... avec du houmous !

## Recette du Knafé

Dessert d'origine arabe, le knafé est une pâtisserie feuilletée sucrée-salée, très courante dans les Territoires palestiniens, notamment à Naplouse – où l'on trouverait les meilleurs -, mais on en trouve également à Jérusalem.

► **Ingrediénts** (pour 6 personnes) : 500 g de fromage de type akkaoui • 500 g de semoule • 250 g de margarine • 2 yaourts • 11 g de levure chimique • lait • sirop.

► **Préparation** : coupez le fromage en morceaux et faites-le dessaler pendant 8 heures. Frottez la semoule avec la margarine ramollie, ajoutez les yaourts, la levure et un peu de lait. Versez la pâte dans un plat beurré et l'étaler à l'intérieur. Parsemez avec le fromage en morceaux et faites cuire à feu moyen jusqu'à ce que le dessus durcisse et soit doré. Nappez de sirop. **Pour le sirop** : faites bouillir 400 g de sucre avec 175 g d'eau, 8 minutes, sans trop laisser épaissir. Ajoutez du citron et 1 cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger.

# JEUX, LOISIRS ET SPORTS

*A en croire les chiffres, les Israéliens font régulièrement du sport : 54 % d'entre eux affirment exercer une activité physique au moins 2 fois par semaine. Vu les nombreux points de baignade du pays, la natation ainsi que tous les sports de plage et de plein air font partie des loisirs les plus communs ; on voit également beaucoup de joggeurs aux abords des plages, ce qui donne parfois des airs très californiens à Tel Aviv ou à Eilat ! Est-ce une habitude de l'armée ou simplement un penchant culturel vers l'exercice en plein air ? Les marches, randonnées et le paintball sont également très usités. Depuis ces dernières*

*années, un phénomène healthy balaye le pays, influence incontestable de la culture américaine et de la politique de lutte contre l'obésité menée par le ministère de la Santé israélien. Les salles de sport poussent comme des champignons depuis Tel Aviv jusque dans certains kibbutzim. Les cours de fitness, yoga, Pilate, gymnastique, relaxation comptent de plus en plus de participants ; d'ailleurs une récente étude menée par le ministère des Sports révélait que près d'un million d'Israéliens était inscrit dans une salle de gym, soit un Israélien sur sept qui poursuit son régime houmous sereinement !*

DÉCOUVERTE

## DISCIPLINES NATIONALES

### Les Maccabiades

Existant depuis 1932, les Maccabiades sont une version des Jeux olympiques réunissant tous les sportifs issus de la communauté juive. Elles ont été instaurées par le mouvement Maccabi, un mouvement identitaire qui initie toujours des activités sociales, éducatives, sportives et culturales. A la première édition, on comptait 390 athlètes représentant 18 pays ; aujourd'hui, ce sont plus de 7 000 athlètes d'une soixantaine de pays qui y participent. Les Maccabiades sont reconnues par le Comité international olympique, c'est la troisième

plus grande manifestation sportive au monde. La compétition est ouverte aux sportifs de tous niveaux, repartis dans trois catégories : master, réservée aux professionnels, junior et open qui réunissent les sportifs amateurs. Natation, volley, courses, cyclisme, sports de plage, marathon, cricket, lancé de javelot, etc. Ces « Jeux olympiques juifs » ont une telle dimension culturelle qu'ils donnent lieu à de grandes fêtes dans un bon esprit fair-play. La dernière édition a eu lieu en 2017, avec une cérémonie d'ouverture à Jérusalem. Les prochaines Maccabiades sont prévues en juillet 2021.



Eaux turquoises de la mer Morte.

## Sports nautiques

Disposant d'un accès à quatre plans d'eau – mer Méditerranée, mer Rouge, mer Morte et lac de Tibériade –, la natation est le sport le plus pratiqué du pays, la plage l'activité la plus prisée. Par ailleurs, les piscines publiques se comptent par centaines, on en trouve dans presque chaque kibbutz et *moshav*. Comme dans la plupart des pays balnéaires, on pourra pratiquer moult activités nautiques : surf, kitesurf, jet-ski, kayak, voile, ski nautique... sur les sites d'Eilat, Tel Aviv, Haïfa, Netanya et sur le lac de Tibériade. Grâce aux récifs coralliens de la mer Rouge, la plongée a aussi beaucoup de succès à Eilat : avec environ 150 000 plongeurs certifiés, Israël se place d'ailleurs au premier rang mondial pour le nombre de plongeurs par habitant.

## Basket

Sans mauvais jeu de mots, le basket est plus qu'un sport, c'est une véritable religion en Israël ! On dit d'ailleurs que les Israéliens ne sont réellement unis qu'en deux circonstances : en cas de guerre et lors des matchs du Maccabi Tel Aviv. Ce club, le meilleur du pays, a remporté 6 titres de champion d'Europe. Le basketteur Mickey Berkowitz a reçu le titre de plus grand sportif d'Israël des 50 premières années d'existence du pays. Petite anecdote qui révèle l'état d'esprit du sport en Israël : le coach israélien Ilan Kowalsky a été nommé en 2010 entraîneur de l'équipe palestinienne de basket-ball. Quand il fut sélectionné, l'entraîneur a déclaré : « Seuls les sports et la culture apporteront la paix dans cette région. »

## Football

Aussi un sport très populaire, Israël participe régulièrement aux compétitions européennes.

Le pays a accompli son exploit footballistique le plus impressionnant en 1970, lorsque l'équipe nationale s'est qualifiée pour la finale de la coupe mondiale à Mexico. En interne, le Maccabi Haïfa et le Hapoël Tel Aviv se font une « guéguerre amicale » un peu équivalente à notre PSG-OM !

## Golf

Ce sport n'est pas très pratiqué et, durant des années, le pays n'a prêté que peu d'attention à l'univers du golf. Jusqu'ici, le pays ne dispose que de deux terrains de golf : l'un est situé à Césarée, entre Tel Aviv et Haïfa (18-trous) ; l'autre au kibbutz Ga'ash de Netanya (9-trous). Cependant, le ministère du Tourisme a prévu une enveloppe de 760 millions de shekels (200 millions \$) pour le développement de 16 terrains de golf à travers le pays, dans les 15 années à venir. Les projets visent des infrastructures à Eilat, près de la mer Morte, à Tibériade et Hatzor Haglilit dans le nord ainsi qu'à Rishon LeZion dans le centre d'Israël.

## Tennis

Pourtant longtemps restés confidentiels, des joueurs israéliens comme Dudi Sela, Shahar Peer et Julia Glushko ont connu un certain succès sur le plan international. Andy Ram et Yoni Erlich ont fait équipe et remporté l'Open d'Australie en double en 2008. Depuis, le tennis connaît un véritable engouement dans le pays. Près de 5 % de la population est inscrite dans un club. Question pratique, vous trouverez des courts de tennis un peu partout dans le pays, nombres d'entre eux sont régis par l'ITC, Israel Tennis Center.

# ENFANTS DU PAYS

## Asaf Avidan

Né le 23 mars 1980 à Jérusalem, Asaf Avidan, fils de diplomates, passe son enfance entre la Jamaïque et les Etats-Unis. Il revient en Israël où il est exempté du service militaire après 10 mois pour cause de maladie. A 21 ans, il apprend être atteint d'un lymphome. Il entame des études de cinéma non sans un certain talent et travaille dans le domaine de l'animation avant de se consacrer à son autre passion, la musique. En 2006, il autoproduit un premier EP, *Now That You Are Leaving*, très bien accueilli. La même année, il forme le groupe les Mojos dans lequel il est guitariste et chanteur. On le reconnaît au timbre particulièrement aigu de sa voix. Leur premier album, *The Reckoning* sorti en 2009, connaît un grand succès. En 2012, le DJ allemand Wankelmut fait de la chanson *One Day* un tube planétaire. Les deux albums suivants, empreints des mêmes sons folk et rock rencontrent eux aussi le succès et le groupe enchaîne les tournées. La sensibilité à fleur de peau du chanteur fidélise le public. En 2011, Asaf Avidan se lance dans une carrière solo. Son album *Different Pulses*, sorti en 2012, sera classé n° 5 des ventes d'albums en France en 2013. En 2015 sort *Gold Shadow*, marqué par un style plus contemporain teinté de rock alternatif et de musique électro. Son dernier opus *The Study on Falling*, sorti en novembre 2017, marque le retour à un style folk-rock.

## Avishai Cohen

Avishai Cohen est né le 20 avril 1970 à Jérusalem. Enfant, il joue du piano avant de se tourner vers la basse qu'il étudie avec Michael

Klinghoffer. Il effectue son service militaire au sein de l'Orchestre militaire puis s'envole pour New York pour poursuivre des études de musique. Il joue dans diverses formations avant d'être remarqué en 1992 par Chick Corea, un des pères du jazz-rock. Ce dernier le signe et l'emmène en tournée. Il coproduit encore le premier album du contrebassiste en 1998, Adama. Avishai Cohen forme ensuite le Avishai Cohen Trio et monte son propre label sous le nom Razdaz. Le musicien charismatique qui aime à mélanger les genres enchaîne depuis les tournées, non sans succès. Il est depuis 2009 le directeur artistique du festival de jazz qui se déroule chaque année dans la ville d'Elat.

## Scandar Copti

Scandar Copti est un réalisateur arabe et chrétien de Jaffa. Il y est né en 1975, y a grandi et s'est inspiré du quartier Ajami pour son premier long métrage, co-réalisé avec Yaron Shanti en 2009 et sobrement intitulé *Ajami*. Sélectionné dans tous les grands festivals internationaux, Ajami a reçu la Caméra d'Or Mention Spéciale à Cannes et a été nommé parmi les meilleurs films étrangers aux Oscars 2010. Copti avait alors refusé de se poser comme représentant d'Israël, considérant que l'Etat ne garantissait pas de représentation politique et sociale aux Arabes d'Israël. Ceci avait évidemment créé la polémique, le film ayant été financé en partie par des fonds publics et le sujet traitant d'une réalité israélienne dans ce quartier arabe de Jaffa. Depuis, Copti a été juré de certains des plus grands festivals de cinéma, comme le Tribeca Festival à New York ou le Thessaloniki Film Festival en Grèce.



petit futé

Des guides de voyage  
sur plus de  
**700 destinations**

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

## Ronit Elkabetz

La magnifique Ronit Elkabetz est une actrice et réalisatrice israélienne née en 1964 à Beer-Sheva. Originnaire d'une famille juive du Maroc, elle a choisi Tel Aviv et la France pour vivre pleinement sa carrière dans le cinéma. En tant qu'actrice, on lui doit des rôles fabuleux notamment dans *Mariage tardif* pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure actrice au Festival du film de Thessalonique en 2001 puis on la retrouve dans *Mon trésor*, Caméra d'or à Cannes en 2004, avant de la redécouvrir dans *La Visite de la Fanfare*, petit bijou de l'année 2007. Elle passe à la réalisation pour une trilogie coécrite avec son frère cadet, Shlomi Elkabetz : *Prendre femme*, *Les Sept Jours* et *Gett, le procès de Viviane Amsalem* qui rencontrent un véritable succès. En 2015, elle préside le jury de la 54<sup>e</sup> Semaine de la critique à Cannes. Elle décède en avril 2016 des suites d'un cancer.

## Gal Fridman

Né le 16 septembre 1975 à Karkur, Gal Fridman est un véliplanchiste israélien dont le prénom signifie « vague » en hébreu. Il commence à naviguer à 7 ans, puis débute en compétition à 11 ans. En 1995, il réalise ses premiers exploits sur la scène internationale en remportant une médaille d'argent au Championnat d'Europe de planche à voile. L'année suivante, il obtient la qualification lui permettant de participer à ses premiers Jeux olympiques (Atlanta 1996). Il y remporte une médaille de bronze. Cette récompense est complétée par le titre de sportif israélien de l'année 1996. Il manque l'édition des Jeux de Sydney en raison d'une blessure. Revenu à son meilleur niveau, avec un titre de champion du monde et une place de premier au classement mondial établi par la fédération internationale, il est l'un des favoris pour les Jeux olympiques de 2004 à Athènes. En remportant la médaille d'or cette année-là, il réalise deux exploits pour le sport israélien : il est le premier sportif de son pays à être double médaillé aux jeux (1996 et 2004) et le premier champion olympique de son pays.

## Gal Gadot

Gal Gadot est née en 1985 à Rosh HaAyin, une petite ville à 60 km au nord de Jérusalem. À 19 ans, elle remporte le concours de Miss Israël puis se lance dans le mannequinat avant d'embrasser le métier d'actrice. Après un premier rôle dans une série israélienne, *Bubot*, elle s'expatrie aux Etats-Unis où elle décroche des rôles dans des séries comme *The Beautiful Life*, *Entourage* mais aussi dans le film

*Fast and Furious 4*, énorme succès au box-office. Sa carrière est lancée et elle enchaîne avec *Fast and Furious 5* et *6*. En 2013, elle est choisie pour incarner Wonder Woman dans *Batman vs Superman : Dawn of Justice* (2016) puis, à nouveau, dans *Wonder Woman* (2017), le long métrage dédié à la super-héroïne. Le film, qui réalise un des meilleurs démarcages au box-office mondial, est un immense succès si bien qu'un nouvel opus est prévu pour décembre 2019.

## David Grossman

Né le 25 janvier 1954 à Jérusalem, David Grossman est considéré comme l'une des figures majeures de la littérature israélienne. Auteur de fictions, d'essais et de livres pour enfants, il a fait des études de philosophie et de théâtre à l'Université hébraïque de Jérusalem avant de commencer une carrière de correspondant pour la radio nationale en Israël. L'écrivain s'est fait connaître dès son premier ouvrage *Vent jaune* qui traite des souffrances imposées par l'occupation militaire israélienne aux Palestiniens. On lui doit ensuite de nombreux livres comme *Voir ci-dessous : amour, Tu seras mon couteau, Quelqu'un avec qui courir, L'Enfant zigzag* ou *J'écoute mon corps...* Fortement engagé, il a été coauteur, avec son ami Oz et l'écrivain Yehoshua, d'un appel mémorable lancé au gouvernement israélien dans *Haaretz*, pour qu'il mette fin aux opérations militaires au Liban. Quelques jours plus tard, la tragédie qu'il dénonce prend le pas sur sa vie puisque son fils, Uri, meurt au combat. En 2008 sort *Dans la peau de Gisela* qui, une fois encore, pointe l'impasse vers laquelle mène le conflit actuel avec les Palestiniens. A l'âge de 56 ans, David Grossman est primé de la plus haute distinction littéraire allemande, le Prix de la paix des libraires 2010, qui récompense son engagement littéraire en faveur de la réconciliation entre Israéliens et Palestiniens. En 2015, l'écrivain dresse un douloureux portrait de la société israélienne avec *Un cheval entre dans un bar*.

## Noa

Achinoam Nini, connue sous le nom de Noa en Europe, est une chanteuse israélienne, née en 1969 à Tel Aviv. Elle passe toute son enfance à New York avant de rentrer en Israël effectuer son service militaire. Membre de l'orchestre de l'armée, elle se passionne pour la musique et le chant. Elle intègre par la suite une école de musique et rencontre Gil Dor, guitariste avec lequel elle composera en hébreu son premier album en 1991. Ce premier succès sera suivi d'un second album en 1993 qui lui

fera franchir les frontières de son pays. Tout le monde fredonne *I don't know...* En France, elle se voit proposer le rôle d'Esméralda dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. Elle enregistre les titres studio, mais devra renoncer à monter sur scène, car elle tombe enceinte. Chanteuse engagée, elle a toujours mis son talent au service des autres. Ambassadrice de l'UNESCO, elle a collaboré avec des artistes arabes et palestiniens dont Mira Awad, avec qui elle a repris la chanson des Beatles *We can work it out*. En 2009, Mira la Palestinienne et Noa l'Israélienne représentent ensemble Israël au concours de l'Eurovision envers et contre toutes les polémiques que le duo suscite. Récemment, la chanteuse fut de nouveau victime de son engagement en faveur d'une solution à deux Etats et dû annuler une série de concerts aux Etats-Unis en 2017 suite à des menaces de Juifs extrémistes.

## Natalie Portman

Natalie Portman, de son vrai nom Natalie Hershlag, est née le 9 juin 1981 à Jérusalem, dans une famille juive. Celle-ci émigra aux Etats-Unis en 1984. Elle est découverte à 11 ans par les cosmétiques Revlon. Elle prend alors

le pseudonyme de Natalie Portman (le nom de jeune fille de sa grand-mère) et obtient son premier rôle à 12 ans, dans *Léon* de Luc Besson. Sa carrière prend véritablement son envol lorsque George Lucas lui confie le rôle de Padmé Amidala dans la deuxième trilogie de *La Guerre des étoiles* (1999, 2002 et 2005). Elle a actuellement une quarantaine de films à son actif, dont *Closer, entre adultes consentants* de Mike Nichols, qui lui vaudra en 2005 le Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle et une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle, ou *My Blueberry Nights* de Wong Kar-Wai (2007). Natalie Portman, qui a aussi obtenu un diplôme de psychologie à l'Université de Harvard en 2003, a été membre du jury lors du Festival de Cannes en 2008, présidé par Sean Penn. En 2009, Natalie Portman endosse la casquette de réalisatrice et de productrice pour *New York, I Love You* dans lequel elle tient également un rôle ; via sa boîte de production Handsomecharlie, elle sort *Love and Other Impossible Pursuits* et *Hesher* et y tient un rôle ; puis on la voit à l'affiche de *Your Highness* et de *Brothers*. Outre égérie des parfums Dior, elle incarne Jackie Kennedy, dans le biopic réalisé par Pablo Larraín en 2017.

# LEXIQUE

© CAMILLE RENEVOT



Scène de vie quotidienne sur le port de Jaffa, Tel Aviv.

L'alphabet hébreïque comprend 22 consonnes (un système de vocalisation existe pour les voyelles), l'hébreu s'écrit et se lit de droite à gauche. Un son guttural proche du « r » mais venant du fond de la gorge est souvent retranscrit par les lettres « kh » dans l'alphabet latin. Sachez aussi que le pluriel s'entend « im » au masculin et « ot » au féminin.

L'arabe, la seconde langue du pays, n'est parlé quasiment que par les Arabes (qui parlent aussi hébreu). A Jérusalem et dans les Territoires palestiniens, l'anglais vous sera utile sur les lieux touristiques. A moins d'être particulièrement doué pour l'apprentissage des langues, il vous sera difficile d'aller au-delà de quelques mots de politesse si vous n'avez jamais étudié l'arabe ou l'hébreu. Tentez au moins de dire « bonjour », « au revoir » et « merci », cet effort fera plaisir à vos interlocuteurs. Pour vous aider, voici un petit lexique bilingue hébreu/arabe.

- ▶ **Bonne journée !** : *Yom tov ! Naharek mabrok !*
- ▶ **Oui** : *ken ; naam.*
- ▶ **Non** : *lo ; la.*
- ▶ **S'il vous plaît** : *bévakasha ; min fadlik.*
- ▶ **Merci (beaucoup)** : *toda (raba) ; choukran.*
- ▶ **Où** : *éfo ; wayn.*
- ▶ **Quand** : *matay ; emta.*
- ▶ **Aujourd'hui** : *ayom ; al-youm.*
- ▶ **Demain** : *makhar ; bukra.*
- ▶ **Gauche** : *smola ; alyasar.*
- ▶ **Droite** : *yemina ; alyamin.*
- ▶ **Pardon** : *slikha ; ana asif.*
- ▶ **Je m'appelle (+ prénom)** : *korim li ; aismi.*
- ▶ **Je ne comprends pas** : *ani ani lo mévine (mévina si sujet féminin) ; la af'ham.*

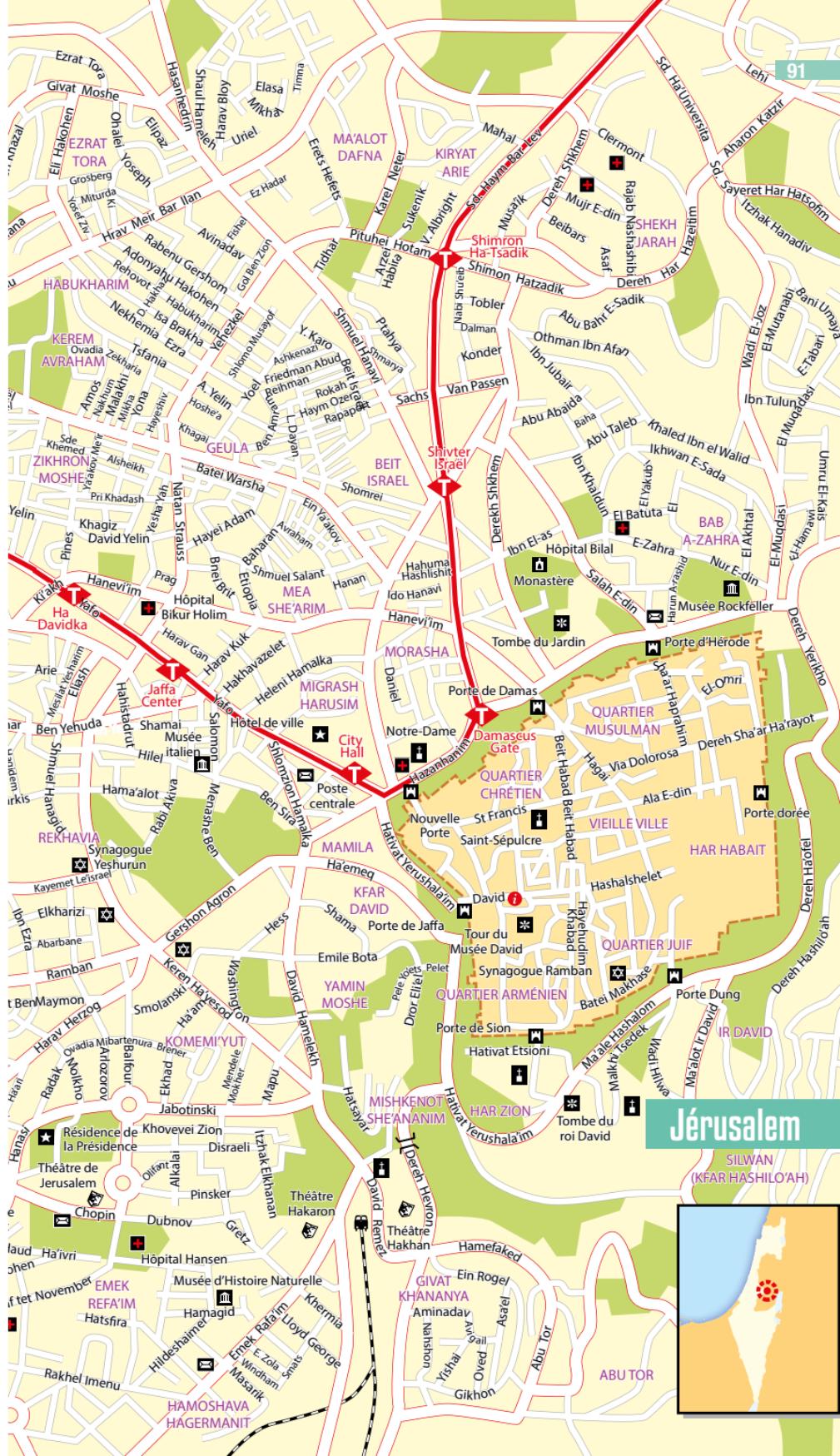
# JÉRUSALEM



Marché dans la ville nouvelle de Jérusalem.

© STEPHAN SZEREMETA





# JÉRUSALEM



*Située au milieu des collines sèches de Judée, entre le mont Scopus, le mont des Oliviers et la vallée du Cédron, Jérusalem (Yerushalayim, la Ville de la paix en hébreu, et Al Quds, la Sainte en arabe) est une Ville Sainte pour les trois grandes religions monothéistes.*

*A qui vient pour la première fois à Jérusalem, le spectacle laissera un souvenir incomparable. Premier étonnement en arrivant : au bout des rues d'une ville moderne, se trouvent les murailles épaisse et crénelées d'un château du Moyen Age, bâties par Soliman le Magnifique (1495-1566). Ce n'est pas un décor de carton-pâte ; dans ces murailles, il y a des portes, et derrière ces portes une autre ville, une ville dans la ville, une cité d'un autre temps ou plutôt de tous les temps, de tous les mondes : la vieille ville de Jérusalem.*

*Une effervescence inoubliable règne dans ses ruelles où se côtoient des juifs orthodoxes aux longs manteaux et chapeaux noirs qui marchent prestement vers le mur des Lamentations, des prêtres grecs ou arméniens qui défilent en procession, des femmes éthiopiennes drapées dans leur long shama blanc, des gamins arabes qui dévalent les rues à vélo devant des soldats de Tsahal à peine plus vieux qu'eux... Jérusalem est une ville à part, c'est sûr. Mais, petit à petit, on s'habitue à cette atmosphère unique. Ces premières sensations ne se renouveleront plus, mais il y a du temps à passer à Jérusalem. On peut y rester une semaine sans se lasser, à aller de quartier en quartier, de musées en monuments, de synagogue en*

*église et d'église en mosquée. Prenez aussi le temps d'errer dans les rues, sans but précis, en passant de la foule des souks aux recoins déserts des ruelles perpendiculaires.*

*N'oubliez pas non plus la ville nouvelle, Jérusalem Ouest et ses quartiers juifs, riches ou pauvres, à l'aspect européen et aux constructions modernes. On y est moins dépayssé, et pourtant c'est là qu'on trouvera aussi bien les bars et boîtes de nuit branchés que Mea Shearim, le quartier des juifs hassidiques, aux allures d'un ghetto d'avant-guerre. Enfin, à l'est de la ville, vous trouverez le quartier arabe, avec son animation, ses marchés et ses immeubles vieillis.*

*Avec ses différentes facettes et son caractère sacré, Jérusalem est sans aucun doute l'une des villes les plus fascinantes au monde.*

## Histoire

Les tensions autour de Jérusalem ne datent pas d'hier : la « ville de la paix » fut 18 fois conquise par les armes. Les Jébuséens, un peuple cananéen, premiers habitants de Jérusalem, lui donnèrent leur nom. Il s'agissait à l'époque d'un petit village sur le mont Moriah où, selon l'Ancien Testament, Abraham aurait amené son fils Isaac pour le sacrifier. Vers le XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Jébuséens édifient les premières murailles de la cité fortifiée. Le roi Saül ne parvient pas à s'en emparer mais, vers l'an 1000, son successeur David prend la ville et en fait la capitale de son royaume (le centre de pouvoir

## Les immanquables de Jérusalem

- ▶ **Plonger dans l'atmosphère mystique de la Ville sainte**, parcourir la Via Dolorosa comme jadis Jésus, pénétrer la basilique du Saint-Sépulcre, admirer le dôme du Rocher, participer à la ferveur du mur des Lamentations.
- ▶ **Grimper sur le mont des Oliviers** pour admirer la vue sur la vieille ville.
- ▶ **Prévoir la visite de Yad Vashem**, le mémorial de la Shoah, et celle du musée d'Israël avec ses collections inestimables.
- ▶ **Musarder au marché de Mahane Yehuda**, le jeudi ou le vendredi matin de préférence quand les locaux viennent faire leurs emplettes pour Shabbat. Prévoir une pause houmous, *kube* ou *shawarma*.
- ▶ **Consacrer du temps à la ville nouvelle** de Jérusalem Ouest et ses quartiers branchés, comme Nahalat Shiv'a.
- ▶ **Shopping au Mamilla Mall**, balade dans le quartier de la colonie allemande, dîner dans un resto branché du centre-ville et passer la nuit dans un hospice... de quoi mesurer toute la diversité de la ville.

## Ville trois fois sainte

Pour les chrétiens comme pour les juifs, la Bible est le Livre et Jérusalem est la Ville : « *Et je vis la cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle comme une jeune mariée parée pour son époux.* » (Apocalypse, 21, 2)

Pour les juifs, Jérusalem est le lieu où, sur le mont Moriah, Abraham aurait accepté de sacrifier son fils Isaac. En souvenir de cet acte fondateur du judaïsme, Salomon, fils de David (qui fit de Jérusalem la capitale d'Israël), y fit construire le premier Temple, détruit par Nabuchodonosor, reconstruit, puis de nouveau détruit par Titus. Les chrétiens y firent bâtir l'église du Saint-Sépulcre à l'endroit où le Christ aurait été enterré. Pour les musulmans, le lieu du (non) sacrifice d'Ismaël (selon la tradition musulmane, c'est son fils ainé, Ismaël, et non pas Isaac, que le patriarche aurait été prêt à offrir en sacrifice à Dieu) et de la crucifixion du prophète Issa (Jésus en arabe) est aussi celui de la montée au Paradis du prophète Mahomet, et le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine. Sur les ruines du Second Temple, ils firent construire le dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa, et appellèrent la ville al-Quds, « la Sainte ».

se trouvait avant à Hébron) : « David s'installa dans la forteresse et l'appela Cité de David. » (Deuxième Livre de Samuel, 5, 9). Jérusalem répond parfaitement au souci du roi d'unifier les 12 tribus d'Israël : la ville est pratiquement située en « terrain neutre », à la limite des territoires de Juda (la tribu dont est issu David) et de Benjamin (celle dont était issu Saül). Il y transfère l'Arche d'alliance, faisant ainsi de Jérusalem un centre spirituel et religieux. Ce qu'entreprit David, son fils Salomon l'acheva en construisant le palais royal et, surtout, le Premier Temple : Jérusalem devient ainsi le point central du judaïsme antique.

Lorsque le royaume se divise, à la suite de dissensions internes, Jérusalem n'est plus que la capitale du seul royaume de Juda. Le déclin s'annonce : la ville est attaquée à de nombreuses reprises ; en 586 av. J.-C., le Temple est détruit par le roi babylonien Nabuchodonosor, et les Juifs sont envoyés en exil. Après une captivité de 70 ans, ils sont autorisés par Cyrus le Perse à regagner la Judée. Le Temple est reconstruit. Au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Alexandre le Grand conquiert la ville. Jérusalem échoit ensuite au général grec Séleucos et à ses descendants. Un de ceux-ci tente d'helléniser complètement la ville et dédie le temple à Zeus, ce qui provoque la révolte dite des Maccabées (Hasmonéens), qui aboutit à l'établissement de leur dynastie sur la terre d'Israël. Ce règne sera de courte durée : en 63 av. J.-C., les troupes de Pompée pénètrent dans la ville, rapidement placée sous « protectorat » romain. En -37, Hérode (un Edomite) est placé sur le trône de Judée par les Romains. Personnage cruel et assoiffé de puissance, il fut aussi un grand bâtisseur : il embellit néanmoins Jérusalem et s'y construit un palais. Surtout, il rénove le Temple et double la superficie de son esplanade. Pendant cette

période romaine, la ville est administrée par une série de procurateurs successifs. Le cinquième d'entre eux était Ponce Pilate qui condamna Jésus-Christ à la crucifixion, laquelle aurait eu lieu sur une colline voisine de la ville, le Golgotha. Suit la première révolte des Juifs de 66, racontée en détail par Flavius Josèphe dans *La Guerre des Juifs*. Cette révolte est réprimée par Titus, et le Temple est détruit. Une seconde révolte en 132 entraîne la destruction totale de la ville et, à nouveau, l'exil des Juifs, dispersés dans l'Empire : c'est la constitution de la Diaspora. A la suite de ces événements, l'empereur Hadrien rebâtit la ville pour les Romains et la rebaptise Aelia Capitolina. Aelia vient du nom du gentilé romain (équivalent au nom de famille actuel) de Hadrien, Aelius, alors que Capitolina indique que la nouvelle cité est dédiée au Capitole de Jupiter. Les Juifs seront interdits de séjour dans la ville pendant près de deux siècles.

En 323, l'empereur romain Constantin se convertit au christianisme. Cet événement change l'histoire de l'Empire et, surtout, celle de la Palestine. L'empereur restitue son nom à la cité : Jérusalem. La mère de Constantin, Hélène, visite la ville et tente d'y identifier les Lieux saints. Elle fait ainsi construire le Saint-Sépulcre et la basilique de la Nativité à Bethléem où Hadrien avait érigé des temples païens. A cette époque, le christianisme est la religion officielle de l'Empire, et de nombreux juifs se convertissent.

Cependant, après une brève occupation perse, la ville est conquise par les Arabes en 638, après 2 ans de siège. Les musulmans y érigent le dôme du Rocher puis la mosquée al-Aqsa. Pendant un temps, toutes les religions cohabitent et sont pratiquées librement dans la ville. Mais lorsque, à partir de 1071, les Turcs contrôlent Jérusalem, les pèlerins chrétiens y sont interdits.

## Une capitale controversée

De 1947 à 1980, Tel Aviv fut la capitale de fait de l'Etat d'Israël, mais, dès 1949, Jérusalem était considérée par les Israéliens comme la vraie capitale : la Knesset, les ministères et la Cour suprême y étaient installés. Il ne s'agissait alors que d'une moitié de Jérusalem : comme Berlin, la ville était coupée en deux par un mur, l'ouest israélien séparé de l'est jordanien. En 1967, la ville fut réunifiée après la guerre des Six Jours. Mais Tel Aviv resta capitale de fait jusqu'en 1980, année où la Knesset proclama Jérusalem capitale « dans son intégralité ». Scandale : l'ONU qualifie cet acte de « violation du droit international », le Vatican et nombre d'Etats demandèrent en vain l'internationalisation de la Ville sainte. Aujourd'hui, seuls les Etats-Unis et le Guatemala y possèdent leur ambassade. Jérusalem-Est est également revendiquée comme la capitale d'un éventuel futur Etat palestinien.

Les chrétiens d'Occident lancent alors une série de croisades prêchées par le pape pour, selon leur point de vue, libérer la ville et avoir accès à leurs Lieux saints. La première croisade aboutit à la prise de Jérusalem le 15 juillet 1099 et au massacre de sa population. La ville devient la capitale du « royaume latin de Jérusalem ». Elle est ensuite reprise par Saladin, sultan ayyubide d'Egypte, en 1187. Elle est à nouveau ouverte aux chrétiens entre 1229 et 1244 puis repasse sous contrôle exclusif musulman, sous le règne de la dynastie mamelouk. Les Mamelouks apportèrent beaucoup à la ville au point de vue architectural, et Jérusalem devint un centre d'enseignement de l'islam.

En 1516, la cité passe sous domination ottomane. Soliman le Magnifique construit les murailles qui entourent encore aujourd'hui la vieille ville. Pendant 400 ans, Jérusalem restera sous le contrôle des Turcs qui gouvernent depuis Istanbul.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux membres de la diaspora juive commencent à revenir en Terre sainte. En décembre 1917, le général Allenby entre à pied dans Jérusalem. La ville restera alors sous mandat britannique jusqu'en 1948, dans un climat d'instabilité. Les tensions entre Arabes et Juifs, qui arrivent de plus en plus nombreux, fuyant les pogroms d'Europe de l'Est puis l'Allemagne nazie, y sont fortes, et des combats éclatent à Jérusalem dès novembre 1947. Le 14 mai 1948, David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël. Treize jours plus tard, la Légion arabe contraint les Juifs à évacuer la vieille ville de Jérusalem. Ces derniers occupent eux les quartiers Ouest de la ville. En juillet, l'aviation arabe bombarde la ville. Le 7 janvier 1949, le conseil de sécurité de l'ONU impose la fin des combats. Dès lors, Jérusalem se retrouve partagé en deux : une partie occidentale contrôlée par Israël et une partie orientale (y compris toute la vieille ville) contrôlée par la Jordanie. La plupart des Lieux saints, ainsi que le quartier juif de la vieille ville (vidé de ses habitants), se trouvent alors sous contrôle jordanien. Les synagogues sont saccagées ainsi que le cimetière du mont des Oliviers.

Mais, en 1967, à la suite de la guerre des Six jours, Israël prend le contrôle de l'ensemble de Jérusalem. Les Juifs retrouvent leurs Lieux saints, tandis que l'accès à l'esplanade des Mosquées et aux Lieux saints musulmans est réglementé. En 1980, Israël a proclamé Jérusalem « capitale éternelle et indivisible » de l'Etat hébreu, contre l'avis de l'opinion internationale.

## Jérusalem aujourd'hui

Jérusalem compte aujourd'hui 901 302 habitants, dont environ 60,7 % de juifs et 36,3 % de musulmans. La ville reste un objet important de tensions entre les deux communautés. Depuis 1967, les autorités israéliennes ont mené une politique de limitation des nouvelles construc-



Boutique de chandeliers près de Mamilla.

tions dans les quartiers arabes de Jérusalem-Est et ont procédé à de nombreuses expropriations de familles arabes. Plus récemment, des implantations juives (« colonies ») à l'est de la ville et le tracé de la « barrière de sécurité » contribuent à modifier l'équilibre démographique en faveur du caractère juif de Jérusalem. Il s'agit du projet du « Grand Jérusalem », une agglomération de 500 km<sup>2</sup> où la population juive est majoritaire à plus de 70 % et qui comprend des villes

forteresses construites sur les collines et reliées à Jérusalem-Ouest par des routes réservées aux juifs. Maale Adoumim, Pisgat Zeev et Gilo, aux portes de Bethléem, sont parmi les plus grandes. Cette stratégie de fragmentation et d'appropriation de l'espace qui, sur la base des accords internationaux, appartiendrait de droit aux Palestiniens, est régulièrement dénoncée par les Palestiniens et par la communauté internationale.

## « Jérusalem, un miracle quotidien »

*Lors de notre enquête, nous avons rencontré Léa et Ariel Azogui, un couple juif qui vit dans la vieille ville depuis 40 ans. Au plus près de ce qu'est Jérusalem, ils nous racontent leur vie autour d'un café à la cardamome...*

### Comment s'est déroulée l'installation dans la vieille ville de Jérusalem ?

Après la guerre des Six Jours, on savait que l'État voulait repeupler la vieille ville et que des projets immobiliers étaient en cours. A l'époque, nous habitions en périphérie et nous avons donc fait notre demande pour un logement. En 1977, nous nous sommes installés dans un appartement au cœur du quartier juif, près du mur des Lamentations. Chaque jour que Dieu fait, nous avons le sentiment de vivre quelque chose d'unique.

### Que préférez-vous ici ?

Le dynamisme et la spiritualité du quartier, ainsi que le fait d'être aux premières loges du défilé quotidien de ces dizaines de milliers de Juifs et de non-Juifs, de tous les âges, du monde entier. Notre vie est rythmée par de nombreux événements extérieurs, parfois nous sommes obligés de rester chez nous, mais nous acceptons cet état de siège.

### Ressentez-vous des tensions sécuritaires ?

Nous savons qu'il faut être prudent, mais au quotidien nous ne sommes pas affectés. Le parking à 500 m de la maison est davantage un problème !

### Comment décririez-vous la Jérusalem d'aujourd'hui ?

Passionnante ! Tout se trouve à Jérusalem ! La spiritualité bien sûr mais aussi l'art, des populations variées, des langues des quatre coins du monde, des gens de toutes cultures. La Jérusalem d'aujourd'hui fait grandir chaque jour l'amour que nous lui portons.



Ariel et Léa Azogui.

# QUARTIERS

Aujourd'hui, le lieu géographique (125 km<sup>2</sup>) qu'on appelle Jérusalem englobe la vieille ville, la nouvelle ville (Jérusalem-Ouest ou Jérusalem juive moderne) et Jérusalem-Est (quartier arabe qui fait partie de la Cisjordanie, occupée militairement par Israël). Les communautés religieuses vivent et prient côté à côté sans se mêler dans le mouchoir de poche qu'est la vieille ville de Jérusalem, divisée en quatre quartiers confessionnels (arménien, chrétien, juif et musulman).

## La vieille ville



Centre historique de la cité, comme marqué par les millénaires avec des voies qui innervent un terrain aux strates multiples. Il est facile de se perdre dans ce dédale de ruelles, mais celui-ci est compact et vous finirez toujours par trouver ce que vous cherchez. Huit portes percent les murailles de la vieille ville de Jérusalem, dont les principales sont la porte de Jaffa (quartier chrétien), la porte de Damas et la porte des Lions (quartier musulman), la porte des Maghrébins ou porte des Immondices (quartier juif) et la porte de Sion (quartier arménien).

## Les quatre quartiers confessionnels de la vieille ville

Il y a des croix gravées un peu partout ? Vous savez alors que vous êtes dans la partie chrétienne de la ville dont les habitants sont, pour la plupart, des chrétiens arabes. Les maisons sont délabrées, des enfants jouent dans les rues et vous ne pouvez pas faire un pas sans qu'un marchand tente de vous attirer dans

son échoppe ? Vous venez alors certainement d'entrer dans le quartier musulman, le quartier le plus pauvre de la ville, mais aussi le plus vivant. Si la brique et la pierre des habitations sont blanches et que le pavé propre, vous êtes dans le quartier juif, reconstruit en 1967 et donc le plus moderne. Enfin, il y a aussi un quartier arménien, paisible et plus discret, où des chrétiens arméniens vivent depuis les premiers siècles de notre ère.

► **Quartier chrétien.** Situé au nord-ouest de la ville, il est habité majoritairement par des Arabes chrétiens orthodoxes ainsi qu'une importante communauté grecque. Il s'organise principalement autour du Saint-Sépulcre et des quelque quarante lieux saints du christianisme, et reste dominé par les monastères, églises et ordres religieux des différentes organisations chrétiennes qui l'occupent. Il est le fruit du partage de la ville sainte effectué par les différentes ambassades chrétiennes depuis les croisés. Si les rues de traverse sont très calmes, ses axes centraux sont des souks géants installés sur les principales voies de pèlerinage, notamment entre la porte de Jaffa et le Saint-Sépulcre, le long de la rue David. C'est là que la vieille ville est la plus touristique, la plus mercantile, les marchands vendant toutes sortes d'objets religieux et de souvenirs aux pèlerins et touristes qui se pressent sur les escaliers de cette voie stratégique. Le Muristan (marché grec) est une place vivante et agréable, avec de nombreux cafés ; on y accède par la porte Neuve ou la porte de Jaffa. Démographie : environ 5 000 habitants, dont 3 800 chrétiens et 1 200 musulmans.



*Le quartier musulman de Jérusalem.*



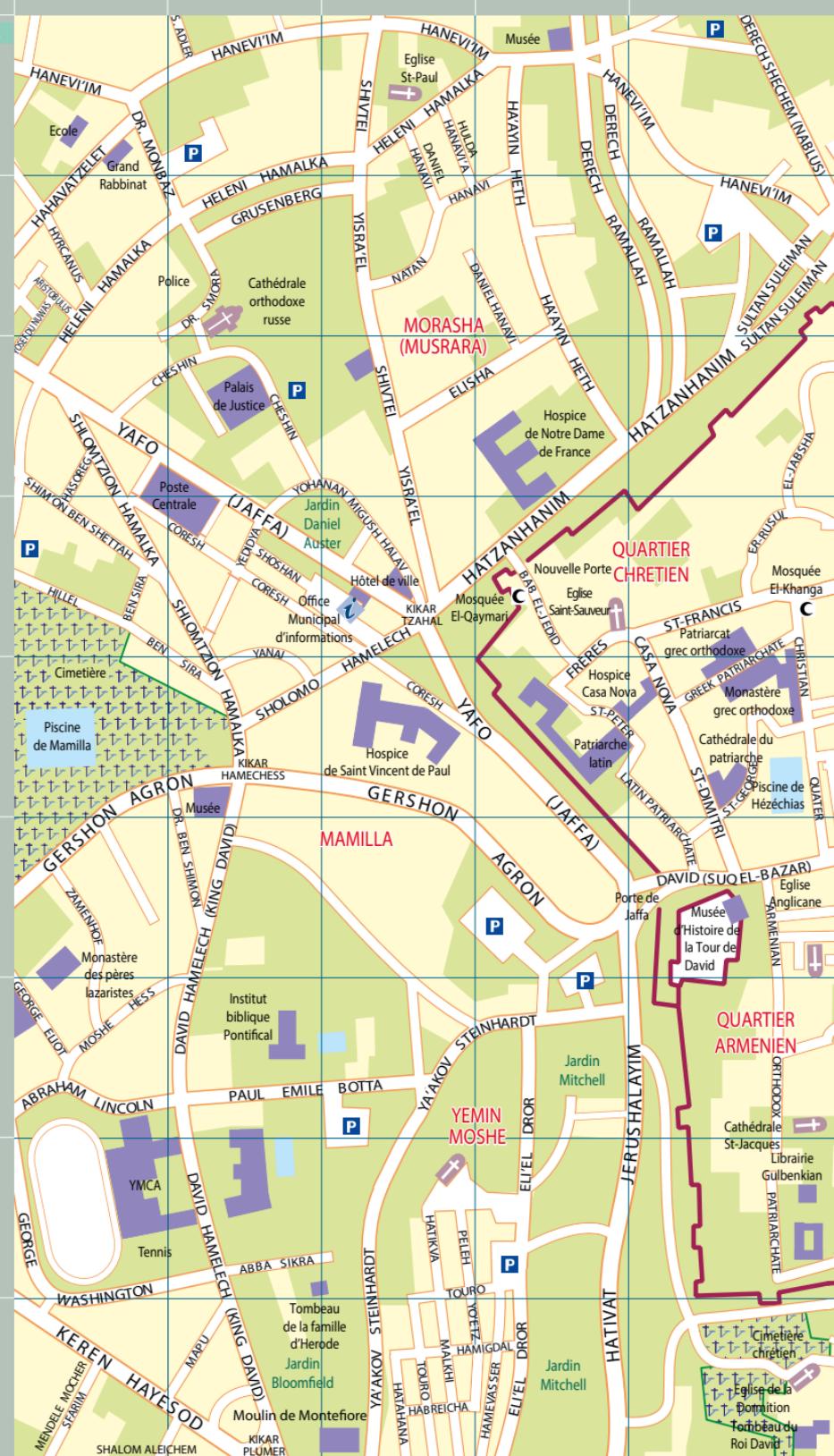
La rue Jaffa.

► **Quartier musulman.** Située au nord-est de la vieille ville, c'est la partie la plus peuplée et la plus vivante : d'étroites ruelles moyenâgeuses, un grand souk coloré et bruyant où il faut à tout moment se coller contre le mur pour faire place à une charrette, un porteur affairé ou des gamins à vélo... C'est bien sûr dans ce quartier que se situe l'esplanade des Mosquées, lieu saint de l'islam, site de pèlerinage majeur (malheureusement parfois difficile d'accès pour les non-musulmans). Le quartier mérite une visite aussi pour ses beaux édifices de l'époque mamelouke (1250-1517), qui se concentrent à l'ouest du mur du mont du Temple, aux alentours d'al-Wad Road. Typiques de ce genre d'architecture sont les encadrements des fenêtres ornés, l'alternance de pierres blanches et rouges et les portails encastrés. Démographie : environ 28 000 habitants dont 25 000 musulmans et 2 000 chrétiens.

► **Quartier juif.** Situé au sud-est de la vieille ville, ce quartier est peuplé par des juifs depuis l'époque du premier Temple. Il fut presque entièrement détruit pendant la guerre d'indépendance de 1948. Durant l'occupation du quartier par l'armée jordanienne, la plupart des synagogues tombèrent en ruine ou furent rasées. Ce n'est qu'après la guerre des Six-Jours et la réunification de la ville en 1967 que les rues et les maisons furent reconstruites et restaurées. Des familles juives s'y sont installées ou réinstallées, des écoles religieuses (*yeshivot*) se sont ouvertes, mais aussi de petits cafés, plus laïcs. Il y a même une place ombragée (Hurva Square) qui donne au lieu un aspect de village. Ce quartier a également fait l'objet de fouilles archéologiques et l'on peut y voir, laissés à ciel ouvert, les restes de la muraille datant de l'époque du premier Temple. Promenez-

vous sur le Cardo, une rue à colonnades qui était, à l'époque romaine puis byzantine, l'axe principal traversant la ville du nord au sud, de l'actuelle porte de Damas à la porte de Sion. Le site majeur du quartier juif est bien sûr le Mur occidental ou Kotel, avec son esplanade, lieu spirituel majeur du judaïsme. Démographie : environ 3 000 habitants, en grande majorité des juifs, plus quelque 1 500 étudiants des *yeshivot* du quartier.

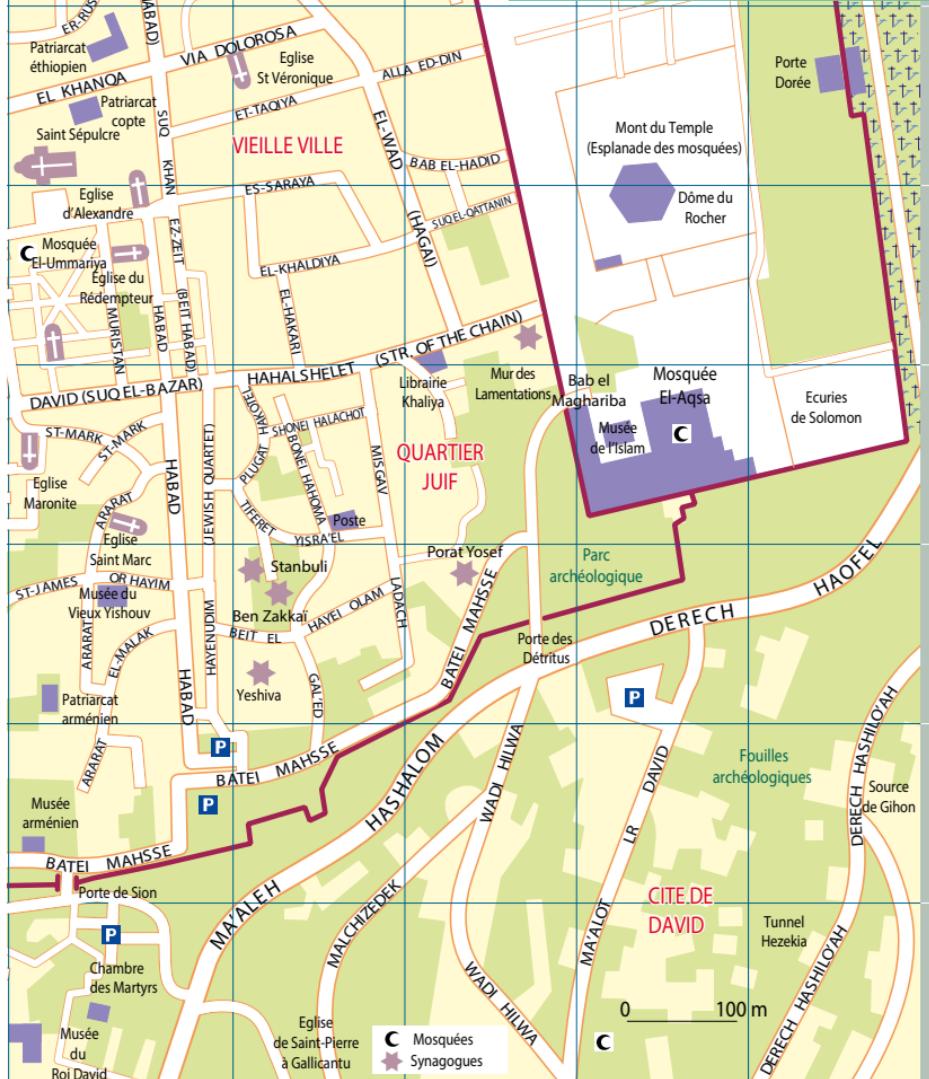
► **Quartier arménien.** Situé au sud-ouest de la vieille ville, ce quartier existait déjà à l'époque des croisés. Les Arméniens ont adopté le christianisme dès le début du IV<sup>e</sup> siècle (avant même les Romains) et ont établi d'importantes communautés en Terre sainte : ils sont près de 4 000 à y vivre aujourd'hui, dont 2 500 à Jérusalem. Très forts en diplomatie, ils ont réussi au fil des siècles à s'attribuer un quartier propre, distinct du quartier chrétien dominé par les orthodoxes et les catholiques. Blotti à l'abri de l'enceinte du patriarchat arménien orthodoxe de Jérusalem, sur le site du couvent Saint-Jacques, ce quartier calme et résidentiel est peu fréquenté par les touristes ; mais il est sur le passage des juifs se rendant à pied de Jérusalem-Ouest au Mur occidental : le vendredi soir, le quartier est le théâtre d'une animation fervente. Plusieurs bâtiments historiques remarquables, comme l'église arménienne des Saints-Archanges (XIII<sup>e</sup>) et la bibliothèque Gulbenkian qui abrite plus de 100 000 ouvrages, dont certains vieux de plusieurs siècles (sites malheureusement pas toujours accessibles au public). Les Arméniens produisent aussi une gastronomie délicieuse : c'est donc un quartier indiqué pour venir manger un morceau. Population : environ 2 500 habitants dont 1 500 Arméniens et 800 juifs.



F G H I J



## La vieille ville de Jérusalem



F G H I J



Boutique de souvenirs dans la vieille ville.

## Autour de la vieille ville

Directement autour de la vieille ville, on trouve un certain nombre de lieux bibliques riches et des trésors archéologiques. Directement à l'est, il y a le mont des Oliviers, qui abrite le plus ancien cimetière juif encore en fonction dans le monde. Pour les chrétiens, c'est le lieu de l'Ascension. Directement au pied du mont des Oliviers, le séparant du mont Sion et de la vieille ville, se trouve la vallée du Cédron où s'élevait la première Jérusalem, celle que le roi David avait choisi comme capitale. De nombreux vestiges archéologiques sont à voir. Au sud de la vieille ville se trouve le mont Sion, où repose le tombeau du roi David. Pour les chrétiens, c'est le lieu de la Cène (dernier repas de Jésus) et de la Dormition de la Vierge. Au nord-est de la vieille ville se trouve le mont Scopus, enclave israélienne dans Jérusalem-Est, qui abrite principalement l'Université hébraïque.

### Jérusalem-Est



Jérusalem-Est est en grande partie la ville arabe moderne : il s'agit de la zone qui se situe du côté de la Ligne verte (démarcation de 1949) attribuée aux Arabes palestiniens. Après avoir été le cœur de la ville sous l'occupation jordanienne, elle a été conquise militairement par Israël en 1967, puis occupée par Tsahal. Part entière de la Cisjordanie, Jérusalem-Est fait partie des Territoires palestiniens sous contrôle de l'armée israélienne et sous administration militaire. Elle abrite une population très majoritairement arabe, dont une majorité de musulmans et une minorité de chrétiens,

et représente un foyer de tensions régulières entre Palestiniens et armée israélienne. Inaugurée en 2011, la ligne de tramway reliant Jérusalem-Est et Jérusalem-Ouest vise à désenclaver ces deux parties de la ville. Attention à la situation politique lorsque vous allez à Jérusalem-Est et montrez-vous prudent en vous aventurant dans des quartiers éloignés du centre. Les principales adresses que nous vous proposons sont situées autour de Derech Shchem (Nablus Road) et Salah ad-Din Street, deux grandes artères au nord-est de la vieille ville.

A voir : l'American Colony Hotel ; ce bâtiment, qui fut par le passé le palais d'un pacha turc, est devenu l'hôtel international la plus prisé de Jérusalem-Est. On peut y accéder depuis la vieille ville par la porte de Damas et son souk coloré, ou par la porte d'Hérode. L'American Colony était une société philanthropique américaine qui réunissait un peu plus de 150 membres à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui occupa les lieux jusque dans les années 1950.

### La nouvelle ville



La ville moderne du Jérusalem juif se situe principalement au nord-ouest de la vieille ville. En grande partie construit après 1967, c'est une zone qui compte plusieurs quartiers, avec chacun, leur identité propre. On y trouve des cafés, restaurants, hôtels, bureaux et commerces. Ici on est à des années-lumière de la vieille ville et du Moyen-Orient typique. Voici quelques-uns de ces quartiers parmi les plus remarquables.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



A VOUS DE JOUER !

**my****petit fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

► **Quartier de Midrahov.** Les principales avenues qui le traversent sont la route de Jaffa (Yafo Road ou Yafo Street) et King George V Street, et le quartier le plus animé est le Midrahov, le centre piétonnier situé autour de Ben Yehuda Street. Vous y trouverez de nombreuses boutiques, ainsi que des bars et restaurants qui proposent des spécialités locales ou d'ailleurs. Les magasins restent ouverts tard et c'est là que toute la jeunesse juive de Jérusalem se retrouve autour d'un verre le soir. Le quartier du Midrahov englobe aussi Nahalat Shiva, un vieux quartier résidentiel de petites maisons en pierre typiques de Jérusalem, construit en 1870 par les premiers colons sionistes occidentaux. Beaucoup de ces maisons ont été aujourd'hui reconvertis en cafés, en galeries et en boutiques d'artisanat. Au croisement de Yafo Street et de Ben Yehuda Street, Sion Square est le cœur de la Jérusalem moderne, une jolie place toujours envahie par une foule d'étudiants, de musiciens, de juifs ultra-orthodoxes. C'est là que, d'habitude, les personnes atteintes du syndrome de Jérusalem viennent annoncer l'Apocalypse.

► **Mahane Yehuda.** Le plus grand marché de Jérusalem, connu dans le monde entier pour être l'un des plus croustillants marchés orientaux, couvre à lui seul un petit quartier entre la route de Jaffa et la rue **Agripas**. Principalement couvert, c'est un concentré de vie, de saveurs et de melting-pot juif, avec une prédominance orientale : il est dominé par des marchands mizrahim et séfarades.

► **Nahalaot.** Ce petit quartier au sud du marché Mahane Yehuda et d'Agripas Street vaut le détour. Construit au début du XX<sup>e</sup> avec la pierre de Jérusalem, c'est l'un de ces micro-

quartiers juifs de l'époque des fondations, quand des petites colonies de juifs européens venaient s'établir à Jérusalem. A la fois populaire, conservateur et bohème, en voie de gentrification, on y vient pour son architecture et son ambiance authentique.

► **Mea Shearim.** Au cœur de la ville nouvelle, ce quartier, celui des juifs ultra-orthodoxes, évoque un ghetto d'Europe de l'Est d'avant la Seconde Guerre mondiale. Vêtus d'un caftan noir, coiffés d'un chapeau de feutre ou d'une toque de fourrure, le *shtreimel*, souvent barbus, les cheveux en papillotes, les *haredim* qui y vivent, principalement des *hassidim*, ont conservé les usages vestimentaires des ghettos européens du XIX<sup>e</sup>. Ils consacrent leur vie entière à l'étude de la Torah, et vous verrez ici de nombreuses *yeshivot* (écoles talmudiques) et *midrash* (maisons d'études religieuses). Aux entrées du quartier, des panneaux vous informent de vos devoirs : si vous êtes une femme, vous devrez être vêtue « décentement » selon les principes ultra-orthodoxes. Respectez-les au risque d'être rejetée. Ethiopa Street se trouve à la frontière sud du quartier ultra-orthodoxe. Eliezer Ben Yehouda, qui (ré) inventa l'hébreu moderne y vécut. En face de sa maison située au n° 11, vous trouverez une jolie église éthiopienne au dôme recouvert de bronze, construite entre 1896 et 1904, qui a donné son nom à la rue.

► **Mamilla.** Situé juste devant la porte de Jaffa, Mamilla fut l'un des premiers quartiers à être construit hors des murs de la vieille ville, au XIX<sup>e</sup> siècle. Longtemps laissé à l'abandon, il a fait en 2010 l'objet d'une grande restauration et attire une population riche dans ses nouveaux logements. De nombreux commerces ont ouvert leurs portes le long de la rue principale, entièrement piétonne. Dominé par le King David Hotel d'où on profite d'une vue spectaculaire sur la vieille ville, le quartier compte de nombreux parcs et jardins.

► **Yemin Moshe.** Immédiatement à l'ouest du mont Sion, Yemin Moshe est l'un des quartiers les plus charmants de Jérusalem, avec ses superbes demeures et ses galeries d'art, dominé par le moulin à vent de Montefiore. Construit en 1857 par sir Moses Montefiore, un juif britannique, c'est l'un des premiers bâtiments à avoir été construit en dehors des remparts de la vieille ville. Montefiore eut l'idée de construire un moulin à vent dans l'espoir que des juifs y travailleront, qu'ils auraient ainsi un gagne-pain et deviendraient productifs. On ne sait pas si ce moulin, dont Montefiore avait fait venir d'Angleterre tous les éléments, a jamais fonctionné. Il se peut qu'il ait été en activité pendant une brève période. Par la suite, dans les années 1860, des moulins à vapeur ont fait leur apparition à Jérusalem et



Femmes soldats à Jérusalem.

les moulins à vent sont alors devenus inutiles. Celui de Montefiore n'eut jamais qu'un rôle purement symbolique. C'est aujourd'hui un musée (ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 19h et vendredi de 10h à 14h) consacré à la vie de ce juif orthodoxe, entièrement dévouée à la cause juive. Après le moulin, sir Moses construisit dans le quartier des appartements, les *Mishkenot Sha'ananim*, les « demeures des bienheureux ». A l'époque, malgré la misère et les conditions d'hygiène déplorables qui régnait dans la vieille ville, les gens rechignaient à quitter ses murs d'enceinte. Au-delà des murs, dont les portes étaient hermétiquement fermées au crépuscule pour s'ouvrir dès le lever du soleil, des bandes de maraudeurs bédouins, de voleurs de grand chemin et d'animaux sauvages menaçaient les habitants ; sans parler du fait que ceux qui quittaient le périmètre de la vieille ville se coupaient d'emblée de toutes les institutions communautaires existantes, synagogues, écoles et boutiques.

► **Baka (Ba'qa).** Son nom officiel est Geulim (souvent inscrit sur les panneaux). On vient ici pour l'ensemble des restaurants et des activités culturelles ou sportives qui se sont développées autour de l'ancienne gare ferroviaire transformée en 2014 en centre de loisirs et de divertissement : la Jerusalem First Station (JFS). Beaucoup des établissements rassemblés ici sont ouverts tous les jours, et donc également pour Shabbat. Un atout indéniable pour qui veut sortir ce jour-là à Jérusalem en dehors des quartiers arabes et chrétiens de Jérusalem-Est.

► **Colonie allemande.** Avec Rehavia et Talbyeh, ce quartier résidentiel construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est parmi les plus chic de Jérusalem. Dans la *Moshava Germanit*, vous trouverez de nombreux cafés et restaurants. Le quartier, fondé par les membres de la Société des Templiers allemands chassés dans les années 1930 à cause de leurs sympathies nazi, s'étend de part et d'autre de la rue Emek Refa'im, au sud-ouest de la vieille ville, non loin de la route de Bethléem.

► **Rehavia.** Ce petit quartier vert et calme situé à une quinzaine de minutes à pied du centre-ville a été fondé dans les années 1920 pour des juifs ashkénazes. Bien que considéré comme résidentiel et chic, il abrite une importante population d'étudiants. Aussi, les bars et les restaurants se sont multipliés notamment le long de la rue Aza. C'est aussi dans ce quartier que se trouve la résidence du Premier ministre. Il jouxte le quartier de **Talbyeh** où trône le grand théâtre de Jérusalem.

► **Guivat Ram.** Ce quartier, où se trouve le musée d'Israël, est le centre institutionnel et administratif de la ville : on y trouve les ministères et surtout la Knesset, le Parlement israélien. Au nord de la Knesset, vers la Cour suprême, le jardin des Roses compte plus de 400 variétés de roses du monde entier. On y verra également une menorah (chandelier à 7 branches) haute de plus de 5 m, signée en 1956 par le sculpteur Beno Elkan, et sur laquelle ont été gravés des épisodes de l'histoire juive. On peut aussi visiter la Cour suprême, la plus haute autorité judiciaire de l'Etat hébreu.

## SE DÉPLACER

### L'arrivée

#### Avion

##### ■ AÉROPORT BEN GOURION

⌚ +972 3 972 3333

iaa.gov.il – contactus@iaa.gov.il

A 50 km au nord-ouest de Jérusalem.

► **En bus.** C'est le moyen le plus simple et rapide pour gagner Jérusalem depuis que la société Afikim a ouvert une ligne directe depuis et vers l'aéroport. Le bus 485 est situé au 2<sup>e</sup> étage, au niveau des départs, en face de la porte 23. Il fonctionne 24h/24, 6 jours sur 7 (sauf de vendredi après-midi à samedi soir) et part toutes les heures fixes. 16 NIS.

► **En train.** Très pratique. L'aéroport dispose d'une gare, au niveau S (le plus bas). Les

trains sont propres, confortables et assez peu fréquentés. Billets en vente aux distributeurs automatiques au rez-de-chaussée. Il vous en coûtera 13,5 NIS. Le train ne fonctionne pas le vendredi et le samedi.

► **Le sherut** (société Nesher). Les *sheruts*, espèce de taxis partagés, stationnent à proximité du hall de l'aéroport. Comptez 70 NIS par personne à payer directement au chauffeur, et 50 minutes de trajet environ pour arriver à Jérusalem. Sachez que les *sheruts* peuvent aussi venir vous chercher à votre hôtel et vous conduire à l'aéroport. Ce service est actif 24/24h ; jour de shabbat, ils seront les seuls à assurer le transport. Attention, les *sheruts* ne quittent l'aéroport que lorsqu'ils sont pleins (10 places), ce qui peut parfois prendre un peu de temps, et dépose chacun des passagers dans un ordre aléatoire. Ne pas privilégier si vous êtes pressé.

► **En taxi privé**, comptez environ 250 NIS jusqu'au centre-ville. Attention toutefois aux rabatteurs ; préférez la station officielle de taxis, contrôlée par les autorités, qui se trouve au terminal 3, au rez-de-chaussée.

## Train

### ■ GARE YTZCHAK NAVON

6 Shazar Avenue

*Les trains fonctionnent du lundi au jeudi de 6h à 20h.*

La nouvelle gare centrale de Jérusalem a ouvert ses portes en 2018. Elle permet pour l'instant de se rendre à l'aéroport (21 minutes) et à Tel Aviv (45 minutes). Pour accéder aux trains, il vous faudra descendre à 80 mètres sous terre en empruntant plusieurs escalators. Mieux vaut donc arriver en avance !

Pour voyager, vous devrez acheter une Rav Kav (carte à puce verte) pour 5 NIS au guichet de la gare ou en ville. A noter que vous pourrez ensuite utiliser cette carte pour vos autres déplacements en bus ou en tramway à Jérusalem.

### ■ ISRAEL RAILWAYS

① 5770

[www.rail.co.il/en](http://www.rail.co.il/en)

Informations, itinéraires et réservation de billets de train en ligne.

### ■ MALKHA RAILWAY STATION

Derech Yitzhak Moda'i

Malha ① 5770

[www.rail.co.il](http://www.rail.co.il)

A côté du Jerusalem Technology Park.

A 6 km au sud-ouest de la porte de Jaffa.

Entre Jérusalem et Tel Aviv, il est possible d'emprunter cette ligne de train. Le trajet est plus long que par la ligne rapide depuis la nouvelle gare centrale Ytzchak Navon ou que par le bus, mais les paysages traversés valent le coup d'œil. Le stop « Jerusalem Biblical Zoo » n'est pas desservi par tous les trains. La gare de Jérusalem est assez excentrée, au sud-ouest du centre (quartier de Malha), et en est le terminus actuel. Il existe plusieurs lignes de bus entre la gare et le centre, sinon le plus simple est de prendre un taxi. Ne pas confondre cette gare avec The First Station (quartier de Baka), devenue un centre d'activités touristiques.

## Bus

### ■ CENTRAL BUS STATION

(TAHANA MERKAZIT)

228 Yafo Road

Romema

① +972 3 694 8888

[www.egged.co.il](http://www.egged.co.il)

A 2 km du centre-ville.

Le service de bus urbains et interurbains est assuré par Egged. N'oubliez pas que les bus ne roulent pas le jour de Shabbat, du vendredi après-midi au samedi soir. Les tickets peuvent être achetés aux guichets en gare ou bien directement auprès du chauffeur.

► **Jérusalem-Tel Aviv.** N° 405. Comptez 55 minutes, 16 NIS, environ toutes les 20 minutes.

► **Jérusalem-Haïfa.** N° 940, 947. Comptez 2h30, 38 NIS, environ toutes les demi-heures.

► **Jérusalem-Tiberias.** N° 959, 962. Comptez 2h30, 38 NIS, environ toutes les demi-heures.

► **Jérusalem-Eilat.** N° 444. Comptez 4h25, 70 NIS, environ toutes les heures.

► **Jérusalem-Ein Gedi (mer Morte).** N° 444, 486 ou 487. Comptez 1h40, 37 NIS, environ toutes les heures.

A l'extérieur de la gare, sur Jaffa street, se trouve l'arrêt desservi par le bus 485 de la compagnie Afikim qui vous conduira à l'aéroport en 40 minutes environ (16 NIS).

### ■ EAST JERUSALEM BUS STATION

Sultan Suleiman Street

① +972 2 627 4334

Près de la porte d'Hérode.

La gare routière palestinienne dessert toutes les destinations dans Jérusalem-Est et en Cisjordanie. Chauffeurs palestiniens, organisation palestinienne, vous serez plongé au cœur de la vie cisjordanienne, entièrement en dehors du circuit israélien. Attention, la gare est séparée en 2 zones géographiquement distinctes de 300 m :

► **Bus Station face à la porte de Damas.** Pour Bethléem et Hébron.

► **Bus Station dans Nablus Road.** Pour Ramallah, Naplouse et Jéricho.

## Voiture

Pour louer une voiture en Israël, il suffit en général d'avoir le permis de conduire depuis plus d'un an et d'être âgé de plus de 21 ans. Pour autant, certains loueurs – et en particulier Eldan – exigent parfois d'avoir au moins 24 ans et deux ans de permis.

► **A noter :** le permis de conduire français est valable pour les touristes pendant 3 mois. L'usage de la voiture à Jérusalem est déconseillé. La circulation est assez chaotique, les parkings se payent cher et finalement il n'est pas nécessaire d'en avoir une pour visiter la ville. N'oubliez pas qu'une voiture avec plaque d'immatriculation israélienne n'a pas le droit de circuler dans les Territoires palestiniens, ni d'entrer dans les villes administrées par les Palestiniens.

## En ville

Vous n'aurez besoin que d'une bonne paire de baskets pour vous déplacer dans la vieille ville, et, en dehors, les bus et trams vous baladeront dans la majeure partie de la ville. N'oubliez pas que, jour de shabbat, seuls les *sheruts* circulent. Evitez toutefois le plus possible les transports en commun, c'est là que sont commis la majorité des actes de terrorisme en Israël. Le taxi est une solution relativement peu chère et plus sûre.

### Bus

Il existe un bon réseau de bus urbains (compagnies Egged et Afikim), opérationnels de 5h30 à minuit (jusqu'à 16h environ le vendredi et à partir d'une heure après le coucher du soleil le samedi). Pour voyager, il vous faudra acheter une Rav Kav, petite carte à puce verte pour la somme de 5 NIS, puis la charger aux bornes installées un peu partout près des arrêts de tramways et dans les gares, ou encore par le biais d'applications dédiées (par exemple HopOn). Un voyage coûte 5,90 NIS, mais les tarifs sont dégressifs.

#### AFIKIM

[www.afikim-t.co.il](http://www.afikim-t.co.il)

#### EGGED

© 2800 – [www.egged.co.il](http://www.egged.co.il)

La plus grande compagnie de bus d'Israël. La plupart des lignes ne fonctionnent pas le samedi et jours de fêtes.

### Tramway

Le tramway de Jérusalem, inauguré en 2011, a été imaginé pour désenclaver Jérusalem-Est et créer un pont entre les parties juive et arabe de la ville. En effet, sa ligne part du mont Herzl à Jérusalem-Ouest, au monument Yad Vashem, dessert la gare routière et le marché Mahane Yehuda, puis tout l'axe majeur du centre de Jérusalem-Ouest le long de la rue de Jaffa. Elle passe ensuite place de Tsahal aux portes de la vieille ville, avant de traverser Jérusalem-Est de la porte de Damas au quartier arabe de Shuafat, avant de desservir la French Hill, une colonie juive dans Jérusalem-Est. Cet axe est stratégique et très pratique, mais les tensions restent fortes autour de cet axe de communication est-ouest.

#### JERUSALEM LIGHT RAIL (TRAMWAY)

© 3686

[www.citypass.co.il](http://www.citypass.co.il) – [office@citypass.co.il](mailto:office@citypass.co.il)

*Aller simple entre le marché Mahane Yehuda et la vieille ville : 5,90 NIS.*

Chaque tram est constitué de 2 wagons séparés pouvant chacun transporter 248 passagers. Les voitures sont équipées de panneaux d'information électronique qui affichent la prochaine station. La fréquence de passage est d'environ 6 à

10 minutes. Pour voyager, vous devez détenir une Rav Kav, carte à puces verte. Celle-ci s'achète à plusieurs endroits en ville, dans les gares bien sûr, mais aussi dans certains commerces. Vous devrez ensuite charger la carte à des bornes (sur le quai du tramway) ou via des applications en ligne (HopOn). Veillez à disposer d'un crédit si vous n'optez pas pour des forfaits illimités. N'oubliez pas de valider à l'intérieur des wagons ! L'unique (pour l'instant) ligne de tram relie notamment, du nord-est au sud-ouest : Heil-Ha Avir, Beit Hanina, Damascus Gate (entrée de la vieille ville), City Hall, Mahane Yehuda (marché), Central Bus Station et Mount Herzl.

### Taxi

La plupart des chauffeurs de taxi à Jérusalem ne sont pas particulièrement sympathiques, et vous aurez de la chance si vous en trouvez un qui ne tente pas de vous plumer (surtout en revenant de la vieille ville). Essayez d'exiger qu'ils mettent le compteur (en hébreu « *moneh* »). Mais il vous faudra alors être vigilant afin de ne pas vous faire « balader ». Evitez notamment ceux qui stationnent à la porte de Jaffa, escrocs 9 fois sur 10. Compter normalement entre 25 et 30 NIS pour une course dans le centre-ville (un peu plus parfois la nuit ou pendant le shabbat).

Aux taxis individuels s'ajoutent les *sherut*, les taxis collectifs : une coutume locale à expérimenter absolument. Ils sillonnent la ville un peu comme les bus, sur le principe de lignes pré-définies. Ils sont moins chers que les taxis et plus rapides que les bus et donc très populaires : de quoi baigner dans une ambiance qui vaut son pesant de cacahuètes ! Hélez le *sherut* quand vous l'apercevez, s'il n'est pas plein il s'arrêtera. Montez, prenez place et donnez l'argent à votre voisin de devant, qui le fera passer à la personne devant... ainsi de suite jusqu'au chauffeur. Ne craignez rien, c'est très bon enfant. Faites un signe au chauffeur quand vous désirez descendre. Les *sheruts* partent notamment de Jaffa Road, près de la station centrale de bus (Tahana Merkazit).

#### NESHER TOURS

© +972 2 625 7227

[www.neshertours.co.il](http://www.neshertours.co.il)

[roni@neshertours.co.il](mailto:roni@neshertours.co.il)

*Horaires du service réservation : du dimanche au jeudi de 8h à minuit, vendredi de 8h à 15h et à partir de 1/2h après la fin de Shabbat jusqu'à minuit. Coût Jérusalem-Aéroport Ben Gurion 70 NIS.*

Nesher Tours gère, entre autres, le transport en *sherut* entre Jérusalem et l'aéroport Ben Gurion. Pour le trajet vers l'aéroport, il est fortement conseillé de réserver une place en appelant le service réservation de la société.

# PRATIQUE

## Tourisme – Culture

### CHRISTIAN INFORMATION CENTRE (C.I.C.)

Jaffa Gate  
Omar Ben el-Hatab Street  
© +972 2 627 2692  
[www.cicts.org](http://www.cicts.org)  
[cicinfo@cicts.org](mailto:cicinfo@cicts.org)

Proche du Tourist Information Center, en face de la Tour de David.  
*Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, samedi de 8h30 à 12h30.*

Vous obtiendrez ici toutes les informations sur les sites chrétiens de Jérusalem et d'Israël, ainsi que sur les célébrations.

### MOUNT OF OLIVE INFORMATION CENTER

Derech Yerikho  
© +972 2 627 5050  
[mountolives.co.il](http://mountolives.co.il)  
[har-hazetim@cityofdavid.org.il](mailto:har-hazetim@cityofdavid.org.il)

Au pied du mont des Oliviers, à l'accès à la vallée du Kidron et à la vallée du Roi (Derech HaShiloah).

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, fermé le vendredi et les jours de fêtes.*

Pour toutes informations sur le site ou la localisation de sépultures de nombreuses personnalités.

### TOURIST INFORMATION CENTER

1 Jaffa street  
En face de la porte de Jaffa  
© +972 2 627 1422  
[www.itraveljerusalem.com](http://www.itraveljerusalem.com)  
[info@itraveljerusalem.com](mailto:info@itraveljerusalem.com)

A côté de la porte de Jaffa.

*Ouvert du samedi au jeudi de 8h30 à 17h, vendredi de 8h30 à 12h.*

Nombreuses brochures et cartes de la ville gratuites. Possibilité d'obtenir les services d'un guide parlant français ou de s'inscrire à une des visites guidées.

## Réceptifs

### ALTERNATIVE TOURS

Jerusalem Hotel  
21 Nablus Road © +972 52 286 4205  
*Voir page 15.*

### BITYA – GUIDE FRANCOPHONE

© +972 54 336 1455  
*Voir page 16.*

### BON VOYAGE

20 Rehov Hahistadrout  
© +972 2 620 1000  
*Voir page 16.*

### ABRAHAM TOURS

Abraham Hostel  
67 HaNevi'im Street  
© +972 2 566 0045  
[abrahamtours.com](http://abrahamtours.com)  
[info@abrahamtours.com](mailto:info@abrahamtours.com)

Avec son expérience et la qualité de son personnel, Abraham Tours, l'agence de voyage d'Abraham Hostel – également connue sous le nom de Jerusalem Travelers Center – propose une remarquable panoplie d'excursions en Israël (Massada & mer Morte, Nazareth, Haifa, Golan...), dans les Territoires palestiniens (Bethléem, Hébron, Jéricho, Ramallah...) et même en Egypte et en Jordanie. Les tours sont en groupe ou privés, et des forfaits avantageux régulièrement disponibles. Abraham Tours propose également un service de location de voitures et de vélos, de réservations d'hôtels, vente de téléphones et cartes Sim.

### SOCIETY FOR THE PROTECTION OF NATURE IN ISRAEL (SPNI)

© +972 3 638 86 88  
[natureisrael.org](http://natureisrael.org)  
[teleteva@spni.org.il](mailto:teleteva@spni.org.il)  
Excursions (en particulier randonnées) à la découverte de la nature (et de l'histoire) israélienne, de la Haute Galilée au Néguev en passant par le désert de Judée. A savoir : la SPNI est également en charge des Field Schools. De ce fait, les adresses sont la plupart du temps communes.

### UNITED TOURS

© +972 3 617 3333  
[www.unitedtours.co.il](http://www.unitedtours.co.il)  
[united1@unitedtours.co.il](mailto:united1@unitedtours.co.il)  
*Départ tous les matins à 8h45 de Jérusalem. Compter 105 \$ pour Massada/mer Morte et 83 \$ pour mer Morte/Ein Gedi.*  
L'un des principaux tour-opérateurs israéliens propose de nombreux itinéraires en bus, à



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



Suivez nous sur



Jérusalem et dans tout le pays, United Tours dispense notamment deux excursions à la mer Morte : l'une comprend la visite de Massada, l'autre celle de Ein Gedi.

## Représentations - Présence française

### CONSULAT DE BELGIQUE

5 Baibars Street  
Sheikh Jarrah  
④ +972 2 582 8263  
diplomatie.belgium.be/jerusalem  
jerusalem@diplobel.fed.be  
*Du lundi au jeudi de 8h à 12h30, vendredi de 8h à 11h30.*

L'adresse indispensable pour les ressortissants belges qui vivent ou séjournent à Jérusalem. Consulter le site Internet pour se tenir au courant de la situation sécuritaire dans la zone. En cas d'urgence (en dehors des heures d'ouverture), contactez le ④ +972 53 429 86 03.

### INSTITUT FRANÇAIS CHATEAUBRIAND

23 Salah Eddin Street  
Bab Al Zahra  
④ +972 2 628 2451

*Ouvert du lundi au jeudi et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.*

L'Institut français de la rue Salah Eddin est situé à Jérusalem-Est, dans une très belle demeure ottomane du début du XX<sup>e</sup> siècle. La verdure en façade dissimule la terrasse et le jardin où il fait bon discuter ou se rafraîchir. A l'intérieur, une médiathèque, avec un coin pour les enfants, des postes multimédias, un téléviseur pour visionner des DVD et un accès Internet wifi gratuit.

### INSTITUT FRANÇAIS ROMAIN GARY

9 Kikar Safra  
Russian Compound  
④ +972 2 624 3156  
ifjerusalem-romaingary.org  
vi@ccfgary-jerusalem.org

*Ouvert du dimanche au mercredi de 9h à 13h et de 14h à 18h. Le jeudi de 9h à 15h. Horaires de la médiathèque : dimanche de 14h à 18h, lundi de 10h à 13h et de 14h à 18h, le mardi et mercredi de 14h à 18h, le jeudi de 14h à 16h et le vendredi de 10h à 13h.*

Cet institut a pour mission la promotion du dialogue et des échanges entre la culture française et la culture locale ; la diffusion de la langue et de la culture françaises et des valeurs européennes. Cette vocation se traduit par la programmation d'activités culturelles diversifiées, par l'organisation de cours de français et par la mise à disposition d'une médiathèque – centre d'information.

### CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

#### À JÉRUSALEM

5 Paul-Emile Botta Street

Kfar David

④ +972 2 629 8500

jerusalem.consulfrance.org

diplomat@france-jeru.org

*Accueil du public sur rendez-vous uniquement (via le site internet), du lundi au vendredi de 9h à midi. Renseignements téléphoniques du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 16h. Avant de vous rendre sur place pour une quelconque démarche, consultez le site Internet. Vous y trouverez quantité d'informations utiles. En cas d'urgence, contactez le ④ +972 53 77 54 688.*

## Argent

Les distributeurs sont presque aussi courants que les stands de falafels dans la ville, donc pas de souci pour retirer de l'argent ! Vous trouverez des bureaux de change un peu partout, notamment vers la porte de Jaffa et la porte de Damas. Gardez toujours à l'esprit qu'ils ferment le vendredi en début d'après-midi et ne rouvrent que le dimanche.

## Santé - Urgences

### PREMIERS SECOURS (MAGEN DAVID ADOM)

④ 101  
www.mda.org.il  
info@mda.org.il

### POMPIERS

④ 102

### PHARMACIES

Il y a des pharmacies un peu partout en ville et dans la chaîne de magasins Superfarm.

## Adresses utiles

### CENTRAL POST OFFICE

23 Yafo Road  
④ +972 159 950 0171  
www.israelpost.co.il

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 18h, vendredi et veilles de fêtes de 8h à midi.*

Le bureau de poste principal de Jérusalem.

### JERUSALEM POLICE HEADQUARTERS

1 Israel Zmora Street  
④ 100  
*Ouvert 24h/24.*  
Il s'agit du poste principal de police du district de Jérusalem. 100 est le numéro d'appel d'urgence de la police.

# SE LOGER

On peut loger pour relativement peu cher à Jérusalem ; à condition de s'acquitter d'un lit en dortoir, vous pourrez vous en sortir pour environ 90 NIS (environ 20 €). Si vous êtes à Jérusalem pour peu de temps, mieux vaut privilégier le côté « pratique » et loger au cœur de la vieille ville où se trouve la majeure partie des sites. Les hostels et les hospices chrétiens seront dans ce cas la meilleure option. Il y a également des auberges à Jérusalem-Est. Cette option est, en règle générale, la moins chère. Sachez cependant que le quartier n'est pas très sûr, selon les tensions politiques, et en tout cas la nuit, notamment pour une femme seule. Ceux qui préfèrent sortir le soir ou avoir un peu plus de confort mettront quelques shekels de plus pour loger dans Jérusalem-Ouest. On trouvera une chambre simple à partir d'environ 200 NIS (environ 50 €). A partir de là, toutes les gammes de prix et de confort sont disponibles dans la ville.

Réservez à l'avance en été et pendant les fêtes juives car la ville est prise d'assaut et il pourrait être difficile de trouver un logement à un prix convenable.

## Locations

### ■ BEIT OREN

3 Perets Street  
Baka ☎ +972 2 671 7102  
[bnb.co.il/oren](http://bnb.co.il/oren)  
[orenjer@gmail.com](mailto:orenjer@gmail.com)

*A partir de 340 NIS la chambre double. Wifi gratuit, climatisation et chauffage électrique.*  
Non loin de la colonie allemande, dans un quartier résidentiel calme et verdoyant, ce petit appartement est situé au rez-de-chaussée d'une belle maison typique israélienne. Il dispose d'une cuisine équipée. À la disposition des clients il y a un charmant jardin arboré. C'est l'idéal pour un couple, ou pour une petite famille, car un matelas supplémentaire peut être ajouté sur demande. Un endroit de charme !

### ■ CITY CENTER JERUSALEM

17 King George Street  
☎ +972 2 650 9494  
[www.citycentervacation.com](http://www.citycentervacation.com)  
[citycentervacation@gmail.com](mailto:citycentervacation@gmail.com)

*A partir de 392 et 452 NIS la simple et double. Accès wifi, télévision écran plat, climatisation.*  
Un appart-hôtel très bien placé dans le cœur vivant de la nouvelle ville, à une quinzaine de minutes à pied de la vieille ville. Les studios sont dotés d'une kitchenette tout équipée : micro-onde, four, plaques de cuisson, bouil-

loire... Ils sont confortables et modernes, avec une décoration simple mais claire et agréable. Certains sont dotés d'un balcon.

### ■ HOME ACCOMMODATION ASSOCIATION OF JERUSALEM

[www.bnbo.co.il](http://www.bnbo.co.il)  
[ari@le16-bnb.co.il](mailto:ari@le16-bnb.co.il)

Ce site offre une alternative aux hôtels et autres auberges en présentant un large choix de B&B et d'appartements à louer. Il s'agit généralement d'un bon compromis entre qualité et prix.

### ■ AVISSAR HOUSE

12 HaMevasser Street  
Yemin Moshe ☎ +972 2 625 5447  
[www.jeru-avisar-house.co.il](http://www.jeru-avisar-house.co.il)  
[avisa\\_nm@netvision.net.il](mailto:avisa_nm@netvision.net.il)

*Compter de 290 NIS à 515 NIS du studio à l'appartement familial. Les tarifs sont majorés d'avril à octobre.*

Pas vraiment un hôtel, mais de petits appartements privatisés pouvant contenir jusqu'à 6 personnes, dans le quartier huppé mais néanmoins charmant de Yemin Moshe, avec vue sur la vieille ville. Ceux-ci, agréablement décorés, sont tous différents, mais comprennent invariablement une cuisine équipée, un salon avec TV ainsi que l'air conditionné. La situation, dans une zone piétonne fleurie et agréable, ne conviendra cependant pas à tout le monde, car il faut monter pas mal de marches pour y accéder. Si vous n'êtes pas en bonne condition physique, mieux vaut dormir ailleurs.

### ■ MAGAS HOUSE

26 Heleni Hamalka Street  
Musrara ☎ +972 54 639 3744  
[www.holidaysinisrael.info](http://www.holidaysinisrael.info)  
[jerusalembandb@gmail.com](mailto:jerusalembandb@gmail.com)

A 5 bonnes minutes à pied de la vieille ville et du marché Mahane Yehuda.

*3 appartements en location : « Cellar » pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, 690-940 NIS/nuit ; « Suite » jusqu'à 3 personnes, 275-510 NIS/nuit ; et « Studio » pour 1 personne, 270-380 NIS/nuit. Wifi compris.*

Dans Jérusalem-Ouest, au nord de la vieille ville, 3 appartements indépendants, avec entrée privée, attendent les voyageurs en quête d'autonomie. Au calme tout en bénéficiant d'une situation centrale, ils sont impeccablement meublés et entourés d'un petit jardin.

Fondé par de riches Arabes chrétiens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Musrara est considéré comme l'un des plus beaux quartiers de Jérusalem, et offre un havre de paix bien agréable après une journée animée de visites dans la vieille ville.

## La vieille ville

Pour loger dans la Vieille Ville, la solution principale est de choisir un hospice chrétien : certain d'entre eux font pension. Cela va de chambres monacales et très simples à des lieux plus confortables, comme l'Hospice autrichien. Il existe aussi des pensions et auberges aux prix modiques, notamment dans le quartier musulman. En revanche, peu d'hôtels sont établis dans le périmètre.

### Bien et pas cher

#### ■ ARMENIAN GUEST HOUSE

36 Via Dolorosa ☎ +972 2 626 0880  
[armenianguesthouse@hotmail.com](mailto:armenianguesthouse@hotmail.com)

*Dortoir 135 NIS. Chambre simple environ 300 NIS. Double de 440 à 525 NIS en fonction de la catégorie. Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Situé derrière le troisième arrêt de la Via Dolorosa, cet hospice appartient au patriarchat catholique arménien et occupe un bel immeuble du XIX<sup>e</sup> siècle complètement rénové. L'endroit est silencieux et propre, les chambres simples, mais confortables. L'accueil est chaleureux, mais sachez qu'il n'y a pas de jardin ni d'espaces communs. Un excellent rapport qualité-prix.

#### ■ CITADEL YOUTH HOSTEL

20 Saint Marks Road  
 Quartier chrétien ☎ +972 2 628 5253  
[www.citadelyouthhostel.com](http://www.citadelyouthhostel.com)  
[info@citadelyouthhostel.com](mailto:info@citadelyouthhostel.com)

*Couche sur le toit en terrasse d'avril à octobre 51 NIS. Dortoirs mixtes ou pour femmes seulement à partir de 66 NIS, simple 129 NIS, double sans salle de bains 185 NIS, double avec salle de bains 217 NIS. Wifi gratuit.*

Une auberge située à 2 minutes de la porte de Jaffa, dans une maison vieille de plus de 700 ans qui possède un vrai charme rustique, avec ses couloirs étroits, ses pierres apparentes, ses voûtes et ses pièces joliment décorées dans le style arabe. Néanmoins, certains s'y sentiront peut-être un peu à l'étroit. Superbe vue depuis le toit (option la moins chère pour passer la nuit, il faut amener son sac de couchage). Parmi les points forts, notons la cuisine, le wifi et les ordinateurs mis gratuitement à disposition, et la sympathie du patron.

#### ■ FOYER MAR MAROUN

25 Maronite Convent Street  
 ☎ +972 2 628 2158  
[fmm@maronitejerusalem.org](mailto:fmm@maronitejerusalem.org)

*A partir de 250/280 NIS la chambre simple/double, petit déjeuner compris. Possibilité de demi-pension et pension complète. Wifi gratuit.*  
 Ce foyer du couvent libanais maronite, fondé en avril 1895, est un véritable petit bijou, un

havre de paix, un petit caravansérail au cœur du quartier arménien de la Ville sainte. Avec son patio intérieur, ses balustrades et ses chambres dépouillées mais agréablement aménagées dans leur imposante bâtie de pierre, ce lieu à l'écart de l'agitation de la ville est un endroit serein et chaleureux pour s'immerger dans la vieille ville. Porté par la bienveillance accueillante du monastère maronite, le complexe est doté de 27 chambres en B&B, d'un café, d'un petit restaurant, d'une chapelle et d'une salle de lecture. Même s'il s'oriente principalement vers les pèlerins chrétiens, le foyer accueille tout type de visiteur (veillez bien sûr à afficher un comportement respectueux). Non des moindres, la vue sur la ville depuis le toit !

#### ■ ECCE HOMO

41 Via Dolorosa  
 Quartier musulman ☎ +972 2 627 7292  
[reservation@eccehomoconvent.org](mailto:reservation@eccehomoconvent.org)

*A partir de 140 NIS le lit en dortoir, 250 la chambre simple, 170 NIS par personne la double. Petit déjeuner inclus.*

Dans le quartier musulman de la vieille ville, les religieuses françaises du couvent Ecce Homo, fondé en 1862, accueillent le voyageur dans des lieux sobres et propres. Dans le couvent même, il y a des dortoirs (non mixtes) ainsi que des chambres privées avec ventilateur et salle de bains. Belle vue depuis les toits.

#### ■ HEBRON HOSTEL

Souk Khan el Zeit  
 8 Aqabar Etkia  
 Quartier musulman  
 ☎ +972 2 628 1101  
[hebronhostel.wordpress.com](http://hebronhostel.wordpress.com)  
[hebronhostel@gmail.com](mailto:hebronhostel@gmail.com)

*A partir de 65 NIS/personne en dortoir, 225 NIS la chambre double.*

Dans une vieille maison au cœur du quartier arabe de la vieille ville, cette adresse très bon marché offre de grands dortoirs de 10 à 20 lits et des chambres privées. Les plafonds voûtés et les murs de pierre donnent à l'endroit un certain charme, ce qui compensera le manque d'espace. Les chambres doubles sont assez rudimentaires, mais certaines ont leur propre salle de bains. Les sanitaires communs sont propres, mais l'eau chaude un peu capricieuse et ne fonctionne que le matin et le soir en hiver. On pourra aussi profiter de la petite salle commune avec TV et du petit resto bon marché au rez-de-chaussée. Également une terrasse sur le toit, mais celle-ci ne jouit pas de la même vue que celle d'autres adresses dans les environs. Une bonne adresse néanmoins pour le prix. L'hôtel recherche en permanence des volontaires pour donner un coup de main contre un lit gratuit.

### ■ NEW PETRA HOSTEL

1 David Street

Quartier chrétien

⌚ +972 2 628 6618

[www.newpetrahostel.com](http://www.newpetrahostel.com)

Débouche dans Omar Ben El-Hatab Street, proche de la porte de Jaffa.

*A partir de 55 NIS en dortoir, 210 NIS la chambre double. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.*

Superbement située, dans un bâtiment de 1830, tout près de la tour de David, c'est une adresse phare parmi les logements pas chers à Jérusalem. Les dortoirs comptent 6 à 8 lits, la plupart avec salle de bains. Les chambres se déclinent en deux catégories. Il y a aussi une cuisine ainsi qu'une grande salle commune, avec TV, où vous aurez de fortes chances de rencontrer d'autres voyageurs. Bref, le genre d'adresse qui plaira à ceux qui aiment la vie en société et les rencontres avec d'autres voyageurs. Ne manquez pas de monter sur le toit pour admirer la superbe vue sur la vieille ville.

### Confort ou charme

### ■ AUSTRIAN HOSPICE

37 Via Dolorosa

Quartier musulman

⌚ +972 2 628 5800

[www.austrianhospice.com](http://www.austrianhospice.com)

[office@austrianhospice.com](mailto:office@austrianhospice.com)

Au croisement de Via Dolorosa et d'El-Wad Ha-Gai Street.

*Par personne : dortoir 145 NIS, chambre simple 430 NIS, double 310 NIS, triple 293 NIS. Petit déjeuner inclus. Possibilité de demi-pension.*

*Paiement en liquide uniquement ou en ligne.*

L'hospice autrichien est l'une des plus vieilles auberges pour les pèlerins et probablement la plus belle. Véritable villa coloniale au cœur du quartier musulman, à deux pas de la Via Dolorosa, c'est l'un des derniers vestiges vivants des infrastructures européennes dédiées aux pèlerins chrétiens en terre sainte. La bâtisse fut fondée au XIX<sup>e</sup> siècle pour abriter le consulat d'Autriche, avant d'être transformée en centre d'accueil de la mission catholique autrichienne pour l'accueil des pèlerins. Petit bout d'Europe au cœur de la Ville sainte, l'hospice est géré de A à Z par la mission autrichienne. Un café viennois paradisiaque, une terrasse verdoyante surplombant le souk, un toit offrant des vues fantastiques... Et à l'intérieur, une architecture de cachet, de beaux volumes parfaitement entretenus. Les chambres, comme au XIX<sup>e</sup> siècle, ne font pas dans la fioriture, mais offrent tout le confort adéquat : en parfait accord avec l'atmosphère de la Ville sainte. En y résidant, on profitera de l'adorable jardin où il est fort agréable de boire un verre et de grignoter une

pâtisserie viennoise ou encore des Spätzle ; dans le café, l'accès wifi est gratuit. Enfin, même si l'on ne dort pas ici, on ne manquera pas de monter sur le toit pour la vue sur la vieille ville, fabuleuse au coucher du soleil, ni de déguster quelque saveur viennoise dans cette petite oasis !

### ■ CHRIST CHURCH GUESTHOUSE

55 Omar Ben El-Hatab Street

Quartier chrétien

⌚ +972 2 627 7727

[www.cmj-israel.org](http://www.cmj-israel.org)

[christch@netvision.net.il](mailto:christch@netvision.net.il)

Proche de la porte de Jaffa.

*Chambre simple 380/430 NIS, double 585/645 NIS (basse/haute saison). Petit déjeuner-buffet inclus.*

La guesthouse de l'Eglise du Christ, partie de l'église anglicane, vise en premier lieu à accueillir les pèlerins anglicans à Jérusalem. Attenante à l'Eglise du Christ elle-même, elle jouit d'une très belle situation, près de la Citadelle. Les chambres, bien qu'un peu spartiates, sont impeccablement propres, et toutes ont une salle de bains. Il n'y a pas de TV, mais les accros du petit écran pourront la regarder dans la salle commune et profiter de l'accès wifi. Le personnel, très accueillant, compte plusieurs volontaires européens et américains ; il est composé à la fois de chrétiens, de juifs et de musulmans. La visée réconciliatrice et œcuménique est affichée partout !

### ■ NEW IMPERIAL HOTEL

Omar Ben El-Hatab Street

Quartier chrétien

⌚ +972 2 628 2261

[www.newimperial.com](http://www.newimperial.com)

[info@newimperial.com](mailto:info@newimperial.com)

A côté de la porte de Jaffa.

*A partir de 288 NIS la chambre simple, 415 NIS la double, 540 NIS la triple.*

Logé dans un bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle, un peu usé mais plein de caractère, cet hôtel est très bien situé, à l'entrée de la vieille ville, dans une ruelle juste derrière la porte de Jaffa. Vous trouverez à l'intérieur un bric-à-brac d'objets et de photos en tout genre qui dévoilent un peu de l'âme de l'endroit. Les chambres, dont certaines possèdent une mezzanine, ont pas mal vécu, mais sont assez spacieuses et ont un certain charme. Toutes ont une salle de bains et un ventilateur, ainsi que le chauffage en hiver. TV dans le salon et accès Internet gratuit. Un très bon rapport qualité/prix pour la vieille ville, avec le sourire du personnel en plus. M. Dajani, le propriétaire arabe, parle français.

### ■ HASHIMI HOTEL

73 Souk Khan El-Zeit  
 ☎ +972 54 813 0822  
[www.thehashimihotel.com](http://www.thehashimihotel.com)  
[hashimi123@gmail.com](mailto:hashimi123@gmail.com)

*Chambre simple à partir de 280 NIS, double à partir de 370 NIS. Petit déjeuner inclus.*

Ici, on applique les règles islamiques : pas d'alcool dans l'hôtel et pas de couple non marié dans une même chambre. Pas vraiment un endroit pour faire la fête, mais idéal pour profiter de l'atmosphère de la vieille ville et être en immersion. Du toit, la vue est superbe, et la terrasse est particulièrement agréable les soirs d'été. Egalement une cuisine à disposition, la possibilité de se faire du café et du thé, ainsi qu'un service de laverie. Le patron pourra aussi vous aider à organiser des excursions à la mer Morte ou en Cisjordanie.

### ■ LUTHERAN GUESTHOUSE

Saint Marks Street  
 Quartier chrétien  
 ☎ +972 2 626 6888  
[www.luth-guesthouse-jerusalem.com](http://www.luth-guesthouse-jerusalem.com)  
[info@guesthouse-jerusalem.co.il](mailto:info@guesthouse-jerusalem.co.il)

*A partir de 290 NIS la simple, 395 NIS la double. Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Cette guesthouse protestante, tenue par la congrégation luthérienne allemande de Jérusalem depuis 1860, est située dans un beau bâtiment proche de la porte de Jaffa entre quartiers arménien et juif. Elle offre des chambres simplement meublées, confortables et chauffées en hiver, dans un cadre pittoresque. Le personnel est très serviable et pourra vous conseiller pour vos visites de la ville. Il y a aussi un agréable jardin et, le soir, une vue spectaculaire depuis la terrasse du toit...

### ■ NOTRE DAME OF JERUSALEM CENTER

3 HaTsanhanim Road  
 ☎ +972 2 627 9111  
[www.notredamecenter.org](http://www.notredamecenter.org)  
 Face à New Gate, tout proche des murs de la vieille ville.

*Chambre double à partir de 990 NIS, petit déjeuner compris. Possibilité de demi-pension ou pension complète. Wifi et parking gratuits.*

*3 restaurants, dont le « Cheese & Wine Restaurant » qui offre une vue panoramique sur la vieille ville.*

L'histoire de Notre-Dame de Jérusalem remonte à 1882. A l'origine, ce centre spirituel et d'accueil, fondé par des assomptionnistes français, accueillait les pèlerins venus du monde entier. Repris par le Vatican, il représente aujourd'hui la mission culturelle du Saint-Siège à Jérusalem.

A quelques pas de la Nouvelle Porte (New Gate) et des fortifications de la vieille ville,

les 142 chambres climatisées, dont certaines avec balcon et superbe vue sur la vieille ville, vous invitent à la détente. Confort garanti et personnel extrêmement accueillant !

Le centre de pèlerinage Notre-Dame de Jérusalem vous accueille également dans son café convivial avec jardin, ainsi que dans son restaurant avec vue panoramique sur la vieille ville qui fait la part belle aux fromages et aux vins. Il comprend enfin une majestueuse chapelle (messe quotidienne en anglais à 18h30) et une exposition sur le Saint-Suaire.

### Luxe

#### ■ GLORIA HOTEL

33 Latin Patriarchate Street  
 Quartier chrétien  
 ☎ +972 2 628 2431  
[gloria-hotel.com](http://gloria-hotel.com)  
[gloriahl@netvision.net.il](mailto:gloriahl@netvision.net.il)

*Chambre simple à partir de 520 NIS, double de 650 à 900 NIS suivant la saison. Petit déjeuner inclus.*

A quelques pas de la Porte de Jaffa, c'est l'hôtel le plus classieux de la vieille ville (et aussi le plus cher). Il offre des chambres calmes et très confortables (air conditionné, TV, téléphone, wifi), avec une belle salle de bains, et dont la plupart ont été récemment rénovées. La terrasse sur le toit offre une vue à couper le souffle. Et la petite cour intérieure, devant l'hôtel, est aussi très agréable. En bonus, il y a un parking gratuit.

### Autour de la vieille ville

C'est autour de la vieille ville que se trouvent quelques-uns des hôtels les plus luxueux de Jérusalem. Pas vraiment d'offres pour les petits budgets ici mais un emplacement idéal entre histoire et modernité.

#### ■ HOTEL PRIMA PARK

2 Ze'ev Vilnay Street  
 ☎ +972 2 658 2222  
[park@prima.co.il](mailto:park@prima.co.il)

*Chambre double à partir de 450 NIS selon la saison.*

Projet récent du groupe Prima, cet hôtel de 217 chambres et suites propose un voyage autour du vin. D'une décoration moderne et feutrée, vous pourrez y déguster des vins locaux dans la cave aménagée à cet effet et vous asseoir en compagnie des autres visiteurs. Un hôtel convivial qui vous proposera de continuer votre voyage dans les vignes voisines. Il est aussi tout proche du musée d'Israël à ne pas manquer lors d'un séjour à Jérusalem. Les chambres tout confort offrent parfois une vue panoramique de la ville.

### **MOUNT OF OLIVES HOTEL**

Mont des Oliviers  
53 Rub'a el-Adawiya Street  
© +972 2 628 4877  
[www.mtolives.com](http://www.mtolives.com)  
[info@mtolives.com](mailto:info@mtolives.com)

La rue s'appelle également Mount of Olives Road. Près de l'église de l'Ascension.

*Chambre simple de 222 à 345 NIS, double de 274 à 430 NIS, petit déjeuner compris, sauf pour les chambres « Economy ».*

L'hôtel se trouve à côté des principaux points d'intérêt du mont des Oliviers et à 15 minutes à pied de la vieille ville. D'ici, la vue est simplement époustouflante, notamment le matin. L'hôtel est géré par une famille palestinienne très sympathique qui fait de son mieux pour que le séjour de ses clients soit des plus agréables. Seules certaines chambres donnent sur la vieille ville. Si vous souhaitez avoir une chambre avec vue, précisez-le au moment de la réservation.

### **MOUNT ZION BOUTIQUE HOTEL & SUITES**

17 Hebron Road  
© +972 2 568 9555  
[www.mountzion.co.il](http://www.mountzion.co.il)  
[hotel@mountzion.co.il](mailto:hotel@mountzion.co.il)

La rue est également indiquée comme Derech Hevron.

*Chambre double à partir de 720 NIS en Economy Room, de 865 NIS en chambre double classique, petit déjeuner inclus.*

Dominant la vallée qui le sépare des murs sud de la vieille ville, cet hôtel de grand charme assure à ses clients un séjour fort agréable et très calme dans un cadre parfait. Ses 137 chambres sont spacieuses et élégantes. Elles se répartissent en Superior Rooms, Deluxe et Family Rooms, Executive et Deluxe Suites, auxquelles s'ajoutent la Royal Suite et The Villa. Le Mount Zion dispose d'une piscine panoramique, d'une salle de fitness, d'un Spa et d'un magnifique jardin ombragé.

### **YMCA LES TROIS ARCHES**

26 King David Street  
© +972 2 569 2692  
[ymca.org.il](http://ymca.org.il)  
[info@ymca.org.il](mailto:info@ymca.org.il)

*Chambres doubles ou triples à partir de 850 NIS, petit déjeuner inclus. Parking gratuit. Les résidents peuvent accéder gratuitement à l'immense salle de sport flamboyant neuve ainsi qu'à sa piscine.*

En 1924, Archibald Clinton Harte, secrétaire général du Young Men's Christian Association (YMCA) lève un million de dollars pour construire cet imposant bâtiment qui se veut un lieu

d'échange et de paix entre toutes les religions. Il fait appel à l'architecte Arthur Loomis Harmon (à qui l'on doit l'Empire State Building de New York) et planifie chaque détail de ce magnifique complexe qui abrite un hôtel, un théâtre et même une piscine ! On est dès l'entrée subjugué par la magnificence de ce lieu imposant et sa décoration d'époque.

Les 54 chambres du « Yimka » comme disent les Israéliens sont grandes et sobrement décorées. Elles sont équipées de l'air conditionné et de la télévision. Très central, le YMCA se trouve à quelques minutes à pied de la porte de Jaffa et du centre commercial de la Mamilla. Ne manquez pas la visite de la tour de l'hôtel pour découvrir le panorama sur la ville, de préférence au coucher du soleil.

### **JÉRUSALEM-EST**

Il existe un certain nombre d'options d'hébergement à Jérusalem-Est, notamment à bas prix. Certaines sont proches des portes de la Vieille Ville. Attention néanmoins, c'est un quartier sensible, qui peut être marqué selon les endroits et selon les périodes par de fortes tensions et de l'insécurité.

### **Confort ou charme**

#### **AZZAHRA HOTEL**

13 A-Zahra Street  
© +972 2 628 2447  
[azzahrahotel@shabaka.net](mailto:azzahrahotel@shabaka.net)

A 750 m au nord-est de la porte de Damas. *Chambre simple à partir de 320 NIS, double à partir de 500 NIS, petit déjeuner inclus. Wifi.* Un endroit sympathique dans un immeuble ancien rénové. Les 15 chambres sont grandes, propres, simples, mais très confortables avec salle de bains, téléphone, télévision et wifi. Le personnel est attentionné. Il y a aussi un magnifique jardin et un restaurant qui sert de la bonne cuisine du Moyen-Orient.

#### **ST GEORGE'S CATHEDRAL PILGRIM GUESTHOUSE**

20 Derech Shchem  
© +972 2 628 3302  
[www.stgeorgesguesthouse.org](http://www.stgeorgesguesthouse.org)  
[goc@stgeorgesguesthouse.org](mailto:goc@stgeorgesguesthouse.org)

La rue s'appelle également Nablus Road. Accès par la cour de St George's Cathedral. *A partir de 396 NIS la chambre simple, 540 NIS la double, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.* Vous pourriez passer devant ses murs sans penser un seul instant qu'ils abritent depuis 1923 une auberge destinée aux voyageurs, et ce serait bien dommage. Avec son jardin édénique en pleine ville, c'est un endroit agréable et très calme pour passer la nuit. Les chambres

se répartissent en Deluxe, Elegant et Luxury Rooms avec, au minimum, salle de bains, TV, téléphone et ventilateur. Service de laverie.

## Luxe

### ■ ADDAR HOTEL

53 Derech Shchem  
① +972 2 626 3111  
[www.addar-hotel.com](http://www.addar-hotel.com)  
[gm@addar-hotel.com](mailto:gm@addar-hotel.com)

La rue s'appelle également Nablus Road.

Face à l'American Colony Hotel.

*Chambre simple à partir de 630 NIS, double à partir de 685 NIS, suites à partir de 830 NIS. Petit déjeuner inclus.*

Cet hôtel de luxe compte parmi ses clients des diplomates et des hommes d'affaires venus du monde entier. Le bâtiment historique date du XIX<sup>e</sup> siècle et a été entièrement réaménagé pour offrir un confort optimal. Toutes les chambres sont équipées d'un bain à remous en marbre et, au minimum, d'une TV, d'un lecteur vidéo, d'un téléphone et du wifi gratuit. Les restaurants de l'hôtel (Bustan Addar Garden Restaurant et Askidinya) sont ouverts pour le déjeuner et le dîner. Aux beaux jours, le petit déjeuner est servi dans le jardin.

### ■ JERUSALEM HOTEL

15 Antar Ben Shedad Street  
① +972 2 628 3282

[jrshotel.com](http://jrshotel.com) – [raed@jrshotel.com](mailto:raed@jrshotel.com)

A 450 m au nord de la porte de Damas, à l'angle de Derech Shchem (Nablus Road).

*A partir de 470 NIS la chambre simple, de 650 à 795 NIS la double. Petit déjeuner inclus.*

Une adresse pleine de charme, dans une vieille bâtisse en pierre rénovée. Les 14 chambres ont chacune leur propre caractère et combinent le charme antique au confort actuel avec des meubles en bois sculptés, des tapis bédouins, une salle de bains attenante, une TV et un accès wifi gratuit. Les plus petites ont l'air conditionné, tandis que les autres, grâce à leur haut plafond, sont bien aérées avec le seul ventilateur. La famille Saadeh gère l'endroit (ainsi que lagréable restaurant adjacent) depuis 1960 et offre un service plein de gentillesse.

Le patron organise aussi des excursions en Cisjordanie. Une pépite !

### ■ AMERICAN COLONY HOTEL

1 Louis Vincent Street  
① +972 2 627 9777  
[www.americancolony.com](http://www.americancolony.com)  
[reserv@amcol.co.il](mailto:reserv@amcol.co.il)

Louis Vincent Street débouche dans Derech Shchem (Nablus Road).

*A partir de 900 NIS la chambre simple, 1117 NIS la double. Petit déjeuner compris.*

Situé à Jérusalem-Est, l'American Colony est l'un des plus beaux hôtels de Jérusalem. Ce palais ottoman du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'architecture à la fois orientale et coloniale, a attiré, à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, une colonie d'expatriés américains. Aujourd'hui, intellectuels, écrivains et correspondants de presse s'y réunissent. Dans la fraîcheur du très beau patio, on déjeune et l'on fait et refait le processus de paix. Le restaurant est excellent, la piscine est belle, et les chambres sont à la fois empreintes d'un charme traditionnel et équipées de tout le confort moderne. L'hôtel a déjà accueilli de nombreuses personnalités : Winston Churchill, Jimmy Carter, Ingrid Bergman, Bob Dylan, John Steinbeck et Mikhaïl Gorbatchev. Une oasis de tranquillité où vous passerez une nuit romantique que vous n'oublierez plus... Notre adresse préférée... quand on peut se le permettre.

### ■ THE OLIVE TREE HOTEL

23 Saint George Street ① +972 2 541 0410  
[olivetreehotel.co.il](http://olivetreehotel.co.il)  
[olivetreehotel@olivetreehotel.com](mailto:olivetreehotel@olivetreehotel.com)

*Chambre double à partir de 580 NIS (Superior) et 615 NIS (Deluxe). Suite à partir de 883 NIS. Promotions hors saison.*

Unique dans son architecture qui recrée un ancien caravansérail, cet hôtel de luxe propose 304 chambres et suites. Celles-ci sont équipées d'une TV (avec un choix de plus de 50 chaînes internationales), d'un coffre-fort personnel, d'un accès wifi, d'une ligne téléphonique directe, d'un sèche-cheveux, d'un minibar, de peignoirs. Bref, tout ce dont vous pouvez rêver, mais à moitié prix par rapport à d'autres palaces de la ville. En revanche, et c'est dommage, il n'y a pas de piscine...

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

\*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

**Version numérique OFFERTE\***

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Suivez nous sur

## La nouvelle ville

La nouvelle ville, qui s'étend à l'ouest des remparts, offre un large choix d'hébergements, notamment autour de Jaffa Road (ou Yafo Road).

### Bien et pas cher

#### ■ ABRAHAM HOSTEL JERUSALEM

67 HaNevi'im Street

⌚ +972 2 650 2200

[www.abrahamhostels.com](http://www.abrahamhostels.com)

[infojm@abrahamhostels.com](mailto:infojm@abrahamhostels.com)

*À partir de 85 NIS en dortoir mixte, 270 NIS la chambre simple, 300 NIS la double, 505 NIS la familiale. Petit déjeuner inclus. Service de navette quotidien entre les hostels du groupe (Tel Aviv, Jérusalem et Nazareth).*

Située à proximité de Jaffa Road et non loin de la vieille ville, cette auberge de jeunesse du groupe Abraham Hostels rassemble Juifs et Arabes Israéliens qui y travaillent dans une atmosphère de forte convivialité. Les chambres sont propres, confortables et toutes équipées de climatisation, de mini-frigo et du wi-fi. Au premier étage la salle commune est particulièrement agréable avec son bar, son billard, son coin détente et sa grande salle à manger-cuisine. Un bureau se trouve au rez-de-chaussée, à côté de l'accueil. Très pratique, vous pourrez y organiser votre séjour en Israël. Plusieurs activités sont par ailleurs proposées : des cours d'hébreu, des visites guidées au marché *Mahane Yehuda* avec atelier de cuisine, des conférences sur la manière de voyager dans les Territoires palestiniens, des concerts, des dîners de *Shabbat*, etc. La terrasse sur le toit, la petite restauration (hummous, pizzas, nachos) et la machine expresso pour le café du matin sont un plus très appréciable. L'accueil est incroyablement chaleureux et des animations sont prévues tous les soirs. Une adresse exceptionnelle.

#### ■ JERUSALEM HOSTEL

Zion Square

44 Jaffa Road

⌚ +972 2 623 6102

[www.jerusalem-hostel.com](http://www.jerusalem-hostel.com)

[reservation@jerusalem-hostel.com](mailto:reservation@jerusalem-hostel.com)

*A partir de 75 NIS le lit en dortoir, 220 NIS la chambre simple, 270 NIS la double. Petit déjeuner inclus. Poste Internet disponible à l'accueil. Wifi gratuit. Chambre double à l'hôtel voisin Jerusalem Little Hotel à partir de 300 NIS. Situé à 1 km de la vieille ville en suivant Yafo Street (Jaffa Road), face aux commerces, et du centre de vie nocturne de Zion Square. Toutes les chambres ont une salle de bains, la plupart ont également la TV et les plus chères possèdent un balcon. Air conditionné en été et chauffage en hiver. Egaleament une terrasse sur le toit*

ainsi qu'une cuisine. Tous les vendredis, les volontaires de l'hostel vous invitent à partager un repas de Shabbat en échange d'une modeste contribution.

#### ■ THE POST HOSTEL

23 Jaffa Street

⌚ +972 2 581 3222

[theposthostel.com](http://theposthostel.com)

[office@theposthostel.com](mailto:office@theposthostel.com)

*A partir de 70 NIS en basse saison, 90 NIS en haute saison le lit en dortoir (12, 10, 8 ou 4 lits), 270 NIS la chambre double, 485 NIS la triple. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit. Accueil 24h/24. The Post Hostel, c'est un pur moment de bonheur à seulement 300 m de la vieille ville. Idéalement placé dans Jaffa Street avec ses restaurants, ses bars et ses cafés jeunes et dynamiques, l'hostel est installé au 3<sup>e</sup> étage du beau bâtiment de la poste principale de Jérusalem. Plusieurs catégories de chambres sont rassemblées autour de l'immense salle qui tient lieu de centre de vie. On se sent vraiment bien ici. L'équipe est aux petits soins et se plie en quatre pour vous concocter un séjour inoubliable. On y trouve même un guide qui se tient à votre disposition pour vous conseiller ou vous emmener découvrir la ville. Bar, petite restauration, billard, concerts fréquents... et une ambiance du tonnerre que vous voyagez seul(e) ou accompagné(e) ! Le Post Hostel organise également de nombreuses activités au fil de la semaine : soirée jazz le dimanche, cours de cuisine afin d'apprendre tous les secrets de préparation du houmous, dégustation de bières locales, soirée Trivial ou tournée des grands ducs en ville, surveillez le panneau d'affichage pour le programme !*

### Confort ou charme

#### ■ IBIS JERUSALEM CITY CENTER

4 Elisar Street

⌚ +972 7 322 288 88

[h8728@accor.com](mailto:h8728@accor.com)

*A partir de 670 NIS la chambre double avec petit déjeuner. Wifi*

Son emplacement exceptionnel ainsi que la qualité et la gentillesse du personnel font de cet hôtel un choix idéal pour visiter Jérusalem. Dans une rue perpendiculaire à l'animée Jaffa street, vous bénéficierez de tous les avantages de sa localisation centrale, sans les inconvénients (bruit par exemple). Vous êtes à une dizaine de minutes à pieds des principaux sites religieux et à quelques pas du trépidant marché *Mahane Yehuda*. Quant aux chambres, elles sont de tailles variées et disposent toutes d'un bureau ainsi que d'une TV Led qui propose de nombreuses chaînes. On apprécie tout particulièrement le *happy hour* proposé tous les soirs

au bar de l'hôtel et qui permet de se détendre dans une atmosphère cosy après une journée de visite. Une valeur sûre.

### ■ ALLENBY 2 B&B

2 Allenby Square  
© +972 52 396 3160

[allenby2.com](http://allenby2.com)  
[allenby2jerusalem@gmail.com](mailto:allenby2jerusalem@gmail.com)

*Simple à partir de 215 NIS, double à partir de 340 NIS, petit déjeuner compris. Wifi gratuit.*  
Situé dans un quartier résidentiel calme, un peu excentré, à proximité de la gare des bus et à environ 15 minutes de marche du centre-ville. Vous trouverez ici une ambiance familiale qui aura vite fait de vous faire sentir comme chez vous. Différents types de chambres, depuis des simples avec salle de bains commune jusqu'à de petits appartements privatifs (pouvant contenir jusqu'à cinq personnes). Le petit déjeuner, servi à une table commune, est particulièrement bon et convivial.

### ■ BEZALEL HOTEL

1 Mesilat Yesharim Street  
© +972 2 530 9999

[bezalel@atlashotels.co.il](mailto:bezalel@atlashotels.co.il)

*Chambre double à partir de 845 NIS, petit déjeuner compris. Happy hour de 16h à 18h.*  
Tout nouveau, tout beau, cet hôtel à l'ambiance « arty » est le dernier-né de la chaîne Atlas Boutique Hotel, inauguré en 2017. Pour sa décoration, l'établissement a travaillé avec les étudiants de l'école des beaux-arts (Bezalel School of Art), située juste en face. A deux pas du marché Mahane Yehuda, l'hôtel dispose d'un excellent emplacement. Petit-déjeuner délicieusement copieux et personnel très accommodant. Vivement recommandé !

### ■ KORESH HOTEL

3 Koresh Street © +972 2 649 5555

[www.koreshhotels.co.il](http://www.koreshhotels.co.il)

[info@koreshhotels.co.il](mailto:info@koreshhotels.co.il)

*Chambre double à partir de 430 NIS, petit déjeuner compris. Bar.*

L'hôtel ouvert en 2017 est idéalement situé dans le cœur de Jérusalem, à proximité immédiate de Jaffa Street, de Mamilla et de tous les commerces. Implanté dans un ancien bâtiment datant du mandat britannique et restauré depuis, Koresh est un établissement moderne avec une fenêtre sur le passé. L'hôtel dispose d'un banquet pour accueillir les événements privés tels mariages, bar/bat mitzvah et réceptions, une petite salle de jeux pour les enfants et un bar qui propose des soirées *trendy* musicales avec cocktails et *happy hour*. L'hôtel dispose de 30 chambres tout équipées et tout confort dont plusieurs suites (certaines en duplex) permettant d'accueillir des familles jusqu'à 8 personnes.

### ■ LITTLE HOUSE IN BAKAH

1 Yehuda Street  
Bakah © +972 2 673 7944  
[jerusalem-hotel.co.il](http://jerusalem-hotel.co.il)  
[hotelbaka@gmail.com](mailto:hotelbaka@gmail.com)

*Chambre simple à partir de 355 NIS, double 465 NIS, petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.*

Little House in Bakah est l'une des trois « Little Houses » de ce petit groupe hôtelier. Ceint d'un adorable jardin, cet établissement logé dans un grand bâtiment en pierre de Jérusalem ne manque pas de caractère avec ses colonnes et arches de style ottoman. 35 chambres disposant de tout le confort, TV câblée et air conditionné compris, garantissent un service plus attentionné que les grandes chaînes. On trouve une très belle petite salle de restaurant qui sert le vrai petit déjeuner israélien version casher. Bref, un joli coup de cœur à deux pas du centre !

### ■ PALATIN HOTEL

4, Agripas Street © +972 2 623 1141

[www.palatinhotel.com](http://www.palatinhotel.com)

[info@palatinhotel.com](mailto:info@palatinhotel.com)

*Chambre simple à partir de 330 NIS. Prix variable selon saison et promotions.*

Tody, le propriétaire de cet hôtel familial, parle français et se fera un réel plaisir de vous aider lors de votre séjour. Les chambres – dont la plupart ont été récemment rénovées – ont un écran plasma, un sèche-cheveux, l'air conditionné et un accès wi-fi. Et les familles pourront demander deux chambres communicantes afin de se créer un espace privilégié. Enfin, le principal avantage de cet hôtel est son emplacement, à seulement 2 minutes de marche de la rue Ben Yehuda et à 15 minutes de la vieille ville. Une position centrale idéale pour les voyageurs en quête de qualité et de simplicité, le tout à prix abordable. Attention cependant si vous avez des difficultés à vous déplacer : il n'y a pas d'ascenseur.

### ■ LA PERLE BOUTIQUE HOTEL

6 Ha-Histadrut Street © +972 77 552 5251

[www.laperle-hotel.com](http://www.laperle-hotel.com)

[info@laperle-hotel.com](mailto:info@laperle-hotel.com)

*A partir de 290 NIS la chambre simple, 450 NIS la double. Wifi gratuit.*

Extrêmement bien situé, dans une rue piétonne perpendiculaire à la rue Ben Yehuda, ce petit hôtel-boutique ouvert en 2007 offre 12 chambres modernes et stylées. Les doubles, situées à l'avant, ont un balcon (et une kitchenette pour certaines), ce qui est très agréable pour boire le café au-dessus de l'animation de la ville. Il n'y a pas toujours quelqu'un à la réception, donc on vous laisse les clés, et vous rentrez quand vous voulez (pour cette raison, il vaut mieux réserver). Daniella, la propriétaire, est tout à fait charmante, et un espace café et une kitchenette sont à disposition dans le lobby.

### ■ ST ANDREW'S – THE SCOTS GUESTHOUSE

1 David Remez Street

⌚ +972 2 673 2401

[scotsguesthouse.com](http://scotsguesthouse.com)

[info@scotsguesthouse.com](mailto:info@scotsguesthouse.com)

*Compter de 413 à 485 NIS la chambre simple, de 575 à 610 NIS la double, de 1 220 à 1 365 NIS l'appartement (4 personnes). Wifi gratuit.*

Très propre et parfait pour passer la nuit au calme, l'hospice de l'Eglise écossaise, dans la nouvelle ville, se situe près de la gare ferroviaire, à un quart d'heure à pied de la porte de Jaffa, avec une vue superbe sur les murailles de la vieille ville. Pas de TV dans les chambres, mais un salon-bibliothèque des plus plaisants.

### Luxe

#### ■ DAVID CITADEL HOTEL

7 King David Street

⌚ +972 2 621 1111

[www.thedavidcitadel.com](http://www.thedavidcitadel.com)

[reservations@tdchotel.com](mailto:reservations@tdchotel.com)

King David Street s'appelle également David HaMelech.

*Chambre double à partir de 1 900 NIS, petit déjeuner inclus. Bar, restaurant, Spa.*

Le plus luxueux des hôtels 5-étoiles de Jérusalem. Le must d'Israël ! Autant au niveau du confort que du service, on frôle l'excellence, jusqu'au moindre détail. Cet hôtel est d'ailleurs le lieu de séjour officiel des chefs d'Etat en visite à Jérusalem et du gratin international. Outre plusieurs restaurants de cuisines internationales, l'hôtel comprend également un fitness, un sauna, un hammam et une grande piscine extérieure.

#### ■ MAMILLA HOTEL

11 King David Street

⌚ +972 2 548 2222

[www.mamillahotel.com](http://www.mamillahotel.com)

[reservations@mamillahotel.com](mailto:reservations@mamillahotel.com)

King David Street s'appelle également David HaMelech.

*Le studio à partir de 2 100 NIS et la chambre double à partir de 2 185 NIS, petit déjeuner inclus.*

Cet hôtel de luxe est résolument design et élégant. Moshe Safdie et Piero Lissoni ont travaillé les volumes de cet immeuble sculptural dans un esprit épuré et raffiné, illuminé par la pierre de Jérusalem qui lui donne tout son éclat. La subtilité des détails de l'immense lobby baigné de lumière étonne jusqu'aux chambres d'un chic high-tech assumé en passant par l'impressionnant escalier central. Evidemment, on retrouve tout le service des grands hôtels, et cela à quelques pas de la porte de Jaffa... D'ailleurs, si vous n'y logez

pas, il faudra au moins dîner au restaurant qui s'ouvre sur une vue magnifique du vieux Jérusalem.

#### ■ ORIENT ISROTEL EXCLUSIVE

[www.isrotel.com/orient](http://www.isrotel.com/orient)

[internetr@isrotel.co.il](mailto:internetr@isrotel.co.il)

*Chambre double standard à partir de 1 360 NIS (à partir de 6 040 NIS pour les meilleures suites).* Orient Isrotel Exclusive Collection offrira une expérience d'hospitalité unique dans un bâtiment qui reflète l'histoire de Jérusalem tout en offrant tout le confort d'un hôtel de luxe moderne. Situé dans la colonie allemande, un endroit central et très bien situé au cœur de Jérusalem-Ouest. L'hôtel comprend 2 bâtiments qui furent habités par les membres de la Société du Temple (les templiers allemands) de la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Dans la planification et la conception d'Orient, le design de l'hôtel comprend des motifs traditionnels de Jérusalem ainsi que des éléments modernes, combinant pierre, bois et verre afin d'obtenir un look unique dans le paysage urbain moderne de Jérusalem. 240 chambres et suites, d'une piscine extérieure sur le toit et une piscine intérieure au Spa qui comprend également saunas, hammam, bain à bulles. Le restaurant principal et le bar du hall sont Kosher.

#### ■ THE KING DAVID

23 King David Street

⌚ +972 3 520 2552

[www.danhotels.com](http://www.danhotels.com)

[kingdavid@danhotels.com](mailto:kingdavid@danhotels.com)

*Chambre double à partir de 2 280 NIS, petit déjeuner inclus. Restaurants, Spa.*

Cet hôtel 5-étoiles domine le quartier résidentiel de Yemin Moshe avec une très belle vue sur les murailles de la vieille ville. Bâti en 1929, l'Hôtel du Roi David servit de quartier général aux forces britanniques jusqu'à la guerre d'Indépendance : des combattants juifs de l'Irgoun, dont Menahem Begin, y feront exploser une bombe. Cette vénérable institution, qui a longtemps représenté le summum du luxe à Jérusalem, mérite au moins une visite, voire plus si vous en avez les moyens. La grande piscine extérieure est très agréable.

#### ■ VILLA BROWN

54 Ha-Nevi'iim Street

⌚ +972 2 501 1555

[brownhotels.com/villa/home](http://brownhotels.com/villa/home)

[villa@brownhotels.com](mailto:villa@brownhotels.com)

*Chambre double à partir de 985 NIS, petit déjeuner compris. Restaurant, bar et terrasse panoramique.*

Un hôtel-boutique de 24 chambres a ouvert ses portes en avril 2017, à seulement 5 minutes de la vieille ville de Jérusalem. Villa Brown,

Le dernier-né du groupe hôtelier Brown (qui possède des propriétés en Croatie et à Tel Aviv), est nichée dans une villa du XIX<sup>e</sup> siècle, autrefois résidence d'un médecin juif, directeur de l'hôpital historique de Rothschild. L'intérieur

est inspiré d'influences allant des périodes néoclassique et ottomane. L'établissement comprend un restaurant, un bar souterrain (au sein d'une ancienne citerne) et une terrasse sur le toit avec bain à remous.

## SE RESTAURER

Jérusalem offre un grand choix de restaurants, souvent un peu moins chers qu'à Tel Aviv.

Dans la vieille ville, peu de restaurants, en dehors du quartier arménien et du quartier juif. Dans les quartiers chrétien et musulman, vous trouverez principalement de la cuisine moyen-orientale (dont les traditionnels *houmous*, falafels, *shawarma*, *kebabs*), plutôt bon marché et sur le pouce. Mis à part dans le quartier juif, les restaurants sont rarement casher et, vieille ville oblige, rares sont ceux qui restent ouverts à la nuit tombée. Les quelques restaurants arméniens (très bons) de la rue du Patriarcat arménien sont une exception.

Dans Jérusalem-Ouest, les choses sont radicalement différentes. Vous trouverez à peu près toutes les cuisines du monde, et les restaurants restent ouverts tard le soir (au minimum 22h). Comme dans tout le pays, ils proposent souvent des formules intéressantes à midi : la carte « business » offre un rapport qualité-prix imbattable. Par ailleurs, de nombreux établissements sont casher, donc fermés du vendredi après-midi au samedi soir, où ils rouvrent une heure après le shabbat terminé. Sachez cependant qu'ils n'auront pas été approvisionnés en viande, en poisson et en légumes frais depuis le jeudi...

### La vieille ville

Pour les sorties restaurant dans la vieille ville, rendez-vous rue du Patriarcat arménien pour les tavernes de la délicieuse cuisine arménienne (proche de la cuisine arménienne libanaise) ou autour de la place Hurva pour un restaurant juif. Dans le quartier musulman, ce seront des échoppes « boui-boui », la plupart du temps sur les souks (les souks centraux et Khan ez-Zeit

sont des adresses tout indiquées), avec quelques chaises pour déguster sur le pouce *shawarmas*, falafels et autres délices. Généralement, la viande est fraîche, liée au débit des marchés, mais certaines enseignes sont préférables à d'autres niveau hygiène : jetez un coup d'œil à l'endroit et voyez s'il vous inspire avant de vous avancer à commander. Dans le quartier chrétien, le Muristan est la principale place de cafés et petits restaurants ; vous y trouverez une nourriture similaire (vérifiez que le prix payé est le même que le prix affiché : c'est le spot le plus touristique de la vieille ville). La cuisine libanaise est bien représentée, pratiquée par la communauté maronite du vieux Jérusalem ; ce sont souvent les restaurants les plus « organisés » du quartier. Un peu partout, de la porte de Jaffa à la porte de Damas, vous trouverez des vendeurs de beignets, maïs grillés, pains chauds et autres cale-faim.

### Pause gourmande

#### ■ AL MUFTI

12 Via Dolorosa

Quartier musulman

© +972 52 554 7380

Entre les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> stations.

*Ouvert tous les jours de 8h30-9h à 19h-20h. 10-15 NIS suivant le type de café. Pâtisseries de 5 à 10 NIS. 3 NIS de réduction pour l'achat d'une boisson et d'une pâtisserie.*

Une dizaine de tables sont disposées dans ce petit café tenu par Nader depuis 1974, avec bien souvent la visite de ses petits enfants qui animent les lieux. Les cafés, comme les pâtisseries, sont excellents. Internet gratuit. Toilettes très propres.

## Kahwas

La vieille ville régorge de pittoresques *kahwas*, *coffee shops* arabes, typiques du Moyen-Orient. Le mot est utilisé non seulement pour le café mais aussi pour l'endroit où l'on peut en consommer. Fréquentés exclusivement par les hommes, dans les *kahwas* on boit du thé à la menthe ou du café turc épice avec du cardamome, on joue à *sheshbesh*, on fume le *nargila*. Si c'est très rare, voir impossible, d'y voire des femmes palestiniennes, la présence des touristes, des deux sexes, est acceptée, notamment dans les quartiers les plus visités.

## Pourboire ?

On pratique le pourboire en Israël. Généralement, le service n'est pas compris dans les prix, et **il est d'usage de laisser un pourboire d'environ 15 %**. Le personnel hôtelier est souvent très mal payé et quelques shekels seront les bienvenus.

### AUSTRIAN HOSPICE

37 Via Dolorosa

Quartier musulman

⌚ +972 2 628 5800

[www.austrianhospice.com](http://www.austrianhospice.com)

office@austrianhospice.com

Au croisement de Via Dolorosa et d'El-Wad  
Ha-Gai Street.

*Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Comptez 15 à 25 NIS la boisson, 40 à 50 NIS la pâtisserie.*

*Entrée de la terrasse panoramique : 5 NIS par personne (ouverte tous les jours de 10h à 18h)*

Au cœur du quartier musulman sur la Via Dolorosa, l'Hospice autrichien est un vrai havre de paix avec ses jardins suspendus qui dominent la rue el-Wad. C'est aussi un petit bout d'Autriche au cœur de Jérusalem ! Dans la magnifique salle de café voûtée ou bien sur l'une des tables de jardin (il faut commander à l'intérieur), on peut déguster de délicieux *apfelstrudel* ou *kaiserschmarren* pour une dizaine de shekels. Il s'agit du seul endroit où l'on peut boire une bière (et donc de l'alcool) dans le quartier arabe de la vieille ville. Idéal pour une pause à l'écart de l'agitation des souks dans une ambiance internationale. De la terrasse (au 2<sup>e</sup> étage), vue fantastique sur le dôme du Rocher et la vieille ville.

### JA'FAR SWEETS

Souk Khan El-Zeit

Quartier musulman

⌚ +972 2 628 3582

A l'angle de Via Dolorosa et de Beit Habab.

*Ouvert tous les jours de 7h à 19h30. Comptez 25 NIS.*

L'endroit à conseiller pour ses pâtisseries orientales, notamment ses excellents *knafés*, et son atmosphère authentique. N'hésitez pas à vous approvisionner là-bas.

### SHAWAR'S BAKERY

54 HaNostrim

Quartier chrétien

⌚ +972 2 628 0004

*Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Comptez 15-20 NIS.*

Située au cœur du quartier chrétien, cette boulangerie appartient à la même famille depuis 300 ans. Pains et gâteaux sont préparés selon des recettes traditionnelles et cuits dans des fours anciens. Au deuxième étage se trouve

une charmante salle de thé où l'on peut goûter des gâteaux accompagnés de café ou de thé à la menthe. Le lieu idéal pour se reposer un peu des bruits et des foules de la vieille ville.

### Bien et pas cher

#### ABU SHUKRI

63 Al-Wad Road

Quartier musulman

⌚ +972 2 627 1538

*Ouvert de 9h à 17h. Comptez 35 NIS.*

Situé en face de la 5<sup>e</sup> station de la Via Dolorosa, ce petit restaurant est célèbre pour son houmous, autant apprécié des locaux que des visiteurs internationaux. Forte affluence le dimanche après-midi. On y commande évidemment le houmous qui sera accompagné d'une pita, de tomates et de quelques falafels.

#### BONKERS BAGELS

26 Jaffa street

Quartier juif

⌚ +972 54 302 2179

*Ouvert du dimanche au jeudi de 7h30 à 21h, vendredi de 7h30 à 15h30. Comptez entre 15 et 25 NIS.*

Pour certains, les meilleurs bagels, ces rouleaux de pâte au levain proche des bretzels, indissociables de la nourriture juive d'Europe orientale, se vendent ici, ou du moins dans l'une des enseignes de cette chaîne de snacks créée en 1994.

#### HUMMUS LINA

42 Ma'ilot E-Khanka Street

Quartier chrétien

⌚ +972 2 627 7230

[galebzahdeh@hotmail.com](mailto:galebzahdeh@hotmail.com)

La rue s'écrit également Al Khanqa Street.

*Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Comptez 15-25 NIS.*

On ne vient pas chez Lina pour le décor ou pour les chichis, mais pour déguster l'un des meilleurs houmous de la vieille ville. Une texture onctueuse subtilement épiceée, une huile d'olive parfumée, de la pita fraîche : simple et délicieux tout simplement ! Les plus gourmands le commanderont avec de la *tahina* et du basilic frais, servi avec des *pickles* et la célèbre salade marocaine.

### ■ UNCLE MOUSTACHE

22 Herod's Gate O Quartier musulman  
 ☎ +972 2 627 3631

*Ouvert tous les jours. Environ 20 NIS.*

Une institution de la porte d'Hérode que ce grill-kebab qui propose depuis 1969 de délicieux falafels, boulettes d'agneau, shawarmas et pâtisseries arabes, le tout avec beaucoup de saveur et un certain pittoresque. Quelques chaises pour s'asseoir, une ambiance typique et accueillante.

### ■ VERSAVEE

Greek Catholic Patriarchate Street  
 Quartier chrétien ☎ +972 2 627 6160  
[www.versavee.com](http://www.versavee.com) – [versavee@hotmail.com](mailto:versavee@hotmail.com)  
 Proche de Jaffa Gate.

*Ouvert tous les jours à partir de 8h30. Comptez 25-30 NIS le petit déjeuner et de 40 à 60 NIS le repas.*

Cette petite impasse est calme et pleine de charme, le bar-restaurant se niche tout au fond et offre le cadre idéal pour se reposer de l'agitation de la vieille ville. On y sert de très bons petits déjeuners, des salades, des viandes grillées, des omelettes, du houmous bien sûr, du shawarma, des sandwichs, des spaghetti... Bref, aucune révolution en cuisine mais une carte de qualité qui donne le choix même au rayon boisson : des jus de fruits pressés aux cocktails alcoolisés.

## Bonnes tables

### ■ AMIGO EMIL

15 Ma'ilot E-Khanka Street  
 Quartier chrétien ☎ +972 2 628 8090  
[amigo.emil.rest@gmail.com](mailto:amigo.emil.rest@gmail.com)

La rue s'écrit également Al Khanqa Street.

*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h30. Comptez 80-100 NIS.*

Dans le superbe décor en pierres apparentes d'un immeuble de plus de 400 ans, ce restaurant propose une carte variée qui mêle des plats occidentaux et orientaux. Poulet grillé, omelette, lasagnes pour les uns, mezzé, musakhan, poisson piquant au labné pour les autres, et pâtisserie maison pour tous !

### ■ ARMENIAN TAVERN

79 Armenian Patriarchate Street  
 Quartier arménien  
 ☎ +972 2 627 3854

*Ouvert du lundi au samedi de midi à 22h. Comptez 40-60 NIS.*

Un restaurant plein de charme, construit sur les restes d'un monastère croisé, au cœur de la vieille ville, avec des murs aux pierres apparentes, un plafond voûté et une fontaine. Plats de viande, salades, légumes farcis... tous préparés d'une manière originale. Le vendredi,

les habitants du quartier viennent avec des spécialités arméniennes préparées chez eux, pour les faire goûter aux visiteurs. Une excellente option lorsque tous les autres restaurants sont fermés pour le shabbat. Ces jours-là, la réservation est d'ailleurs obligatoire. Autre avantage : on sert du vin et de la bière, ce qui n'est pas toujours le cas dans la vieille ville.

### ■ KESHET HAHURVA – COFFEE BREAK

16 Tiferet Israel Street  
 Quartier juif

☎ +972 2 628 7515

*Ouvert du dimanche au jeudi de 7h30 à 14h, vendredi de 7h30 à 14h. Comptez 80-120 NIS.* Dans le quartier juif, au pied de la nouvelle synagogue, Nissim Avershel a choisi le bon emplacement pour servir l'une des meilleures cuisines casher de la vieille ville. Quiche, salade, sandwich, soupe, omelettes : un grand choix de plats de très bonne facture.

### ■ CHEESE & WINE RESTAURANT

3 HaTsanhanim Road  
 Au dernier étage du Notre Dame of Jerusalem Center  
 ☎ +972 2 627 9177  
[www.notredamecenter.org/restaurants](http://www.notredamecenter.org/restaurants)  
[rooftop@notredamecenter.org](mailto:rooftop@notredamecenter.org)

*Ouvert tous les jours, de midi à minuit. Plateaux de fromage à partir de 100 NIS. Compter 40 NIS à la carte.*

La particularité de ce restaurant c'est avant tout une vue sur le dôme du Rocher à couper le souffle et un roof-top incroyable. Lorsque l'on franchit le dernier étage du Centre de Notre-Dame de Jérusalem, on a l'eau à la bouche à la vue de tous ces fromages proposés à la dégustation. Effectivement, le restaurant propose à sa clientèle une grande sélection d'une soixantaine de vins et d'environ quarante fromages provenant du monde entier. Vous pourrez tout aussi bien opter pour une fondue Suisse ou un autre savoureux plat du menu (pâtes, salades, viandes et desserts).

### ■ NAFOURA RESTAURANT

26 Latin Patriarchate Street  
 Quartier chrétien  
 ☎ +972 2 626 0034  
[nafoura-rest.com](http://nafoura-rest.com)  
[dine.nafoura@gmail.com](mailto:dine.nafoura@gmail.com)

*Ouvert du lundi au samedi de midi à 23h. Comptez 70-100 NIS.*

Nafoura est situé près de Jaffa Gate, dans la première rue qui longe le mur d'enceinte. En été, on y mange dans une cour agréable, avec fontaines et colonnes romaines, à l'abri de l'agitation. Nombreux mezzés et plats du Moyen-Orient ainsi que quelques spécialités arméniennes.

### ■ PANORAMIC GOLDEN CITY

130 Market Aftemos

Quartier chrétien

⌚ +972 2 628 4433

On peut pénétrer dans le souk Aftimos à l'intersection de Muristan Street et Shuk Ha-Tsaba'im Street.

*Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Comptez 40-80 NIS.*

Situé dans le souk Aftimos, près du Saint-Sépulcre, ce restaurant installé sur un toit en terrasse vous permettra de bénéficier d'une superbe vue sur la vieille ville, ce qui en fait un endroit très pittoresque. Au menu, une cuisine orientale classique préparée de façon tout à fait convenable. Un lieu également idéal pour le petit déjeuner.

### ■ QUARTER CAFE

11 Tiferet Israel Street

Quartier juif

⌚ +972 2 628 7770

[www.quarter-cafe.co.il](http://www.quarter-cafe.co.il)

[info@quarter-cafe.co.il](mailto:info@quarter-cafe.co.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18h, vendredi de 9h à 14h. Comptez 60 NIS.*

Ce restaurant self-service bon marché est idéal pour un repas léger, un petit café, une quiche, un bagel... à 5 minutes du mur des Lamentations. La cuisine est casher (produits lactés et poisson), toujours de qualité. La vue que vous avez sur le Mur depuis votre table – on vous conseille le toit – parle d'elle-même : il n'y a pas de meilleur point d'observation !

## Autour de la vieille ville

### ■ THE EUCALYPTUS

14 Khativat Yerushalayim

The Artists' Colony

⌚ +972 2 624 4331

[www.the-eucalyptus.com](http://www.the-eucalyptus.com)

[mosherest@gmail.com](mailto:mosherest@gmail.com)

A proximité immédiate de la porte de Jaffa.

*Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 17h à 23h, samedi de 20h15 à 23h. Menus dégustation de 290 à 427 NIS. Réservation possible en ligne.*

Reconnu et renommé, le chef Moshe Basson s'inspire des aliments mentionnés dans la Bible et ne cuisine qu'avec des produits locaux et de saison. Ici, on mange et on voyage tant les spécialités israéliennes, irakiennes et d'ailleurs se mêlent délicieusement en bouche. Chaque produit est sublimé et les plats sont agrémentés de fleurs comestibles. Un plaisir pour les yeux comme pour les papilles ! En cas de grosse faim, laissez-vous tenter par un des trois menus dégustation. Sinon,

pour les amateurs, le *ceviche* est un pur régal. Le généreux chef aime passer entre les tables et il viendra probablement vous saluer. L'Eucalyptus est un restaurant gastronomique et abordable qui respire la paix et l'harmonie. C'est sans nul doute l'une des meilleures tables de Jérusalem.

### Jérusalem-Est

Beaucoup de délices dans les échoppes des rues et souks du centre de Jérusalem-Est. Sur la route de Naplouse, le long des rues Salah ed-Din ou Sultan Suleiman, vous trouverez de délicieuses pâtisseries orientales, vendeurs ambulants, boulangeries, cafés, chocolatiers, grills-shawarma ainsi que quelques restaurants arabes qui proposent une cuisine savoureuse.

## Pause gourmande

### ■ EL DORADO CAFE

19 Salah ad Din Street

⌚ +972 2 626 0993

A côté du centre culturel français de Jérusalem-Est.

*Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Comptez 25 NIS.*

C'est un endroit très populaire à Jérusalem-Est. On y goûte d'excellents cafés, milk-shakes et thés. La partie confiserie et chocolat est particulièrement appétissante : on y trouve entre autres des chocolats provenant de Syrie et du Liban, importés via la Jordanie. Possibilité de commander aussi des sandwichs et des snacks. Un endroit convivial et idéal pour une halte en plein Jérusalem-Est.

## Bien et pas cher

### ■ GARDEN RESTAURANT

Jerusalem Hotel

4 Antar Ben Shadad Street

⌚ +972 2 628 3282

[www.jrshotel.com](http://www.jrshotel.com)

[raed@jrshotel.com](mailto:raed@jrshotel.com)

A 450 m au nord de la porte de Damas, à l'angle de Derech Shchem (Nablus Road).

*Ouvert tous les jours de 7h30 à 23h. Plats de 40 à 65 NIS.*

Cet hôtel plein de charme dispose aussi d'un très agréable restaurant, conçu autour d'une source, d'arbres et de vignes – vous pouvez cueillir les raisins en août et septembre –, dans un espace vert et ouvert devant l'entrée de l'hôtel. Le *design* évoque un village palestinien, accès wifi en plus. Un lieu très relaxant pour déguster quelques spécialités palestiniennes et moyen-orientales ou simplement pour boire un verre.

## SARWA STREET KITCHEN

42 Salah Ad Din Street

⌚ +972 2 627 4626

[sarwakitchen@gmail.com](mailto:sarwakitchen@gmail.com)

A l'angle d'Ali Ben Abut Talesh Street.

Ouvert tous les jours de 7h à 23 h. Comptez 50 NIS le repas, 20 NIS le petit déjeuner. Wifi gratuit.

Sarwa est né en 2015 de l'association de 3 amis d'enfance amoureux de la bonne cuisine. Sarwa signifie « cyprès », un arbre utilisé par le passé pour ses qualités médicinales et qu'on retrouve dans beaucoup de motifs de broderie palestinienne. Ce restaurant-café assez cosy se situe face à la cathédrale Saint-George, sur le chemin entre la Porte de Damas et l'American Colony. La grande salle est divisée en deux. Une partie salle à manger et une partie salon, avec pour ces dernières des coussins confortables pour s'assoir et consulter ses mails ou prendre le temps de lire un journal. A table, vous pouvez commander toute une gamme de plats courants tels que pâtes, pizzas, hamburgers, salades diverses, soupes, sandwiches chauds et froids... Tous sont soigneusement préparés sur place à partir de produits frais. Le matin, des pâtisseries françaises sont servies avec les petits déjeuners. On aime les couleurs pastel et la petite bibliothèque décorative du coin salon. Un endroit fort agréable.

## Bonnes tables

### THE ARABESQUE

American Colony Hotel

1 Louis Vincent Street

⌚ +972 2 627 9777

[www.americancolony.com](http://www.americancolony.com)

[reserv@amcol.co.il](mailto:reserv@amcol.co.il)

Louis Vincent Street débouche dans Derech Shchem (Nablus Road).

Ouvert de midi à 15h et de 18h30 à 22h30. Plats de 80 à 140 NIS.

Le grand hôtel de Jérusalem-Est sert une excellente cuisine moyen-orientale et internationale dans un cadre des plus agréables. La cour intérieure a un charme fou avec son petit bassin où barbotent des poissons rouges, ses oliviers et ses tables qui cultivent l'intimité. Sans trop se disperser, la carte propose des plats variés dans une veine internationale avec une touche orientale. L'agneau y est délicieux, il révèle l'exigence du chef pour choisir ses produits ! Le déjeuner-buffet du samedi midi est une vraie

légende. Pour un repas plus léger (et moins cher) tout en profitant du charme de l'hôtel, essayez le Courtyard.

## PASHA'S

13 Shim'on Ha'tsadik

Sheikh Jarrah

⌚ +972 2 582 5162

[pashasofjerusalem.com](http://pashasofjerusalem.com)

[contact@shahwan.org](mailto:contact@shahwan.org)

A 1,4 km au nord de la porte de Damas.

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Plat de 45 à 90 NIS.

Situé dans une villa arabe du début XX<sup>e</sup> siècle renovée, ce restaurant propose une excellente cuisine palestinienne. Après le dîner demandez un *nargila* à fumer tranquillement installé sur la terrasse. L'établissement est voisin du Borderline qui appartient aux mêmes propriétaires et propose une cuisine internationale, mais surtout un café-bar avec une fermeture plus tardive et des soirées animées.

## La nouvelle ville

C'est au cœur du centre-ville, autour de la route de Jaffa et de Mamilla, sur Nahalat Shiva et particulièrement sur Ben Yehuda que se concentrent la grande majorité des établissements gastronomiques et de sortie. Notamment dans le centre, la zone comprise entre les rues Shlomtzion Hamalka et Rivlin, ainsi que rue Salomon, on trouve de nombreux petits restaurants très élégants et de haute cuisine. Se développent aujourd'hui la Colonne allemande, quartier des sorties bohèmes, notamment la rue Emek Refaim, et le quartier de l'ancienne gare, qui compte de belles adresses. Tous les restaurants de Jérusalem-Ouest sont casher et beaucoup ferment pour shabbat, à quelques exceptions près qui se concentrent autour de la rue Hillel et dans le quartier de Rehavia.

## Sur le pouce

Le marché Mahane Yehuda est l'adresse par excellence pour une magnifique dégustation sur le pouce dans Jérusalem-Ouest. Outre les produits au détail, de petits cafés, restaurants ou grills-falafel sont installés à plusieurs endroits, notamment dans les cours intérieures attenantes aux allées centrales. On y déguste de très bons produits orientaux, falafels, kibbehs, shawarmas, et vous n'aurez pas de mal à trouver jus de fruits frais pressés (grenade ou orange, quel délice !), fruits secs ou pâtisseries orientales. Un lieu parfait pour picorer.



### AZURA

4 Ha'eshkol Street

Mahane Yehuda ☎ +972 2 623 5204

*Ouvert du dimanche au vendredi de 9h à 16h.  
Comptez 40 NIS.*

Situé dans la partie irakienne du marché Mahane Yehuda, ce petit resto familial ne désemplit pas de la journée. On vient ici pour manger populaire : boulette, houmous, *shakshuka*, *kube*, feuille de vigne farcie... L'aubergine farcie au bœuf haché, pignons et cannelle est un *must* ! De la bonne cuisine de ménagère qu'il faut absolument tester. Demandez aux locaux, c'est là qu'ils vous orienteront.

### CAFE HILLEL

8 Hillel Street

Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 624 7775

[www.cafe-hillel.co.il](http://www.cafe-hillel.co.il)

[info@cafe-hillel.co.il](mailto:info@cafe-hillel.co.il)

*Ouvert de 6h45 à minuit du dimanche au mercredi et jusqu'à 2h le jeudi. Le vendredi il ferme pendant l'après-midi et le samedi ouvre après la fin du shabbat jusqu'à 2h. Comptez 50-80 NIS.*

Une *success story* familiale ! En 1998, deux frères ouvrent ce café de la rue Hillel, aujourd'hui il existe près d'une quinzaine de café Hillel, qui est devenu l'emblème des cafés de Jérusalem. Enseigne casher, on y sert un excellent petit déjeuner ainsi que toutes sortes de sandwichs, salades, soupes, gâteaux... Idéal pour manger un bout ou tout simplement prendre un café ; d'ailleurs, vous le constaterez, nombre de locaux assiègent leurs terrasses rouge et noir.

### CAFE KADOSH

6 Shlomtsiyon HaMalka

Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 625 4210

*Ouvert de dimanche à jeudi de 7h30 à minuit, vendredi de 7h30 jusqu'à 14h avant Shabbat,*

*rouvre une 1/2 heure après la fin de shabbat le samedi jusqu'à minuit. Entre 45 et 60 NIS le plat.* Ce lieu est tout simplement adorable, voire un brin romantique avec sa patine d'un autre temps... C'est le café de toutes les heures, du petit déj (7 propositions à la carte !) jusqu'au dernier verre en passant par le *tea time* qui s'accompagnera forcément d'une excellente pâtisserie maison. Des salades en veux-tu en voilà, sandwiches travaillés, *bruschettas*, quiches, gnocchis, soupes : tout y est pour manger sainement. Est-ce qu'on vous a déjà dit que les pâtisseries sont vraiment à tomber ? Et bien, on le répète !

### HATZOT

121 Agripas Street ☎ +972 737 584 204

[www.hatzot.co.il](http://www.hatzot.co.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 11h au dernier client, vendredi de 11h et jusqu'à une heure avant l'entrée du shabbat. Ouvert la nuit de samedi. Comptez 60 NIS.*

Ne vous fiez pas à la devanture, c'est dans ce restaurant populaire que vous mangerez le meilleur « Mixte de Jérusalem », des abats cuisinés comme nulle part ailleurs. Les locaux viennent aussi pour les viandes grillées, falafels, riz en sauce et le houmous... Une des meilleures adresses pour qui veut manger local... et consistant !

### MORDOCH

70 Agripas Street

Mahane Yehuda ☎ +972 2 624 5169

[morduch.com](http://morduch.com)

[morduch70@gmail.com](mailto:morduch70@gmail.com)

*Ouvert de 8h à 17h du dimanche au jeudi, jusqu'à 16h le vendredi. Comptez 50 NIS.*

Encore une petite adresse de derrière les fagots : le resto populaire sert les meilleurs *koubbeh* de la ville ! Cette boulette de viande panée de blé



Pâtisseries traditionnelles sur le marché de la nouvelle ville.

concassé est ici cuisinée à toutes les sauces et notamment en soupe, la meilleure étant sans conteste la soupe « rouge » de *koubbeh* (*marak kubbeh adom*). A goûter également le *koubbeh hamousta* qui baigne dans une délicieuse sauce aigre-douce.

### T'MOL SHILSHOM

5 Yael Solomon Street

Nahalat Shiv'a

⌚ +972 2 623 2758

[www.tmol-shilshom.co.il](http://www.tmol-shilshom.co.il)

[tmol@tmol-shilshom.co.il](mailto:tmol@tmol-shilshom.co.il)

*Ouvert de 8h30 à 23h du dimanche au jeudi, vendredi fermé l'après-midi, samedi de la fin de Shabbat jusqu'à minuit. Comptez entre 50 et 80 NIS.*

Voici un lieu de culture bien connu de la bohème étudiante de Jérusalem. Un café-restaurant sympathique et une librairie de livres d'occasion se partagent l'étage d'un immeuble du XIX<sup>e</sup> siècle, pour le plus grand plaisir des poètes et musiciens qui viennent y faire des récitals. C'est aussi là que vous pourrez demander tous les types de renseignements imaginables sur la vie culturelle de Jérusalem. Très agréable pour se poser un peu, bouquiner, boire un café, grignoter une salade, un sandwich, quelques plats de pâtes ou de poissons et surtout d'excellentes pâtisseries pour accompagner votre thé.

### Bien et pas cher

#### DWINY PITA BAR

6 Beit Yaakov

⌚ +972 50 474 2428

*Ouvert de dimanche à mercredi de midi à minuit, jusqu'à 2h le jeudi, de 11h à 15h le vendredi et de 20h à 1h le samedi. Pita entre 30 et 40 NIS. Menu dégustation pour 2 à 170 NIS.*

Ce petit restaurant qui se trouve près du marché de Mahane Yéhuda propose des spécialités à la viande, au poisson, mais aussi végétariennes, servies dans des pitas. Celles-ci sont assez petites et parfaites pour une petite faim. C'est tout simplement délicieux et les prix sont abordables si bien qu'on est tenté d'en prendre deux. On aime l'ambiance *chill* et relax ainsi que le service rapide et chaleureux.

#### HAMARAKIYA

4 Koresh Street

Nahalat Shiv'a

⌚ +972 2 625 7797

*Ouvert tous les jours de 18h à 1h, le samedi après la fin de Shabbat jusqu'à 1h. Comptez 50-70 NIS.* Le Jérusalem bohème dans toute sa splendeur ! L'ambiance est conviviale et détendue, des concerts animent régulièrement les lieux, et des jeux sont à disposition du client. Dans un décor de bric et de broc très sympa, on choisit une

des soupes à la carte : végétarienne, indienne, à la patate douce ou la célèbre *chakchouka*. Vin de qualité au verre ou à la bouteille.

### ISHTABACH

1 Ha-Shikma

Marché Mahane Yehuda

⌚ +972 2 623 2997

*Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 1h, jusqu'à 2h le jeudi. Ouvert de 11h à 14h le vendredi et de 19h30 à 1h le samedi. Comptez 70 NIS.*

Ishtabach qui se trouve à deux pas du marché de Mahaneh Yehuda, est tenu par Oren, un ancien consultant culinaire et Yanir, un musicien. C'est à l'issue d'un coma de deux mois, qu'Oren eût l'idée d'ouvrir ce restaurant d'inspiration kurde, dans lequel sont élaborés des *shamburak*, une pâte garnie de viande ou de légumes que l'on fait cuire au four. Ceux sont principalement des recettes de famille et tout est préparé sur place. Ils n'utilisent que des produits locaux frais du marché, ce qui signifie que le menu d'Ishtabach change constamment en fonction de la disponibilité. Si vous êtes carnivore, laissez-vous tenter par le *shamburak assado*. Un régal !

### MANOU BASHOUK

29 Hetz Hayyim

⌚ +972 2 622 8675

[manoubashouk@gmail.com](mailto:manoubashouk@gmail.com)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 22h, vendredi de 8h30 à 16h. Comptez 60-80 NIS.*

C'est dans l'allée principale du marché de Mahane Yehuda que vous trouverez cet excellent restaurant libanais, dont la plupart des recettes sont de famille. En effet, le chef utilise depuis bien longtemps le livre de cuisine que lui a légué sa mère... De quoi rendre encore plus sympathiques les patrons libanais-français exilés (Manou et Sophie) qui ont ouvert ce petit restaurant en 2013. Au menu, que de bonnes choses : taboulé libanais, soupe aux lentilles, couscous aux légumes, aubergine au four, riz libanais... L'accueil est particulièrement chaleureux, même en plein rush précédent Shabbat !

### PINATI

13 King George Street

Nahalat Shiv'a ⌚ +972 2 625 4540

*Ouvert de 7h30 à 20h du dimanche au jeudi et de 8h à 14h le vendredi. Entre 30 et 40 NIS le houmous.*

Connu depuis la nuit des temps pour son houmous et ses plats moyen-orientaux servis pour trois fois rien, ce restaurant est le premier de ce qui est devenu une chaîne du même nom. C'est sans doute le plus pittoresque. Israéliens et touristes se croisent autour de ses petites tables garnies de houmous, de moussaka, de riz aux lentilles, de salades marocaines... C'est bon comme des plats maison !

### ■ RAHMO

5 Ha'eshkol Street  
Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 623 4595  
[misadot.rol.co.il/sites/rachmo](http://misadot.rol.co.il/sites/rachmo)

*De dimanche à jeudi de 8h à 19h, vendredi fermé dans l'après midi, fermé pour shabbat. Comptez 70 NIS.*

Restaurant très populaire qui a pour réputation de servir les meilleures soupes de *koubbe* de la ville. Les houmous, les farcis et le riz aux lentilles n'ont rien à leur envier.

### ■ VILLAGE GREEN

Yoel House  
5 Yoel Solomon Street  
Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 645 7676  
[www.villayegreen.rest-e.co.il](http://www.villayegreen.rest-e.co.il)

*Ouvert de dimanche au jeudi de 9h à 23h, jusqu'à 15h30 le vendredi. Plats 40 NIS.*

Une bonne alternative pour qui veut manger équilibré. Ce restaurant végétarien casher offre un grand choix de quiches, salades, soupes, lasagnes, tofu, ainsi que de bonnes pâtisseries... On se sert soi-même et on paie au poids. Les prix sont raisonnables, les portions copieuses, et c'est délicieux. La preuve, il y a toujours plein de monde. Pour ceux qui n'y connaissent rien à la cuisine « veggie », le personnel anglophone se fera un plaisir de tout vous expliquer en détail.

## Bonnes tables

### ■ BAROOD

Feingold Courtyard  
31 Jaffa Road  
☎ +972 2 625 9081

Empruntez la ruelle au niveau du stand de vêtements.

*Ouvert de lundi au vendredi de 17h à 1h, le samedi à partir de 12h30. Fermé le dimanche. Plats 50-100 NIS.*

Voici un lieu qui marche très bien et pour cause : il a beaucoup de caractère et l'ambiance est agréable surtout si vous tombez un soir de concert. Cuisine des Balkans non cachée, vous pourrez y déguster des fruits de mer. La nuit tombée, le bar devient une des « *the place to be* » de la ville. On vous conseille de réserver.

### ■ DOLPHIN YAM

9 Shimon Ben Shetach  
Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 623 2272  
[www.seadolphin.co.il](http://www.seadolphin.co.il)

*Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Plats de 75 à 110 NIS.*

Ce restaurant est parmi les plus réputés de Jérusalem pour les poissons et fruits de mer. Pas de snobisme pour autant : si le cadre est agréable, c'est vraiment sur le contenu de l'as-

siette que l'établissement a basé sa réputation. Il y a également un beau choix de *mezzés* et de salades pour se mettre en appétit. Réservation fortement conseillée.

### ■ MACHNEYUDA

10 Beit Ya'akov Street  
Mahane Yehuda  
☎ +972 2 533 3442  
[www.machneyuda.co.il](http://www.machneyuda.co.il)  
[machneyuda@gmail.com](mailto:machneyuda@gmail.com)

*Ouvert du dimanche à jeudi de 12h30 à 16h30, puis de 18h30 jusqu'à minuit ; vendredi de midi à 16h, samedi de 20h jusqu'au dernier client. Comptez entre 85 et 200 NIS le repas.*

Attenant au marché, la salle est organisée autour d'une cuisine entièrement ouverte où les chefs s'exécutent en *live* devant les clients qui les regardent revisiter une cuisine méditerranéenne aux goûts du jour. Ils sont trois, Assaf Granit, Yossi Elad, Uri Navone, dotés d'un caractère et d'une audace assez tremplés pour proposer un concept aussi novateur. Tous les produits proposés viennent du marché, garantissant fraîcheur et renouvellement quotidien de la carte. De quoi stimuler leur créativité qui taquine aussi bien la queue de taureau que le pouple, le poulet que les fruits de mer. Décor de bric et de broc, ambiance très détendue, service sur planche : c'est frais, c'est bon et furieusement tendance !

### ■ MENZA

10 Betsal'el Street  
☎ +972 2 625 5222  
[www.menza.today](http://www.menza.today)  
*Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h30. Compter 100 NIS.*

Très agréable restaurant à la cuisine créative, situé dans la rue piétonne de l'Académie d'Art et de Design qu'est Bezalel Street. Le chef Shlomi Aton, également tatoueur à ses heures perdues, offre un menu varié pour les plaisirs de tous. L'accueil est chaleureux, les fruits de mer excellents et le brunch proposé le vendredi et le samedi ravira vos papilles. Un *open bar* dans le centre du restaurant satisfera toutes vos envies de cocktails, d'ailleurs savoureux. Une très bonne adresse, de plus ouverte pendant shabbat !

### ■ NOYA

3 Shlomzion Ha'Malka Street  
Nahalat Shiv'a  
☎ +972 7 723 07590  
[noya-jerusalem.co.il](http://noya-jerusalem.co.il)  
*Ouvert de dimanche à jeudi de midi à 23h. Entre 85 et 160 NIS le plat.*

Un restaurant casher de qualité qui offre de belles compositions d'agneau, sa spécialité, mais la carte s'aventure vers le poulet, saumon, raviolis, pâtes, soupes... Bref, on a le choix,

## Ancienne gare, nouveau repère

Entre la vieille ville et le nord de la Colonne allemande, l'ancienne gare désaffectée a trouvé une nouvelle vocation, accueillant plusieurs établissements comme le nouveau centre de performances artistiques et plusieurs restaurants branchés qui valent le détour. Si vous venez de la porte de Sion, vous passerez devant la cinémathèque. Repère culturel de choix, on y trouve une belle terrasse pour déjeuner face à une vue superbe, les établissements de la gare se prêtant d'ailleurs plus aux dîners.

### ■ ADOM

First Station  
4 David Remez Street  
Baka  
⌚ +972 2 624 6242  
[www.adom.rest](http://www.adom.rest)

*Ouvert tous les jours de 12h30 à 2h. Plats de 60 à 130 NIS.*

L'établissement a déménagé de Yafo Street courant 2015 pour s'installer dans l'enceinte de la First Station. Avec un nom signifiant « rouge », il n'est pas étonnant que cette couleur soit dominante dans la décoration. Elle l'est également dans la sélection des vins en provenance du monde entier, qui accompagneront parfaitement la cuisine franco-méditerranéenne : tartare de thon, gnocchis, beignets de crevette, entrecôte déglacée au sancerre, salades... le tout revisité en mode fusion. On y vient aussi pour boire un verre en début ou fin de soirée autour du grand bar central dans une ambiance de trentenaires branchés toujours très cool.

c'est frais et cuisiné avec ce qu'il faut d'épices et de saveurs. Une salle lumineuse avec une mezzanine et un bar central pose un cadre très agréable.

### ■ YUDALE

11 Beit Ya'akov ⌚ +972 2 533 3442  
[www.machneyuda.co.il](http://www.machneyuda.co.il)  
[machneyuda@gmail.com](mailto:machneyuda@gmail.com)  
*Ouvert du dimanche au jeudi 18h30-0h30, vendredi 11h30-15h, samedi 21h-minuit. Comptez 100 NIS.*

Yudalé est une adresse atypique, dans le quartier de Mahané Yehuda, localement appelée « The Bastard Little Brother ». C'est en effet le petit-frère du célèbre restaurant Machneyuda. Il s'agit des mêmes propriétaires, à la recherche constante de nouveaux mets, toujours plus dynamiques et le tout avec des aliments on ne peut plus frais ! C'est un vrai show, et l'adresse est aussi recommandée pour déguster un bon repas que pour y boire quelques verres. Ambiance décontractée et énergique, atmosphère garantie ! Une excellente adresse pour commencer ou finir la soirée.

### ■ ZUNI

15 Yoel Moshe Solomon Street  
Nahalat Shiv'a ⌚ +972 2 625 7776  
[zuni.co.il](http://zuni.co.il)  
*Ouvert tous les jours de midi au dernier client. Comptez environ 100 NIS par personne.*  
Un de nos petits chouchous autant pour son atmosphère de belle tenue, mais décontractée,

que pour le lieu patiné de vieilles pierres cependant aéré par de généreux volumes. C'est un tout dans lequel on se sent à son aise pour boire un verre au grand bar ou déguster des assiettes d'influence méditerranéenne : calamars, risottos, carpaccio, *pasta*, poisson grillé.... Une carte des vins du monde méditerranéen et un service agréable participent au charme de l'établissement. A tester le soir pour vivre le Jérusalem chic et branché. A noter : c'est une adresse précieuse pour shabbat, car Zuni reste ouvert !

### Luxe

■ 1868  
10 King David Street  
Mahane Israel  
⌚ +972 2 622 2312  
[www.1868.co.il](http://www.1868.co.il)  
[1868@1868.co.il](mailto:1868@1868.co.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 12h30 à 14h15 et de 18h à 22h30. Le samedi ouvre une heure après Shabbat jusqu'à 22h. Fermé le vendredi. Menu dégustation 290 NIS.*

Ce restaurant gastronomique sert une cuisine française et italienne raffinée, dans un cadre historique : il est situé dans le seul immeuble qui subsiste encore des premières constructions réalisées en dehors des murs de la vieille ville en 1868, et qui allaient préfigurer la nouvelle ville. Le prix est à la hauteur du menu, mais on en sort rarement déçu. Les lieux accueillent des concerts jazz et classiques.

### ■ ARCADIA

10 Agripas Alley ☎ +972 2 624 9138

[arcadiarest.com](http://arcadiarest.com)

[arcadia.rest@gmail.com](mailto:arcadia.rest@gmail.com)

Ouvert du dimanche au vendredi de 19h à 22h30, vendredi de 8h à 16h et de 19h à 22h30. Comptez de 160 à 280 NIS.

Un des meilleurs restaurants du pays ! Arcadia a tout pour lui, et pour vous lorsque vous l'aurez déniché dans sa petite ruelle, à l'intérieur d'une adorable cour où poussent en partie les herbes utilisées en cuisine. Arcadia a su trouver la justesse dans tout : des assiettes dignes de haute gastronomie et un esprit chaleureux, une subtilité à la française et une générosité orientale, des nappes blanches et un service amical... Le chef Ezra Kedem a insufflé aux assiettes un esprit de caractère et un savoir-faire qui donne la parole aux produits tous d'une grande fraîcheur et pour la plupart bio. Son second, qui a fait ses classes à l'excellente Côte Saint-Jacques en Bourgogne, suit les pas de son mentor, ici très reconnu. C'est un festival de saveurs qui se renouvellent régulièrement : des tartares de poissons, les viandes mijotées, les légumes et des herbes, des douceurs chocolatées... Bref, un véritable coup de cœur qui a, en prime, une carte des vins français et israéliens très étonnante.

### ■ CHAKRA

41 King George Street

Nahalat Shiv'a – ☎ +972 2 625 2733

[www.chakra-rest.com](http://www.chakra-rest.com)

[mail@chakra-rest.com](mailto:mail@chakra-rest.com)

Ouvert tous les soirs à partir de 18h et jusqu'au dernier client. Le samedi à partir de 12h30. Dégustation 265 NIS.

Une table chic même au niveau des prix, ça se teste et ça s'apprécie ! Dans un décor *cosy* un brin bobo, on pioche dans une carte qui change régulièrement avec quelques incontournables comme les fruits de mer, les antipasti et de nombreuses spécialités à base d'agneau. La cuisine fait la part belle aux poissons cuisinés de différentes façons : frits, à la plancha, en papillote ; côté viande, l'agneau façon kebab accompagné d'aubergine à la *tahina* et le médaillon de bœuf sauce vin rouge et crème au poivre sont tous deux impeccables. On s'attendait à un peu d'audace côté vin, mais, vu les prix, c'est déjà très bien, d'autant que la mousse au chocolat belge est un pur délice !

### ■ DARNA

3 Horkanos Street

Nahalat Shiv'a ☎ +972 2 624 5406

[www.darna.co.il](http://www.darna.co.il)

Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 22h. Le samedi de la fin de Shabbat à minuit. Business

lunch 75 NIS, menu traditionnel 175 NIS, Gourmet Menu 240 NIS. Plats autour de 130 NIS.

Le propriétaire marocain a décidé de reconstruire ici l'atmosphère de sa terre natale. Il fit appel, pour décorer l'endroit, à des *designers* marocains, ainsi qu'à des chefs qui mirent au point un menu proposant de délicieuses spécialités d'Afrique du Nord tout en respectant les préceptes de la cacherout. Le résultat est vraiment réussi, et un repas à Darna une expérience vraiment agréable tant pour les yeux que le palais. Pastillas, couscous, tajines, côtes de veau confites aux épices, assortiment de pâtisseries marocaines, thé vert... tout est subtilement cuisiné comme souvent dans la haute cuisine marocaine.

### ■ TALBIYE

5 Chopin street

⌚ +972 2 581 1927

[talbiye.com](http://talbiye.com)

[nlevi111@gmail.com](mailto:nlevi111@gmail.com)

Ouvert tous les jours de 9h à 16h30 et de 17h jusqu'au dernier client. Comptez 150 NIS.

Situé dans le quartier du même nom, à l'écart des circuits touristiques, le Talbiye est niché juste en dessous du théâtre de Jérusalem. Sa décoration sur les tons rougeâtres confère à ce restaurant qui est aussi un bar à vin une atmosphère cosy mais classe. On aime aussi l'agréable terrasse. La carte n'est pas cachée et l'on trouve ici en outre des fruits de mer. Grand choix de vins également. Attention, il est impératif de réserver le vendredi soir, car il n'y a pas beaucoup de restaurants ouverts pendant le shabbat et il est souvent pris d'assaut.

### ■ OFAIMME FARM

14 Gedalyahu Alon Street

⌚ +972 5 2336 6850

[ofaimme.com](http://ofaimme.com)

A l'intérieur du Beit Hansen.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 20h et jusqu'à 13h le vendredi. Comptez 60 NIS.

La ferme Ofaimme a été l'une des premières en Israël à appliquer un modèle d'agriculture durable, de commerce équitable et de protection de l'environnement. Les frères Yinon et Hedai ont construit leur restaurant dans l'historique Hansen House (Beit Hansen), une ancienne léproserie devenue un centre culturel dynamique. Outre le restaurant qui propose une délicieuse cuisine bio, vous trouvez une petite boutique. Sur les étalages, du fromage, des œufs de ferme, de l'huile d'olive et d'autres produits, provenant tous de producteurs locaux respectant des principes de développement durable et vendus sous la marque Offaime Farm. Tout est bon et frais ici, mais la *shakshouka* est un must.

# SORTIR

Certes, la nuit de Jérusalem n'a pas la réputation de celle de Tel Aviv, mais elle est quand même assez animée. La ville a su créer sa propre ambiance, moins branchée, moins « m'as-tu-vu ». Les principaux lieux nocturnes se concentrent évidemment à Jérusalem-Ouest. Autour de Kikar Zion, sur les deux rues parallèles Yoel Salomon et Rivlin, vous trouverez un alignement de bars, pubs et clubs qui devraient séduire la plupart des fêtards, ou en tout cas les plus jeunes d'entre eux, car la clientèle a rarement plus de 25 ans.

**La vieille ville se couche tôt.** Une fois le soleil couché, la Ville sainte passe en mode « pause », la vie s'étire dans quelques rares enseignes, mais c'est plutôt anecdotique. A savoir également que peu d'endroits y servent de l'alcool. Il y a cependant – de-ci de-là – quelque exceptions dans les quartiers chrétien et arménien.

## Cafés – Bars

### Jérusalem-Est

#### BORDERLINE

13 Shim'on Ha'tsadik  
Sheikh Jarrah  
① +972 2 532 8342  
[www.shahwan.org](http://www.shahwan.org)  
[contact@shahwan.org](mailto:contact@shahwan.org)

A 1,4 km au nord de la porte de Damas.  
*Ouvert tous les jours jusqu'à 2h du matin.*  
C'est le voisin du restaurant Pasha's, qui appartiennent aux mêmes propriétaires. Café, bière, narguilé mais aussi cuisine occidentale. Des groupes locaux s'y produisent fréquemment et l'établissement ferme tard. Il est principalement fréquenté par des hommes d'affaires palestiniens et des étrangers, et tire son nom de l'ancienne Ligne verte qui séparait Israël de la Jordanie jusqu'en 1967 et qui passait non loin de là.

### La nouvelle ville

#### BAR HASHCHENA

11 Beit Ya'akov Street  
① +972 2 537 5916  
*Ouvert du samedi au jeudi de 19h et jusqu'au dernier client, vendredi de 12h à 18h30.*

Un environnement qui associe aussi bien le moderne et le vintage, on va au bar Hashchena pour sa fenêtre sur la scène musicale avec des sélections constantes de DJ dans une ambiance du tonnerre ! La foule y est de tous horizons, touristes et israéliens, et tout le monde

trinque ensemble. Nous recommandons la belle sélection de bières en bouteille et les vins. Les plus affamés pourront commander quelques snacks. Une belle adresse pour découvrir la vie nocturne à Jérusalem !

#### BEER BAZAAR

3 Ets hayyim Street  
marché Mahane Yehuda  
① +972 2 671 2559  
[www.beerbazaar.co.il](http://www.beerbazaar.co.il)  
[bbjshuk@gmail.com](mailto:bbjshuk@gmail.com)

Dans l'une des deux allées principales du marché, côté Yafo Road.

*Ouvert du dimanche au jeudi de 11h et jusqu'au dernier client le vendredi de 10h à 16h, le samedi de 21h et jusqu'au dernier client. Comptez 35 NIS la bière pression et de 18 NIS à 40 NIS l'encas.* Avec plus de 100 bières artisanales israéliennes à déguster, le Beer Bazaar du marché de Mahane Yehuda fait chaque jour le bonheur des amateurs. Ouvert fin 2015, l'endroit bénéficie déjà d'une solide réputation. Sert également des plats simples mais en parfaite harmonie avec le breuvage ingurgité ( !) ainsi que des petits déjeuners.

#### CAFE YEHOOSHUA

17 Derekh Aza  
① +972 2 563 2898  
[cafeyehoshua.com](http://cafeyehoshua.com)  
[yehoshua911@gmail.com](mailto:yehoshua911@gmail.com)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 7h30 à minuit, le vendredi jusqu'à 15h30, le samedi de 20h15 à minuit.*

Ce restaurant-bar situé sur l'artère principale du quartier de Rehavia est toujours rempli. Et on comprend pourquoi ! Il attire une population de locaux laïcs qui viennent déguster de délicieux plats, frais et bien préparés ou prendre des verres. Il règne au café Yéhoshua une atmosphère libre et chose rare, on trouve ici du pain et même des croissants pendant la Pâque juive (Pessah), c'est dire. La carte des spiritueux n'est pas révolutionnaire, mais on vient dans ce bar de quartier davantage pour l'ambiance.

#### SIRA

4 Ben Sira Street  
Nahalat Shiv'a  
① +972 2 623 4366  
*Ouvert tous les jours de 19h jusqu'au dernier client.*

Le Sira détonne avec sa jeune faune festive qui déborde dans la rue bière à la main et clope au bec ! La clientèle vient ici pour l'ambiance très fun et se défouler sur la petite piste de danse.

### ■ CAROUSELA

1 Binyamin mi-Tudela  
 ☎ +972 2 650 5024

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 1h et jusqu'à 14h le vendredi. Le samedi de 22h à 1h.*  
 Avec ses tables en bois et ses tapis au sol, le Carousela fait figure d'ovni dans le quartier de Rehavia. D'autant qu'il se situe à quelques mètres de la résidence du Premier ministre. C'est pourtant, vous le verrez, un des lieux les plus plébiscités par les locaux. L'après-midi, c'est le QG d'étudiants et de travailleurs nomades en tout genre et il faut se frayer un chemin entre les ordinateurs portables posés sur les tables. Le soir venu, il n'est pas rare d'assister à un récital ou à une soirée poétique. Goûtez sans crainte à la cuisine : salades, quiches et plats végétariens, et laissez-vous porter par la *vibe* !

### ■ CASINO DE PARIS

3 Mahane Yehuda Street  
 ☎ +972 2 650 4235

Dans une petite courte accessible via le marché.

*Du dimanche au jeudi 12h à 2h, vendredi de 10h à 16h, samedi de 20h à 2h.*

Incontestablement l'un des « early birds » de la scène du marché de Mahané Yehuda. Casino de Paris était auparavant un endroit où les soldats, jeunes femmes et personnalités atypiques se rencontraient dans les années 1930. Il est resté fermé pendant de nombreuses années et a récemment rouvert ses portes pour le plus grand plaisir de tous. Un lieu surprenant, en plein cœur du marché Mahané Yehuda. Asseyez-vous sur une des tables de la petite terrasse ou à l'intérieur du bar, commandez quelques tapas et laissez-vous porter par la délicieuse ambiance. Une belle adresse pour échanger avec des touristes du monde entier mais aussi avec des locaux de Jérusalem.

### ■ GATSBY

18 Hillel Street  
 ☎ +972 54 814 7143  
[gatsby.co.il](http://gatsby.co.il)

*Ouvert tous les jours, de 18h à 1h du matin. Comptez entre 45/65 NIS par cocktail.*

Sans plus d'indications, lorsque vous arrivez à l'entrée de ce bar, sans lumière et un peu lugubre, on est loin d'imager la magie qui règne à l'intérieur. La *cocktail room*, cachée derrière une véritable bibliothèque, a bien mérité le déplacement, comme une chasse au trésor. Du jazz et une ambiance digne des années 1920, émerveillez-vous, avancez jusqu'au bar, plongez-vous dans l'atmosphère de Gatsby le Magnifique, puis sélectionnez un cocktail

parmi la liste proposée. Délicieux mélange entre classique et créatif, on peut difficilement se tromper. Un trésor caché de Jérusalem à ne manquer sous aucun prétexte !

### ■ HATIPA

2 HaDekel street

*Ouvert tous les soirs à l'exception du vendredi.*  
 On vient ici pour se mêler aux locaux qui arrivent en masse aux alentours de 22h. Vous les verrez souvent debout devant l'entrée donnant sur la rue. On y discute et on y fait facilement des rencontres d'autant que l'espace est assez restreint. L'offre d'alcool est basique, mais satisfaisante. Bref, un bar de quartier comme on les aime, parfait pour prendre l'apéro ou pour terminer une soirée en refaisant le monde. Pas de tapas pour accompagner les bières, mais la rue regorge de bouis-bouis dans lesquels vous pourrez vous rassasier en cas de faim.

## Clubs et discothèques

### La nouvelle ville

On ne trouve pas beaucoup de clubs à Jérusalem, plutôt des bars dansants qui proposent des soirées avec musique live ou DJ. Les soirées les plus animées sont celles du mercredi et du jeudi. Le marché couvert de Mahané Yehuda se transforme le soir venu en une immense discothèque, chaque bar proposant sa propre musique.

### ■ MAZKEKA

3 Shoshan street  
 ☎ +972 2 582 2090  
[www.mazkeka.com](http://www.mazkeka.com)  
[info@mazkeka.com](mailto:info@mazkeka.com)

*Programmation disponible sur le site Internet en anglais.*

La Mazkeka n'est pas un club à proprement parler, on y trouve cependant les meilleures soirées dansantes de la ville avec un programme qui fait la part belle à la musique live et aux DJ, qui au moins trois fois par semaine font grimper la température. Musique des Balkans et du monde, hip-hop, rock alternatif, musique électronique... c'est très éclectique et il y en a pour tous les goûts. Cerise sur le gâteau, l'entrée est gratuite la plupart du temps. N'hésitez pas à jeter un œil à la programmation disponible en ligne.

## Spectacles

Vous trouverez la programmation des événements culturels à Jérusalem sur le site de l'office de tourisme [www.itraveljerusalem.com](http://www.itraveljerusalem.com), (disponible en anglais et en français),

ainsi que dans le supplément du vendredi du *Ha'aretz* (en vente avec le *Herald Tribune*) ou bien du *Jerusalem Post*. Pour connaître la programmation à Jérusalem-Est, procurez-vous le magazine gratuit *This week in Palestine* ou consultez le site.

#### ■ BIMOT

8 Shamai Street  
④ +972 2 623 7000  
[bimot.co.il](http://bimot.co.il)  
[tickets1@bimot.co.il](mailto:tickets1@bimot.co.il)

*Bureau de Jérusalem ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 18 et le vendredi de 9h à 13h.*  
L'un des plus grands distributeurs en événementiel culturel en Israël. Pour acheter tous vos tickets de spectacles et autres concerts.

### Jérusalem-Est

#### ■ PALESTINIAN NATIONAL THEATER

4 Abu Obiedah Ibn Al Jarah Street  
④ +972 2 628 0957  
[www.pnt-pal.org](http://www.pnt-pal.org)  
[info@pnt-pal.org](mailto:info@pnt-pal.org)

La rue s'appelle également Nuzha Street.  
Situé au sud de l'American Colony Hotel.

*Programmation sur le site Internet.*

Fondé en 1984 par la compagnie de théâtre palestinienne El-Hakawati, le PNT est aujourd'hui géré par un conseil d'administration composé d'artistes, d'écrivains et de notables de la communauté palestinienne. Ce théâtre met non seulement en scène des pièces en arabe et en anglais et des spectacles de folklore, mais organise aussi des conférences et des expositions. Il figure parmi les principaux centres de promotion de la culture palestinienne du pays.

### La nouvelle ville

#### ■ JERUSALEM CINEMATHEQUE

11 Hebron Road  
Baka  
④ +972 2 565 4333  
[jer-cin.org.il](http://jer-cin.org.il)  
[contact@jer-cin.org.il](mailto:contact@jer-cin.org.il)

*Programmation sur le site Internet (en anglais).*  
Inaugurée en 1981, la cinémathèque de Jérusalem est le lieu culte pour les cinéphiles de la ville et tous les amoureux du 7<sup>e</sup> Art. De nombreux festivals de films internationaux y sont présentés tout au long de l'année. Tous les ans, en juillet, s'y tient le Jerusalem Film

Festival. Proche de la First Station, le lieu de sortie très à la mode depuis quelques années, le très convivial restaurant de la cinémathèque (Lavan) est devenu un lieu particulièrement fréquenté.

#### ■ JERUSALEM THEATRE

20 David Marcus  
Talbyeh  
④ +972 2 560 5755  
[www.jerusalem-theatre.co.il](http://www.jerusalem-theatre.co.il)

*Programmation sur le site Internet.*

Fondé en 1971, c'est le centre d'art et de culture majeur en Israël. Il compte 6 salles, un restaurant, un café, une librairie, un magasin de musique et plusieurs foyers qui abritent des expositions temporaires. Au programme : théâtre, danse, concerts, projection de films, festivals et expositions. Le Jerusalem Theatre est le foyer du Jerusalem Symphony Orchestra (IBA) et de l'Israel Camerata Jerusalem Orchestra. Chaque année, au printemps, s'y tient l'Israel Festival.

#### ■ KHAN THEATRE

2 David Remez Street  
Baka  
④ +972 2 630 3600  
[khan.co.il](http://khan.co.il)  
[kupa@khan.co.il](mailto:kupa@khan.co.il)

*Programmation en anglais sur le site Internet.*  
Situé à deux pas de la First Station dans un superbe bâtiment datant du XIX<sup>e</sup> siècle (ancien caravansérail), le Khan abrite une compagnie permanente et produit 5 à 6 nouvelles pièces chaque saison. Ouvert depuis 1967, c'est le seul théâtre de répertoire de Jérusalem. Le Khan comprend 2 salles : une salle principale de 238 places et une seconde de 70 places utilisée pour des concerts et réunions.

#### ■ LEV SMADAR

4 Lloyd George Street  
German Colony  
④ +972 2 566 0954  
[www.lev.co.il](http://www.lev.co.il)  
[info@lev.co.il](mailto:info@lev.co.il)

*Programmation sur le site Internet. Bar-restaurant.*

Fondé en 1928, c'est le cinéma le plus ancien de la ville. Sélection de films israéliens et étrangers. Même s'il a été racheté par une chaîne de cinémas, il garde l'aspect et l'atmosphère d'un cinéma indépendant.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

# À VOIR – À FAIRE

On pourrait passer aisément une semaine à Jérusalem tant la ville recèle d'attrait, tangibles ou sacrés : rien ici n'est anodin, tout est donc sujet à la curiosité. Les principaux sites d'intérêt se concentrent dans la vieille ville. Autour, la vallée du Cédron, le mont Sion et le mont des Oliviers peuvent être rejoints à pied, mais le terrain est escarpé. Dans la ville nouvelle, ce sont le mémorial de Yad Vashem, le musée d'Israël et Ein Karem les sites les plus visités. A Jérusalem-Est, le Jardin de la Tombe et la grotte de Sédejias méritent une visite, ainsi que les rues animées du quartier.

## Les 10 immanquables

► **Vieille ville.** Le lieu saint des trois monothéismes d'Orient et d'Occident, qui parlera à n'importe qui, même athée, de par sa force historique et spirituelle. Visitez le Mur occidental, dernière vestige du Temple juif, le Dôme du Rocher, sacré aux musulmans et dont la coupole dorée domine la ville, parcourez la Via Dolorosa qui traverse la vieille ville et aboutit au Saint-Sépulcre, superbe église qui abrite le tombeau du Christ. Parcourir ses quatre quartiers confessionnels en long et en large, et ne pas oublier de se perdre dans les souks.

► **Tunnel du Kotel.** Les tunnels du Mur occidental peuvent être visités. Ce passage d'environ 500 m sous terre vous offrira une autre perspective du Mur. Vous toucherez de vos propres mains le « poids » que l'histoire a dans le quotidien de la ville : les pierres des fondations sont géantes et peuvent peser jusqu'à 550 tonnes !

► **Musée d'Israël.** Avec son annexe, le sanctuaire du Livre, ce sont des monuments de culture, d'histoire, d'archéologie, pour comprendre l'histoire d'Israël et du peuple juif.

► **Yad Vashem.** Imposant et solitaire, le mémorial de l'Holocauste vous fera revivre avec intensité le

drame et l'absurdité de cette tragédie qui a couté la vie à 6 millions de juifs.

► **Mea Shearim.** Un voyage dans le temps. La communauté ultra-orthodoxe *haredi* vit ici en respectant les us et coutumes de leurs ancêtres dans les *shtetl* de l'Europe de l'Est au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les affiches blanches avec les écritures noires collées aux murs sont la seule source d'information pour cette communauté qui n'écoute pas la radio, ne regarde pas la télévision et n'achète pas de journaux.

► **Promenade sur les remparts.** La vieille ville vue à partir de ses toits : faites le tour des remparts autour de la vieille ville dont la construction a été voulu par Soliman le Magnifique. L'animation et la frénésie de ses ruelles loin de vous, vous pourrez observer la ville sainte en toute tranquillité avec pour seuls compagnons les chats qui habitent nombreux le quartier.

► **Shabbat au Mur occidental.** C'est une expérience mystique qu'on n'a pas le droit de rater ! Le vendredi soir, après le son du *shofar*, les juifs, notamment les ultra-orthodoxes, se rendent au mur des Lamentations pour prier. Un spectacle émouvant qui vous permettra de saisir toute l'intensité de la spiritualité de Jérusalem.

► **Coucher du soleil au jardin de Gethsémani.** Le jardin le plus enchanteur de Jérusalem et pourtant le moins fréquenté. Dans cette ancienne oliveraie aux pieds du mont des Oliviers, Jésus aurait prié avec les apôtres avant la Crucifixion. Pour le visiter, préférez le soir, quand tout autour règne le silence, rompu seulement par la voix des muezzins qui appellent à la prière. Devant vous, le spectacle enchanteur de la vieille ville enveloppée des lumières faibles de la nuit vous laissera un souvenir inoubliable. Vous saisirez alors toute la force de Jérusalem la céleste et éternelle.

## Shabbat Shalom

Vivre un shabbat à Jérusalem, c'est plonger dans un bain de ferveur et de tradition. Dès le vendredi après-midi, on voit les ménagères affairées aux dernières courses avant le début du shabbat : c'est le bon moment pour faire un tour au marché Mahane Yehuda. Une heure avant le coucher du soleil, sur les collines de Jérusalem retentit le signal du *shofar*, la corne qui annonce le début du shabbat. Les plus religieux revêtent les habits traditionnels (le plus pittoresque étant le *schtreimel*, chapeau de fourrure typique d'Europe orientale) et se rendent au Mur occidental : un spectacle émouvant, prenant...

Inutile de vouloir sonder la moindre animation dans les quartiers juifs et au centre le samedi ; cependant l'ensemble des commerces arabes et chrétiens restent eux ouverts ; les taxis et *sheruts* conduits par les arabes assurent également les transports qui restent néanmoins limités. Organisez-vous pour partir la veille soit à Tel Aviv, soit vers la mer Morte, et prévoyez de ne rentrer qu'après la tombée du shabbat.

Plusieurs millions de prières inscrites sur des petits bouts de papier sont glissées chaque année dans les interstices du Mur occidental. On dit que de là, elles monteraient plus rapidement au ciel. Deux fois par an, le grand rabbin et ses assistants « nettoient » donc le Mur en récoltant ces petits papiers : ils remplissent à chaque fois une centaine de sacs en plastique. Mais que faire de ces prières où est écrit le nom du divin et que la loi juive oblige à traiter avec respect ? Elles sont enterrées au cimetière, sur le mont des Oliviers.

## MUR DES LAMENTATIONS (WESTERN WALL)



Western Wall – Quartier juif

Accessible gratuitement jour et nuit, 24h/24.

Le Mur des Lamentations ou Mur occidental (*HaKotel*, « mur de l'Ouest » en hébreu) est un lieu sacré pour les juifs du monde entier (le site le plus sacré du judaïsme étant le mont du Temple où se situe l'esplanade des Mosquées). A toute heure du jour et, souvent aussi, de la nuit, les fidèles viennent se recueillir, telle une grande synagogue à ciel ouvert, et déposer dans les interstices des petits papiers sur lesquels ils ont émis des vœux. On dit que les gouttes de rosée qui couvrent le Mur à l'aube sont les larmes du peuple hébreu souffrant de la perte de leur second Temple.

Le terme usuel de « Mur des Lamentations » fait allusion aux pèlerins qui, pendant la période ottomane, venaient y pleurer la destruction du Temple et l'exil du peuple juif. Mais, depuis la création de l'Etat d'Israël, l'appellation « Mur occidental » est plus courante.

Bien que le Mur occidental soit principalement connu comme un lieu sacré pour les juifs, il revêt également une signification notoire pour les musulmans, car il soutient l'esplanade sur laquelle se dresse le dôme du Rocher.

**Histoire.** Erigé il y a environ 2 000 ans, ce pan de 80 m de longueur n'est en fait qu'une partie de la muraille occidentale du Temple construit par l'ambitieux roi Hérode le Grand, dont la longueur totale frôlait les 500 m. Elle s'élevait à 60 m de hauteur, mais les 20 m supérieurs ont été détruits, et les 20 m inférieurs sont enfouis sous terre. Le Kotel se prolonge sous des arcades, sous le quartier musulman, et on peut le longer en suivant un tunnel de 488 m ouvert au public en 1984 (visite guidée sur réservation uniquement). Ce tunnel fut découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, lors des fouilles réalisées par des archéologues britanniques.

Les pierres du Mur occidental sont en calcaire, leurs bords sont taillés afin de former un contour autour de chacune d'elle. C'est le style typique employé par le roi Hérode, qui régna au I<sup>er</sup> siècle

av. J.-C. sous tutelle romaine, et qui érigea le mur de telle sorte qu'il soutienne le mont du Temple.

**Célébrations et cérémonies.** Vous serez certainement frappé par la ferveur religieuse qui règne parmi les fidèles, en particulier le soir du shabbat. On peut aussi assister à des bar mitzvah, deux fois par semaine, le lundi et le jeudi matin. Remarquez alors les femmes, qui n'ont pas le droit d'entrer du côté des hommes, qui jettent des bonbons au jeune garçon. Les cérémonies se succèdent à une cadence incroyable. On est vite frappé par les différences sociales marquées par le nombre de personnes réunies, la présence ou non de musiciens pour ouvrir le cortège...

**Mesures de sécurité.** Des soldats aux entrées de la place vérifient les sacs et, le cas échéant, vous rappelleront les consignes à respecter. La présence des touristes est tolérée, même dans l'espace réservé à la prière, à condition qu'ils aient une tenue correcte : une kippa est donnée aux hommes à l'entrée.

**Une passerelle source de polémiques politico-religieuses.** Erigée en 2004, après l'effondrement d'un précédent passage, la rampe d'accès à l'esplanade des Mosquées, qui abrite le troisième lieu saint de l'islam, passe en partie au-dessus du Mur des Lamentations, principal site de pèlerinage du judaïsme. La structure a été jugée instable par des ingénieurs israéliens et sa fermeture en 2011 a entraîné une vague de protestation palestinienne. Cette passerelle en bois permet aux visiteurs non musulmans, ainsi qu'aux forces israéliennes, d'accéder à l'esplanade des Mosquées (les fidèles musulmans utilisent d'autres accès). Lors de votre passage, profitez-en pour admirer le beau point de vue sur le Mur des Lamentations.



© MIREL PARENT

Un vendredi soir au Mur des Lamentations.

## Passez un repas de shabbat au sein d'une famille israélienne

Dans la tradition juive, shabbat est synonyme de repos : toute l'attention est dédiée à la famille, aux amis et à la paix intérieure. Moment de convivialité, le shabbat permet également de se retrouver autour de bons plats.

« Appelle le Shabbat un délice » – Isaïe 58, 13.

### ■ SHABBAT OF A LIFE TIME ★★

© +972 52 595 3997

[shabbatofalifetime.com](http://shabbatofalifetime.com) – [shmuel@shabbatofalifetime.com](mailto:shmuel@shabbatofalifetime.com)

Dans le cœur de Jérusalem.

Compter 250 NIS. Prévoir environ 3 à 4 heures. Réservation par téléphone ou via leur site Internet. Un livret de présentation vous sera remis.

Shabbat of a Lifetime a été créé en 2011 avec l'objectif de faire découvrir aux touristes de toutes origines et de toutes cultures, un authentique repas de shabbat dans une famille israélienne selon les us et coutumes. Ce programme vous permet de découvrir les traditions juives d'un vendredi soir et une connexion réelle avec des familles vivant en Israël. C'est au total près de 100 familles réunies autour de ce programme qui vous accueillent pour un moment privilégié. Le repas de shabbat inclut 5 services, des chants, des prières et un partage de culture incroyable. Une expérience inoubliable ! Si vous avez de la chance, vous bénéficieriez peut être d'une famille parlant quelques mots de français (non garanti), sinon l'anglais prime.

► **Marchés.** Ah ! L'Orient et ses marchés ! Explorez les souks de la vieille ville, un véritable labyrinthe de petites boutiques bariolées au milieu d'un va-et-vient continu et frénétique de gens et de marchandises. N'oubliez pas que l'art de marchander est sacré pour les locaux, donc laissez-vous aller au marchandage, mais seulement si vous êtes réellement intéressés à l'achat ! Si le souk de la vieille ville est plutôt touristique, le marché de Mahane Yehuda est authentique : étals d'épices, de fruits et légumes à volonté dans un triomphe de couleurs et d'émotions !

► **Tour à vélo.** Louez un vélo et partez à la découverte de Jérusalem et de ses différents visages ! Jérusalem n'est sûrement pas la ville la plus aisée pour y pratiquer le vélo, mais ne vous laissez pas freiner par son relief : à vélo vous découvrirez des quartiers qui restent souvent en dehors des circuits touristiques, comme Mea Shearim, la Colonie allemande ou Baka.

## Visites guidées

### ■ AL-QUDS TOURS

Souq Al Qattanin

Tariq al Wad © +972 2 628 7517

[www.cjs.alquds.edu](http://www.cjs.alquds.edu) – [cjs@planet.edu](mailto:cjs@planet.edu)

Point de rendez-vous au Centre for Jerusalem Studies, dans la vieille ville.

Tours à partir de 120 NIS.

Le Centre for Jerusalem Studies fait partie de l'université palestinienne Al-Quds qui, à Jérusalem,



accueille environ 10 000 étudiants. Ce centre propose, entre autres, une série de tours guidés à travers la vieille ville, son patrimoine historique et architectural. Le programme, affiché sur le site Internet, change de semaine en semaine.

### ■ FREE TOURS OF JERUSALEM

1 Ben Shatakh Street © +972 2 624 4726

[www.newjerusalemtours.com](http://www.newjerusalemtours.com)

Ouvert du dimanche au vendredi de midi à 19h, samedi jusqu'à 13h30. Tours gratuits.

Sandemans New Europe est une agence de voyage privée qui a ouvert un centre d'information à l'intérieur du bar Zabotinsky, dans le centre-ville. Vous pouvez y obtenir des conseils, louer un vélo, vous connecter à Internet et aussi participer à un des tours gratuits qu'ils organisent à Jérusalem (vieille ville, mont des Oliviers, ville nouvelle). Pour une première approche, nous vous conseillons de participer à une de ces excursions. Ces agréables promenades à travers la vieille ville en compagnie d'un guide expérimenté vous permettront d'avoir une vision d'ensemble de ce qu'il y a à voir et à faire à Jérusalem. A part les tours gratuits, cette agence organise aussi des tours selon vos besoins et des excursions d'une journée à Bethléem, Massada et la mer Morte, et en Galilée.

### ■ ICAHD

© +972 54 303 91 70

[www.icahd.org](http://www.icahd.org) – [info@icahd.org](mailto:info@icahd.org)

Calendrier sur le site Internet. Compter de 150 à 250 NIS.



L'ICAHD (Israeli Committee Against House Demolitions) est une organisation humanitaire israélienne qui milite contre l'occupation des Territoires palestiniens. Elle organise notamment des visites d'une demi-journée à Jérusalem-Est, (Old city et Greater Jerusalem Tour), des visites d'une journée dans la vallée du Jourdain, ainsi que des tours destinés à approfondir les connaissances des participants sur les enjeux actuels.

#### ■ IR AMIM

⌚ +972 2 622 2858 – [www.ir-amim.org.il](http://www.ir-amim.org.il)  
[studytours@ir-amim.org.il](mailto:studytours@ir-amim.org.il)

Point de rendez-vous : parking de Gan Hapa'amon, à 10 minutes à pied de la porte de Jaffa.

*Tours gratuits organisés toute l'année, durée 4h (de 9h à 13h). Calendrier sur le site Internet.* Fondé en 2000, cet organisme à but non lucratif vous propose de mettre le cap vers Jérusalem-Est, afin de mieux comprendre le rôle de Jérusalem dans le conflit israélo-palestinien. L'itinéraire (en bus en grande partie) traverse différents quartiers de Jérusalem-Est – on peut observer l'installation de familles juives au milieu des quartiers palestiniens –, et s'approche du checkpoint 300 entre Bethléem et Jérusalem – lieu emblématique du régime d'occupation en Cisjordanie. Une visite guidée à la fois captivante et poignante.

#### ■ NOAM SAVION – GUIDE FRANCOPHONE

⌚ +972 54 424 6856  
[www.noamsavion.com/fr](http://www.noamsavion.com/fr)  
[noamsavion@gmail.com](mailto:noamsavion@gmail.com)

Qui connaît mieux Jérusalem et toute sa région qu'un gamin qui aurait fait ses premières bêtises et grandes expériences de la vie ici-même ? Le gamin a grandi en nourrissant une véritable passion pour son pays qu'il connaît comme sa poche, des ruelles de Jérusalem jusqu'aux confins du désert. Histoire, archéologie, anecdotes et bonnes adresses, un guide pas comme les autres, qui de plus est capable

de faire la visite en français, en anglais et en hébreu bien sûr !

#### ■ WITHUS

⌚ +972 54 648 5640  
[www.withus.co.il](http://www.withus.co.il)

Yael, spécialisée dans l'histoire de l'art, se propose de vous guider à travers Jérusalem en vous faisant part de ses connaissances de la ville. Avant d'entreprendre en 2013 sa carrière de guide, elle a étudié 7 ans à l'université de Florence en Italie puis a entrepris un master en histoire de l'art à l'université hébraïque de Jérusalem, ville où elle demeure aujourd'hui. Elle partage son expérience avec Vered, une autre guide de Whithus, l'agence qu'elles ont toutes deux créée. Yael parle l'hébreu, l'anglais et l'italien. Ses services s'adressent aussi bien aux groupes qu'aux individuels.

#### ■ La vieille ville



La division de la vieille ville en quatre quartiers s'amorce après la conquête de Jérusalem par Saladin en 1187. C'est à cette époque que les juifs commencent à s'installer autour du mur des Lamentations, les musulmans à côté du mont du Temple et les chrétiens dans la zone du Saint-Sépulcre, alors que les Arméniens se concentraient déjà autour de l'église Saint-James. La division entre les quartiers n'a jamais été rigide (même si elle l'est un peu plus de nos jours). Toutefois du point de vue formel, il existe des « frontières » : Habad Street sépare les quartiers juif et arménien, David Street les quartiers arménien et chrétien, Souq Khan al-Zeit les quartiers chrétien et musulman, Bab al-Silsila les quartiers musulman et juif. Pour une belle vue sur la vieille ville, rendez-vous dans le quartier juif, au coin de Habad Street et Saint Mark's Road. Grimpez les escaliers en fer qui mènent sur les toits des maisons autour de David Street : vous êtes sur la Roof Promenade, et la vue est éblouissante.

JÉRUSALEM

## Syndrome de Jérusalem

Lors de l'afflux en Terre sainte de pèlerins chrétiens pour la période de Noël, entre 30 et 40 touristes connaissent de drôles de symptômes... Ils se prennent pour des personnages de la Bible et prêchent la bonne parole dans toute la vieille ville ! Les hôpitaux ont appris à faire face au « syndrome de Jérusalem » touchant des personnes très croyantes qui se rendent pour la première fois en Terre sainte. Le trouble débute par une forte agitation, puis vient le désir de visiter la ville seul, qui débouche sur le besoin de revêtir une toge et d'aller prêcher sur un Lieu saint. La « crise » ne dure pas plus de quelques jours, et la personne n'en garde aucun souvenir. Outre l'ambiance mystique de Jérusalem, le décalage horaire et le manque de sommeil favorisent la vulnérabilité de ces touristes, généralement issus de petites villes des Etats-Unis ou de Scandinavie. Bref, si Moïse surgit devant vous sur la Via Dolorosa, sachez que ce n'est pas vous qui êtes victime d'hallucination !

### ■ CARDO

Ha-Yehudim Street  
Quartier juif  
Accès libre.

Tout comme les autres cités romaines de l'Antiquité, Jérusalem possédait aussi son Cardo. Cette ancienne allée marchande, traversant la ville du nord au sud, était ornée de deux rangées de magnifiques colonnes. Découvert dans les années 70, en plein quartier juif, le Cardo fut mis au jour sur environ 200 m, où il est aujourd'hui possible de se promener, tout comme les habitants de Jérusalem du VI<sup>e</sup> siècle. Si vous continuez sur le Cardo Maximus, vous pourrez voir la reproduction d'une mosaïque très connue qui représente la Ville sainte de Jérusalem à l'époque byzantine, dont l'original se trouve dans l'église Saint-Georges de Madaba, en Jordanie.

### ■ CATHÉDRALE SAINT-JACQUES (CATHEDRAL OF ST JAMES)

Armenian Orthodox Patriarchate Road  
Quartier arménien  
🕒 +972 2 628 2331  
[armenian-patriarchate.com](http://armenian-patriarchate.com)

*Accessible au public tous les jours de 15h à 15h30 pour les vêpres, ainsi que le samedi matin de 6h30 à 9h30.*

Cathédrale apostolique arménienne, siège du patriarcat arménien de Jérusalem, érigée au XI<sup>e</sup> siècle par les Géorgiens, puis restaurée au XII<sup>e</sup> par les Arméniens, deux peuples chrétiens du Caucase. Centre névralgique du quartier arménien, situé au sein de l'enceinte du monastère Saint-Jacques, c'est un des seuls monuments religieux de Jérusalem à n'avoir jamais été détruit ou récupéré par une autre religion. L'édifice actuel comprend des éléments



plus anciens, notamment la chapelle de Saint-Menas, qui date peut-être du V<sup>e</sup> siècle. Dans la cathédrale, un petit réduit très ornementé abriterait, selon la tradition arménienne, la tête de saint Jacques le Majeur, le premier apôtre martyr, décapité par Agrippa I<sup>er</sup> en 44 sur le site même. Toujours selon les Arméniens, un deuxième saint Jacques, qui pourrait être le frère de Jésus, serait enterré sous l'autel principal de l'église. La voûte de la coupole centrale est typiquement arménienne. C'est sans doute la plus belle église de Jérusalem, avec ses murs couverts de faïence du XVIII<sup>e</sup>, ses tapis, ses lampes à huile et l'odeur d'encens qui baigne le tout.

### ■ ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE (CHURCH OF THE HOLY SEPULCHRE)



Via Dolorosa

Quartier chrétien ☎ +972 2 626 6561  
[www.saintsepulcre.custodia.org](http://www.saintsepulcre.custodia.org)  
[custodia@custodia.org](mailto:custodia@custodia.org)

*Ouvert tous les jours. D'avril à septembre de 5h à 21h, d'octobre à mars de 4h à 19h. Entrée libre.* Principal lieu saint du christianisme, le Saint-Sépulcre représente le centre du quartier chrétien. Depuis le IV<sup>e</sup> siècle, les pèlerins prient dans cette église, élevée sur le site du Calvaire, exactement à l'endroit où Jésus « a été cloué sur la croix, est mort et est ressuscité ».

► **Jadis, cet emplacement se trouvait hors des murs de la ville** et servait de lieu pour les exécutions. On l'appelait le Golgotha (de l'araméen *gulgoleth*), qui veut dire « crâne », d'une part parce que sa forme arrondie ressemblait à un crâne, d'autre part parce que la légende situait là l'endroit où était enterré le crâne d'Adam.



Cathédrale Saint-Jacques.

## ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE - JÉRUSALEM ★★★★☆



© CHAMELEONSEYE - ISTOCKPHOTO.COM

© KADKOV - ISTOCKPHOTO.COM

© MAGDALENA JANOWSKA - ISTOCKPHOTO.COM

Grande dalle de calcaire rose, la Pierre de l'Onction est illuminée par 8 lampes, symbolisant les différentes confessions chrétiennes. C'est sur elle que Jésus aurait été oint avant d'être mis au tombeau.



Au centre de la rotonde, sous la coupole, se trouve l'Édicule du Saint-Sépulcre qui conserve le tombeau de Jésus.



Principal lieu saint du christianisme, l'église du Saint-Sépulcre est érigée au cœur du quartier chrétien de Jérusalem.

► **La construction de la première basilique du Saint-Sépulcre** commença en 326, sur ordre de l'empereur Constantin. Elle fut érigée à l'endroit d'un temple et d'un sanctuaire romains du II<sup>e</sup> siècle qui, selon la tradition locale, se dressaient sur le lieu même où Jésus avait été crucifié et enterré. Lorsque les édifices romains furent démolis, plusieurs tombes taillées dans le roc furent découvertes.

► **Il ne reste aujourd'hui pas grand-chose de l'édifice byzantin** d'origine qui fut incendié et pillé par les Perses en 614, partiellement rebâti, endommagé par un tremblement de terre en 808 et démolî à nouveau, en 1009, sur ordre du calife fatimide el-Hakem. Une partie fut reconstruite par l'empereur byzantin Constantin Monomaque en 1048, mais, pour l'essentiel, le bâtiment actuel est le résultat d'une reconstruction par les croisés au XII<sup>e</sup> siècle ainsi que de rénovations ultérieures. Avec ses ajouts successifs, ses cryptes et ses étages l'église est un vrai labyrinthe.

► **Immédiatement à l'entrée**, on ne peut manquer la dalle de pierre en calcaire rose, illuminée par 8 lampes suspendues symbolisant les différentes confessions chrétiennes. Il s'agit

de la Pierre de l'Onction où, selon les Grecs orthodoxes, le corps du Christ serait descendu de la croix. Selon les catholiques romains c'est ici qu'il aurait été oint avant d'être mis au tombeau. Autour de la dalle, on remarquera les nombreux pèlerins qui l'embrassent ou versent de l'huile sur la pierre et humectent un linge en signe de dévotion.

► **Le Saint-Sépulcre comprend les 5 dernières stations du chemin de Croix** (Via Dolorosa). En entrant dans la basilique, l'escalier sur votre droite vous mènera dans une chapelle divisée en 2 nefs. La chapelle de gauche appartient aux Grecs orthodoxes, celle de droite aux franciscains. A l'entrée de cette dernière se trouve la X<sup>e</sup> station de la Via Dolorosa où Jésus aurait été dépouillé de ses vêtements ; vous noterez le magnifique autel du XVII<sup>e</sup> siècle offert par la famille des Médicis. A l'intérieur de la même chapelle vous verrez la XI<sup>e</sup> station, l'endroit où Jésus aurait été cloué sur la Croix. La XII<sup>e</sup> station se situe dans la chapelle grecque orthodoxe et marque le trépas de Jésus sur la Croix. Entre les stations XI et XII, se trouve la XIII où le corps de Jésus aurait été descendu de la croix et remis à Marie.

## Temples de Jérusalem, essentiel pour comprendre la ville sanctuaire

Le Temple de Jérusalem était le bâtiment construit par les anciens Hébreux pour abriter l'Arche d'Alliance (coffre qui aurait contenu les Tables de la Loi données à Moïse sur le mont Sinaï).

D'après la Bible, le premier Temple, ou Temple de Salomon, aurait été érigé par le roi Salomon au X<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il était le lieu des sacrifices rituels (*korbanot*) et le foyer de la vie religieuse et culturelle juive. Il a été entièrement détruit par Nabuchodonosor II en -586 (et l'Arche d'Alliance aurait été perdue lors de cette destruction).

Le second Temple fut construit au retour de la captivité des Juifs de Babylone, vers -536. Enfin, vers l'an -19, Hérode I<sup>er</sup> le Grand entama une extension massive de ce second Temple visant à lui redonner une splendeur au moins égale à celle du Temple de Salomon. Il fit ainsi bâtir un magnifique bâtiment, tout de marbre et de décorations d'or, comprenant une immense esplanade et plusieurs cours. Des milliers de personnes y travaillaient chaque jour : prêtres, marchands, musiciens, soldats... Et, les jours de fêtes, des dizaines de milliers de pèlerins y affluaient.

Il fut cependant entièrement détruit moins d'un siècle plus tard, par l'empereur romain Titus en 70. Il n'en reste aujourd'hui comme vestige que le mur des Lamentations. A la place du Temple, les musulmans ont construit le dôme du Rocher, troisième Lieu saint de l'islam.

De 1948 à 1967, le Mur occidental se trouvait sous contrôle jordanien, et les Juifs ne pouvaient y accéder. Après la guerre des Six Jours, tout le quartier arabe qui se trouvait devant le mur fut rasé pour dégager la place, afin que les juifs venant prier ne soient pas victimes d'un attentat. Aujourd'hui, les tensions demeurent. Et certaines associations juives orthodoxes militent pour la construction d'un troisième Temple, en s'appuyant sur les textes bibliques dans lesquels ils interprètent l'obligation à le rebâtir dès que possible. Le problème, c'est que pour reconstruire ce Temple, il faudrait détruire le dôme du Rocher...

# PROMENADE DES REMPARTS : MURAILLES ET PORTES DE LA VIEILLE VILLE

137

D'une circonférence de près de 5 km, les imposantes murailles se dressent dans toute leur splendeur. Elles furent édifiées entre 1537 et 1542 par le sultan ottoman Soliman le Magnifique (1494-1566), sur le tracé de fortifications romaines. La légende raconte qu'il fit assassiner ses deux architectes afin qu'ils ne reproduisent cette merveille ailleurs. Les murailles sont percées de 8 portes, dont 7 ouvertes (toutes sont accessibles à l'exception de la porte Dorée).

Depuis Jaffa Gate, une promenade sur les remparts a été aménagée, offrant une vue sans pareille sur la Ville sainte et ses alentours.

► **La porte de Jaffa (Jaffa Gate)** est la plus connue. C'est le nœud le plus important de la vieille ville, l'entrée principale quand on arrive de Jérusalem-Ouest. Elle s'ouvre sur l'ouest et marquait autrefois le début de la route qui menait à Jaffa, le port principal qui desservait Jérusalem. Pour les Arabes, c'est *Bab el-Khalil*, la porte d'Hébron. En 1898, il fallut l'élargir pour permettre le passage de la voiture de Guillaume II, empereur d'Allemagne.

► **La porte Neuve (New Gate)**, située au nord, est la plus récente, comme l'indique son nom. Elle fut percée en 1889 par le sultan Abdul Ahmid, pour que le quartier chrétien ait un accès propre et ainsi faciliter l'accès des pèlerins.

► **La porte de Damas (Damascus Gate)** est la plus belle. Elle donne sur Jérusalem-Est et est l'entrée principale du quartier musulman de la vieille ville. Déjà à l'époque romaine, il y avait une porte à cet endroit, qui marquait l'entrée principale de la ville et le point de départ de l'ancienne route de Damas. Aujourd'hui, c'est la route de Naplouse qui part d'ici, d'où son nom hébreu de *Shahar Shekhem*, « porte de Sichem ». (La ville de Sichem se situe à environ 2 kilomètres de Naplouse.) Les Arabes ont conservé le nom plus ancien de *Bab el-Amoud*, ou « porte de la Colonne », faisant référence à une colonne érigée ici par l'empereur romain Hadrien.

A l'extérieur, devant une esplanade en forme d'amphithéâtre, on assiste au spectacle animé du souk, qui commence ici et se prolonge de l'autre côté des murailles, où les marchands arabes de babouches, de fruits ou de gâteaux attendent le client dans un joyeux brouhaha.

► **La porte d'Hérode (Herod's Gate)**, au nord-est de la ville, donne accès au quartier musulman. Elle doit son nom à une croyance erronée de pèlerins chrétiens qui pensaient que

c'était ici que se trouvait autrefois la demeure du roi Hérode Antipas. Elle est également appelée porte des Fleurs en raison des motifs floraux gravés sur sa façade. C'est à proximité de cette porte que, en 1099, les croisés créèrent une brèche dans la muraille qui leur permit de s'infiltrer dans la ville.

► **La porte des Lions (Lion's Gate ou Saint Stephen's Gate)** s'ouvre vers le mont des Oliviers. Elle est décorée de lions, sculptés en bas-relief de chaque côté du portail. Selon une légende, ces lions représenteraient ceux qui seraient apparus en rêve à Soliman afin de lui ordonner de construire les remparts de la ville. Les chrétiens l'appelaient porte de Saint-Étienne parce qu'ils croyaient que le saint y avait été lapidé. Pour les Arabes, c'est *Bab Sitna Mariam*, c'est-à-dire « porte de la Vierge Marie », en référence à la maison des parents de la mère de Jésus qu'une tradition situe à proximité. Elle donne sur la Via Dolorosa et le quartier musulman. C'est par cette porte que, le 7 juin 1967, les troupes israéliennes donnèrent l'assaut qui leur permit de prendre le contrôle de la vieille ville.

► **La porte des Immondices (Dung Gate)**, qui donne accès au quartier juif au sud, est ainsi appelée parce que les chrétiens, à l'époque byzantine, avaient l'habitude de jeter les ordures sur le parvis du Temple. On l'appelle aussi la « porte des Maghrébins », *Bab el-Maghribi* en arabe, car des immigrants nord-africains s'étaient installés à proximité au XVI<sup>e</sup>. C'est la plus petite des portes de Jérusalem et la plus proche du mur des Lamentations et de l'esplanade des Mosquées. Pour cette raison, un poste de contrôle a été érigé tout juste de l'autre côté de la porte : tous ceux qui se rendent au mur des Lamentations ou au mont du Temple doivent passer par une fouille et détecteurs de métaux.

► **La porte de Sion (Zion Gate)**, qui donne accès au quartier arménien, a été construite par le sultan Soliman le Magnifique en 1540 afin que les moines franciscains vivant sur le mont Sion aient accès à la ville. Les Arabes l'appellent également *Bab el-Yahoud*, « porte du Juif » à cause de sa proximité avec le quartier juif de la vieille ville ; ou encore *Bab el-Daoud*, « porte de David » parce qu'elle est située devant le lieu où aurait été enterré David. Les trous et brisures causés par des projectiles d'armes à feu témoignent de la violence de la première guerre israélo-arabe (1948-1949).

# PROMENADE DES REMPARTS : MURAILLES ET PORTES DE LA VIEILLE VILLE

138

© ALEXANDRA VARDI



Les toits de la vieille ville.

► **Portes inaccessibles** : porte Double (Double Gate) et porte Triple (Triple Gate), également dénommées portes de Houlda et porte Dorée. Les portes de Houlda (Hulda Gates) sont situées dans la muraille méridionale du mont du Temple. Sur le côté ouest se trouve la porte Double à deux arches et vers l'est la porte Triple à trois arches. Chaque arche de la porte Double menait à une aile du passage depuis la porte vers l'intérieur du mont, puis à un escalier pour remonter vers la surface, vers l'esplanade du mont du Temple. Lorsque la mosquée al-Aqsa fut construite, l'escalier fut condamné et l'aile orientale prolongée afin qu'un nouvel escalier mène à une issue au nord du nouvel édifice. La triple porte est agencée pareillement, avec l'aile plus longue vers l'ouest, et sa troisième aile à l'est. Celle-ci constitue la limite occidentale de l'espace voûté connu sous le nom d'Ecuries de Salomon.

► **Porte fermée**. Il existe enfin la monumentale porte Dorée (Golden Gate), également appelée « porte de la Miséricorde », située en face du mont des Oliviers. Si on pouvait la franchir, elle donnerait directement accès à l'esplanade des Mosquées. Elle a été murée en 1541 sur ordre de Soliman le Magnifique. Une tradition musulmane

prétend en effet qu'un conquérant l'empruntera pour raser la ville. Selon la tradition juive, c'est la porte par laquelle le Messie entrera dans Jérusalem. Pour les chrétiens, Jésus serait passé par ici pour se rendre au Temple le jour des Rameaux.

## PROMENADE DES REMPARTS (RAMPARTS WALK)



Jaffa Gate

⌚ +972 2 627 7550

*Du samedi au jeudi de 9h à 16h, vendredi de 9h à 14h. En été, la marche sud est ouverte jusqu'à 19h et la marche nord jusqu'à 17h. Billet d'accès valable pour les 2 itinéraires : adulte 16 NIS, enfant 8 NIS.*

La promenade des remparts est constituée de 2 tracés distincts qui totalisent 3,6 km. La marche sud part de la tour de David et se termine à la porte des Immondices, soit 1,2 km ; la marche nord commence à la porte de Jaffa et se termine à la porte de Damas, soit 2,4 km. Ces parcours sont fléchés et comportent des indications sur les sites environnants. La partie qui côtoie le mont du Temple est inaccessible. Il est possible de quitter les itinéraires en cours de chemin mais pas d'y revenir par la suite.

► **En descendant l'escalier derrière la chapelle grecque orthodoxe** vous arriverez au rez-de-chaussée. Le tremblement de terre qui eut lieu au moment du décès du Christ aurait provoqué la fissure, protégée derrière une vitrine, que l'on aperçoit sur le mur. En face, vous verrez également une mosaïque qui permet de suivre, à travers les scènes représentées, le parcours du corps de Jésus, descendu de la croix, parfumé avec des huiles odorantes et déposé dans le tombeau.

► **Au centre de la rotonde, sous la coupole, se trouve le Saint-Sépulcre** qui conserve le tombeau de Jésus. L'édicule est composé de 2 pièces. La première est la chapelle de l'Ange au centre de laquelle est conservé un fragment du rocher sur lequel se serait assis l'ange quand les femmes se rendirent au tombeau déjà vide, après la résurrection du Christ. La deuxième pièce est la chambre mortuaire proprement dite, qui est aussi la dernière station du chemin de Croix. Au-dessus du tombeau, 43 lampes en argent ont été suspendues : 13 appartiennent aux Latins, 13 aux Grecs, 13 aux Arméniens, alors que les Coptes n'en ont que 4.

Suite à une longue phase de travaux, le nouvel édicule de marbre, reconstruit à l'identique, fut inauguré en mars 2017. Cette restauration a permis à des scientifiques d'ouvrir pour la première fois depuis au moins deux siècles le lieu considéré par les chrétiens comme étant le tombeau de Jésus.

En face de l'édicule, vous pourrez voir une église où se dresse une pierre, considérée comme le nombril du monde (*Omphalos Mundi*).

► **Le Saint-Sépulcre est partagé entre 6 communautés chrétiennes** : catholiques romains, Grecs orthodoxes, Arméniens, Coptes, Ethiopiens, Syriens. Les musulmans, pour qui Jésus est un prophète, sont aussi représentés.

► **Un escalier mène à la partie inférieure du Saint-Sépulcre** – ne manquez pas les émouvantes pierres gravées de croix – et d'atteindre la chapelle Sainte-Hélène (XII<sup>e</sup> siècle), qui appartient à l'Eglise apostolique arménienne. Cette ancienne citerne, qui daterait de l'époque byzantine, serait le lieu où la croix du Christ aurait été retrouvée. Sur votre passage, vous observerez au sol une mosaïque en hommage aux victimes du génocide arménien.

► **Sur le toit du Saint-Sépulcre**, se trouve le monastère Deir es-Sultan de l'Eglise éthiopienne orthodoxe (accessible depuis l'église à droite de l'entrée). Vous y retrouverez un dôme, situé au-dessus de la mosaïque arménienne. Sachez que le Saint-Sépulcre attire des foules de touristes, ce qui rend le recueillement difficile...

## ■ ESPLANADE DES MOSQUÉES –

### MONT DU TEMPLE (TEMPLE MOUNT)

[www.noblesanctuary.com](http://www.noblesanctuary.com)



Accès par Dung Gate (porte des Détritus).

*En hiver, du lundi au jeudi de 7h30 à 10h30, et de 12h30 à 13h30 ; en été, de 8h30 à 11h30, et de 13h30 à 14h30. Fermée l'après-midi pendant le ramadan. Accès à l'esplanade ouvert à tous et gratuit (selon les périodes de tension, cela peut changer sans préavis), mais fermée aux non-musulmans le vendredi, le samedi et les jours fériés musulmans. Accès au dôme du Rocher et à la mosquée Al-Aqsa interdit aux non-musulmans. Il est dans tous les cas interdit aux juifs d'y prier à haute voix.*

Le mont du Temple, lieu saint du judaïsme, est situé au-dessus du Mur des Lamentations. Sa partie supérieure abrite l'esplanade des Mosquées, troisième lieu saint de l'islam après la Grande Mosquée de La Mecque et la mosquée du Prophète de Médine, en Arabie saoudite. Par un héritage de l'histoire, l'esplanade reste sous la garde de la Jordanie, mais Israël en contrôle les accès.

► **L'esplanade des Mosquées** (*al-Haram aš-Šarīf* en arabe, qui signifie « Noble sanctuaire ») est un immense espace dallé et planté de cyprès, aménagé comme un lieu saint, avec plus de 140 zones réservées à la prière des fidèles, mais aussi de détente, où l'on vient pique-niquer ou réviser ses examens. Entouré de minarets, ce lieu ouvert occupe 1/6<sup>e</sup> de la vieille ville de Jérusalem !

Ce site religieux est très disputé. Le mont Moriah, sur lequel se trouve l'esplanade, correspond, pour les Juifs, au lieu de la création du monde. Selon le Talmud, ici le Créateur aurait pris un peu de terre pour façonner Adam. Par la suite, il devint un lieu de sacrifice aussi bien pour les juifs que pour les musulmans. Ici, Abraham offrit son fils en sacrifice. Cependant, pour les juifs, il s'agissait d'Isaac, tandis que pour les musulmans, c'est Ismaël que le patriarche aurait voulu sacrifier. De plus, la tradition musulmane identifie le mont Moriah comme le lieu où Mahomet aurait effectué l'ascension aux sept cieux pour rejoindre Allah. Sur le mont Moriah se dressaient le Premier, puis le Second Temple, et c'est aujourd'hui l'un des lieux les plus sacrés de la religion musulmane. Après la guerre des Six Jours, Moshe Dayan remit la gestion du mont du Temple aux autorités palestiniennes de Jérusalem, ce qui n'a jamais été accepté par les extrémistes juifs. Toutefois, si la gestion de l'esplanade des Mosquées est depuis 1967 confiée au Waqf (l'autorité des lieux saints musulmans) de Jérusalem, le site, comme le reste de la vieille ville, reste sous contrôle israélien.



Dôme du Rocher.

► **Le dôme du Rocher** (*Qubbat al-Sakhra* en arabe), au centre de l'esplanade, a été construit au VII<sup>e</sup> siècle et tire son nom du « rocher » qu'il abrite, un affleurement du mont Moriah, sacré aussi bien pour le judaïsme que pour l'islam. Selon la tradition musulmane, c'est de ce rocher que Mahomet serait parti rejoindre Allah. Le rocher aurait voulu le suivre et Mahomet l'aurait repoussé de son pied en y laissant son empreinte. Selon la tradition juive, deux fois par mois les morts se rencontreraient pour prier dans le « puits des âmes », une grotte à laquelle on accède par un escalier situé sous le rocher. Le dôme fut érigé par le calife Abd al-Malik pour contrebalancer l'influence de l'église du Saint-Sépulcre, dont le plan du dôme reproduit la structure circulaire. Originellement dorée, sa coupole fut rapidement détournée par un calife endetté. D'abord recouverte d'aluminium par les Etats du Golfe, elle fut de nouveau dorée en 1994 par le roi Hussein de Jordanie. Les façades du dôme sont recouvertes de versets du Coran aux couleurs bleu, blanc et jaune qui en font un songe des Mille et une Nuits. Même si on l'appelle aussi « mosquée d'Omar », le dôme du Rocher n'est pas une mosquée mais un sanctuaire.

L'intérieur, inaccessible aux non-musulmans, est orné de marbre sur la partie basse et de somptueuses mosaïques sur la partie haute (alors que l'extérieur est décoré de peinture sur céramique).

► **Face à lui, se trouve la mosquée al-Aqsa** (« la mosquée la plus lointaine » en référence au voyage miraculeux que Mahomet aurait accompli pour rejoindre Allah au ciel). Il ne reste

plus rien de la mosquée originelle construite au VIII<sup>e</sup> siècle sur les vestiges d'une ancienne église byzantine et qui fut détruite à deux reprises (748 et 1033) par des tremblements de terre. Elle fut reconstruite avant que les Croisées ne s'en emparent en 1099 lors de la prise de Jérusalem. La mosquée servit alors de palais dénommé Temple de Salomon pour le roi de Jérusalem Baudouin II. En 1119, elle devint le siège de l'ordre du Temple, sous le nom de Maison du Temple de Jérusalem. Elle redevint mosquée après la reconquête musulmane de 1187. Après que la mosquée eut été une fois encore endommagée en 1928 et 1937 par de nouveaux tremblements de terre, elle fut reconstruite en 1939, et peut accueillir aujourd'hui 3 000 fidèles (ce qui en fait la plus grande mosquée de Jérusalem). Les très belles colonnes de marbre de l'intérieur furent offertes à cette occasion par Mussolini. Les parties les plus anciennes du bâtiment actuel remontent à 1035 et à 1218, dont un *mihrab* (niche indiquant la direction de La Mecque) de l'époque de Saladin. Sur certaines reproductions de la mosquée à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, on peut voir les 15 arches de l'édifice qui n'en comporte plus que 7 aujourd'hui.

► **Fontaine purificatrice al-Kas.** Entre le dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa, vous verrez une fontaine de forme circulaire, magnifiquement décorée et conservée, utilisée par le passé pour les ablutions rituelles avant la prière.

► **Mesures de sécurité.** L'entrée à l'esplanade des Mosquées est hautement sécurisée. Un conseil, venez habillé long.

## HURVA SYNAGOGUE

89 Ha-Yehudim Street

Quartier juif

① +972 2 626 5902

[www.rova-yehudi.org.il](http://www.rova-yehudi.org.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 13h. Visite guidée uniquement, sur réservation, 20 NIS.*

Autre symbole du quartier juif, la synagogue Hourva (« ruines » en hébreu), également connue sous le nom de *Hourvat Rabbi Yehouda He-Hassid* (« Ruine de Rabbi Juda le Pieux »), fut inaugurée en 2010 après 7 ans de travaux, avec le soutien financier du baron de Rothschild. Elle a été reconstruite à l'emplacement de deux autres disparues. La première synagogue, fondée en 1721, fut démolie quelques années plus tard et resta en ruines pendant plus de 140 ans. Restauré en 1864, le second édifice devint la principale synagogue de Jérusalem pour les juifs ashkénazes. Elle fut détruite par les Jordaniens en 1948. Pendant la trentaine d'années qui suivit, la synagogue resta en ruine. En 1977, la ville érigea à son emplacement un arc commémoratif et, en 2000, le gouvernement approuva un plan de reconstitution.

► **A l'intérieur.** Après avoir passé les trois portails de fer, on arrive sur une immense salle dont le dôme de pierre atteint 24 m. L'élément le plus marquant est le Aron Hakodech, l'armoire où sont gardés les livres sacrés, au milieu du Mur oriental. Autour du Aron, on peut voir des



gravures sur bois et à sa droite le pupitre du Hazan. La lumière pénètre dans la salle grâce à 12 fenêtres placées à la base de la coupole. Lors de la visite, vous descendrez au sous-sol où des *miqvaot* (bains rituels) de l'époque du deuxième Temple ont été découverts. Puis en grimpant au sommet des tours, on gagne une terrasse d'où s'ouvre une vue splendide sur la vieille ville.

► **Le minaret de la discorde.** Vous pourrez aisément voir le minaret d'une petite mosquée, donc en plein quartier juif, qui se dresse juste à côté de la synagogue Hourva, et qui a donné naissance à un procès interminable.

## JERUSALEM ARCHAEOLOGICAL PARK & DAVIDSON CENTER

Temple Mount Excavations

Quartier juif

① +972 2 627 7550

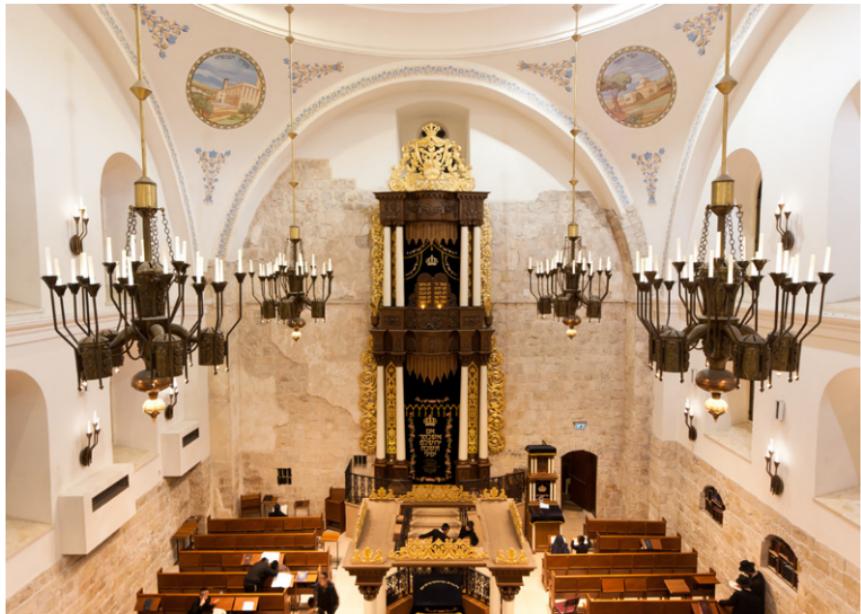
[www.archpark.org.il](http://www.archpark.org.il)

*Près de la porte des Détritus (Dung Gate) et du Mur occidental.*

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 17h, vendredi et veilles de fêtes de 8h à 14h. Entrée adulte 30 NIS, enfant 16 NIS. Guide audio en hébreu et en anglais 5 NIS. Visité guidée 160 NIS (réservation préalable).*

Le Parc archéologique de Jérusalem associe une exposition de vestiges anciens trouvés sur les lieux aux techniques les plus modernes pour faire vivre au visiteur les différentes étapes de construction de la cité à travers les âges. Une visite fascinante !

JÉRUSALEM



© JAI MACK - SHUTTERSTOCK.COM

*Hurva Synagogue dans la vieille ville de Jérusalem.*



*La salle de prière de la synagogue Yochanan ben Zakai, l'une des quatre synagogues séfarades.*

► **Jerusalem Archaeological Park.** Cet impressionnant parc archéologique se situe en bordure de la paroi sud du mont du Temple, aux abords du Mur Occidental. Il est en partie visible depuis Derech HaOfel, mais on y accède depuis Dung Gate (porte des Détritus). Il s'agit d'un des plus beaux sites archéologiques d'Israël. On y trouve des ruines de la période du Second Temple, de l'époque byzantine et de la période islamique. Vous pourrez remonter les siècles en observant les bains rituels, utilisés par les pèlerins pour la purification spirituelle, en grimpant les marches du Temple, en déambulant dans les maisons byzantines, ou encore, en admirant l'arche de Robinson qui enjambait jadis la rue pavée et soutenait un gigantesque escalier reliant la rue au mont du Temple. Une visite qui vous plongera au cœur du passé glorieux de Jérusalem, sur les traces de centaines de milliers de Juifs en route vers le mont du Temple.

► **Davidson Center.** Le musée a été réalisé dans le sous-sol d'un bâtiment datant du VIII<sup>e</sup> siècle, scrupuleusement préservé et mis en valeur. Après avoir franchi les portes en verre et descendu l'escalier, vous pourrez admirer des œuvres d'art et des pièces de monnaie provenant de différentes fouilles archéologiques. Un clip vidéo met ingénieusement en parallèle l'expérience des pèlerins du Second Temple et celle des visiteurs d'aujourd'hui. Clou de la visite : une reconstitution virtuelle interactive du Temple qui vous permettra de vous représenter exactement à quoi ressemblaient les lieux à l'époque du Second Temple (sur visite guidée uniquement, à réserver à l'avance). Le fait que les trésors historiques et spirituels représentés soient encore en place à seulement quelques

mètres ajoute à la puissance de la présentation. Vous verrez, on s'y croirait !

#### ■ KARAITÉ SYNAGOGUE

HaKaraim Street – Quartier juif

*Horaires variables. Entrée libre.*

La synagogue karaïte est la plus ancienne synagogue en activité de la vieille ville de Jérusalem. Sa construction est attribuée à Anan Ben David, l'un des plus grands leaders religieux karaïtes du VIII<sup>e</sup> siècle. Elle a la particularité d'être souterraine. Détruite en 1948 lors des émeutes dans la ville, elle fut complètement restaurée en 1979 par la communauté karaïte avec l'aide du gouvernement israélien.

#### ■ NIGHT SPECTACULAR

Omar Ben El-Hatab Street

⌚ +972 2 626 5333

[www.tod.org.il](http://www.tod.org.il) – [contact@tod.org.il](mailto:contact@tod.org.il)

Accès par l'entrée principale de la forteresse (musée de la tour de David), près de la porte de Jaffa.

*Début du spectacle à la tombée de la nuit. Spectacle son et lumière : 55 NIS/adulte, 45 NIS/enfant. Ticket combiné avec la visite du musée de la Tour de David (fermeture à 16h, 17h en juillet-août) : 70 NIS/adulte, 55 NIS/enfant.*

The Night Spectacular est un spectacle son et lumière projeté chaque soir sur les murs de la forteresse. Les spectateurs assis dans le grand amphithéâtre du site archéologique peuvent suivre au cours de ce show de 45 minutes l'histoire de Jérusalem à travers les siècles, dans un magnifique montage d'effets lumineux et de musique. Laissez-vous emporter par ce voyage merveilleux dont les concepteurs (de la société française Skertzo) ont su savamment mêler l'histoire au rêve.

## ■ PETIT KOTEL (LITTLE WESTERN WALL)

Quartier musulman

Proche de la porte de Fer (Iron Gate), sur la face ouest de l'esplanade des Mosquées. Le « Petit mur des Lamentations », également connu sous le nom HaKotel HaKatan (ou encore Kotel Hakatan), est la continuation de la plus grande partie du Kotel. Il est situé dans un endroit peu fréquenté du quartier musulman, près de la porte de Fer (Iron Gate). Il ne mesure que 5 à 6 m de long et est enclavé dans un petit périmètre en plein air, au milieu des habitations voisines. C'est également un lieu de prière et de nombreux petits papiers sont glissés dans ses interstices.

## ■ QUATRE SYNAGOGUES SÉFARADES (FOUR SEPHARDIC SYNAGOGUES)

2 Mishmarot Ha-Kehuna Street

Quartier juif

⌚ +972 2 628 0592

*Du dimanche au jeudi de 9h30 à 15h30. 20 NIS.* Ensemble de quatre synagogues séfarades soigneusement restaurées, aujourd'hui réunies en un seul bâtiment, construites par des Juifs séfarades venus d'Espagne. Ben Zakkai, fondée au début du XVII<sup>e</sup> siècle sur les restes de bâtiments de l'époque croisée, est la plus grande et la plus impressionnante des quatre. Eliyahu Hanavi, la plus ancienne, date du XVI<sup>e</sup>. Elle est ainsi nommée en raison d'une apparition qu'y aurait fait le prophète Elie. Les deux autres, Emtzai la plus petite, au milieu des autres synagogues, et Istambuli qui doit son nom aux Juifs d'origine turque qui la fréquentaient, remontent au XIX<sup>e</sup> siècle. Le complexe abrite un musée présentant des documents sur sa destruction

et sa renaissance. Les synagogues ne devant à l'époque pas dépasser les bâtiments arabes voisins, elles ont été construites assez profondément dans le sol ; c'est ce qui a permis à certaines d'entre elles d'échapper aux destructions de 1948.

## ■ TOUR DE DAVID, MUSÉE D'HISTOIRE DE JÉRUSALEM (TOWER OF DAVID, MUSEUM OF THE HISTORY OF JERUSALEM)

Omar Ben El-Hatab Street

Quartier chrétien

⌚ +972 2 626 5333

[www.tod.org.il](http://www.tod.org.il)

[contact@tod.org.il](mailto:contact@tod.org.il)

A côté de la porte de Jaffa.

*De septembre à juin, ouvert du dimanche au jeudi et samedi de 9h à 16h, vendredi de 9h à 14h. En juillet-août, du samedi au jeudi de 9h à 17h, vendredi de 9h à 16h. Adulte 40 NIS, enfant (3-18 ans) 18 NIS. Accès gratuit pour les enfants le week-end en mars et pour Pourim. Ticket combiné avec le son et lumière The Night Spectacular : 70 NIS/adulte, 55 NIS/enfant. Visites guidées de l'exposition permanente (incluses dans le prix d'entrée) : en anglais, du dimanche au jeudi à 11h (mois de juillet et août également le vendredi à 11h). Ticket combiné avec la marche des remparts (Ramparts Walk) : 45 NIS/adulte, 24 NIS/enfant.*

A l'angle ouest de la vieille ville, à quelques mètres de la porte de Jaffa, la citadelle est depuis l'Antiquité un point de repère à Jérusalem. Elle abrite aujourd'hui le musée de la Tour de David, dont les expositions retracent 5 000 ans de l'histoire de la ville. Un ensemble de fortifications érigées ici sur ce site pendant plus de 20 siècles protégeait l'accès à l'ouest et surplombait toute la ville.



JÉRUSALEM

Vue depuis la Tour de David.



Tour de David.

► **Le premier à bâtir des remparts** dans cette partie de la ville fut Ezéchias, roi de Juda, à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La muraille fut endommagée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., au moment de la conquête de la ville par les Babyloniens. Elle fut restaurée 300 ans plus tard par les Asmonéens qui consacrèrent de grands efforts à l'agrandissement du périmètre de la ville et étayèrent son système de défense. Une muraille d'une épaisseur de 4 m, encore visible à la citadelle, date de cette période.

► **Vers l'an 24 av. J-C.**, le roi Hérode renforça les fortifications dans ce secteur de la ville et adjoint 3 tours massives à la muraille originelle. Il leur donna les noms respectivement de son frère Phasaël, de son ami Hippicus et de sa femme, Myriam. Ces tours, proches du Palais d'Hérode, en assuraient la défense. L'une des tours a survécu aux outrages du temps et elle est connue de nos jours sous le nom de tour de David (ce nom – *Migdal David*, en hébreu – est probablement dû à une erreur d'interprétation faite par les pèlerins chrétiens à l'époque byzantine). Elle se dresse sur une hauteur de 20 m et est l'un des exemples les plus révélateurs de la technique de construction de la période du second Temple à Jérusalem.

► **A l'époque byzantine**, la citadelle était tombée en ruine. Reconstruite par les croisés qui y établirent une garnison (les contours de la citadelle visibles de nos jours datent d'ailleurs de cette période), elle fut démolie encore une fois par les Mamelouks en 1239 et resta à l'abandon jusqu'en 1335. A cette date, les Turcs procédèrent à la restauration des murs. Soliman le Magnifique

y ajouta un pont, une terrasse et fit construire une mosquée. Un minaret fut élevé sur la tour de David.

► **Base anglaise jusqu'en 1948**, puis base jordanienne jusqu'en 1967, la citadelle n'a plus été, depuis cette dernière date, utilisée à des fins militaires.

► **Le musée de la Tour de David**, situé dans la citadelle médiévale depuis 1989, présente les événements marquants qui se sont déroulés à Jérusalem. Une technologie de pointe permet désormais aux visiteurs de découvrir l'histoire autrement. Enfin, la vue panoramique sur la vieille ville du haut de la tour d'Hérode compte parmi les plus belles.

#### ■ VIA DOLOROSA



Quartiers musulman et chrétien

[www.saintsepulcre.custodia.org](http://www.saintsepulcre.custodia.org)

[custodia@custodia.org](mailto:custodia@custodia.org)

*Départ de la porte des Lions (également appelée porte Saint-Etienne). Processions quotidiennes à 17h en été et 16h en hiver.*

La Via Dolorosa (« Voie Douloureuse ») témoigne du chemin du Christ portant sa croix, de la forteresse Anonja jusqu'au Calvaire. Le parcours part de la porte des Lions, à l'est de la ville, traverse le quartier musulman le long du mont du Temple et se termine au Saint-Sépulcre, dans le quartier chrétien, soit un peu plus de 500 m. Neuf stations sont situées sur la Via Dolorosa et les cinq dernières se trouvent dans l'église même. Ce pèlerinage, qui s'est développé à partir du V<sup>e</sup> siècle et la conversion de Constantin au christianisme, a évolué avec le temps. Ainsi le nombre de stations a pu varier de sept à dix-huit. Sous l'influence des chemins de croix européens qui comportaient quatorze stations, le tracé du chemin ne fut fixé tel qu'actuellement par les moines franciscains qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Toutefois, certaines stations ne recourent leur emplacement qu'au XIX<sup>e</sup> siècle (stations I, IV, V, VIII).

► **Station I.** C'est dans la chapelle de la Flagellation que Jésus, selon la tradition, fut interrogé par Ponce Pilate. Il y fut fouetté puis condamné à mort. Cette modeste chapelle a été construite sur l'emplacement d'un oratoire datant du temps des croisés. A l'intérieur, on peut voir des vitraux représentant la flagellation du Christ, Pilate se lavant les mains et la libération de Barabbas. Au-dessus de l'autel, se trouve une grande couronne d'épine dorée.

► **Station II.** Dans l'église franciscaine de la Condamnation, juste à côté de la chapelle de la Flagellation, Jésus est chargé de la croix. L'arche de l'*Ecce Homo*, sous laquelle on passe en continuant Via Dolorosa, tire son nom latin des mots que Pilate prononça en présentant Jésus à la foule : « Voici l'homme. » Cette arche n'existe pas à l'époque de Jésus.

- **Station III.** La Via Dolorosa tourne à gauche pour suivre le cours d'Al-Wad Road, le temps de deux stations. Au croisement, une petite chapelle, bâtie dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par des soldats catholiques appartenant à la Cavalerie polonaise, marque l'endroit où Jésus tombe pour la première fois.
- **Station IV.** Toujours dans Al-Wad Road, à côté de l'église arménienne, Jésus rencontre sa mère Marie.
- **Station V.** Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix.
- **Station VI.** Sainte Véronique essuie le visage de Jésus. A l'intérieur de la petite église arménienne se trouve le tombeau de la sainte. Quant au voile de soie qu'elle utilisa pour essuyer le visage du Christ, et sur lequel ses traits restèrent imprimés, il est conservé depuis l'an 707 dans la basilique Saint-Pierre de Rome.
- **Station VII.** Ici, le chemin de Croix croise le bruyant souk Khan es-Zeit (autrefois se croisaient le *cardo maximus* et l'un des *decumani* de l'Aelia Capitolina d'Hadrien). Juste après, Jésus tombe pour la deuxième fois.
- **Station VIII.** Une petite croix gravée sur le mur du couvent des Johannites rappelle l'épisode où Jésus console les femmes de Jérusalem. « Ne pleurez pas sur moi, filles de Jérusalem, mais sur vous et sur vos enfants. »
- **Station IX.** A l'église copte qui donne sur le souk Khan es-Zeit, Jésus tombe pour la troisième fois. L'église du Saint-Sépulcre abrite les cinq dernières stations du chemin de croix, puisqu'il renferme le Calvaire et le tombeau de Jésus.
- **Station X.** A l'entrée de la chapelle franciscaine de l'étage supérieur du Saint-Sépulcre (immédiatement à votre droite après l'entrée), sur le site présumé du Calvaire, ou Golgotha, Jésus est dépouillé de ses vêtements.
- **Station XI.** Dans la nef latine, restaurée en 1937 par A. Barluzzi, de la chapelle franciscaine, Jésus est crucifié.
- **Station XII.** La mort de Jésus sur la croix, dans la chapelle grecque orthodoxe. Un disque d'argent placé sous l'autel marque l'endroit où la croix aurait été plantée.
- **Station XIII.** Juste à côté, le corps de Jésus est remis à sa mère. L'autel latin de cette treizième station est orné d'un buste en bois (XVI<sup>e</sup>) représentant la Vierge des Douleurs et offert par le Portugal en 1778.
- **Station XIV.** Le corps de Jésus est déposé dans le tombeau, dans le Saint-Sépulcre proprement dit : au rez-de-chaussée, au centre de la rotonde appelée *Anastasis* (Résurrection).

## Autour de la vieille ville

Plusieurs collines « bibliques » dominent la cité de Jérusalem, dont les sommets permettent d'observer un espace marqué par l'histoire, ainsi que la complexité de ce territoire en perpétuelle mutation.

### MONT SCOPUS

Au-delà du mont des Oliviers, au nord-est de la vieille ville, le mont Scopus (*Har HaTsofim* en hébreu) domine la Ville sainte de ses 820 m de hauteur. Vue superbe sur la vieille ville et, de l'autre côté, sur les collines sèches de Judée. Ce point stratégique fut utilisé par toutes les armées qui tentèrent de conquérir Jérusalem. On pourra y voir le cimetière britannique où ont été enterrés les soldats tombés lors de la prise de Jérusalem en 1917. Aujourd'hui, c'est surtout un centre universitaire, avec en particulier l'Université hébraïque, fondée dès 1925. Entre 1949 et 1967, le mont Scopus devint une enclave israélienne au sein du territoire jordanien de Jérusalem-Est, et l'université fut alors déménagée dans le quartier de Givat Ram, à proximité de la Knesset. Revenue sur le mont Scopus, elle est ouverte toute l'année aux étudiants étrangers désireux d'apprendre l'hébreu. Sur le campus se trouve également l'école d'art Bezalel, fondée en 1906 (expositions toute l'année). L'école doit son nom à Bezalel Ben Uri, brillant artisan évoqué dans l'Ancien Testament, qui aurait créé l'Arche sainte et le Tabernacle demandés par Dieu à Moïse. Le campus de l'Université hébraïque de Jérusalem abrite également un jardin botanique de 25 000 m<sup>2</sup> avec une des plus importantes collections de plantes d'Israël, et une grotte connue pour être le tombeau de Nicanor d'Alexandri. Plus au sud se trouve également le centre d'études sur le Proche-Orient de la Brigham Young University, qui est en fait l'université des mormons américains.

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

Version numérique OFFERTE\*

Plus de 30 destinations  
plus d'informations sur [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Suivez nous aussi sur

VILLENAIS

\* Version offre à saisie réservée de l'option

## MONT DES OLIVIERS (MOUNT OF OLIVES)



Accès à pied à partir de la porte des Lions (ou St Stephen's Gate), après avoir traversé le pont qui surplombe la vallée du Kidron (avec le cimetière chrétien et l'église orthodoxe grecque Saint-Stephan). Une autre solution est de prendre un taxi jusqu'à Rehava'am Lookout, au sommet du mont des Oliviers, et de faire le trajet dans le sens inverse. Comptez 65 NIS depuis Jaffa Gate. A l'est de la vieille ville, le mont des Oliviers (808 m) est un site très important pour les religions juive, chrétienne et musulmane. Selon la tradition, ce mont est associé à la fin des temps, ce qui explique la présence de cimetières sur ses versants, dès l'Antiquité. Il accueille notamment sur sa partie occidentale le plus ancien et le plus grand cimetière juif du monde, encore utilisé. Les 150 000 tombes qui couvrent cette partie du mont lui donnent sa couleur blanche. Selon la tradition juive, le Messie, qui amènera la résurrection des morts, passera en premier lieu par le mont des Oliviers avant d'entrer dans Jérusalem.

**D** Situé au pied du mont, le tombeau de la Vierge Marie (Mary's Tomb ou Church of the Assumption), est le premier site chrétien que vous rencontrerez à partir de Derech Yerikho. La chapelle a été construite par les croisés au XII<sup>e</sup> siècle, sur le site d'un édifice plus ancien.

**D** A côté, et toujours au niveau de Derech Yerikho, se trouvent successivement le jardin de Gethsémani, ou jardin des Oliviers, et la basilique

de l'Agonie. C'est dans le jardin de Gethsémani que Jésus se recueillit la nuit précédant son arrestation. Huit oliviers plantés il y a plus de 2 000 ans y sont soigneusement conservés. La basilique de l'Agonie (Basilica Agoniæ Domini), qui date de 1924, a succédé à trois autres édifices. Elle rappelle la prière de Jésus et sa souffrance jusqu'au sang. Le nom d'église de Toutes-les-Nations (Church of All Nations) qui lui a également été donné rend hommage aux nombreux pays qui ont financé sa construction.

**D** Le début de l'ascension en direction du sommet par la rue voisine passe par l'église russe orthodoxe de Marie-Madeleine (Church of Mary Magdalene) avec ses coupole dorées, construite en 1886 par le Tsar Alexandre III.

**D** Immédiatement en surplomb, se trouve la chapelle Dominus Flevit. Construite en 1955, elle est située là où Jésus aurait pleuré avant d'entrer dans Jérusalem en prédisant sa destruction ; d'où son nom qui signifie en latin « le Seigneur a pleuré ».

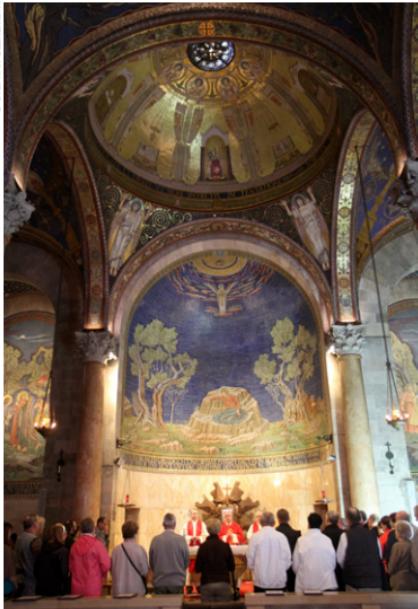
**D** A la fin de la rue, avant la volée d'escaliers qui permet d'accéder au sommet du mont, vous pourrez aller visiter les tombes des prophètes (Agée, Zacharie et Malachie) dans une cavité souterraine indiquée sur votre droite.

**D** Une fois sur le plateau, dirigez-vous vers la gauche. En suivant la route, vous parviendrez après 200 m au mur d'enceinte de l'église du Notre-Père (Pater Noster Church) ou Eleona (du grec *eliaon*, qui signifie « oliveraie »). Construite en 1106 par les croisés sur le site où Jésus aurait enseigné la prière du « Notre Père » à ses disciples, elle fait partie, avec l'église Sainte-Anne, le tombeau des Rois et l'abbaye bénédictine d'Abu Gosh, des quatre territoires français de Jérusalem.

**D** En poursuivant dans la première partie du village arabe d'at-Tur où vous venez de vous engager, vous atteindrez l'église (devenue mosquée) de l'Ascension. Cet édifice, initialement construit à l'époque byzantine, sur le site où Jésus serait monté au paradis, a été reconstruit par les croisés au XII<sup>e</sup> siècle. C'est durant la période ottomane que l'église fut convertie en mosquée de l'Ascension et qu'on lui adjoint un minaret. Dans l'édifice, on peut voir une trace conservée sur le sol ; selon une légende, il s'agirait de l'empreinte d'un pas que Jésus aurait laissé avant de s'élever vers le ciel.

**D** En revenant vers les escaliers qui vous ont permis d'accéder au sommet du mont des Oliviers et en marchant une centaine de mètres, vous pourrez admirer la ville à partir du point de vue Rehava'am Lookout (Seven Arches), du nom du ministre israélien Rehava'am Ze'evi assassiné à Jérusalem en 2001.

© STÉPHAN SZEREMETA



A l'intérieur de l'église de Toutes-les-Nations.

## MONT DES OLIVIERS - JÉRUSALEM ★★★★



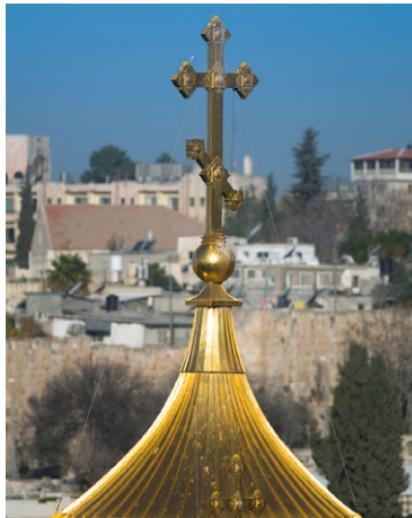
© GEORGE KUNA - FOTOLIA

*Le Mont des Oliviers accueille sur sa partie occidentale le plus ancien et le plus grand cimetière juif du monde, riche de quelque 150 000 tombes.*

© VLADIMIR BLINOV - ISTOCKPHOTO.COM



© AMIT EREZ - ISTOCKPHOTO.COM



*Dans l'ascension vers le point culminant du Mont (808 m), on croise l'église russe orthodoxe de Marie-Madeleine dont la construction fut initiée par le tsar Alexandre III.*

© VLADIMIR BLINOV - ISTOCKPHOTO.COM



*C'est dans le Jardin de Gethsémani que Jésus se recueillit la nuit précédant son arrestation.*



Église de la Dormition au mont Sion.

## MONT SION

Au sud-ouest de la vieille ville, le mont Sion culmine à 765 m et compte des sites révérés par les religions juive, chrétienne et musulmane. Voici les principaux sites à voir de part et d'autre de la rue principale qui longe l'enceinte extérieure.

### D A l'ouest de Ma'ale HaShalom Street.

Il s'agit de la partie accolée à la muraille de la vieille ville. On trouve ici le **tombeau du roi David**, un site sacré du judaïsme et un lieu de pèlerinage depuis des siècles, puis le **Cénacle** (The Last Supper Room – Cenaculum), le lieu hautement symbolique où Jésus aurait partagé son dernier repas avec ses disciples. Les Croisés y ont érigé un beau sanctuaire aux arcades entrecroisées d'ogives. Juste à côté, se trouve l'emblématique **abbaye de la Dormition** (Dormition Abbey), construite en 1898 par l'ordre bénédictin allemand sur le site présumé de la mort de la Vierge Marie. Son intérieur circulaire est remarquable par sa simplicité et sa beauté. Il est aussi intéressant de descendre dans la crypte (direction les toilettes !) pour voir un site archéologique méconnu des visiteurs : il s'agit des vestiges de l'église byzantine de Hagia Maria Sion et de l'église croisée du mont Sion.

### D A l'est de Ma'ale HaShalom Street.

Sur la pente de la colline, se trouve l'**église de Saint-Pierre en Gallicantu** (Church of Saint-Peter in Gallicantu), sanctuaire des Pères Assomptionnistes, qui rappelle les trois reniements de Pierre. Selon la tradition catholique, cette église, bâtie en 1931, au-dessus des ruines d'un édifice byzantin, abrite la prison



où Jésus fut enfermé après son arrestation. Dans le cimetière chrétien voisin, vous pourrez voir la tombe d'Oscar Schindler (1908-1974), l'industriel autrichien qui sauva plus de 1 200 Juifs pendant la Shoah et à qui le réalisateur américain Steven Spielberg consacre son film, *La Liste de Schindler* (1982). Le mont Sion a fait partie de la ville fortifiée dans les temps anciens mais, aujourd'hui, il se trouve à l'extérieur des remparts de la vieille ville, près de la porte de Sion.

## VALLÉE DU CÉDRON (KIDRON VALLEY)



Derech HaShiloah

[www.cityofdavid.org.il](http://www.cityofdavid.org.il)

La vallée du Cédron (ou Kidron) se situe entre les murs orientaux de la vieille ville et le mont des Oliviers, un espace où l'histoire et la tradition donnent un sens à chaque recoin ou sentier. On peut pénétrer dans sa partie appelée « King's valley » (vallée du Roi) à partir de Derech Yerikho, à côté du Tourist Information Center face à la basilique de l'Agonie (également appelée église de Toutes-les-Nations) ; ou par sa partie basse, à partir du circuit de visite du parc archéologique de la cité de David. Le cheminement piétonnier a d'ailleurs un nom : Derech HaShiloah. Les tombeaux et grottes antiques funéraires que vous découvrirez dans cette partie de la vallée sont ceux d'importants personnages de Jérusalem ou de leurs descendants, et ont été construits pendant la période du Second Temple. Ces tombeaux et grottes, pour les principaux, sont connus sous les noms de Monument d'Absolom (ou Yad Avshalom), daté du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. ; tombe de Zacharie, datée également du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. ; et tombe des fils de Bnei-Hezir, datée du II<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Cette vallée abrite aussi le puits de Warren, le tunnel d'Ezéchias (claustrophobes s'abstenir !) et la piscine de Siloé.

**D L'antique citadelle de David, un bond de 3 000 ans dans le passé**, jusqu'au temps de la genèse de Jérusalem. La « vieille ville » d'origine, celle choisie comme capitale par le roi David, se trouve à l'extérieur des remparts de Soliman, dans la vallée du Cédron. C'est ici que se trouve le site le plus ancien de Jérusalem, la légendaire cité de David, protégée par des tours imposantes et de hautes murailles. Ces vestiges mentionnés à de nombreuses reprises dans la Bible, ont été mis au jour et peuvent se visiter en une bonne demi-journée. Pour y accéder, prenez la porte des Détritus et descendez la route vers l'Est. Prenez la première route qui part sur la droite, elle vous conduira à la Cité de David.

## Jérusalem-Est



Cette partie de la ville était sous contrôle jordanien entre 1948 et 1967. Ha-Shalom Road délimitait la frontière entre Israël et la Jordanie.

Vous pouvez accéder à Jérusalem-Est en sortant de la vieille ville par la porte de Damas. Vous verrez ici un tout autre visage de Jérusalem avec ses habitants majoritairement arabes, son souk animé, ses bâtiments délabrés... Nablus Road et Salah Ed Din Street sont les artères principales de ce quartier typiquement moyen-oriental.

### ■ PALESTINIAN HERITAGE MUSEUM (PHM)

Abu Obaidah Al-Jarrah Street  
⌚ +972 2 627 2531 – dta-museum.org

Près de l'American Colony Hotel.

*Ouvert du lundi au jeudi et samedi de 9h à 15h.  
Entrée 20 NIS.*

Ouvert en 2005, agrandi en 2012, le musée du Patrimoine palestinien est situé dans un beau bâtiment ottoman vieux de 200 ans. Il comprend 3 niveaux : le rez-de-chaussée est réservé à la présentation de vaisselles, d'outils agricoles et de poteries diverses ; au 1<sup>er</sup> étage, des tissus, des vêtements traditionnels palestiniens et des bijoux sont exposés dans d'élegantes vitrines ; le 2<sup>e</sup> étage abrite une bibliothèque et l'atelier de réfection des pièces du musée. Certaines des collections présentées ont été réunies à partir de 1962 par Hind Husseiniin. Enfin, la cour extérieure du musée abrite un café agréable, ouvert en 2013.



### ■ MUSEUM ON THE SEAM (MOTS)

4 Heil HaHandasa Street ⌚ +972 2 628 1278  
[www.mots.org.il](http://www.mots.org.il) – museum@mots.org.il  
*Ouvert lundi, mercredi et jeudi de 10h à 17h,  
mardi de 14h à 20h, vendredi de 10h à 14h.  
Adulte 30 NIS, enfant 25 NIS.*



Fondé en 1999, ce musée socio-politique et d'art contemporain s'occupe de questions de conflits actuelles et passées, de préjugés et de racisme qui s'inscrivent dans un contexte plus large que celui du Moyen-Orient. Son objectif est de « présenter l'art sans bornes pour attirer l'attention de la société sur les problèmes sociaux ». Situé sur l'ancienne Ligne verte qui divisait autrefois la ville (1948-1967) – d'où son nom « Seam » qui signifie « fracture » en anglais –, ce fut durant cette période un avant-poste militaire stratégique de l'armée israélienne (l'avant-poste « Tourjeman »). Sur le toit du musée, vous pourrez profiter d'une terrasse offrant une vue panoramique sur Jérusalem.

### ■ TOMBEAU DES ROIS (TOMBS OF THE KINGS)

46 Salah Ad Din Street

*Fermé au public.*

Le Tombeau des Rois, le plus grand hypogée de Jérusalem, constitue un ensemble de tombes taillées dans la roche datant de la période du Second Temple. Ce site fut le dernier lieu de repos de la famille de la reine Hélène d'Adiabène (Heleni HaMalka). Convertie au judaïsme au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., la reine, venue s'établir à Jérusalem avec une partie de la famille royale, s'était en autre fait construire un palais au sud de la cité.

Découvert au XIX<sup>e</sup> siècle par l'archéologue français Félicien de Saulcy, le sarcophage de la reine se trouve aujourd'hui au Louvre. Le site archéologique, sur lequel flotte le drapeau français, n'est pas ouvert au public. Il est administré par le Consulat général de France à Jérusalem.

## L'American Colony et l'American Colony Hotel

A la suite du grand incendie de Chicago de 1871, Anna et Horatio Spafford conduisirent en 1881 à Jérusalem un petit contingent américain pour former une société utopique chrétienne : l'« American Colony ». La communauté fut rejoints plus tard par des chrétiens suédois. La société s'engagea dans un travail philanthropique parmi les habitants de Jérusalem, indépendamment de l'appartenance religieuse des uns et des autres. Pendant et immédiatement après la Première Guerre mondiale, la colonie américaine a œuvré pour alléger la souffrance des habitants : ouverture de soupes populaires, d'hôpitaux, d'orphelinats, ainsi que la réalisation d'autres projets de bienfaisance. Bien que la colonie ait cessé d'exister en tant que communauté religieuse à la fin des années 1940, ses membres ont continué à être actifs dans la vie quotidienne de Jérusalem. Vers la fin des années 1950, la résidence commune de la société a été transformée en hôtel international de luxe : l'American Colony Hotel. En 1992, les représentants de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et de l'Etat d'Israël s'y sont réunis afin d'entamer les pourparlers qui ont mené aux accords d'Oslo de 1993.

### ■ AMERICAN COLONY HOTEL

1 Louis Vincent Street  
⌚ +972 2 627 9777

## La nouvelle ville



Dans Jérusalem-Ouest, de nombreuses visites éparses sont à faire, notamment des incontournables culturels comme Yad Vashem et le musée d'Israël. Il fait aussi bon flâner dans ces quartiers érigés par les premiers sionistes établis à Jérusalem dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup>, qui ont gardé leur charme et leur authenticité : Nahalot, Nahalat Shiva, Yemin Moshe. La Colonie allemande ou Mea Shearim sont autant de quartiers de caractère qui, pour différentes raisons, font de formidables objets de visite.

### ■ CATHÉDRALE RUSSE

#### DE LA SAINTE-TRINITÉ

#### (RUSSIAN HOLY TRINITY CATHEDRAL)

Moskva Square

Russian Compound

*Accueil des visiteurs tous les jours sauf le lundi jusqu'à 13h. Entrée libre.*

Entre Jaffa Road et HaNevi'im Street s'étend

Russian Compound, une ancienne enclave russe dominée par le dôme vert de l'église orthodoxe de la Sainte-Trinité. En 1860, l'Eglise orthodoxe russe acheta ces terres et y fit construire une église et un complexe de bâtiments pour accueillir les pèlerins slaves en

Terre sainte. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Empire Ottoman expulsa les Russes, puis pendant le mandat britannique tous les édifices furent convertis en bâtiments administratifs. Aujourd'hui, l'église devenue cathédrale appartient au Patriarcat russe.

Cet édifice néoclassique aux multiples coupoles, de style néo-byzantin, abrite deux icônes particulièrement vénérées : celle de l'Annonciation et de saint Nicolas.

### ■ CENTRE DU PATRIMOINE

#### MENAHEM BEGIN (MENAHEM BEGIN HERITAGE CENTER)

6 Sh.A. Nakhon Street

○ +972 2 565 2020

[www.begincenter.org.il](http://www.begincenter.org.il)

[offices@begincenter.org.il](mailto:offices@begincenter.org.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 16h30, vendredi de 9h à 12h30. Tour guidé du musée : 25 NIS/adulte, 20 NIS/enfant. Réservation obligatoire.*

Le centre Menahem Begin domine la vallée de Hinnom, face au mont Sion et aux murailles de la vieille ville. Son musée a pour objectif de perpétuer le souvenir de celui qui fut tour à tour chef de l'Irgoun, dirigeant de l'opposition à la Knesset et premier ministre de l'Etat d'Israël.

## Promenades sur les collines Armon Hanatziv

Au sud de la vieille ville s'élèvent les collines d'Armon Hanatziv. Ici, au début des années 1930, les Britanniques y avaient bâti le palais du Haut Commissaire de Palestine (*Armon Hanatziv* en hébreu). Trois promenades y ont été aménagées dans un cadre paisible et verdoyant, chacune offrant des vues magnifiques. On y voit non seulement la vieille ville, mais aussi les montagnes de la vallée du Jourdain jusqu'à la mer Morte. Pour y accéder, prenez Derech Hebron Road en direction d'Armon Hanatziv (Talpiot est) et des promenades. Comptez environ 3h pour les trois promenades.

► **Promenade Richard & Rhoda Goldman.** Cette promenade descend vers la forêt de Jérusalem et vous mène à une terrasse d'où vous pourrez voir le désert de Judée, la mer Morte et la chaîne Moab en Jordanie.

► **Promenade Walter & Elise Haas.** C'est la plus ancienne des trois promenades. Elle passe devant des arcades qui évoquent l'ancien aqueduc qui menait l'eau jusqu'à Jérusalem. D'ailleurs, l'aqueduc, creusé dans les rochers à l'époque du deuxième Temple, passe juste sous vos pieds ! Les terrasses d'observation donnent sur la Cité de David. On voit aussi le mont du Temple, le mont des Oliviers et, un peu plus loin l'Université hébraïque de Jérusalem sur le mont Scopus.

► **Promenade Gabriel Sherover.** Cette promenade commence là où la promenade Haas termine. Ses petits jardins d'oliviers et ses pergolas bâties sur les flancs escarpés de la colline contrastent avec le désert qui commence aux pieds de la promenade et créent une atmosphère de paix et de beauté. D'ici, vous verrez la vieille ville et le désert de Judée. A la fin de la promenade, on arrive à la rue Naomi, dans le quartier d'Abu Tor. Jusqu'à 1967, la frontière avec la Jordanie passait au milieu du village. L'endroit où se trouvait la frontière correspond à la limite du jardin de la maison n° 21 sur Naomi Street. Aujourd'hui, cette maison garde le statut de « maison de frontière » : elle est habitée par des Juifs et des Palestiniens, alors que les maisons avant (en direction de Derech Hebron) sont habitées exclusivement par des Juifs et celles après par des Palestiniens.

# D'une léproserie à une galerie d'art

En 1865, le baron von Reffenbrick Ascheraden et sa femme, en voyage en Terre sainte, sont horrifiés de voir des lépreux dans les rues de la Vieille Ville de Jérusalem. Ils décident alors de créer un lieu pour accueillir ces malheureux. C'est ainsi que voit le jour la léproserie qui est aujourd'hui le Beit Hansen. Celle-ci fermera dans les années 1950 et les lieux seront transformés en hôpital avant que la décision soit prise d'y créer un Centre du design.

De nombreux événements y sont aujourd'hui organisés, des expositions autour du design, mais aussi des conférences, des concerts, etc. Vous pourrez voir ainsi dans les salles les travaux des élèves des différentes écoles d'art et de design existant de Jérusalem, dont la prestigieuse Ecole Bezalel. Deux pièces ont été aussi aménagées comme au temps de la léproserie et racontent l'histoire de la vie des malades et des soignants. Promenez-vous dans le grand jardin du Beit Hansen, véritable havre de paix où vous pourrez même déjeuner et prendre un café et, surtout, montez admirer la vue du haut de la tour de bois.

## ■ BEIT HANSEN

14 Gedalyahu Alon street

⌚ +972 2 579 3702

[hansen.co.il/en/](http://hansen.co.il/en/)

[info@hansen.co.il](mailto:info@hansen.co.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 18h. Le vendredi jusqu'à 14h. Entrée libre.*

Cette ancienne léproserie transformée en centre du design accueille des expositions des élèves des écoles d'art et de design de Jérusalem. Deux salles retracent aussi l'histoire de la léproserie. Montez observer la vue depuis la tour en bois qui se trouve dans le jardin. Ce n'est certes pas le plus beau panorama de la ville, mais il vaut toutefois le coup d'œil. Au rez-de-chaussée, le restaurant propose une cuisine fraîche et de saison.

JÉRUSALEM

Outre le musée, on trouve une bibliothèque, des archives, un institut de recherche, des salles de congrès accueillant des événements culturels ouverts au grand public. La visite du musée ne peut se faire qu'en tour guidé. Le Reich Archaeological Garden est un site archéologique qui dépend du centre.

## ■ EGLISE ÉTHIOPIENNE ORTHODOXE (ETHIOPIAN ORTHODOX CHURCH)

2 Ethiopia Street

Mea Shearim

⌚ +972 2 628 6871

*Horaires variables. Accès libre. Les chaussures doivent être retirées avant d'entrer dans l'église.* L'église est située au cœur d'un îlot de tranquillité, à l'extrême sud de Mea Shearim. Elle a été construite en 1893 sur les ordres de l'empereur éthiopien Johannes I<sup>er</sup>. Le lion sur la porte d'accès est le symbole de cette communauté de chrétiens, qui seraient les descendants de la reine de Saba. Lors de sa visite au roi Salomon, celle-ci lui aurait donné une bannière représentant un lion de Juda (Livre des Rois 10 : 1-10). L'Eglise éthiopienne est représentée à Jérusalem par un archevêque sous l'autorité du patriarche d'Ethiopie. Elle mène sa liturgie et les célébrations rituelles



en guète, une ancienne langue éthiopienne. La présence de moines et pèlerins éthiopiens à Jérusalem est mentionnée par saint Jérôme au IV<sup>e</sup> siècle. Au XIV<sup>e</sup> siècle, les Ethiopiens avaient acquis certains droits et priviléges dans les lieux saints, en particulier dans le Saint-Sépulcre. Au XVI<sup>e</sup> siècle, à la suite de circonstances politiques désastreuses, l'Eglise éthiopienne perdit la plupart de ses droits et propriétés à Jérusalem. Au XIX<sup>e</sup>, le gouvernement éthiopien tenta de reprendre ses priviléges et construisit pour la communauté plusieurs bâtiments en dehors des murs de la vieille ville.

## ■ COUR SUPRÈME (SUPREM COURT)

Sha'arei Mishpat Street

Guvat Ram ☎ +972 2 675 9612

[www.supreme.court.gov.il](http://www.supreme.court.gov.il)

*Visite guidée du dimanche au jeudi à 11h (hébreu) et à midi (anglais). Gratuit. Apportez votre passeport.*

Au-delà du modèle américain, la Cour Suprême joue à la fois le rôle de Cour de cassation et de Haute Cour de justice. Elle joue aussi le rôle plus politique de Conseil d'Etat. Tout citoyen israélien peut y faire appel. Le nouveau bâtiment de la Cour suprême a été inauguré en 1992, adjacent à la Knesset.

## Sir Moses Montefiore

Né en Italie en 1784, descendant d'une famille de Juifs séfarades, Moses Montefiore grandit à Londres. Il se rendit pour la première fois à Jérusalem en 1827. Trois ans plus tôt, retiré de ses affaires prospères, il avait pris la décision de consacrer ses immenses ressources à aider ses coreligionnaires démunis, de Terre sainte et d'ailleurs. Dès 1840, son projet d'installer des Juifs en Palestine fut favorablement accueilli par l'establishment britannique : des colons religieux s'établirent alors près de Jérusalem. Montefiore lui-même se rendit 7 fois en Palestine. Shérif de Londres entre 1837 et 1838, il fut fait chevalier la même année par la reine Victoria.

Jusqu'à sa mort, à l'âge de 101 ans en 1885, Montefiore se fit le défenseur de la cause juive partout dans le monde. Il lutta contre la discrimination dans son propre pays, intervint en faveur des Juifs auprès du sultan ottoman, du sultan du Maroc et du shah de Perse, rencontra deux tsars de Russie dans le but d'alléger la condition des Juifs de ce pays. Entre-temps, il fit construire le moulin de Jérusalem pour assurer la subsistance des pauvres. Toujours dans la Ville sainte, il fit installer un dispensaire médical et tenta de développer une industrie textile. Montefiore témoignait la plus grande générosité pour soutenir les juifs nécessiteux de Terre sainte, parfois extrêmement pauvres. Ses dons allèrent à des particuliers comme à des communautés entières, à des synagogues et à des institutions caritatives.

### ■ GRANDE SYNAGOGUE DE BELZ (BELZ GREAT SYNAGOGUE)

7 Binat Yisas'har Street

Kiryat Zanz

Au nord-ouest de la ville.

*Horaires variables. Accès libre.*

Consacrée en 2000, la Grande Synagogue de Belz est la plus grande synagogue de Jérusalem. Comme la synagogue originale de Belz, la Grande synagogue a nécessité 15 ans (et une somme exorbitante) pour être édifiée par la communauté juive hassidique originaire de cette région de Pologne. Son sanctuaire principal peut accueillir 7 000 fidèles. L'Arche Sainte en bois sculpté a une hauteur de 12 m et pèse 18 tonnes. Sa dimension lui permet de conserver plus de 100 rouleaux de la Torah. Les neuf chandeliers, de 6 m de haut sur 3,5 m de large sont composés chacun de plus de 200 000 pièces de cristal de Bohême.

### ■ GRANDE SYNAGOGUE DE JÉRUSALEM (GREAT SYNAGOGUE OF JERUSALEM)

56 King George Street

Mamilla

⌚ +972 2 623 0628

[www.jerusalemgreatsynagogue.com](http://www.jerusalemgreatsynagogue.com)

jgs@zahav.net.il

Mitoyenne au complexe Heichal Shlomo.

*OUVERT TOUTS LES JOURS À LA VISITE DU DIMANCHE AU JEUDI, DE 9H À MIDI. VOIR HORAIRES DES CHŒURS SUR LE SITE INTERNET.*

Construite selon le modèle du Temple de Jérusalem, cette belle et grande synagogue, aux vitraux somptueux, a été consacrée en 1982. Elle est dédiée à la mémoire des 6 millions de



martyrs juifs qui ont péri dans l'Holocauste et à ceux qui ont sacrifié leur vie pour la mise en place et la défense de l'Etat d'Israël. On peut y voir à l'entrée une exposition permanente, la Jacob Z.L. and Dr. Belle Rosenbaum Mezuzah Collection, une impressionnante collection de milliers de *mezouzot* (la *mezouzah* est un petit réceptacle qui contient deux passages bibliques, fixé au linteau des portes d'entrées et des pièces des habitations) datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, don de la collection personnelle du Dr. Belle Rosenbaum qu'il commença à constituer dans les années 1940. Dotée d'une excellente acoustique, la Grande synagogue de Jérusalem possède un chœur exceptionnel, dont les chants sont principalement tirés du répertoire de l'art cantorial.

### ■ JERUSALEM FIRST STATION (JFS)



4 David Remez Street

Baka

⌚ +972 2 653 5239

[firststation.co.il](http://firststation.co.il)

[digital@firststation.co.il](mailto:digital@firststation.co.il)

*Ouvert tous les jours. Horaires variables suivant les commerces, généralement de 9h à 22h.*

Au cœur de la nouvelle ville, entre la colonie allemande et Yemin Moshe, la première gare de trains de Jérusalem a été construite en 1892 et resta en service jusqu'en 1998. Laissée à l'abandon durant de longues années, elle a réouvert ses portes en 2014 sous le nom de First Station. C'est à présent un centre de loisirs et de divertissements important, avec plusieurs boutiques, cafés et restaurants qui attirent une clientèle de tout âge et les familles



7 jours sur 7. Concerts, expositions temporaires, projection de films mais aussi clubs sportifs et tenue d'événements internationaux comme la Jerusalem Night Race, le Jerusalem International Marathon ou le vélo Expo Jérusalem. Location de vélos, tours en Segway et départ de la voie cyclable de 10 km sur l'ancien tracé de la voie ferrée. Nombreuses places de stationnement pour les voitures et les vélos. A proximité, cinémathèque de Jérusalem, Khan Theatre, complexe ciné Yes Planet (avec salle IMAX) et nombreux restaurants... Un immanquable.



### ■ KNESSET

Rothschild Street  
Givat Ram ☎ +972 2 675 3338  
[www.knesset.gov.il](http://www.knesset.gov.il)  
[tours@knesset.gov.il](mailto:tours@knesset.gov.il)

*Accès au public le jeudi et le dimanche de 8h30 à 14h. Visites guidées gratuites en français à 12h45. Apportez votre passeport. Attention, une tenue correcte est exigée lors de la visite.* La Knesset, dont le nom signifie « assemblée », est le parlement monocaméral de l'Etat d'Israël. Elle s'est réunie pour la première fois le 14 février 1949. Auparavant, les assemblées avaient lieu dans divers endroits, tels que le cinéma Kessem de Tel Aviv ou le siège de l'Agence juive. Les 120 députés de la Knesset sont élus pour un mandat de 4 ans au suffrage universel à proportionnelle quasi-intégrale.

Le bâtiment qui l'abrite, au sommet de la colline de Givat Ram, est l'œuvre de l'architecte Josef Klarwein (1893-1970). Sa construction fut financée par James Armand de Rothschild, le fils aîné d'Edmond de Rothschild, sur un terrain loué au Patriarcat orthodoxe de Jérusalem. Le hall d'accueil est décoré de superbes tapisseries et d'une mosaïque de Chagall.

La visite, d'une heure environ, permet de comprendre tous les rouages de cette institution. Il est également possible d'assister aux séances publiques de la Knesset, sans réservation.

### ■ MUSÉE D'ART ISLAMIQUE (MUSEUM FOR ISLAMIC ART)

2 HaPalmach Street  
Talbyeh ☎ +972 2 566 1291  
[www.islamicart.co.il](http://www.islamicart.co.il)  
[office@iam.org.il](mailto:office@iam.org.il)  
Bus n° 13.



*Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 15h, jeudi de 10h à 19h, vendredi et samedi de 10h à 14h. Entrée adulte 40 NIS, enfant 20 NIS.*

Le Musée d'Art Islamique (ou L. A. Mayer Institute for Islamic Art) est situé dans le quartier résidentiel de Talbyeh, à proximité de la résidence du Président d'Israël (President House) et du théâtre de Jérusalem. Il porte le nom de Leo Aryeh Meyer (1895-1859), qui fut

professeur d'art islamique et d'archéologie avant de devenir recteur de l'Université hébraïque de Jérusalem de 1943 à 1945.

Considéré comme l'un des meilleurs du genre, le musée a été inauguré en 1975 et s'étend sur trois niveaux et comprend neuf sections. L'ensemble permet de découvrir 1 000 ans d'art islamique à travers une riche collection d'objets venant du Moyen-Orient, d'Espagne, d'Inde et d'autres pays. Parmi la variété de pièces exposées, on trouve des tissus, des vêtements, des bijoux, des poteries, des objets de culte, des jeux d'échecs, d'anciennes cartes à jouer, des sabres et d'autres armes... L'exposition permanente d'horlogerie qui se trouve au rez-de-chaussée ne doit pas être manquée. Il s'agit de la collection privée de Sir David Lionel Salmons, un aristocrate juif anglais du XIX<sup>e</sup> siècle. Beaucoup des pièces présentées sont l'œuvre d'Abraham-Louis Breguet, le célèbre horloger parisien (1823-1869). Parmi les autres pièces exceptionnelles, on remarquera la montre qui appartint à la reine Marie-Antoinette. Volée en 1983, elle fut retrouvée en 2007, soit 24 ans plus tard, avant d'être rendue au musée. Certaines boîtes à musiques incrustées de pierres précieuses méritent également d'être admirées. La prestigieuse collection est aujourd'hui maintenue à l'abri dans une salle aux portes blindées.

Des expositions temporaires sont régulièrement présentées. Le musée possède une bibliothèque, dispense des cours de langues (hébreu, arabe, anglais) et propose également des ateliers éducatifs et des activités culturelles.



Menorah devant la Knesset.

**MUSÉE D'ART JUIF ITALIEN U.NAHON  
(U.NAHON MUSEUM  
OF ITALIAN JEWISH ART)**

25 Hillel Street Jerusalem

⌚ +972 2 624 1610

[ijamuseum.org](http://ijamuseum.org)

[info@ijamuseum.org](mailto:info@ijamuseum.org)

*Ouvert dimanche, mardi et mercredi de 10h30 à 16h30, jeudi de midi à 19h, vendredi de 10h à 13h. Entrée : adulte 25 NIS, enfant 15 NIS.*  
La présence juive en Italie existe depuis plus de 2 000 ans (cette présence, déjà mentionnée après la révolte des Macchabées, devint significative en 63 av. J.-C.). Toutefois, c'est au cours de la période allant du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle que les activités artistiques juives, soutenues par de riches mécènes, furent particulièrement intenses et marquées par la production d'œuvres de valeur artistique extraordinaire. Fondé en 1983, le musée Umberto Nahon d'art juif italien a été créé pour recueillir, préserver et exposer des objets se rapportant à la vie juive en Italie de la Renaissance jusqu'à nos jours. On y trouve de superbes objets en métaux divers (notamment en argent), des éléments et des mobiliers en bois, des manuscrits et livres rares, des textiles et tapisseries de grande qualité. En complément de l'exposition permanente, des expositions temporaires sont régulièrement organisées. La plus grande partie de la collection permanente a été amenée d'Italie dans les années 1950 et 1960 par le Dr. Umberto Nahon, avec l'aide des communautés juives des deux pays. La pièce maîtresse du musée est une ancienne synagogue dont certains éléments datent du XVI<sup>e</sup> siècle, qui fut intégralement déménagée en 1951 de Conegliano (Italie), entre Padoue et Venise. Des cérémonies privées y sont régulièrement célébrées. A noter que le musée contribue, par le savoir-faire de son atelier, à la restauration de nombreuses œuvres d'art et mobiliers historiques à travers le pays.



**MUSÉE DE LA MUSIQUE HÉBRAÏQUE  
(HEBREW MUSIC MUSEUM)**

10 Yoel Moshe Solomon Street

Nahalat Shiva

⌚ +972 2 540 6505

[hebrewmusicmuseum.com](http://hebrewmusicmuseum.com)

[contact@hebrewmusicmuseum.com](mailto:contact@hebrewmusicmuseum.com)

Dans le nouveau square de la musique, Kikar Hamusica.

*Ouvert du dimanche au jeudi 9h30 à 17h30, vendredi de 9h30 à 13h. Entrée : adulte 60 NIS, enfant 45 NIS.*

Le musée de la musique hébraïque est situé au cœur de Kikar Hamusika (place de la musique). C'est un établissement très ludique, adoré par les enfants (et les adultes !), permettant



de découvrir les différents types de musique hébraïque autour du monde. Plus de 260 instruments sont représentés. Le visiteur est ainsi invité à un parcours enchanté et musical à travers le monde et les âges. Vous serez muni d'une tablette et d'écouteurs avec le choix de plusieurs langues et accompagné de Saba Levi, personnage d'animation pour découvrir cet endroit incroyable. Vous déambulerez dans sept différents espaces (Asie centrale, Maroc, Irak-Alep-Egypte, Europe, les Balkans, Le Yémen, et un espace hébreu) qui vous conteront chacun l'histoire de la musique d'une région du monde et de son peuple. En entrant dans chaque pièce, Saba vous proposera un petit film de quelques instants afin de découvrir les instruments en vitrine. Vous pourrez voir les instruments, en savoir plus sur leur utilisation, leur historique et leur mélodie. Plusieurs animations vous seront proposées au cours de votre visite pour le plaisir de tous ! Une nouvelle façon de découvrir et d'apprendre !

**MUSÉE DES PRISONNIERS  
DE LA RÉSISTANCE (MUSEUM  
OF UNDERGROUND PRISONERS)**

1 Mish'ol Ha-Gvura Street

Russian Compound

⌚ +972 2 623 3166

[eng.shimur.org/asirim](http://eng.shimur.org/asirim)

[hamachtarot\\_jerusalem@mod.gov.il](mailto:hamachtarot_jerusalem@mod.gov.il)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h. Entrée : adulte 15 NIS, enfant 10 NIS.*

Situé face à la cathédrale orthodoxe de la Sainte-Trinité, ce musée commémore le soulèvement des combattants juifs contre la présence de l'empire britannique en Terre sainte. Il est installé, depuis 1991, dans les bâtiments utilisés au cours du mandat britannique comme prison, destinée aux membres de la résistance juive qui combattaient pour l'Indépendance d'Israël. Au cours de la visite, vous découvrirez les cellules, la cour extérieure et la synagogue. Les murs du musée sont recouverts des mémoires de résistants et de la naissance de la jeune nation d'Israël.



**MUSÉE DES TERRES DE LA BIBLE  
(BIBLE LANDS MUSEUM)**

25 Avraham Granot Street

Givat Ram

⌚ +972 2 561 1066

[www.blmj.org](http://www.blmj.org)

[contact@blmj.org](mailto:contact@blmj.org)

*Ouvert du dimanche au mardi et jeudi de 9h30 à 17h30, mercredi de 9h30 à 21h30, vendredi, samedi et veilles de fêtes de 10h à 14h. Entrée adulte 44 NIS, enfant (5-18 ans) 22 NIS. Le prix comprend la visite guidée (anglais ou hébreux) dont les horaires sont à consulter sur le site Internet.*

Non loin du musée d'Israël, le musée des Terres de la Bible est consacré aux civilisations de la Terre promise entre 6000 av. J.-C. et 600 apr. J.-C. A l'origine de ce musée, fondé en 1992, la collection que le Dr Elie Borowsky, un Juif d'origine polonaise, a rassemblée pendant plusieurs décennies : trois à quatre mille pièces provenant de tous les pays du Proche-Orient ancien, de l'Egypte à la Méditerranée orientale, de l'Anatolie à l'ouest de l'Afghanistan. Des activités pour les familles sont programmées le week-end et à certaines occasions.

### **MUSÉE D'ISRAËL (ISRAEL MUSEUM)**

11 Derech Ruppin

Guivat Ram

© +972 2 670 8811

[www.imj.org.il](http://www.imj.org.il)

[info@imj.org.il](mailto:info@imj.org.il)

Face à la Knesset et au Bible Lands Museum.

*Ouvert samedi, dimanche, lundi, mercredi et jeudi de 10h à 17h, mardi de 16h à 21h, vendredi et veilles de fête de 10h à 14h. Entrée adulte 54 NIS, étudiant 39 NIS, senior et enfant 27 NIS. Audio-guide en français inclus. Cafétéria, restaurants, librairie-boutique.*

Fondé en 1965, le musée d'Israël est à ce jour le plus grand musée israélien au monde et la principale institution culturelle du pays. Il abrite également les inestimables Manuscrits de la mer Morte, et compte sous son aile (mais à des adresses différentes) le musée Rockefeller et la Maison Ticho. Le site occupe un immense campus de 80 000 m<sup>2</sup> que l'on parcourt en découvrant le Billy Rose Art Garden, conçu par l'architecte nippo-américain Isamu Noguchi selon les préceptes du jardin Zen. Au gré de la promenade, on salue des œuvres d'artistes prestigieux tels que Jacques Lipchitz, Henry Moore, Picasso, Rodin et bien d'autres.

► **Musée d'art et d'archéologie.** Près de 800 000 visiteurs affluent chaque année pour découvrir les collections du musée d'Israël, soit 500 000 objets comprenant des pièces d'archéologie de la préhistoire à l'époque moderne et d'innombrables œuvres d'art.

L'aile Samuel et Saidye Bronfman, consacrée à l'archéologie, suit l'ordre chronologique et est scindée en sept chapitres allant de la préhistoire à l'Empire ottoman. Un voyage dans le temps où l'on voit comment vivaient les peuples qui se sont succédés sur cette terre, les événements historiques et les principales composantes culturelles. Deux parties retiennent particulièrement l'attention : celle consacrée à l'écriture israélite et la galerie qui réunit les pièces appartenant



Maquette représentant l'époque du second Temple au musée d'Israël.

aux cultures qui ont influencé la terre d'Israël, de l'Italie jusqu'au monde islamique. L'aile Jack, Joseph et Morton Mandel présente les Cultures et Arts juifs du Moyen Age à nos jours. L'aile Edmond et Lily Safra expose les œuvres des Beaux-Arts issues de collections du monde entier.

L'aile Ruth pour la jeunesse (Ruth Youth Wing) est destinée aux activités éducatives proposées aux enfants. L'administration et encadrement de cette aile sont sous la responsabilité de quelque 100 enseignants, formateurs, enseignants et administrateurs.

► **Sanctuaire du Livre (Shrine of the Book),** à l'entrée du site. Réalisé par les architectes Frédéric Kiesler et Armand Bartos, cet étrange dôme blanc évoque le couvercle des jarres qui renfermaient les manuscrits de la mer Morte. Il chapeaute aujourd'hui la majeure partie des manuscrits trouvés sur le site essénien de Qumrân : textes de l'Ancien Testament, fragments de manuscrits esséniens...

► **Maquette du Second Temple (Second Temple Model).** Cette immense maquette en plein air rend compte de la ville de Jérusalem à l'époque du Second Temple. Elle fut autant réalisée à partir de sources littéraires anciennes que des informations livrées par les fouilles menées à Jérusalem.

### ■ MUSÉE HERZL (HERZL MUSEUM) ★★★

Sderot Herzl  
Mount Herzl ☎ +972 2 632 1515  
[www.herzl.org.il](http://www.herzl.org.il)  
[museum@wzo.org.il](mailto:museum@wzo.org.il)

A l'entrée du cimetière sur le mont Herzl. Bus n° 14, 18, 20, 27, 33, 13, 21.

*Ouvert du dimanche au mercredi de 8h30 à 18h, vendredi de 8h30 à 12h20. Entrée adulte 30 NIS, enfant 24 NIS. Réservation nécessaire. Projection audiovisuelle disponible en français.* Non loin de Yad Vashem, sur le mont qui porte le nom de Théodore Herzl, se trouve le musée qui rend hommage au père du sionisme à travers un parcours vivant sur 4 pièces présentant des épisodes de sa vie. Ici, on se retrouve d'abord en 1894, dans un café de Vienne, la ville natale de Herzl, puis à Paris, lors du procès Dreyfus, que le journal *Neue Freie Presse* l'avait envoyé couvrir. C'est d'ailleurs après ce séjour en France que Herzl, de retour à Vienne, écrira en 1896 *L'Etat juif*. Installez-vous ensuite dans une salle au milieu des congressistes juifs de l'époque assistant au premier Congrès sioniste de Bâle du 29 au 31 août 1897, présidé par Herzl, avant d'arriver dans la reconstitution du bureau et de la bibliothèque de sa maison viennoise. Le jardin voisin abrite la tombe de Théodore Herzl et de ses proches. C'est également le cimetière où sont enterrées certaines des grandes personnalités politiques du sionisme et de l'Etat hébreu, de droite comme de gauche : Vladimir Jabotinsky, David Wolffson, et tous les Premiers ministres d'Israël : Levi Eshkol, Golda Meir, Menahem Begin, Yitzhak Rabin... Seul le premier d'entre eux est absent : David Ben Gourion a préféré être enterré dans « son » kibbutz de Sde Boker, dans le désert du Néguev.

### ■ PARC DES ROSES DE JÉRUSALEM (WOHL ROSE PARK OF JERUSALEM)

Eliezer Kaplan Street  
Givat Ram

*Ouvert tous les jours. Gratuit.*

Le Wohl Rose Park de Jérusalem ou Wohl Park-Gan Havradim se trouve sur les hauteurs de Jérusalem, à côté des grandes institutions gouvernementales. Ouvert en 1981, il a été réalisé grâce à un don de Vivienne et Maurice Wohl. Il couvre une superficie de 8 ha et abrite une large gamme de roses (environ 400 variétés et 15 000 plantes). A l'intérieur, le Jardin des Nations se compose de sections offertes par plusieurs pays, avec pour certaines une dédicace de personnalité politique. Le parc dispose également d'une section expérimentale où les nouvelles variétés sont testées pour leur aptitude à pouvoir fleurir en Israël. Près de l'entrée, face à la Knesset, une menorah haute de plus

de 5 m sur laquelle sont gravés les épisodes de l'histoire juive a été signée en 1956 par le sculpteur Beno Elkan.

### ■ PONT DE CORDES (CHORDS BRIDGE) ★★

1 Sderot Herzl  
Romema

Inauguré le 25 juin 2008 en l'honneur du 60<sup>e</sup> anniversaire d'Israël, ce gigantesque pont suspendu est l'œuvre de l'architecte espagnol Santiago Calatrava. Sa structure de 4 300 tonnes d'acier, maintenue par 66 câbles, s'étire sur 360 m à une hauteur atteignant 120 m à son mât central. Les câbles sont disposés de manière à créer une forme parabolique en trois dimensions qui rappelle la forme de la harpe du Roi David, un symbole de la ville sainte, ce qui a incité les habitants à l'appeler le Pont de Cordes. Certains y verront cependant la voile d'un navire. Tout véhicule qui pénètre par l'ouest et la route n° 1 dans Jérusalem peut admirer ce splendide ouvrage sur lequel circule le tramway.

### ■ YAD VASHEM



Yad Vashem Road  
Mount Herzl ☎ +972 2 644 3802  
[www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)  
[general.information@yadvashem.org.il](mailto:general.information@yadvashem.org.il)

*Ouvert du dimanche au mercredi de 8h30 à 17h, jeudi de 8h30 à 20h pour le musée d'histoire de l'Holocauste, le musée d'Art, le Pavillon des expositions et la synagogue, et de 9h à 17h pour les autres sites, vendredi et veilles de fêtes de 9h à 14h. Fermé le samedi et pour toutes les fêtes juives. Entrée gratuite.*

Un séjour à Jérusalem est inconcevable sans une visite à Yad Vashem, une expérience singulièrement émouvante. C'est l'un des lieux les plus symboliques de l'Etat d'Israël : un musée-mémorial en souvenir des six millions de victimes de l'Holocauste et des Justes qui cherchèrent à les sauver. L'ensemble comprend un centre d'accueil des visiteurs, un musée et une dizaine de mémoriaux parsemés sur environ 18 ha. En hébreu, *Yad Vashem* signifie « un mémorial et un nom » : l'expression est empruntée au prophète Isaïe (56, 5) « Et je leur donnerai, dans ma maison et dans mes murs, un mémorial (*Yad*) et un nom (*Shem*) qui ne seront pas effacés. »

► **Le musée de l'Holocauste** du Mémorial Yad Vashem a été inauguré en 2005. Conçu par l'architecte Moshe Safdie, le bâtiment est en forme de prisme et évoque la moitié inférieure de l'étoile de David, pour rappeler que la moitié de la population juive mondiale a péri au cours de la Shoah. Quatre fois plus grand que l'ancien musée ouvert en 1973, il rassemble sur 4 200 m<sup>2</sup> des centaines de documents, papiers officiels, affiches de propagande, photographies, films, qui retracent l'histoire de l'antisémitisme en Europe

depuis les premières discriminations jusqu'aux camps. La Shoah y est abordée à la fois de façon didactique et d'autre part d'une manière plus individuelle avec des témoignages, des objets personnels, pour tenter de donner un visage à l'horreur. Le musée intègre les techniques les plus modernes de l'audiovisuel et de l'informatique, afin que la parole et le nom des victimes ne s'effacent pas, lorsqu'auront disparu les derniers rescapés. La visite se termine par le Hall des Noms, puis vous mène sur une terrasse avec une vue panoramique sur Jérusalem.

► **Le musée d'Art** présente des collections permanentes d'œuvres réalisées dans les camps d'extermination, ainsi que des expositions temporaires. On remarquera notamment les dessins de David Olère, un déporté que son talent sauva de l'extermination : les nazis lui passèrent commande de portraits ou de calligraphies florales pour leurs femmes. Il travailla au Sonderkommando du crématorium 3, à Auschwitz. Après la guerre, il réalisa de nombreux dessins au lavis, à l'encre et au crayon – autant de témoignages poignants de ce qu'il a vécu au quotidien.

► **Dans les jardins**, parmi les sculptures évoquant le martyre du peuple juif, vous verrez un candélabre allumé le 27 Nissan de chaque année, lors du Jour du Souvenir de la Shoah. Entrez également dans la grotte à la mémoire du million et demi d'enfants morts dans les camps. C'est un monument qu'on parcourt dans le noir, guidé par une rampe. Les noms des enfants sont égrenés en permanence par une voix monocorde. Vous pourrez également arpenter l'allée des Justes parmi les nations : des non-Juifs qui, au péril de leur propre vie, ont sauvé des Juifs. Pour chaque Juste a été planté un caroubier. Certains sont des anonymes (français notamment) que Yad Vashem a pu

retrouver grâce aux souvenirs des personnes qu'ils ont sauvées, d'autres sont plus connus, comme Oscar Schindler, cet ancien industriel nazi auquel Hollywood a consacré un film.

► **Les archives de Yad Vashem** sont composées de plus de 50 millions de documents ouverts au public, dont des photographies et des films. La bibliothèque contient plus de 70 000 ouvrages, dont les actes des procès des criminels nazis. Pour faire des recherches sur une personne déportée, il faut s'adresser à l'International Tracing Service, en Allemagne.

► **La « vallée des communautés »**, où ont été disposés des rochers gravés des noms des 5 000 communautés juives d'Europe détruites par les nazis, mérite aussi toute notre attention.

#### ■ ZOO BIBLIQUE (BIBLICAL ZOO) ★

Parc Manha

Derekh Aharon Sholov © +972 2 675 0111  
www.jerusalemzoo.org

*Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi et veilles de fête de 9h à 16h30, samedi de 10h à 17h. Adulte 58 NIS, enfant (3-18 ans) 44 NIS.*

Très agréable à faire avec les enfants qui découvriront entre autres tous les animaux mentionnés dans la Bible. Le parc comprend un grand lac et des chutes d'eau agencées au gré du parcours. Près de 200 espèces d'animaux, dont une partie menacée de disparition, bénéficient du programme de sauvegarde mis en place par le zoo. Le parc a mis en place des activités pédagogiques pour sensibiliser le visiteur avec notamment des projections dans l'auditorium et la mise à disposition de jeux éducatifs interactifs. Dans l'espace « Zoo des enfants », les plus petits pourront se défouler dans l'aire de jeux. A savoir enfin que le site comprend une cafétéria et des stands pour déjeuner.



Le mémorial des enfants à Yad Vashem.

# SHOPPING

Jérusalem n'est pas le paradis du shopping comme peut l'être sa consœur Tel Aviv, néanmoins, entre la vieille ville, le marché et les commerces du centre, il y a de quoi faire flamber ses shekels ! Souvenirs, produits locaux, musique et livres, vêtements et quelques enseignes de *design* font le plaisir des Jérusalémités et touristes de passage.

## La vieille ville

La vieille ville est un immense souk où les échoppes se succèdent et se ressemblent de quartiers en quartiers. On y trouvera moult souvenirs religieux aux origines douteuses : ne pas s'étonner si certains d'entre eux portent l'étiquette « *Made in China* » ! Si toutefois, vous voulez ramener des clins d'œil, n'hésitez pas à marchander, car vous ne verrez jamais aucun prix affiché, alors tout se joue à la tête et au pouvoir de persuasion du client. Le seul endroit où vous pouvez davantage faire confiance se situe sous le Cardo, dans le quartier juif, où l'on trouve plusieurs enseignes Judaïca ainsi qu'une excellente cave à vin. Dans tout le brouhaha de la vieille ville, une enseigne a retenu notre attention. Elle s'adresse aux gourmands : Ja'far Sweets Company, à Khan el-Zeit.

## ARMENIAN CERAMIC CENTER

Quartier chrétien ☎ +972 2 626 3744

[www.sandrouni.com](http://www.sandrouni.com)

[george@sandrouni.com](mailto:george@sandrouni.com)

A côté de New Gate.

*OUVERT tous les jours de 9h à 19h, parfois fermé le dimanche.*

Dans cette belle galerie tenue par George et Dorin Sandrouni, vous pouvez acheter la céramique arménienne traditionnelle de Jérusalem.

## ELIA PHOTO SERVICE

14 Al Khanka Street

✆ +972 2 628 2074

[www.elaphoto.com](http://www.elaphoto.com)

[photo\\_elia@hotmail.com](mailto:photo_elia@hotmail.com)

*OUVERT tous les jours, sauf dimanche, de 9h à 18h.*

Né en 1910, Elia Kahvedjian a rendu son objectif en 1999 laissant pour héritage des photos splendides de la vieille ville et de Jérusalem. Des photos en noir et blanc ou en sépia qui laissent toute la patine aux clichés d'époque ; en mémoire de son père, le fils expose et vend les reproductions de ces témoignages inestimables.

## TREE OF LIFE

Frères Street

✆ +972 2 534 2622

Près de New Gate.

*OUVERT tous les jours de 9h30 à 20h.*

Un choix incroyable de cadeaux et de souvenirs (bijoux, tapis, objets en bois d'olivier, artisanat bédouin...), et l'accueil de la famille propriétaire est des plus sympathiques.

## Jérusalem-Est

A Jérusalem-Est, Salah a-Din Street est la rue principale pour le shopping et les restaurants. Muakat, un vieux magasin d'épices, vaut absolument le détour.



Pâtisseries traditionnelles sur le marché de la nouvelle ville.

## ■ AL-HOASH (PALESTINIAN ART COURT)

Zaitouna building

7 Zahra Street

⌚ +972 2 627 3501

[www.alhoashgallery.org](http://www.alhoashgallery.org)

info@alhoashgallery.org

*Sur le site vous trouverez le calendrier des expositions organisées.*

Située dans une maison arabe des années 1930, cette galerie se consacre à la préservation de l'art palestinien contemporain.

## ■ EDUCATIONAL BOOKSHOP

19 Salah Eddin Street

⌚ +972 2 628 3704

[www.educationalbookshop.com](http://www.educationalbookshop.com)

info@educationalbookshop.com

*Ouvert tous les jours de 8h à 20h.*

Voilà un endroit bien atypique à Jérusalem : une librairie anglophone spécialisée dans le conflit israélo-palestinien où l'on peut aussi boire du vrai café italien accompagné de gâteaux. La librairie possède aussi une grande sélection de livres en arabe, des CD de musique palestinienne et des DVD de réalisateurs palestiniens. On y trouve des guides sur Israël et les Territoires palestiniens, ainsi que des cartes. Des présentations de livres et des projections de films y sont organisées régulièrement. Un endroit à ne pas manquer.

## ■ SANDOUKA

3 Salah a-Din

⌚ +972 2 628 3573

*Du dimanche au jeudi de 9h à 18h, vendredi jusqu'à 14h. Un sachet de 250 g de café coûte environ 35 NIS.*

Sur Salah a-Din Street, suivez l'odeur de cardamome fraîchement moulue, et vous arrivez chez Sandouka. Les graines de café sont importées directement du Brésil et grillées dans une vieille machine au deuxième étage. Un conduit les transporte directement dans des paniers au rez-de-chaussée où le café est mis dans des sachets en papier. Pour les amateurs de café qui seraient tombés amoureux du célèbre café turc.

## La nouvelle ville

► Le centre-ville regorge de petites boutiques concentrées dans le triangle que forment les rues King George, Jaffa Road et Hillel. Evidemment, il y a la rue Ben Yehuda très touristique, mais s'aventurer dans les rues parallèles réserve de bonnes surprises. Montez notamment vers l'ancienne école des Beaux-Arts Bezalel qui devient le repère des jeunes créateurs. A King George Street se situent les principales boutiques de mode. A Emek Refa'im

Street, dans la Colonie allemande, on trouve des boutiques d'art judaïque et des bijouteries. A Nahalat Shiva Street et Yoel Salomon Street se concentrent les céramistes.

► Les malls (centres commerciaux) font la folie des Israéliens qui s'y rendent comme on part en promenade ! Le **Jerusalem Mall** fait donc partie du circuit jérusalémite bien qu'il ne présente que peu d'intérêt ; rendez-vous plutôt au nouveau **Mamilla Mall**, très agréable puisqu'il s'agit d'une rue en plein air. Pour l'histoire, il fut construit sur l'ancien quartier de Mamilla : une partie des maisons ont été « démontées » pierre par pierre puis remontées ; c'est pour cela que certaines pierres portent encore un numéro. Il s'agissait pour les ouvriers de ne pas se tromper, un véritable jeu de Lego. Aujourd'hui, ce sont les grandes marques internationales qui y jouent leurs enseignes, quelques cafés rendent néanmoins le lieu plaisant.

## Artisanat - Déco - Maison

### ■ GREEN VURCEL

25 Yoel Moshe Salomon Street

⌚ +972 2 622 1620

[www.greenvurcel.com](http://www.greenvurcel.com)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 22h, vendredi jusqu'à 14h30.*

Boutique spécialisée dans la fabrication d'objets d'art judaïque en argent, entièrement faits à la main : bougeoirs, *menora*, assiettes pour le *seder*, etc.

## Cadeaux

### ■ SET GIFTS

Alrov Mamilla Avenue

⌚ +972 2 624 3954

[set-gifts.com](http://set-gifts.com)

Set31@walla.com

*Du dimanche au jeudi de 9h à 22h30, vendredi jusqu'à 15h.*

Ici vous trouverez des bijoux fabuleux en argent et en pierres, ainsi que des objets pour la décoration de la maison, bien évidemment *made in Israel*. Riche assortiment et plusieurs catégories de prix. Une filière de ce magasin se trouve à Mamilla Mall.

## Galerie d'Art

### ■ CADIM CERAMICS GALLERY

4 Yoel Moshe Salomon

⌚ +972 2 623 4869

*Ouvert de dimanche à jeudi de 9h30 à 20h.*

Depuis 1987, exposition-vente des créations d'une coopérative de 15 artistes israéliens, notamment céramistes.

## Mahane Yehuda, le plus grand marché de Jérusalem

Au marché de Mahane Yehuda, fréquenté avant tout par la population locale, on trouvera des étals alimentaires de toutes sortes : fruits et légumes, olives, thé, fruits secs, pain, halva, viande, poisson, épices, sucreries... Allez-y à l'avenant, les commerçants ne sont pas les fripouilles de la vieille ville, les prix ne vont pas gonfler au vu de votre minois d'Européen ! Entre toutes, il faut faire un tour dans la fromagerie Basher et se targuer d'un petit « cocorico » devant les très bons fromages français au milieu des 850 autres références ! Eli Basher est très certainement la personne qui a démocratisé le fromage en Israël grâce à ses enseignes à Tel Aviv et Jérusalem. Autre incontournable, le Café Mizrahi où tous les bobos s'attablent autour d'une délicieuse pâtisserie maison. Car, fait assez récent, le vieux marché est devenu un lieu branché qui accueille des boutiques de vêtements et de *design* aux côtés des vieux maraîchers. Le jour le plus intéressant pour visiter le marché est le vendredi après-midi. Pendant que les clients effectuent les dernières courses avant le *shabbat*, les *haredim* se promènent par le marché en soufflant dans des trompettes pour prévenir marchands et visiteurs qu'il est temps de rentrer et de se préparer pour le *shabbat*.

► **Horaires de ce passionnant périple culinaire** : du dimanche au jeudi de 8h au coucher du soleil, le vendredi jusqu'à environ 15h en hiver et 16h en été.

### ■ FROMAGERIE BASHER

53 Etz Hayim Street

Mahane Yehuda

⌚ +972 2 625 7969

basher.co.il

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 20h, vendredi jusqu'à 13h.*

Eli Basher est très certainement la personne qui a démocratisé le fromage en Israël grâce à ses enseignes à Tel Aviv et Jérusalem. Dans sa boutique au cœur du marché Mahane Yehuda vous trouverez une centaine de variétés de fromages. Sans doute la meilleure fromagerie de Jérusalem !

### ■ UZI-ELI

10 HaEgoz Street

Mahane Yehuda

⌚ +972 50 971 9710

[www.etrogman.com](http://www.etrogman.com)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 20h, vendredi jusqu'à 15h.*

Tout le monde connaît Uzi-Eli, alias Etroug (crème de citron en hébreu), et ses boissons énergisantes et salutaires. En s'inspirant de la médecine populaire et des anciennes traditions juives, il prépare des délicieux jus, notamment à base de cédrat. A goûter absolument le *sahlab*, une boisson à base de lait de chèvre et servie avec cannelle, écailles de noix de coco et pistaches.

### ■ EDEN FINE ART

Waldorf Astoria Hotel

2 King David Street

⌚ +972 2 624 4831

[www.eden-gallery.com](http://www.eden-gallery.com)

[info@eden-gallery.com](mailto:info@eden-gallery.com)

*Du dimanche au jeudi de 9h à 19h, vendredi jusqu'à 14h.*

Cette galerie, formidable découverteuse de talents, expose des œuvres d'artistes israéliens et juifs contemporains, inspirés principalement par le pop-art.

### Librairie

#### ■ LIBRAIRIE VICE-VERSA

1 Shim'on Ben Shatakh Street

⌚ +972 2 624 4412

[www.viceversalib.com](http://www.viceversalib.com)

[lib@viceversalib.com](mailto:lib@viceversalib.com)

*Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 18h30, vendredi de 10h à 13h.*

Librairie, papeterie, cadeaux, DVD, traductions de livres... cette librairie reste l'un des meilleurs endroits de la ville pour garder le contact avec la

culture française. A l'image des responsables, Danielle, Denise et Nadine, les rayons sont vivants et intéressants.

#### ■ STEIMATZKY

9 King George Street

© +972 2 77 269 9922

[www.steimatzyk.co.il](http://www.steimatzyk.co.il)

*Ouvert de dimanche à jeudi de 8h30 à 21h, le vendredi jusqu'à 14h.*

Steimatzky est la plus grande et la plus ancienne chaîne de librairies d'Israël, offrant une large sélection de livres, cartes et magazines en hébreu et en anglais.

► Autres adresses : 10 Yitshak Rabin Blvd

• 7 Ben Yehuda

#### Marchés

#### ■ FARMER'S & ARTISAN'S MARKET

Beit Yehudit Center

12 Emek Refaim Street

German Colony

*Tous les vendredis de 9h à environ 15h*

Ce marché artisanal est organisé chaque semaine, l'occasion de rencontrer de véritables

artisans locaux dans une atmosphère décontractée. On y trouve aussi bien des vêtements, des livres d'occasion, des antiquités, que des produits biologiques.

#### Musique

#### ■ HATAV HASHMINI

16 Shamai

Nahalat Shiva © +972 2 624 8021

[www.tav8.co.il](http://www.tav8.co.il)

*Du jeudi au dimanche de 9h à 22h, vendredi jusqu'à 14h30.*

C'est le meilleur disquaire de la ville, on y trouve tout : rock, hip-hop, musique traditionnelle israélienne, klezmer...

#### Panier gourmand

#### ■ AVI BEN

22 Rivlin Street © +972 2 625 9703

[www.avibenwine.com](http://www.avibenwine.com)

*Du dimanche au mercredi de 9h à 20h, jeudi jusqu'à 21h, vendredi de 8h à 15h30.*

Très bon choix de vins israéliens, palestiniens et importés. On y trouve aussi des huiles d'olive de très bonne qualité et des fromages faits maison.

## SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

#### ■ COMPLEXE SPORTIF SAFRA

Université Hébraïque de Jérusalem

Givat Ram © +972 2 658 4358

[cosell.co.il](http://cosell.co.il)

A l'intérieur du campus.

*Ouvert tous les jours. Dimanche : 11h-23h, de lundi à jeudi : 6h-23h, le vendredi de 6h15 à 17h et le samedi de 8h à 17h. Prix pour une entrée qui donne accès à l'ensemble des activités : 85 NIS.* Situé dans le cadre agréable du campus de l'université Givat Ram, non loin du musée d'Israël et du parc Sacher, ce complexe sportif se targue d'être le plus moderne du pays. Vous trouverez sur ses 10 hectares, des terrains de tennis, 2 terrains de squash, un stade olympique, une salle de sport dernier cri et surtout, une piscine de 33 mètres, la plus grande de la ville ! Pour du réconfort après l'effort, le spa attenant propose différents massages dans des salles individuelles ou pour couples. Vous trouverez également dans l'enceinte du complexe une boutique qui propose des accessoires de sport ainsi qu'un agréable restaurant entouré de baies vitrées avec une nourriture saine au menu.

#### ■ JERUSALEM TRAIL

[jesustrail.com](http://jesustrail.com)

Jerusalem Trail est une randonnée pédestre de 42 km autour et au travers de Jérusalem, avec comme points de départ et d'arrivée Sataf et Even Sapir, tous deux proches de Hadassah University Medical Center de Ein Karem, à l'ouest de Jérusalem. Ces deux points peuvent être facilement reliés entre eux par une piste verte de 3,5 km. Le sentier de Jérusalem rejoint le National Trail Israël à Sataf. Bien que le trail soit balisé (bleu-or-bleu ou blanc-bleu-blanc), il ne l'est qu'irrégulièrement et il est difficile de le suivre sans carte topographique ou GPS. Par exemple, de Lifta au mont Scopus, le trail n'est pas balisé du tout. Son point extrême se situe au nord-est de la vieille ville, dans le Zurim Valley National Park, au pied de l'Université hébraïque de Jérusalem. Deux jours de randonnée sont nécessaires pour effectuer le trail dans sa totalité. On peut le rejoindre ou le quitter à de nombreux endroits proches d'arrêts de bus de la compagnie Egged.



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur

### ■ YMCA JERUSALEM SPORT CENTER

4 George Washington street

⌚ +972 2 568 6966

[www.ymcasport.org.il](http://www.ymcasport.org.il)

Ouvert tous les jours. Entrée qui donne accès à toutes les activités : 95 NIS.

Crossfit, Pilates, zumba, yoga, spinning, aérobic... Le centre sportif du YMCA qui a ouvert ses portes en 2018 donne l'occasion de pratiquer le sport que vous souhaitez dans les meilleures conditions et en plein cœur de Jérusalem. Envie de fraîcheur ? Une piscine de 25 mètres se trouve à votre disposition. Pour une séance cardio ou de musculation, faites un tour dans la salle des machines flambant neuve. Elle surplombe un terrain de basket où viennent s'entraîner les jeunes équipes de la ville. A noter que l'accès au centre est gratuit pour les résidents de l'hôtel YMCA les Trois Arches qui se trouve à quelques pas.

### ■ SMART TOUR

First Station – 4 David Remez Street

Baka ⌚ +972 2 561 8056

[smart-tour.co.il](http://smart-tour.co.il) – [info@smart-tour.co.il](mailto:info@smart-tour.co.il)

Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 20h, vendredi de 9h à 13h. Tarifs sur demande. Réservation nécessaire pour les tours guidés en Segway.

Smart Tour est spécialisé dans la location de vélos traditionnels et électriques, mais aussi dans les tours guidés en Segway avec des guides professionnels dont certains parlent français. Présent à Tel Aviv et à Jérusalem, il propose pour cette dernière ville des visites à pied au marché Mahane Yehuda (Culinary Tour). Idéalement située dans l'enceinte de l'ancienne First Station transformée en hall de loisirs et de restauration, la boutique Smart Tour de Jérusalem est également sur le tracé de la Jerusalem bike lane, une piste cyclable d'une dizaine de kilomètres idéale pour découvrir en toute sécurité la ville et ses alentours.

## DANS LES ENVIRONS

Dès que l'on quitte Jérusalem, les montagnes de Judée offrent un paysage parfois de forêts éparses, souvent d'étendues rocailleuses, arides et dénudées. Les routes s'ouvrent sur des panoramas à couper le souffle et traversent des villages souvent pittoresques.

► **Escapades touristico-culinaires.** Les montagnes de Judée sont aussi réputées pour leurs établissements viticoles, secteur en plein développement. Qui aurait imaginé qu'aux portes du désert on produit du vin ! Prenez également le temps de découvrir LE meilleur fromager de tout le pays : Shai Seltzer !

### ■ MONASTÈRE BEIT JAMAL

Bet Shemesh

⌚ +972 2 991 18 89

On accède en train, bus ou sherut de Jérusalem à Bet Shemesh.

Ouvert de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30, fermé le dimanche.

Les moines salésiens qui fondèrent le monastère Notre-Dame de l'Assomption au début du XX<sup>e</sup> siècle y avaient installé une station météorologique, toujours en fonction aujourd'hui. Vous pouvez visiter le monastère catholique, dont une belle mosaïque du V<sup>e</sup> siècle, et aussi les vignobles à côté. Un lieu isolé, presque magique. Toutefois, le vin est désormais produit ailleurs, mais vous pouvez en acheter dans la boutique du monastère, qui propose également de l'huile d'olive et de la poterie, produites par les Petites Sœurs de Bethléem qui habitent le monastère.



### ■ SHAI SELTZER CHEESE & GOATS

Tzuba

⌚ +972 54 440 3762

[www.goat-cheese.co.il](http://www.goat-cheese.co.il)

[shayezim@hotmail.com](mailto:shayezim@hotmail.com)

De l'autre côté de la route 395 par rapport au village de Tzuba. Environ 15 km à l'ouest de Jérusalem.

Cela n'est plus un secret pour aucun Israélien : aux confins d'une vallée, à quelques kilomètres de Jérusalem, œuvre le pionnier (depuis 1980) et meilleur fromager de chèvre de tout le pays ! Il suffit de voir le défilé de 4x4 les samedis après-midi pour comprendre que shabbat n'est pas jour de repos pour les biquettes ! Soyons clairs, Shai est un ours qui porte sur son teint buriné les marques d'un caractère bien trempé... dans le lait de ses brebis avec lequel il fait des prodiges. Un petit bar de vente-dégustation a été aménagé dans une grotte ouverte où on vous fait goûter les différents types de fromages confectionnés. Accompagné de confiture, de tomates séchées, de pain frais ou de vin, le palais joue des associations absolument dionysiaques. Tous fabriqués à base de lait caillé, les techniques d'affinage donneront à chacun un fumet particulier que la durée de maturation va affirmer. Difficile de repartir le panier vide ! Pas si ours que ça, Shai organise, en plus des dégustations, des ateliers pour fabriquer du fromage de chèvre ; il accueille même les *woofers* qui semblent avoir du mal à quitter les lieux...

# AUTREFOIS THÉÂTRE DE SCÈNES BIBLIQUES, LES MONTS DE JUDÉE ONT AUJOURD'HUI LEUR ROUTE DES VINS

163

Selon la Bible, la Terre sainte produit du vin depuis des milliers d'années. Mais l'engouement des Israélites pour le vin est assez récent et date des années 80. Les vignerons se sont dès lors multipliés et l'on compte aujourd'hui plus de 150 entreprises vinicoles. Non seulement la culture du vin est en plein essor, mais certaines cuvées sont aujourd'hui mondialement reconnues, confirmant un enthousiasme croissant pour l'œnotourisme.

► **Ce qu'il faut savoir sur le vin casher.** La production casher doit être conforme aux préceptes de la Torah, le livre saint des Juifs. Seuls les délégués rabbiniques (« shomrim ») sont en effet autorisés à opérer – ou à surveiller – toutes les manipulations nécessaires à l'élaboration du vin. Ces règles bien précises, particulièrement strictes en Israël, ne changent en rien ni la qualité ni le goût du vin, mais engendrent un coût de production supérieur, donc un prix plus élevé.

► **Une région au grand potentiel.** Sur les collines ocre de Judée, l'amplitude thermique préserve le côté aromatique des vins, certains classés parmi les meilleurs du monde. La topographie, la qualité des sols et le climat en font un endroit idéal pour la culture de la vigne.

## BARKAN WINERY

Hulda ☎ +972 8 998 8788

[www.barkan-winery.co.il](http://www.barkan-winery.co.il)

[karem@zappagroup.com](mailto:karem@zappagroup.com)

A environ 30 minutes de Jérusalem.

*Visite-dégustation sur réservation. Boutique et restauration.*

Seconde plus grande cave vinicole d'Israël, fondée en 1990, Barkan dispose de 80 ha de vignes, de locaux modernes, d'un équipement à la pointe de la technologie et d'un *visitor center* à l'américaine. Le domaine produit à la fois d'excellents vins haut de gamme et des best-sellers au prix abordable, dont 25 % sont exportés. Lors de votre visite, vous pourrez voir les cuves, la cave (dont un grand nombre de

barriques en bois français), regarder un film explicatif (sous-titré en français) et profiter d'une dégustation.

## ■ DOMAINE DU CASTEL



Yad Hashmona

Haute Judée

⌚ +972 2 535 8555 – [www.castel.co.il](http://www.castel.co.il)

[castel@castel.co.il](mailto:castel@castel.co.il)

Dans les collines de Judée, à environ 17 km à l'ouest de Jérusalem.

*Visite et dégustation sur rendez-vous, jeudi de 10h à 16h et vendredi de 10h à 13h. Compter 130 NIS/personne.*

Le Domaine du Castel, établissement vinicole familial fondé en 1992, couvre aujourd'hui 15 ha de vignes. Produit en Israël, mais inspiré par le complexe bourgogne français, le chardonnay fruité avec un goût d'amande grillée d'Eli Ben-Zaken (propriétaire et vinificateur) est à découvrir absolument !

## ■ ELLA VALLEY VINEYARDS



Kibbutz Netiv Ha Lamed Hei

⌚ +972 2 999 4885

[ellavalley.com](http://ellavalley.com)

[vc@ellavalley.com](mailto:vc@ellavalley.com)

A environ 30 minutes, à l'ouest de Jérusalem.

*Visite de 45 minutes du dimanche au jeudi de 9h à 17h, vendredi jusqu'à 13h. Dégustation sur réservation. Brunch organisé un vendredi par mois (dates sur le site Internet). Egalemen production et vente d'huile d'olive.*

Le domaine a soigneusement planté ses premières vignes en 1997 après une recherche approfondie du sol et l'utilisation de techniques importées du célèbre vignoble californien de la Napa Valley. Son objectif : produire le meilleur vin casher au monde ! On vous laisse vous faire votre propre avis, notamment sur le chardonnay : très beau vin, à la robe transparente, au nez floral et notes d'amandes fraîches en bouche. La salle de dégustation est pleine de caractère ; la sympathique Oshra vous proposera de regarder un film sur l'histoire du vignoble, puis de goûter les cuvées du domaine.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES



INTÉRESSANT

REMARQUABLE

IMMANQUABLE

INOUBLIABLE

# AUTREFOIS THÉÂTRE DE SCÈNES BIBLIQUES, LES MONTS DE JUDÉE ONT AUJOURD'HUI LEUR ROUTE DES VINS

164

## ■ FLAM WINERY

Yaar Hakdoshim  
Eshtaol  
⌚ +972 2 992 9923  
[flamwinery.com](http://flamwinery.com)  
[info@flamwinery.com](mailto:info@flamwinery.com)

Prendre la route n° 1 en direction de Tel Aviv et sortir à Bet Shemesh. Compter 30 minutes depuis Jérusalem.

*Visite et dégustation sur réservation. Fermé le samedi. Comptez 130 NIS/personne.*

Etabli en 1998, le domaine Flam, tel un petit bout de Toscane au cœur des collines de Judée, est une histoire de famille. Considérée comme l'un des principaux établissements vinicoles d'Israël, l'exploitation produit environ 100 000 bouteilles par an, dont certains vins de réserve suscitant régulièrement l'engouement mondial.

► **Dégustation de haute voltige !** Ne manquez pas de déguster les vins (blanc, rosé, rouge) du domaine, accompagnés de pain maison,



d'un assortiment de fromages savamment sélectionnés, ainsi que des explications du père, Israël Flam, un homme attachant et fin connaisseur.

## ■ TZORA VINEYARDS

D.N. Shimshon  
Tzora  
⌚ +972 2 990 8261  
[www.tzoravineyards.com](http://www.tzoravineyards.com)  
[info@tzoravineyards.com](mailto:info@tzoravineyards.com)

A proximité de la petite ville de Beit Shemesh, de l'autre côté de la route 38, environ 20 km à l'ouest de Jérusalem.

*Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 16h et de 9h à 16h le vendredi. Dégustation sur réservation.*

Le domaine Tzora produit une cuvée de sauvignon blanc très différente de ce que l'on connaît en France. On produit également du vin rouge que l'on peut acheter dans le magasin du kibbutz. En vente, on trouve aussi des confitures, du pain, de l'huile d'olive et du miel, produits sur place.



# ESCAPADES

*Magnifique coucher de soleil  
sur le désert de Judée.*

© VVITA - ISTOCKPHOTO



# BETHLÉEM



A 9 km au sud de Jérusalem, Bethléem, la ville où le Christ serait né, est un haut lieu du christianisme et des pèlerinages en Terre sainte. Le roi David serait aussi né à Bethléem, et on y trouve également le tombeau de Rachel : c'est donc également une ville sainte pour les Juifs.

## Histoire

Bethléem aurait été fondé à l'époque cananéenne, vers 1400 av. J.-C. Le premier nom de Bethléem était probablement Beth Lahmu, la maison de Lahmu (une divinité païenne). Vers 330, Hélène, la mère de l'Empereur Constantin, fit ériger, au-dessus du lieu censé avoir été le théâtre de la naissance de Jésus, l'église de la Nativité. En 638, la ville fut conquise par les Arabes, mais la liberté religieuse y fut garantie pour les chrétiens. Des musulmans eux-mêmes venaient prier sur le lieu de la naissance du Christ (qu'ils respectent comme prophète). La ville fut ensuite prise par les croisés qui l'entourèrent de remparts, puis par Saladin, puis à nouveau par les croisés, par les Turcs, les Mamelouks d'Egypte, les Ottomans, avant d'être sous mandat britannique de 1917 à 1948 comme toute la Palestine. Après la guerre israélo-arabe de 1948, Bethléem se retrouva en territoire jordanien jusqu'en 1967 avant d'être prise par Israël, avec le reste de la Cisjordanie. Depuis

1994, la cité est sous administration de l'Autorité palestinienne.

## Bethléem aujourd'hui

Bethléem n'a plus rien à voir avec le typique petit village biblique représenté sur les cartes de Noël. La ville (30 000 habitants) constitue avec les bourgs de Beit Sahour (à l'est), de Beit Jala (à l'ouest) et ses trois camps de réfugiés une agglomération de plus de 60 000 habitants, majoritairement des palestiniens chrétiens et musulmans. Dominée par minarets et clochers, Bethléem montre sa diversité religieuse. La ville est à majorité musulmane, mais elle compte aussi une minorité chrétienne (environ 11%). Au-delà de l'appartenance religieuse, ses habitants se considèrent avant tout des Palestiniens et partagent la même culture arabe palestinienne. Son atmosphère de tolérance religieuse, ses rues animées, son marché coloré, ses oliveraies en terrasse et l'accueil de ses habitants font de Bethléem une ville dont on tombe facilement amoureux.

## THIS WEEK IN PALESTINE

thisweekinpalestine.com

Pour avoir des informations sur la Palestine, vous pouvez consulter le mensuel *This Week in Palestine*, disponible dans les hôtels, cafés et restaurants ou bien sur leur site.

© JCARLUET - ISTOCKPHOTO.COM



Palestinien au dessus d'un village à la périphérie de la ville cisjordanienne de Bethléem.

# Bethléem



# TRANSPORTS

L'office du tourisme israélien déconseille toute visite dans les Territoires en dehors d'une excursion organisée par un tour-opérateur. Certaines visites en Cisjordanie sont cependant facilement réalisables, même en individuel, notamment à Bethléem. On peut s'y rendre à partir de Jérusalem (vous devez avoir votre passeport sur vous).

► **Des taxis collectifs et des bus** partent fréquemment (environ toutes les 10 minutes) de la gare des bus de Jérusalem-Est, devant la porte de Damas, et mettent environ 20 minutes pour arriver à destination.

**Le taxi collectif 21** (8 NIS) arrive dans le centre-ville de Bethléem en passant par Beit Jala.

**Le taxi collectif 124** (6 NIS) est le plus commode et vous déposera au *checkpoint* du point 300, dit aussi de « Gilo », le nom de la colonie bâtie juste en face de Bethléem. Descendez et passez le *checkpoint* à pied. Vous aurez la sensation d'entrer dans une prison de haute sécurité.

De l'autre côté du « Mur », vous pouvez soit marcher en direction du centre-ville (environ 1 km) soit prendre un taxi pour l'église de la Nativité (environ 20-25 NIS).

## PRATIQUE

De nombreux touristes préfèrent aujourd'hui des voyages incluant un aller-retour à Bethléem en journée, souvent utilisant les services des tours opérateurs israéliens. Toutefois, ce type de visite ne vous permettra de découvrir la réalité de Bethléem et de sa région que partiellement. N'oubliez pas que Bethléem se trouve dans les Territoires palestiniens et qu'une visite de la ville est une excellente occasion pour se familiariser avec la société et la culture palestinienne. La baisse de fréquentation produite par les années de conflit a affecté l'économie locale qui dépend essentiellement du tourisme et des pèlerinages. N'hésitez donc pas à y séjourner quelques jours, d'autant plus que la distance de Jérusalem est dérisoire (8 km). Vous recevrez une image de la Palestine et des Palestiniens complètement différente de celle généralement diffusée par les médias. Ce seront surtout l'hospitalité et la dignité des Palestiniens qui vous toucheront profondément. Rencontrer les habitants, écouter leurs histoires devant un café ou partager un dîner seront des moments que vous n'oublierez pas. Adressez-vous à des ONG locales pour trouver un hébergement en famille (formules B&B ou demi-pension). Ainsi, entre un thé à la menthe et un café corsé, vous aurez le sentiment d'aider une économie un peu en difficulté.

### Tourisme - Culture

#### ■ ALLIANCE FRANÇAISE DE BETHLÉEM

Bethlehem Peace Center

Manger Square

⌚ +972 2 275 0777

[af-bethleem.org/site/af](http://af-bethleem.org/site/af)

[info@af-bethleem.org](mailto:info@af-bethleem.org)

*OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 18H, SAMEDI À PARTIR DE MIDI.*

L'Alliance Française de Bethléem (AFB), créée en 2003, est un espace de rencontre et d'échange entre cultures francophones et palestiniennes. Des cours de langue y sont dispensés et des activités culturelles et artistiques régulièrement organisées.

#### ■ ALTERNATIVE TOURISM GROUP

74 Star Street

Beit Sahour

⌚ +972 2 277 2151

[www.atg.ps](http://www.atg.ps)

[info@atg.ps](mailto:info@atg.ps)

*Comptez 335 NIS pour le tour d'une journée (de 9h à 16h) à Bethléem et Hébron. Pour les autres options se renseigner directement auprès de l'ONG.*

Depuis 1995, cette ONG palestinienne s'occupe de promouvoir le tourisme dans les Territoires en proposant des programmes qui associent la visite des sites culturels et des Lieux saints de la Palestine à la découverte de sa société, son histoire, sa culture, ainsi que des problématiques liées au conflit arabo-palestinien. A travers l'ONG vous pouvez aussi être logés dans des familles palestiniennes (formule B&B ou bien demi-pension) et organiser des rencontres avec des représentants officiels, des associations, des institutions religieuses, médicales, etc.

#### ■ VISITOR INFORMATION CENTER

Bethlehem Peace Center

Manger Square

⌚ +972 2 275 4235

[www.vicbethlehem.wordpress.com](http://www.vicbethlehem.wordpress.com)

[vicbethlehem@gmail.com](mailto:vicbethlehem@gmail.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h.*

Le centre d'information touristique est situé dans le Bethlehem Peace Center, le centre culturel de la ville.

## ■ VISIT PALESTINE

④ +970 2 277 1992

[www.visitpalestine.ps](http://www.visitpalestine.ps)

info@visitpalestine.ps

Voici une plateforme très utile pour découvrir la Palestine. En complément des nombreuses informations générales sur les Territoires et chaque ville (que voir, que faire, où manger et dormir, plan et guide de chaque grande ville à télécharger...), des tours sont également proposés.

## ■ VISIT PALESTINE CENTER

Manger Street

Old City

④ +970 2 277 1992

[visitpalestine.ps](http://visitpalestine.ps)

info@visitpalestine.ps

Face à la Central Bus Station.

*Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Boutique ouverte jusqu'à 18h.*

Ce centre d'information est rattaché au site visitPalestine.ps et à l'Alternative Business Solutions, basée à Ramallah. Ouvert depuis 2015 dans un bâtiment historique du centre de Bethléem, l'établissement comprend un comptoir d'information avec des personnels multilingues, une boutique et un café. Proposition de tours guidés dans les différentes villes de Cisjordanie.

# Les immanquables de Bethléem

► **Se recueillir** dans l'église de la Nativité, lieu de naissance de Jésus.

► **Dormir** en B&B chez une famille palestinienne.

► **Arpenter** le site d'Hérodion, dont le sarcophage du roi de Judée, Hérode le Grand.

## Adresses utiles

### ■ BETHLEHEM MUNICIPALITY

④ +970 2 274 1322

[www.bethlehem-city.org](http://www.bethlehem-city.org)

info@bethlehem-city.org

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 14h. Le vendredi jusqu'à midi.*

### ■ POLICE

Peace Center – Manger Square

④ 100

[www.palpolice.ps](http://www.palpolice.ps) – info@palpolice.ps

*100 est le numéro d'urgence.*

# SE LOGER

Attention, à l'approche de Noël et de Pâques, Bethléem est envahi par touristes et pèlerins, il est donc impératif de réserver.

## Bien et pas cher

### ■ CASANOVA ORIENTAL PALACE

Manger Square

④ +972 2 274 2798

[www.casanovapalace.wordpress.com](http://www.casanovapalace.wordpress.com)

fphbeth@palnet.com

*A partir de 110 NIS la chambre simple, 145 NIS la double. Petit déjeuner inclus.*

Jouxtant la basilique de la Nativité au cœur de la ville, cet hospice chrétien de 63 chambres constitue une des meilleures options d'hébergement à Bethléem pour un voyage en groupe. Il dispose d'un restaurant et d'une cafétéria.

### ■ BETHLEHEM STAR HOTEL

Freres Street

④ +972 2 274 3249

[www.bethlehemstarhotel.com](http://www.bethlehemstarhotel.com)

htstar@palnet.com

*A partir de 160 NIS la chambre simple, 250 NIS la double, 320 NIS la triple. 50 % de réduction*

*pour les enfants de 5-12 ans. Petit déjeuner compris. Wifi gratuit. Réduction pour les groupes à partir de 20 personnes.*

Les principaux atouts de cet hôtel aux chambres simples mais bien équipées sont la belle vue sur la ville depuis le restaurant sur le toit et la sympathie du personnel. Il est situé à proximité du centre.

## Confort ou charme

### ■ BETHLEHEM HOTEL

Manger Street

④ +972 02 277 0702

[www.bethlehemhotel.com](http://www.bethlehemhotel.com)

info@bethlehemhotel.com

Au nord-ouest du centre-ville.

*A partir de 215 NIS la chambre simple, 395 NIS la double. Petit déjeuner compris. Wifi.*

L'établissement familial situé à environ 2 km de l'église de la Nativité existe depuis 1996 mais a été totalement rénové en 2016. Il propose 220 chambres, de la simple à la familiale, modernes, confortables et tout équipées. Il y a aussi un restaurant et un bar.

### ■ MANGER SQUARE HOTEL

Manger Street ☎ +970 2 277 8888  
[www.mangersquarehotel.com](http://www.mangersquarehotel.com)  
[info@mangersquarehotel.com](mailto:info@mangersquarehotel.com)

Au centre-ville, à côté de l'église de la Nativité.

*A partir de 465 NIS la chambre simple ou double.*

*Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Cet hôtel très bien situé, à quelques pas de l'église de la Nativité, propose 220 chambres et des suites confortables. Elles possèdent toutes un balcon offrant une vue sur le jardin et sur la ville. Elles comprennent également une télévision par satellite à écran plat, un minibar et un coffre-fort. Vous y trouverez également un bar et un restaurant. Le soir vous pourrez assister à des petits concerts ou spectacles de danse.

## Luxe

### ■ JACIR PALACE HOTEL

Derech Hevron ☎ +972 2 276 6777  
[www.jacirpalace.ps](http://www.jacirpalace.ps) – [sales@jacirpalace.ps](mailto:sales@jacirpalace.ps)

A 200 m de Rachel's Tomb.

*A partir de 580 NIS la chambre double. Petit déjeuner compris.*

L'hôtel le plus luxueux de la ville est situé dans un très beau bâtiment en pierre, construit par un riche marchand en 1910. Il fut transformé en prison par les Britanniques dans les années 1940 avant de devenir une école. Les chambres se trouvent dans la partie moderne. Vous y trouverez tout le confort d'un établissement de

standing : piscine, gym, bain à remous, sauna, hammam, courts de tennis... Il y a un agréable restaurant dans la cour, tandis qu'au sous-sol se trouve un bar intimiste, avec piano et billard.

### ■ WALLED OFF HOTEL

182 Caritas Street ☎ +970 2 277 1322

[walledoffhotel.com](http://walledoffhotel.com)

[reception@walledoffhotel.com](mailto:reception@walledoffhotel.com)

*Chambre double à partir de 700 NIS. Pour les plus petits budgets, également des dortoirs à 200 NIS. Piano-bar, galerie d'art exposant des œuvres d'artistes palestiniens de ces 20 dernières années, et musée.*

En mars 2017, l'énigmatique artiste de rue britannique Banksy a ouvert un hôtel 3-étoiles, décoré par ses soins, avec vue sur le mur de séparation à Bethléem, en Cisjordanie. Le Walled Off Hotel (littéralement « coupé par le mur ») propose trois types de chambres : les « Artist », remplies d'œuvres d'art, les « Scenic », avec vue sur le mur de séparation construit par Israël, les « Budget », les moins chères, en dortoirs aménagés comme des baraquements de l'armée israélienne, et une luxueuse suite pour 6 personnes. Le lieu est magnifique et a reçu beaucoup d'éloges de la presse internationale, mais il ne fait pas l'unanimité chez les Palestiniens et certains considèrent que le mur devient ainsi une attraction touristique. Alors projet provoquant, fou, décalé ou simple dénonciation du conflit israélo-palestinien ? Comme avec tout ce que touche Banksy, le débat est lancé !

## SE RESTAURER

Vos papilles seront enchantées par la richesse de la cuisine palestinienne (*musakhan, maqluba, frikeh, fukhara...*) et de ses produits, plantes et herbes (huile d'olive, vinaigre de grenade, *zaatar*, sauge, sumac...).

### ■ ABU SHANAB

Main Street  
 ☎ +972 2 274 2985  
[abushanab2014@hotmail.com](mailto:abushanab2014@hotmail.com)

*Ouvert du mardi au dimanche, midi et soir. Compter 80-120 NIS.*

C'est dans ce petit restaurant renommé que vous pourrez déguster de délicieuses grillades préparées devant vous par deux sympathiques frères moustachus. Les végétariens pourront se rabattre sur le beau choix de *mezzés*.

### ■ AFTEEM RESTAURANT

Manger Square  
 ☎ +972 2 274 7940  
[afteemrestaurant@yahoo.com](mailto:afteemrestaurant@yahoo.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 23h30. Compter 20 NIS.*

On dit que c'est ici, dans ce restaurant ouvert depuis 1984, que l'on sert les meilleurs falafels de Palestine. Le *hounous* et le *foul* (ragoût égyptien) sont également à se damner. Certains restaurateurs de Haïfa viennent d'ailleurs jusqu'ici pour s'approvisionner.

### ■ CASA NOVA

Casa Nova Palace Hotel

Manger Square

☎ +972 2 274 2798

A côté du Peace Center.

*Ouvert du mardi au dimanche de midi à 15h et de 18h à 22h. Compter 30-50 NIS.*

Cet agréable café-restaurant dépend de l'hospice chrétien Casa Nova et est situé juste à côté de l'église de la Nativité, dans un joli petit jardin. C'est l'endroit parfait, particulièrement en été, pour faire une pause et se restaurer après la visite des Lieux saints.

# À VOIR – À FAIRE

La place Manger, la rue du Pape Paul VI, la rue de l'Etoile et les ruelles autour constituent le noyau du centre de Bethléem. La place Manger est considérée comme le point de départ pour visiter la ville. De cette place la plupart des sites de Bethléem sont accessibles à pied. Ici, vous pourrez lire le *A Tourist's Guide to the Occupation*, affiché sur un panneau devant le Peace Center (en anglais, en arabe et en espagnol). Sur Manger Square, vous trouverez également la plupart des services touristiques (cafés, restaurants, poste centrale). Si, la veille de Noël, le centre resplendit de mille lumières, le reste de l'année il offre aux visiteurs le charme naturel de ses ruelles étroites en pierre calcaire et de son architecture ottomane typiquement arabe entrecoupée par couvents et églises.

## BASILIQUE DE LA NATIVITÉ (CHURCH OF THE NATIVITY)

Manger Square

✆ +972 2 274 2440

Ouvert de 6h30 à 19h30 d'avril à septembre, et de 5h30 à 17h d'octobre à mars. La grotte est fermée le dimanche matin. Entrée libre.

L'imposante basilique de la Nativité, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, est l'une des plus vieilles églises au monde. Elle fut édifiée en 339 sur ordre de Constantin, le premier empereur romain à s'être converti au christianisme. Elle se trouve sur le site de la grotte où Marie aurait mis au monde l'Enfant Jésus, d'où son nom. Depuis des siècles, des chrétiens du monde entier convergent vers Bethléem à l'approche de Noël pour s'y recueillir. Le lieu marque à la fois les débuts du christianisme



et représente l'un des sites les plus sacrés de la chrétienté.

Après avoir été grandement endommagé pendant la révolte des Samaritains, le bâtiment fut reconstruit en 540 par l'empereur Justinien. Comme l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, celle-ci est partagée entre les différentes confessions chrétiennes (orthodoxe, catholique et arménienne).

On pénètre dans l'église par une petite porte haute seulement d'1,30 m, appelée « porte de l'Humilité ». Celle-ci était, à l'origine, beaucoup plus grande, mais ses dimensions furent réduites par les Croisés afin de se protéger des envahisseurs. A l'intérieur, il ne subsiste que bien peu des décorations d'origine ou médiévales. Des fragments de mosaïques byzantines datant du XII<sup>e</sup> siècle sont toutefois encore visibles sur les murs supérieurs de la nef. Au fil des siècles un nouveau pavement vint recouvrir le sol en mosaïque du VI<sup>e</sup> siècle qui, aujourd'hui, est visible par des trappes en bois dans l'aile centrale de l'église. De part et d'autre du chœur, des escaliers conduisent à la grotte de la Nativité.

► **Grotte de la Nativité.** A cet endroit, les pèlerins s'agenouillent pour embrasser l'endroit précis où se serait trouvée la mangeoire contenant l'Enfant Jésus, marqué par une étoile en argent à 14 branches. Le nombre quatorze correspondrait au nombre des générations qui séparent Adam d'Abraham. Sur l'un des côtés de la grotte, la chapelle de la Crèche illustre la Nativité. Face à elle, une autre chapelle célèbre les Rois Mages. L'histoire de la grotte a été plutôt mouvementée. En 1847, l'étoile fut volée.



L'étoile représentant l'endroit où Jésus serait né dans la Basilique de la Nativité de Bethléem.

## Le « Mur » de la discorde

En juin 2002, le gouvernement d'Ariel Sharon commence la construction d'une « barrière de séparation » à l'intérieur de la Cisjordanie et autour de Jérusalem. Celle-ci, qui consiste dans sa longueur en une succession de murs, de barrières électriques et de tranchées, a pour but officiel d'empêcher physiquement toute intrusion de terroristes palestiniens sur le territoire national. Son tracé de près de 700 km est très controversé (Ariel Sharon a adapté celui-ci pour y inclure les principales colonies israéliennes ainsi qu'un grand nombre de puits) et a été redessiné à plusieurs reprises, notamment sous les pressions internationales. Malgré cela, il s'écarte à certains endroits de plus de 23 km de la Ligne verte de 1967. Pendant que la barrière s'élevait, il est aussi devenu évident qu'elle emprisonnerait de nombreux Palestiniens qui se retrouveraient coupés de leurs champs et lieux de travail. Les Palestiniens voient donc cette barrière, qu'ils surnomment « le mur de l'Apartheid », comme un outil stratégique pour annexer une partie de la Cisjordanie. Ils mettent en avant le manque de liberté de déplacement qu'elle implique, la perte d'accès aux terres cultivées pour les paysans, le cloisonnement de certains villages, le sentiment d'être enfermés... et leur peur de la voir représenter de fait une future frontière dont ils refusent le tracé.

Elle satisfait cependant une grande majorité d'Israéliens, car, depuis sa construction, le nombre d'attentats terroristes en Israël a baissé drastiquement.

La construction du mur a bloqué l'accès traditionnel à Bethléem par une longue avenue qui auparavant était très animée et bordée de magasins. Aujourd'hui la plupart ont dû fermer. Néanmoins, le mur en lui-même mérite d'être visité. Une fois passé le *checkpoint* 300 vous pouvez longer le mur qui, du côté palestinien, est décoré de nombreux graffitis sur des thématiques sociales, dont certains réalisés par la star britannique du street art, Banksy.

Les trois communautés chrétiennes (orthodoxe, arménienne, catholique) qui se sont toujours disputé la propriété de la grotte s'accusèrent l'une l'autre de vol. L'étoile fut remplacée par une copie, mais les querelles ne s'arrêtèrent pas. Aujourd'hui la gestion de l'église de la Nativité est partagée entre les trois communautés chrétiennes. Une loi fixe la propriété des sols, des murs, des objets et des offices. Par exemple, la grotte est illuminée jour et nuit par quinze lampes, dont six appartiennent aux orthodoxes, cinq aux arméniens et quatre aux catholiques.

► **Classée comme « patrimoine menacé »** depuis 2013 par les Nations unies, la basilique de la Nativité fait l'objet d'énormes travaux de restauration. Le chantier a commencé par la stabilité et l'étanchéité du toit, puis aujourd'hui au centre des attentions, la nef, d'art byzantin, et plus particulièrement ses splendides mosaïques.

### BETHLEHEM PEACE CENTER

Manger Square

⌚ +972 2 276 6677

[info@peacenter.org](mailto:info@peacenter.org)

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 18h.

Construit avec l'aide du gouvernement suédois en 2000, ce centre culturel ample et moderne promeut la paix, la démocratie, la tolérance religieuse et la diversité. Il abrite, en plein cœur de Bethléem, auprès de la basilique de la Nativité, une librairie, une salle d'expo-

sition, un auditorium, un (bon) restaurant, et accueille de nombreux événements. Une représentation de l'Alliance française ainsi que l'office du tourisme de la ville de Bethléem sont également présents dans les locaux.

### ÉGLISE SAINTE-CATHERINE (CHURCH OF ST. CATHERINE)

Manger Square

⌚ +972 2 274 2425

Mitoyenne à l'église de la Nativité.

Ouvert de 6h à midi et de 14h à 19h30 d'avril à septembre. De 5h à midi et de 14h à 17h d'octobre à mars. Les grottes sont fermées le dimanche matin.

L'église, dédiée à sainte Catherine d'Alexandrie, siège de la paroisse latine, a été bâtie à côté de la basilique de la Nativité en 1881 par les franciscains. C'est là qu'est célébrée la messe de minuit (en latin) le 24 décembre, retransmise à la télévision dans le monde entier. Un escalier permet d'accéder à plusieurs grottes souterraines abritant des chapelles dédiées à plusieurs personnages : saint Joseph, les Saints Innocents et saint Jérôme. L'une d'elles serait celle où, en 384, saint Jérôme traduisit la Bible en latin. On accède à l'église de la Nativité voisine en traversant un joli cloître franciscain de l'époque des Croisés dans lequel se trouve la grande statue en terre cuite de saint Jérôme, père et docteur de l'Eglise.

## ■ GROTTE DU LAIT (MILK GROTTO) ★★

Milk Grotto Street ☎ +972 2 274 3867  
A environ 200 m au sud-est de Manger Square.

*Ouvert de 8h à 18h d'avril à septembre. Jusqu'à 17h d'octobre à mars. Entrée libre.*

La célèbre grotte dite « du Lait », aussi appelée « Grotte de la Vierge », est située sous une chapelle franciscaine, non loin de la Grotte de la Nativité, hors de la ville de Bethléem. Selon la tradition chrétienne, c'est ici que la Sainte Famille se serait réfugiée pendant le Massacre des Innocents (le meurtre de tous les enfants de moins de deux ans dans la région de Bethléem ordonné par le roi Hérode après la naissance de Jésus). Une goutte du lait de Marie tomba sur le sol alors qu'elle allaitait l'Enfant Jésus et blanchit miraculeusement la roche, rouge à l'origine.

La Grotte du Lait se caractérise par la roche qui la compose : une craie très friable, autrefois réduite en poudre et qui servait à la fabrication de petits pains, censés favoriser la lactation pour les femmes qui manquaient de lait pour l'allaitement. Aujourd'hui encore, la grotte reste un lieu de dévotion dans lequel se rendent de nombreuses femmes, chrétiennes et musulmanes, pour demander l'intercession de Marie.

## ■ MOSQUÉE D'OMAR (MOSQUE OF OMAR)

Manger Square

Face à l'église de la Nativité.

*Horaires variables.*

Cette mosquée fut nommée ainsi en mémoire du deuxième calife, Omar ibn al-Khattab (581-644), qui conquit Jérusalem et se rendit à Bethléem en l'an 637. La mosquée fut construite en 1860 sur un terrain offert par l'église grecque orthodoxe. Les non-musulmans peuvent la visiter à condition d'être vêtus décentment.

## ■ MUSÉE DU FOLKLORE (BAITUNA AL-TALHAMI MUSEUM)

John Paul VI Street ☎ +972 2 274 2589

Proche de Manger Square.

*Ouvert tous les jours sauf jeudi et dimanche de 8h30 à 13h et de 14h à 17h. Entrée 10 NIS.* Il s'agit du musée des Arts et Traditions de Bethléem créé en 1979. Vous pourrez notamment y voir l'intérieur d'une maison palestinienne du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une collection d'objets domestiques traditionnels et de photographies.

## ■ MUSÉE INTERNATIONAL DE LA NATIVITÉ (INTERNATIONAL NATIVITY MUSEUM)

Madbaseh Street ☎ +972 2 274 2421  
[www.internationalnativitymuseum.com/](http://www.internationalnativitymuseum.com/)  
[stsbeth@gmail.com](mailto:stsbeth@gmail.com)

*Visite sur réservation. Tarif normal 20 NIS, réduit 15 NIS.*

Ce musée situé dans le couvent des Salésiens expose plus de 200 crèches venues du monde entier et réalisées dans des matériaux divers et variés, des plus classiques au plus originales.

## ■ PALESTINIAN HERITAGE CENTER

Manger Street ☎ +972 2 2742 381

[www.palestinianheritagecenter.com](http://www.palestinianheritagecenter.com)

[mahasaca@palestinianheritagecenter.com](mailto:mahasaca@palestinianheritagecenter.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h.*

Ce centre du patrimoine est destiné à la préservation des traditions et des arts palestiniens. Sa directrice, Maha Saca, pourra vous en apprendre beaucoup sur les coutumes anciennes et actuelles. Egalemente une exposition de costumes et bijoux palestiniens traditionnels et une boutique.

## ■ TOMBEAU DE RACHEL (RACHEL'S TOMB)

Derech Hevron – [www.keverrachel.com](http://www.keverrachel.com)

Au nord de la ville et près du mur, au carrefour entre Hebron Road (Derech Hevron) et Manger Street.

*Ouvert tous les jours 24/24h, sauf (pour des raisons de sécurité) du dimanche au jeudi de 10h30 à 13h30, pour Shabbat et les jours fériés.* La tombe de Rachel est considérée comme le troisième Lieu saint du judaïsme après le mont du Temple et le tombeau des Patriarches.

Le livre de la Genèse rapporte que Rachel mourut en couches près de Bethléem sur la route d'Efrat, et que Jacob éleva un monument sur sa tombe. Le tombeau actuel consiste en un rocher surmonté de onze pierres, chacune pour l'un des onze enfants de Jacob. C'est un lieu de pèlerinage, en particulier pour les femmes qui ne parviennent pas à enfanté.



© ANTOINE RICHARD

Le minaret de la mosquée d'Omar.

# SHOPPING

Bethléem est connue pour son artisanat. Vous trouverez des objets en bois d'olivier, parmi lesquels des crèches et des santons, de la belle broderie typique de Palestine, des objets en verre, des bijoux, du savon naturel fait à partir d'huile d'olive locale. Les magasins de souvenirs se concentrent dans le centre-ville. Toutefois, à Bethléem il existe de nombreux ateliers d'artisans indépendants et des coopératives de femmes chez lesquels nous vous conseillons vivement d'acheter vos cadeaux. Cela vous permettra avec un petit geste de contribuer au développement économique de la région tout en pouvant aussi assister au processus de réalisation des objets.

## ■ BETHLEHEM FAIR TRADE ARTISANS (BFTA)

Wad Abu Saada street  
Beit Sahour

## BEIT SAHOUR

⌚ +972 2 275 0365  
[www.bethlehemfairtrade.org](http://www.bethlehemfairtrade.org)  
[info@bethlehemfairtrade.org](mailto:info@bethlehemfairtrade.org)

*Appeler pour visiter l'atelier. Les ventes se font essentiellement par correspondance, par l'intermédiaire du site Web.*

Suzan Sahori a fondé cette ONG dans le but de soutenir et développer l'artisanat de la région. Elle réunit environ 70 artisans dont les produits sont vendus par l'ONG dans le cadre d'un programme de commerce équitable. Travail du bois d'olivier, du verre, bijouterie en argent et en pierres, broderie, production de savon naturel à base d'huile d'olive palestinienne. Les artisans sont généralement des familles qui se passent la tradition de génération en génération, souvent il s'agit de femmes qui, ce faisant, contribuent à soutenir économiquement leurs familles.

# DANS LES ENVIRONS

Juste à côté de Bethléem, les villages de Beit Jala et de Beit Sahour, à majorité chrétienne, offrent des beaux exemples d'architecture villageoise traditionnelle et méritent sûrement une visite. Une curiosité : Beit Sahour compte aujourd'hui le plus grand nombre de diplômés par habitant en Palestine et dans tout le monde arabe.

## ■ HERODIUM NATIONAL PARK

HERODYON ☎ +972 2 595 3591  
[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)  
[gl-erodyon@npa.org.il](mailto:gl-erodyon@npa.org.il)



A 9 km au sud-est de Bethléem. Emprunter un taxi collectif en direction de Za'atara, demander au chauffeur de vous déposer au pied de l'Hérodon.

© ANTOINE RICHARD



Église au milieu du Champ des Bergers.



Ruines de l'ancienne basilique du Champ des Bergers de Beit Sahour.

© ISTOCKPHOTO.COM/MARWA\_777

*Ouvert du samedi au jeudi de 8h à 17h, vendredi de 8h à 16h. En hiver, fermeture une heure plus tôt. Entrée adulte 29 NIS, enfant 15 NIS.*

Au sommet du djebel Foureidis, ou « mont des Francs », on peut voir les ruines de l'Hérodion, la somptueuse forteresse construite par le roi Hérode le Grand entre 24 et 15 av. J.-C. Ce palais était doté d'un jardin à colonnades et de bains à la romaine, de murs décorés en stuc et fresques, de sols pavés de mosaïques. Situé au-dessus du désert de Judée, sur une hauteur en forme de cône tronqué de 758 m d'altitude, le complexe comprend de nombreux vestiges, parmi lesquels on compte des thermes, une piscine et le tombeau du roi Hérode, découvert en 2007. Le souverain aurait conçu l'endroit comme son mausolée, mais aurait finalement été enterré à Jéricho. Le site se trouve dans une zone sous contrôle israélien.

#### MAR SABA MONASTERY

MAR SABA ☎ +972 2 277 3135

[www.cict.org](http://www.cict.org)

A environ 15 km à l'est de Bethléem, dans le désert de Judée.

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h au coucher du soleil. Gratuit. La visite de l'intérieur du monastère n'est pas autorisée aux femmes.*

Le monastère grec orthodoxe de Mar Saba est installé dans les collines désertiques de Judée, à quelques kilomètres de Bethléem. Fondé en 439 par Julien Sabas, devenu saint Saba de Cappadoce, dont le corps repose ici, il est l'un des plus anciens monastères au monde encore habité. Les bâtiments ont été reconstruits après un tremblement de terre en 1834. Accroché à flanc de falaises ocre, il domine la vallée escarpée du Cédron. Aujourd'hui il est habité par une dizaine de moines orthodoxes, mais durant sept siècles ils furent près de 4 000, en quête



de solitude purificatrice. La visite de l'intérieur du monastère est interdite aux femmes qui ont toutefois accès à la Tour des Dames, à côté du monastère. Quant aux hommes, il leur suffira d'être décentement vêtus pour que la porte leur soit ouverte, sauf à l'heure du déjeuner. Le site et la vue sur le désert sont d'une beauté impressionnante.

#### SHEPHERD'S FIELD

BET SAHOUR

⌚ +972 2 277 2413

[www.beitsahourmunicipality.com](http://www.beitsahourmunicipality.com)

A environ 2 km à l'est de l'église de la Nativité. Taxi ou bus à partir de Bethléem jusqu'au village de Beit Sahour. Poursuivre à pied jusqu'au champ (20 minutes).

*Il y a deux sites rivaux pour l'emplacement exact, celui géré par l'Eglise orthodoxe grecque et celui géré par les Franciscains. Pour le site orthodoxe, ouverture tous les jours de 9h à 15h. Contacter le ☎ +972 2 277 3135. Pour le site franciscain, ouverture du lundi au samedi de 8h à 17h30 et jusqu'à 11h30 le dimanche. Comptez 20 NIS pour vous y rendre en taxi depuis Bethléem.*

Bien que l'Évangile ne localise pas exactement l'endroit de l'apparition de l'ange annonciateur de la naissance du Christ aux bergers, la tradition le situe au lieu-dit Siyâr el-Ghanam (*Shepherd's Field* ou « Champ des Bergers »), au nord du petit village palestinien de Beit Sahour. Vous pourrez en outre admirer les vestiges de deux monastères, l'oratoire et la chapelle franciscaine construite en 1953. Chaque année, à la veille de Noël et le jour de Noël, des milliers de pèlerins se regroupent sur le site pour fêter la naissance du Christ. Les Orthodoxes situent eux le lieu de l'annonce un peu plus loin dans la vallée. Ils ont édifié une église en 1989.

# À L'OUEST DE JÉRUSALEM

## EIN KEREM ★

A 2 km au sud-ouest du mont Herzl, le pittoresque village d'Ein Kerem (« la source du vignoble ») fait partie des petits trésors cachés d'Israël. Dans cet ancien village, logé au fond d'une vallée bordée de pins et de cèdres du Liban, on a trouvé des traces d'occupation humaine datant de 6000 av. J.-C. On dit également que saint Jean-Baptiste serait né ici et que Marie y aurait bu à la source, lors de sa visite à sa cousine Elisabeth. A partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs congrégations chrétiennes y établirent des couvents. Toutefois, le village demeura à majorité musulmane. En 1948, les Arabes d'Ein Kerem furent obligés d'abandonner leurs maisons, reprises par des immigrants roumains et marocains. Bien qu'intégré à Jérusalem, Ein Kerem garde son caractère villageois. Aujourd'hui, le village est habité par une vivace communauté d'artistes qui lui confère son caractère un peu bohémien. Bars, restaurants stylés et galeries d'art se nichent entre vieilles maisons arabes et couvents chrétiens. Ici, pas de *shabbat* : les commerces restent ouverts sept jours sur sept. C'est pourquoi le week-end, Ein Kerem est pris d'assaut par les habitants de Jérusalem. Pour profiter au mieux du calme et de l'atmosphère bucolique du lieu, préférez donc un jour pendant la semaine.

### Transports

Desservi par le bus 27 au départ de Jérusalem.

### Pratique

#### ■ HADASSAH MEDICAL CENTER

Route n° 396 ☎ +972 2 584 2111

[www.hadassah-med.com](http://www.hadassah-med.com)

[contact@hadassah.org.il](mailto:contact@hadassah.org.il)

A 4 km à l'ouest du centre de Ein Kerem.

*Ouvert 24h/24.*

Il s'agit du plus grand hôpital du pays.

### Se restaurer

#### ■ ATALYA

9 Ein Kerem Street ☎ +972 52 475 5167

[www.atalya.co.il](http://www.atalya.co.il) – [info@atalya.co.il](mailto:info@atalya.co.il)

*Ouvert tous les jours de 9h30/10h à minuit. Compter 60-100 NIS.*

Un excellent restaurant de cuisine du Moyen-Orient. On y goûte de l'houmous, des salades arabes typiques (*tabouleh*, *techina*, *moussaka*...), du poulet cuit à « la palestinienne » sur un lit de riz et des légumes à la vapeur et beaucoup d'autres délices. A essayer.

#### ■ EIN KEREM BRASSERIE

15 Hamaayan Street

⌚ +972 2 566 5000

[www.2eat.co.il/eng;brasseriejer](http://www.2eat.co.il/eng;brasseriejer)

*Ouvert du dimanche au mercredi à partir de midi, jeudi, vendredi et samedi à partir de 9h. Fermeture au dernier client. Compter 100-120 NIS.*

Située à côté de la Fontaine de Marie (Mary's Spring), en retrait du centre du village, cette brasserie propose un menu de style méditerranéen avec une grande gamme de plats locaux, salades, poissons, pâtes, viandes et spécialités de saison. On apprécie particulièrement l'endroit pour sa terrasse en toiture et la très belle vue sur la vallée et les collines environnantes.

#### ■ KARMA

74 Ein Kerem Street

⌚ +972 2 643 6643

[www.karma-rest.co.il](http://www.karma-rest.co.il)

*Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à minuit, du jeudi au samedi de 10h à 1h. Compter 100-150 NIS.*

Situé dans le cœur d'Ein Kerem, ce restaurant occupe un bâtiment en pierres coupées, aux fenêtres à arche, du style typique de Jérusalem, avec des intérieurs en bois. La cuisine est vraiment délicieuse, en prévalence italienne, mais avec des plats qui réunissent les traditions ashkénazes à celles du Moyen-Orient. Les portions sont géantes. Demandez une table sur la grande véranda : vous aurez une belle vue sur le village d'Ein Kerem et les collines de Judée. Le week-end c'est toujours plein. Réserver à l'avance. Une excellente adresse.

#### ■ PUNDAK EIN KEREM

9 HaMa'yan Street

⌚ +972 2 643 1840

[pundakeinkerem.rest.co.il](http://pundakeinkerem.rest.co.il)

*Ouvert tous les jours de 9h30/10h à minuit. Compter 60-100 NIS.*

Ce restaurant se trouve dans un bel immeuble d'époque ottomane en direction du Puits de

Marie (Marie's Spring). La cuisine mélange traditions européennes et du Moyen-Orient, avec néanmoins beaucoup de spécialités italiennes. Le jardin, ombragé, est très joli.

## À voir - À faire

Le point d'intérêt majeur d'Ein Kerem est la source de Marie qui évoque le lieu de la rencontre entre Marie et Elisabeth, alors que les deux femmes étaient enceintes. Une petite mosquée marque le site. Autrefois les femmes venaient boire à cette source pour augmenter leur fertilité. A partir d'Ein Kerem, on peut faire des randonnées dans la forêt de Jérusalem qui se situe juste à côté.

### ■ ÉGLISE DE LA VISITATION

⌚ +972 2 641 7291

[fr.custodia.org](http://fr.custodia.org)

De la source de Marie, poursuivre sur la route principale une centaine de mètres, puis emprunter les escaliers.

*D'octobre à mars de 8h à 11h45, de 14h30 à 17h. D'avril à septembre jusqu'à 18h.*

L'épisode de la Visitation évoque la visite de Marie à sa cousine Elisabeth, alors qu'elles étaient toutes deux enceintes. L'église qui se dresse aujourd'hui fut édifiée de 1865 à 1955 sur des ruines de l'époque byzantine et des Croisés. Les façades extérieures sont décorées de fresques en l'honneur de la Vierge Marie. Les versets du Magnificat sont gravés sur les colonnes avec, sur le mur en vis-à-vis, l'hymne repris en quarante-deux langues sur autant de plaques différentes. L'intérieur de l'édifice est décoré de fresques sur le thème de la Visitation et de la vie de Marie. On trouve ici le lieu où Elisabeth se serait cachée avec Jean-Baptiste quand Hérode envoya les soldats massacer les enfants de Bethléem, et une source qui leur aurait servi durant leur séjour dans la montagne. Du parvis extérieur, vous profiterez d'une superbe vue sur les collines de Judée. L'église appartient aujourd'hui à la custodie franciscaine de Terre Sainte.

### ■ CHAGALL WINDOWS

#### (VITRAUX DE CHAGALL)

Hadassah University Medical Center

- Hadassah Synagogue

Route n° 396

⌚ +972 2 677 6271

[tourism@hadassah.org.il](mailto:tourism@hadassah.org.il)

A 4 km à l'ouest du centre d'Ein Kerem.

*Du dimanche au jeudi de 8h à 15h30. 20 NIS, 40 NIS avec la visite de l'hôpital.*

Au-dessus du village d'Ein Kerem, l'hôpital Hadassah (à ne pas confondre avec celui du mont Scopus qui porte le même nom) est le



Église de la Visitation.

plus grand du pays. Il est surtout connu pour sa synagogue qui abrite des vitraux peints par Marc Chagall en 1962. Le peintre n'a pas ici utilisé la technique traditionnelle du vitrail, mais a peint directement sur le verre. Il a représenté les douze tribus d'Israël, en s'inspirant des symboles du passage de la Genèse (49) où le patriarche Jacob-Israël, agonisant, bénit ses douze fils : « Juda est un jeune lion, [...] Issachar est un âne robuste, [...] Que Dan soit un serpent sur le chemin, [...] Nephtali est une biche rapide, [...] Benjamin est un loup rapace. » En outre, pour chaque tribu, Chagall a choisi l'une des pierres précieuses qui se trouvaient sur la poitrine du grand prêtre de l'Exode. Ainsi, la tribu des Lévi, prêtres et gardiens du Temple, est associée à l'émeraude, et la couleur dominante du vitrail qui lui est consacré est le vert émeraude. D'abord exposées à Paris, ces merveilles impressionnèrent tant André Malraux, alors ministre de la Culture, qu'il s'empressa de commander à Chagall la décoration du plafond de l'Opéra Garnier (Paris). Le peintre reçut également nombre de commandes officielles en Israël.

### ■ FONTAINE DE MARIE

#### (MARY'S SPRING)

Ha-Ma'ayan Street

Au bas du village, sur la route en direction de l'église de la Visitation.

*Accès libre.*

C'est ici, au centre de l'antique village et selon la tradition, que Marie aurait rencontré sa cousine Elisabeth et bu pour se rafraîchir. Cette source est devenue un lieu de pèlerinage chrétien.



### ■ ÉGLISE DE SAINT-JEAN BAPTISTE

HaKshatot ☎ +972 2 6413 639

[fr.custodia.org](http://fr.custodia.org)

Accès par Ha-Sha'ar Alley.

*Du dimanche au vendredi de 8h à 12h et de 14h30 à 17h en hiver.*

Cette église, l'une des deux qui portent ce nom à Ein Kerem (l'autre se trouve au monastère russe), s'élève sur le lieu traditionnel de la maison où, selon la tradition, naquit Jean-Baptiste, fils de Zacharie et d'Elisabeth. Le bâtiment d'origine fut construit au IV<sup>e</sup> siècle par les Byzantins, l'édifice actuel date de 1674. Il s'agit d'une église franciscaine qui rappelle le style des églises européennes de l'époque avec ses murs décorés de peintures d'artistes espagnols et son intérieur en blanc et bleu. Sous le porche, on remarque les restes d'un pavement de mosaïques de l'église byzantine. A gauche de l'autel, un escalier conduit à une grotte naturelle qui serait la grotte de la nativité de saint Jean Baptiste.

### ■ MONASTÈRE RUSSE ORTHODOXE (RUSSIAN GORNENSKY MONASTERY)

Tsuiki Ha-Yeshua Street ☎ +972 2 641 2887

[www.biblewalks.com](http://www.biblewalks.com)

Accès possible par le village et l'hôpital Hadassah.

*Visite du monastère à l'heure des prières uniquement, sauf le dimanche, à 6h, 9h, 15h, 19h.* Ce monastère orthodoxe russe qui surplombe l'église de la Visitation a été construit en 1871. Il comprend deux églises datant de 1873 (Notre-Dame de Kazan) et 1987 (Saint-Jean-Baptiste), et une cathédrale. La cathédrale de la Sainte Trinité



est facilement reconnaissable à ses dômes et croix en or visibles de très loin. C'est la grande-duchesse Elisabeth (1864-1918), l'épouse du grand-duc Serge Alexandrovitch de Russie, responsable du pèlerinage russe à Jérusalem à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui fut à l'origine de sa construction. Commencé au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'édifice ne fut achevé qu'en 2004. 48 religieuses et 2 prêtres russes occupent le monastère. Le complexe comprend les quartiers d'habitation des religieuses, une auberge pour les pèlerins et un cimetière. Depuis 1983 et l'assassinat de deux religieuses russes à Ein Kerem par un fanatique, les mesures d'accès au monastère sont drastiques. Les visites n'ont lieu qu'à l'heure des prières, et il n'est pas possible de rentrer dans l'église principale.

### ■ MONASTÈRE DES SŒURS DE NOTRE-DAME DE SION

23 HaOren Street ☎ +972 723 946 547

*Contactez directement pour obtenir les tarifs.*

Le monastère des Sœurs de Notre-Dame de Sion a été fondé en 1861 par Théodore et Marie Alphonse Ratisbonne, deux frères juifs alsaciens convertis au christianisme. Tous deux ont fondé plusieurs établissements religieux à Ein Kerem et à Jérusalem. Des chambres simples mais confortables et dotées du wifi sont disponibles auprès des sœurs.

## Shopping

Ein Kerem est le lieu idéal pour les passionnés de design et d'œuvres d'art. En vous promenant dans ses ruelles, vous trouverez plusieurs galeries qui vendent des objets rigoureusement « made in Ein Kerem ».

## ABU GOSH



Le village arabe d'Abu Gosh s'étale à flanc de colline, à 13 km de Jérusalem, au bord de la route vers Tel Aviv, dans un beau paysage vallonné. Peuplé de quelque 5 500 Arabes musulmans et chrétiens, ce village occupé depuis 6 000 ans a longtemps été assimilé à la localité biblique de Kiryat Yearim où l'Arche d'Alliance, après avoir été restituée par les Philistins sous le règne du roi David, fut entreposée 20 ans dans la maison d'Aminadav. On y trouve deux églises qui méritent une visite : l'église Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance et l'église des Croisés, devenue l'église de l'abbaye Sainte-Marie-de-la-Résurrection.

## Se restaurer

### ■ LEBANESE RESTAURANT

88 HaShalom Road

☎ +972 2 570 2397

*Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 80 à 100 NIS. Service de plats à emporter.*

Un restaurant libanais où le houmous est particulièrement délicieux. Salades fraîches, aubergines marinées, assortiments de viandes grillées peuvent également être dégustées sur la terrasse ombragée.

### ■ MIFGASH HACARAVAN – CARAVAN INN

27 Ha'shalom Road

☎ +972 57 942 6817

[mifgashkaravan.rest.co.il](http://mifgashkaravan.rest.co.il)

*Ouvert tous les jours de 10h à 22h30. Compter de 60 à 120 NIS.*

Fondé en 1950 par le *mukhtar* d'Abu Gosh, ce restaurant était une station de transit sur la route pour Jérusalem. A mi-chemin entre les deux églises, on y goûte une variété de viandes de qualité excellente et de kebabs dans des feuilles de vigne. Une des meilleures adresses d'Abu Gosh.

### NAGI RESTAURANT

4 Mahmud Rashid Street

⌚ +972 53 943 8242 – nagi.rest.co.il

Près de l'abbaye Notre-Dame de l'Arche d'Alliance.

*Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter 50 à 80 NIS.*

Au centre du village, un petit restaurant parmi plusieurs autres présents dans les alentours, spécialisé dans les kebabs. Propose un grand choix de plats soigneusement préparés avec des ingrédients très frais.

### À voir - À faire

#### ABBAYE SAINTE-MARIE-DE-LA-RÉSURRECTION – ÉGLISE DES CROISÉS ★

Mahmud Rashid Street ⌚ +972 2 534 2798

[www.abbaye-abugosh.info](http://www.abbaye-abugosh.info)

Au centre du village, à côté de la mosquée.

*Visite de 8h30 à 11h et de 14h30 à 17h30 excepté le dimanche et les fêtes chrétiennes. Les offices monastiques sont publics et célébrés majoritairement en français, mais aussi en latin (chant grégorien) ou en hébreu. Depuis Jérusalem, prendre le bus n° 185.*

Le site actuel a été bâti en 1143 par les chevaliers de Saint-Jean-l'Hospitalier. Il est abandonné lors de la chute de Jérusalem, en 1187. En 1873, l'Empire ottoman en fait cadeau à la France. Il faut attendre 1900 pour qu'un monastère y soit construit par les moines bénédictins de l'abbaye de Belloc. Ces derniers y seront présents jusqu'en 1953 et laissent la place aux pères lazariques. Enfin, en 1976, les moines bénédictins la réinvestissent. En 1999, le lieu est érigé au rang d'abbaye et adopte le nom de Sainte-Marie-de-la-Résurrection. A côté de l'abbaye, sur le même site, on remarquera le monastère Sainte-Françoise-Romaine, qui abrite les sœurs. Dans l'église romane du XII<sup>e</sup> siècle (l'église des Croisés), on peut admirer de magnifiques peintures murales byzantines entièrement restaurées. On peut

également visiter la crypte. Vous trouverez dans la boutique les produits fabriqués par la communauté. L'ensemble du site relève du consulat général de France à Jérusalem.

### ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ARCHE-D'ALLIANCE



Notre Dame Street

*Accès au site tous les jours de 8h30 à 11h30 et de 14h30 à 17h, sauf le dimanche.*

L'église de Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance est située sur le point le plus haut du village, face à l'impressionnant paysage des collines de Jérusalem. Elle a été construite en 1924 sur les vestiges d'une ancienne église byzantine des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Le site, qui est sous la responsabilité de nonnes, dispose de quelques chambres d'hôtes.

### Dans les environs

#### STALACTITE CAVE

#### NATURE RESERVE



Mate Yehuda

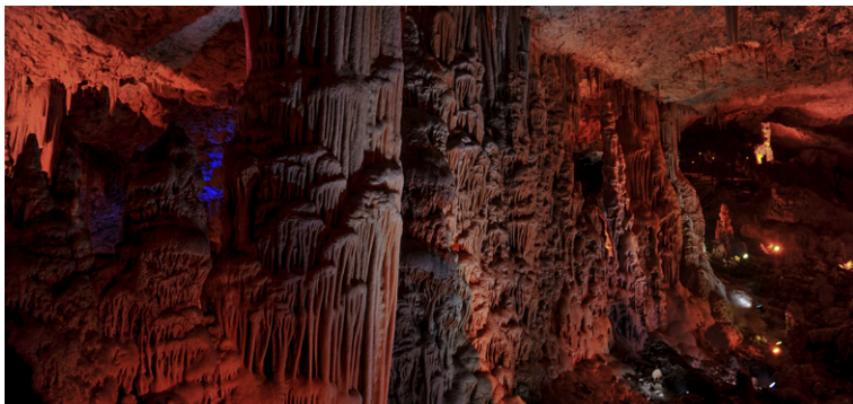
BET SHEMESH ⌚ +972 2 991 1117

[st.netfim@npa.org.il](mailto:st.netfim@npa.org.il)

A l'entrée nord de Bet Shemesh, prendre la route n° 3855, puis n° 3866. La grotte est à 8 km à l'est de la ville.

*OUvert d'avril à septembre de 8h à 17h, et d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme 1 heure plus tôt le vendredi. Entrée : adulte 28 NIS, enfant 14 NIS.*

Cette superbe grotte qui s'étend sur plus de 5 000 m<sup>2</sup>, aussi appelée « Avshalom Cave » ou « Soreq Cave », fait partie des parcs nationaux d'Israël. Découverte par hasard en 1968, grâce à une explosion dans une carrière, elle contient des stalactites, des stalagmites et autres formations originales, dont certaines remonteraient à 300 000 années. Après avoir visionné un film sur la formation des grottes, vous pourrez suivre une des visites guidées qui ont lieu régulièrement (sauf le vendredi). Les photos sont interdites.



# LATROUN ★

Ce village situé au pied des collines de Judée, sur la route de Jérusalem, vit bien des batailles entre les différentes armées voulant s'emparer de cette position stratégique. Pendant la guerre israélo-arabe de 1948, de nombreuses vies furent perdues ici. Aujourd'hui, assez peu de visiteurs s'y arrêtent. Latroun abrite pourtant quelques sites dignes d'intérêt : vous pourrez y visiter une abbaye trappiste qui héberge des moines français, ainsi qu'un musée consacré aux véhicules blindés. Le parc miniature Mini Israël se trouve à proximité.

## Transports

On rejoint Latroun de Jérusalem par les bus 404, 403, 434, 433 au départ de la gare routière centrale.

## À voir - À faire

### ■ ABBAYE DE LATROUN

Route n° 3 ☎ +972 8 925 5180

[latroun.net/fr/accueil.htm](http://latroun.net/fr/accueil.htm)

En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3 (direction Beer Sheva). Le monastère est à moins d'un kilomètre sur la gauche.

*D'avril à septembre, ouvert du lundi au samedi de 8h30 à midi et de 15h30 à 17h. D'octobre à mars, ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 11h et de 14h30 à 16h. Messe le samedi à 10h30 (hiver) et 11h30 (été), le dimanche à 10h (hiver) et 11h (été). Boutique ouverte du lundi au samedi de 8h30 à 17h30 (8h à 17h l'hiver). Entrée libre.*  
 Cette abbaye fut fondée en 1890 par des moines trappistes venus de l'abbaye de Sept-Fons, en France. Ils plantèrent le premier vignoble en 1898, auquel succéderont rapidement des plantations d'oliviers, de céréales et d'agrumes. Chassés durant la Première Guerre mondiale par les Turcs, les moines revinrent en 1926 et construisirent le monastère actuel. En 1948, l'endroit fut l'objet d'importants combats pendant la bataille de Latroun, avant de passer sous contrôle jordanien. C'est en 1967, lors de la guerre des Six-Jours, que la zone passa sous contrôle israélien. Près de l'abbaye se trouvent une communauté œcuménique d'origine allemande et le village de la paix Neve Shalom – Wahat as Salam. Aujourd'hui, une douzaine de moines continue à donner vie à ce magnifique site tout en observant le silence qui caractérise leur ordre (l'ordre cistercien de la Stricte Observance). Un grand nombre de visiteurs viennent se recueillir dans la quiétude des lieux tout au

long de l'année. La boutique de l'abbaye propose des vins et spiritueux, ainsi que des produits fabriqués sur place – miel, huile d'olive... – ou fabriqués par des communautés voisines.

### ■ EMMAÜS-NICOPOLIS

Route n° 3

⌚ +972 8 925 6940

[www.emmaus-nicopolis.org](http://www.emmaus-nicopolis.org)

[emmaus@beatitudes.org](mailto:emmaus@beatitudes.org)

Au carrefour de la sortie vers Latroun de l'autoroute n° 1 et de la route n° 3.

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 17h, samedi de 8h30 à 17h. Le dimanche, téléphoner à l'avance. Entrée 5 NIS. Gratuit pour les moins de 16 ans. Depuis Jérusalem prendre le bus 433 jusqu'à l'arrêt près du pont de l'autoroute au carrefour de Latroun. Le site d'Emmaüs se trouve en face de l'arrêt de bus, de l'autre côté de la route. Pour plus d'info : [www.emmaus-nicopolis.org](http://www.emmaus-nicopolis.org)*

La ville d'Emmaüs a été qualifiée dans l'Antiquité de « lieu aux eaux délicieuses et au séjour agréable ». Le nom même d'Emmaüs provient du mot hébreu Hammot signifiant « sources » ou « eaux chaudes ». La première mention d'Emmaüs se trouve dans le premier livre des Maccabées, écrit autour de l'an 100 av. J.-C., 65 ans après la bataille des Maccabées, au cours de laquelle Judas Maccabée remporta une victoire importante sur les troupes grecques de Nicanor.

Vers l'année 30 apr. J.-C., la ville d'Emmaüs détruite par l'invasion romaine, devient un simple village et le lieu (aujourd'hui supposé) de la rencontre de Jésus ressuscité avec ses disciples. Au III<sup>e</sup> siècle, la ville est reconstruite par les Romains, la petite ville devient une Cité par l'ambassade de Jules l'Africain. Elle prend alors un nouveau nom et s'appelle Nicopolis, ce qui en grec signifie « la cité de la Victoire ». Une grande communauté chrétienne y habite. Dès le IV<sup>e</sup> siècle, le lieu est identifié comme le lieu d'apparition de Jésus à Emmaüs (bien que d'autres lieux se soient depuis réclamés comme tel, dont Abu Gosh, Ha-Motza, Qubeibe...).

A l'époque byzantine, Emmaüs-Nicopolis devient un important siège épiscopal. Deux basiliques sont construites aux V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. Détruit par les invasions perse et arabe au VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., le sanctuaire est relevé par les croisés au XII<sup>e</sup> siècle. A leur départ, la présence chrétienne sur le lieu s'estompe. C'est seulement en 1878 que, sur l'initiative de la Mariam de Bethléem, le monastère des carmélites acquiert le terrain et que les pèlerinages reprennent. Le village arabe d'Amwas, qui fut le dernier

à occuper les lieux (après les Romains, les Byzantins, les Croisés) fut rasé en 1967, lors de la guerre des six jours.

Des fouilles menées en 1880 et 1924 se poursuivent aujourd'hui. Elles ont mis à jour ce qui reste des deux imposantes basiliques byzantines avec de belles mosaïques et un baptistère ainsi que les ruines de la chapelle des Croisés. Depuis 1993, l'Eglise a confié à la Communauté catholique des Béatitudes, d'origine française, la gestion du site.

#### ■ MINI ISRAËL

Route n° 424

⌚ +972 1 700 559 559

[www.minisrael.co.il](http://www.minisrael.co.il) – [info@minisrael.co.il](mailto:info@minisrael.co.il)

En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3 puis bifurquer après le musée militaire Yad Lashiryon. Mini Israel est à 1,2 km sur la gauche.

*Ouvert tous les jours. De septembre à juin de 10h à 17h (jusqu'à 14h le vendredi) et de 17h à 22h en juillet/août. Entrée 119 NIS. 119 NIS pour une famille de 4. Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans.*

Ce parc vous fera traverser Israël à la manière d'un géant. Dans un espace ouvert de plus de 4 ha, vous découvrirez tous les monuments importants du pays, les sites religieux et historiques, les villes et scènes de rues... Le tout en miniature et avec moult détails. Avec plus de 365 maquettes, 70 000 plantes miniatures,



30 000 personnages animés, 3 500 voitures, 100 bateaux et cargos, 20 avions... Mini Israël est réellement un incontournable ! A voir : l'allumage des feux de la cité miniature à la tombée de la nuit, lorsque les 2 000 lampadaires du parc s'allument et que tous les vitraux des églises, monastères et cathédrales sont éclairés.

#### ■ YAD LA'SHIRYON – MEMORIAL SITE & ARMORED CORPS MUSEUM



Route n° 424

⌚ +972 8 630 7400

[yadlashiryon.com](http://yadlashiryon.com)

[res@yadlashiryon.com](mailto:res@yadlashiryon.com)

En venant de Tel Aviv ou de Jérusalem par l'autoroute n° 1, sortir à Latrun Interchange. Prendre la route n° 3. Le musée est à moins d'un kilomètre sur la droite.

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h, vendredi et veilles de fêtes jusqu'à 12h, samedi et jours fériés de 9h à 15h30. Adulte 30 NIS, enfant (5 à 16 ans) 20 NIS.*

Le musée de Latroun, officiellement Memorial Site & Armored Corps Museum, est un mémorial dédié aux soldats du Corps blindé israélien et un musée militaire. Il présente une impressionnante collection de véhicules blindés, lourds et légers (près de 200) et constitue l'un des plus grands musées de ce type au monde. Par le passé, un bastion militaire anglais important, construit vers 1930, occupait les lieux. Il fut pris par l'armée jordanienne en 1948 et permit à cette dernière de gagner la bataille de Latrun.

## NEVE SHALOM – WAHAT AS SALAM

Fondé en 1970 par Bruno Hussar, un frère dominicain d'origine juive né en Egypte, ce village s'appelle Neve Shalom/Wahat as-Salam, ce qui signifie « Oasis de Paix », en hébreu et en arabe. Il héberge aujourd'hui une cinquantaine de familles, juives et arabes, persuadées que leurs différences ne sont pas seulement causes de conflits, mais peuvent aussi être un enrichissement. Des visites guidées du village peuvent être organisées, mais doivent être planifiées à l'avance.

#### Pratique

##### ■ PUBLIC RELATIONS & INFORMATION OFFICE

⌚ +972 2 991 5621

[wasns.org/-oasis-de-paix](http://wasns.org/-oasis-de-paix)

[info@nswas.info](mailto:info@nswas.info)

A l'entrée du village, à côté de la piscine.

*Horaires variables. Contacter par téléphone ou par email avant de vous y rendre.*

#### Transports

Pour atteindre le village de Jérusalem, prenez le bus 438 en direction de Ashdod ou les bus 436 et 437 pour Ashkelon au départ de la gare routière centrale. Ensuite descendez à l'arrêt « Nachshon Junction » et prenez le bus 24 à côté de la station d'essence.

#### Se loger

##### ■ NEVE SHALOM HOTEL

⌚ +972 2 999 3030 – [hotel@nswas.org](mailto:hotel@nswas.org)

*A partir de 470 NIS la chambre double. WiFi gratuit. Restaurant et piscine.*

Entouré de verdure, le Neve Shalom comporte de nombreux espaces extérieurs et offre de beaux panoramas sur la vallée d'Ayalon et l'abbaye de Latroun. L'hôtel comprend 41 chambres lumineuses et bien agencées avec balcon. Toutes sont climatisées et équipées d'une télévision par satellite, d'une bouilloire et d'un réfrigérateur. Copieux petit déjeuner israélien sous forme de buffet.

# LA MER MORTE



## Les immanquables de la mer Morte

- ▶ **Flotter** dans les eaux salines de la mer Morte un journal à la main ; s'enduire de boue et, surtout, prendre une photo pour immortaliser ces deux expériences insolites.
- ▶ **Profiter** des sources naturelles, des cascades et de la verdure de la réserve naturelle d'Ein Gedi.
- ▶ **Gagner** le site de Massada pour profiter du panorama et visiter l'ancienne forteresse inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité.

Située entre Israël, la Jordanie et les Territoires palestiniens, la mer Morte est sans aucun doute l'un des endroits les plus curieux du monde. C'est déjà le point le plus bas de la planète : situé à près de 400 m en dessous du niveau de la mer (la vraie !). C'est une mer intérieure, ou un gigantesque lac salé, qui s'étend sur 65 km de long, et jamais plus de 18 km de large.

La mer Morte est principalement alimentée par le Jourdain. Pendant la saison des pluies, les multiples oueds (cours d'eau à régime très irrégulier), qui se jettent des pentes qui la bordent à l'est et à l'ouest, contribuent ainsi à compenser l'intense évaporation des mois les plus chauds. C'est surtout sa salinité exceptionnelle qui fait la renommée de la mer Morte. Elle contient six fois plus de sel que l'océan. Nul être vivant ne peut subsister dans de telles conditions : ni poisson ni algue... C'est ce qui lui a valu d'avoir été appelée « mer Morte » par les Grecs. Malgré cela, la mer Morte ne l'est pas complètement : on y a découvert de rares micro-organismes adaptés à la salinité. La mer Morte est aujourd'hui composée de deux bassins distincts. Le bassin sud est trois fois plus petit que le bassin nord, et ne dépasse pas 10 m de fond. Il est particulièrement salé,

avec des concrétions de sel sur ses bords, et se compose en partie de marais salants exploités. Les deux bassins sont séparés par une langue de sable plus large du côté jordanien ; du côté israélien, un canal a été aménagé pour que les deux bassins communiquent, et que l'eau, plus abondante au nord, continue d'alimenter le bassin sud. Car le niveau de l'eau de la mer Morte diminue, en particulier dans le bassin sud, en raison des prélèvements effectués sur le Jourdain par les Israéliens. Aujourd'hui, un projet de canal qui relierait la mer Rouge à la mer Morte, afin d'empêcher l'assèchement de cette dernière, est à l'étude.

Quant au flottement lorsqu'on se baigne dans la mer Morte, il est bien réel, et c'est une expérience à ne pas manquer. Des tests chimiques ont aussi révélé que la mer Morte comportait des concentrations très fortes en sels minéraux, ce qui procure à ses eaux et à la boue de ses rives des propriétés exploitées par les centres de balnéothérapie qui la bordent.

Ne manquez pas non plus les deux grands sites historiques de Qumrân et de Massada, et la réserve naturelle d'Ein Gedi, l'une des plus belles du pays.



Baignade dans la mer Morte.

# La mer Morte



MER MORTE  
(-410 m)

-  Ville
  -  Village
  -  Parc et réserve
  -  Autoroute
  -  Route principale
  -  Route régionale
  -  Route locale

This detailed map of the West Bank and Dead Sea region covers several key areas:

- Central West Bank:** Includes Jerusalem (with the Old City highlighted in red), Ramallah, Tira, Giv'at Ze'ev, Ma'ale Adummim, and Bethel.
- Judean Hills:** Features Hebron, Kiryat Arba, Ma'ale Amos, Efrata, and various settlements along the route from Jerusalem to the Dead Sea.
- Dead Sea Area:** Shows Ein Gedi, Qumran, and Massada (Mezada). The Dead Sea is labeled "MER MORTE (-410 m)".
- North Jordan Valley:** Includes Jericho, Almond, Mizpe Yeriho, and the Jordan River.
- South Jordan Valley:** Features 'Arad and Tel Arad.

The map also includes a legend for symbols and route types, and a scale bar indicating distances up to 8 km.

# QUMRÂN

★★★

Le site de Qumrân se trouve à la pointe nord-ouest de la mer Morte, à proximité du kibbutz Kalia. Qumrân était déjà habitée au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., par des Israélites. Mais c'est à des occupants plus tardifs que le site doit sa notoriété : une communauté essénienne qui s'installa sur les bords de la mer Morte au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Entre 150 et 200 Esséniens auraient vécu à Qumrân, qui s'appelait alors Sokoka. Au I<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Qumrân fut abandonnée durant plusieurs dizaines d'années, peut-être à cause de persécutions qui obligèrent la communauté à s'exiler à Damas. Au début de l'ère chrétienne, le monastère fut reconstruit et habité jusqu'à la première grande révolte contre les Romains : en l'an 68, les troupes de Titus prirent Qumrân. Ce point stratégique fut de nouveau occupé par les Romains pendant la révolte de Bar Kochba contre Hadrien (132-135), puis le site tomba dans l'oubli, jusqu'à la découverte des manuscrits, en 1947.

## Transports

Depuis Jérusalem, les bus 421, 444, 486 et 487 s'arrêtent à Qumrân, sur demande. L'entrée du site se trouve à environ 200 m de l'arrêt du bus.

## À voir - À faire

### ■ QUMRÂN CAVES

Route n° 90

C'est dans ces grottes (dont une partie seulement fait partie du Qumrân National Park) que furent



découverts par un Bédouin en 1947 les fameux Manuscrits de la mer Morte, écrits par les Esséniens, soigneusement conservés dans des jarres en argiles hermétiques au fond d'une grotte pendant... plus de 2 000 ans. A partir de cette première découverte, toutes les grottes de la région furent fouillées méticuleusement, mettant à jour dans 11 grottes des extraits de 900 manuscrits battant de 1 000 ans les plus anciens écrits en hébreu de l'Ancien Testament jamais retrouvés. Il s'agit de la plus excitante découverte du XX<sup>e</sup> siècle, le Graal des théologiens et historiens de toutes obédiences. Après un demi-siècle de rebondissements, ces parchemins fragmentés ont enfin été déchiffrés et publiés. Les Esséniens étaient une secte mystique juive pré-chrétienne, une communauté religieuse qui a écrit ces textes saints pendant près de 300 ans, au moment de la naissance de Jésus. Cette communauté se retira dans ces montagnes désolées au bord de la mer Morte à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et vivait dans ces grottes en suivant des règles strictes d'obéissance et d'éthique dans une vie de prière et de méditation, attendant l'arrivée du Messie. Pour pallier le problème d'eau, ils avaient aménagé un aqueduc pour capturer les eaux de pluie des montagnes. La communauté fut détruite par les Romains alors en route pour Jérusalem en 68 apr. J.-C., mais eut le temps de cacher astucieusement les manuscrits dans ces jarres, pensant les récupérer plus tard. Mais ils ne revinrent jamais sans que l'on sache pourquoi, et l'histoire se perdit à jamais jusqu'à leur découverte.

## Attention aux gouffres !

La mer Morte s'assèche à un rythme impressionnant. On estime que le niveau de l'eau baisse d'un mètre par an ! A ce rythme-là, elle sera définitivement oubliée en 2050. La cause ? L'utilisation abusive des eaux du fleuve Jourdain, qui n'est plus qu'un filet d'eau aujourd'hui. Pompé et détourné par Israélites, Jordaniens et Syriens qui s'en servent principalement pour l'irrigation des cultures du citron et de la banane, il ne parvient plus à approvisionner suffisamment la mer Morte. On soulignera aussi les effets catastrophiques d'un complexe industriel exploitant les richesses minérales marines (potasse). L'une des conséquences de cette véritable catastrophe naturelle est la formation de milliers de crevasses sur sa rive. La baisse du niveau de la mer entraîne une diminution de l'eau salée souterraine et l'augmentation d'une eau plus douce qui dissout le sel présent sur le fond générant ainsi des cavités qui peuvent provoquer des effondrements en surface. Les nombreux panneaux « Attention danger » que vous verrez le long de la route 90, la seule qui traverse cette région, signalent justement des zones clôturées, à risque d'effondrement. Parmi les projets visant à la sauvegarde de la mer Morte figure celui d'un canal qui l'alimenterait à partir de la mer Rouge, dans le golfe d'Aqaba.

Soyez donc prudent : il vaut mieux éviter de se baigner au hasard et préférer les plages officielles.

## Une vie d'essénien

Le mot d'essénien vient de l'araméen et signifie simplement « pieux ». Les esséniens étaient les membres d'une communauté juive fondée vers le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en réaction contre les sadducéens (aristocrates, membres du clergé juif) et les pharisiens (juifs pieux, rigoristes qui ont développé la « Loi orale »).

Ils étaient célibataires et vivaient selon des règles très strictes : le *shabbat* était observé rigoureusement, comme la pureté rituelle (purification dans des bains d'eau froide et port de vêtements blancs). Il était interdit de jurer, de prêter serment, de procéder à des sacrifices d'animaux, de fabriquer des armes, de faire des affaires ou de tenir un commerce. On raconte aussi que leur alimentation était particulière en ce qu'elle ne devait pas subir de transformation, par la cuisson par exemple. Leur nourriture se composait essentiellement de pain, de racines sauvages et de fruits. La consommation de viande était interdite, tout comme le port de lainages. Au sein de la communauté, les biens étaient mis en commun et répartis selon les besoins de chacun. Après un noviciat de 3 ans, les membres de la communauté renonçaient aux plaisirs terrestres pour entrer dans une vie monacale.

La communauté essénienne aurait compté jusqu'à 4 000 membres, répartis sur les bords de la mer Morte, dans le désert de Judée, ainsi qu'à Jéricho et même à Jérusalem.

En 70, après la destruction du temple de Jérusalem par les légions romaines et la fin de la révolte juive, les esséniens disparurent complètement.

► **Découverte d'une 12<sup>e</sup> grotte à Qumrân.** En 2017, des chercheurs ont trouvé une nouvelle grotte dans l'une des falaises du désert de Judée, ayant contenu certains rouleaux de la mer Morte. En 2018, des manuscrits jusqu'ici non déchiffrés ont été interprétés par des chercheurs israéliens, ce qui permet d'en apprendre un peu plus sur cette mystérieuse communauté religieuse.

### ■ QUMRÂN NATIONAL PARK

⌚ +972 2 994 2235  
[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)  
[moked@npa.org.il](mailto:moked@npa.org.il)

Ouvert tous les jours. D'avril à septembre de 8h à 17h. D'octobre à mars de 8h à 16h. Dernière entrée 1h avant la fermeture des caisses. Adulte 29 NIS, enfant 15 NIS. Présentation audiovisuelle, restaurant, boutique.

Le site archéologique de Qumrân (prononcer « qoumrane »), devenu Qumrân National Park, se trouve à la pointe nord-ouest de la mer Morte, dans le désert de Judée, et jouxte le kibbutz Kaliya. C'est ici, en 1947, que furent découverts par des bédouins de la tribu Ta'amireh la plupart des fameux manuscrits de la mer Morte, aujourd'hui exposés dans le Sanctuaire du Livre (Shrine of the Book), au musée d'Israël à Jérusalem. Les manuscrits de Qumrân conservent les plus anciens témoins connus de la Bible hébraïque ou Ancien Testament. Ils sont souvent attribués aux esséniens, une secte juive de l'époque, sans certitude.

Le musée du site conserve des copies des

manuscrits, datés entre le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère et le I<sup>er</sup> siècle après, et permet de découvrir plusieurs des grottes où furent trouvés les précieux documents.

► **Une nouvelle grotte découverte en 2017.** Des archéologues de l'Université hébraïque ont trouvé une douzième grotte ayant contenu par le passé certains rouleaux de la mer Morte. Cette découverte est la preuve qu'il reste probablement encore des trésors enfouis à Qumrân. L'Etat israélien s'est empressé d'intensifier les travaux d'excavations.



Ruines de Qumrân.

# LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE, L'UNE DES PLUS GRANDES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

186

► **Histoire d'une découverte.** Un an avant la première guerre israélo-arabe, un Bédouin pénétra dans une grotte et y découvrit des jarres contenant des rouleaux de cuir étonnamment bien conservés. Selon la légende, il était venu là sur les traces d'une chèvre égarée ; en réalité, il cherchait sûrement une cachette pour mettre à l'abri des marchandises de contrebande. Toujours est-il qu'il trouva les premiers des désormais célèbres « manuscrits de la mer Morte », sans se rendre compte de l'importance de sa découverte. Les premières fouilles du site furent entreprises à partir de 1951. Cinq ans plus tard, en 1956, l'équipe de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, dirigée par le père Roland de Vaux, avait mis au jour les ruines du monastère essénien et surtout découvert, dans 11 grottes différentes, environ 800 manuscrits, pour la plupart sur parchemin, principalement en hébreu ancien et en araméen mais aussi en grec. Seuls une dizaine de rouleaux étaient à peu près intacts : il suffisait de les dérouler avec soin. Pour tous les autres, il fallait reconstituer un puzzle avec des dizaines de milliers de fragments.

► **Une découverte inestimable.** Le plus ancien texte biblique, mis au jour à Qumrân, est probablement un fragment d'un rouleau des Livres de Samuel, datant de la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Mais la découverte majeure du site est le rouleau d'Isaïe, devenu mondialement célèbre. C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique : le Livre d'Isaïe. Le texte est écrit en 54 colonnes sur 17 feuilles de cuir cousues ensemble bout à bout, d'une longueur totale d'environ 7,30 m. Cet ouvrage a été confectionné au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

A l'exception du Livre d'Esther, tous les livres de la Bible juive canonique ont été découverts dans les grottes, certains en plusieurs exemplaires. A ceux-ci s'ajoutent des écrits apocryphes, non reconnus par les canons juifs et chrétiens : le livre d'Hénoch, texte apocalyptique du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en araméen ; l'apocryphe de la Genèse en araméen ; le livre des Jubilés, un texte hébreu qui va de la Genèse à la remise de la Loi à Moïse ; la prière de Nabonide, un roi de Babylone sauvé par un exorciste

juif, également en araméen, etc. Enfin, des textes spécifiquement esséniens : la règle de la communauté, une règle de la guerre, le rouleau du Temple (désignant le Temple futur), le document de Damas (relatant l'exil en Syrie des esséniens persécutés), des hymnes, des bénédictrices, des cantiques et des commentaires des livres prophétiques (Habaquq, Isaïe, Michée, Nahum, Sophonie, Osée). Une partie de ces manuscrits est aujourd'hui exposée dans le « Sanctuaire du Livre » du musée d'Israël à Jérusalem. D'autres sont au musée Rockefeller et au Studium Biblicum Franciscanum, également à Jérusalem. D'autres encore se trouvent au musée du Département des antiquités d'Amman, en Jordanie, et à la Bibliothèque nationale de France, à Paris. Le Sanctuaire du Livre conserve les trois premiers rouleaux découverts en 1947 : le Livre d'Isaïe, un commentaire du Livre d'Habaquq et un manuel de discipline de la communauté.

► **Les manuscrits aujourd'hui.** Il y a 15 ans, 75 % des manuscrits étaient encore inconnus : des divergences entre les chercheurs, les *a priori* religieux de certains, mais aussi les réticences de l'Eglise catholique, qui eut jusqu'en 1990 un quasi-monopole sur le déchiffrage et la traduction des manuscrits, ont manifestement freiné les recherches. Les manuscrits révélaient en effet de nombreux points communs entre la doctrine du Christ et celle, antérieure de 100 ans, des esséniens (entre autres l'amour du prochain et la non-violence). Le Vatican craignait ainsi que leur publication ne porte atteinte à l'originalité de la parole chrétienne. La fin du monopole a permis de relancer les recherches. En 1991, une édition pirate de la majorité des photographies des manuscrits était publiée aux Etats-Unis. Peu après, les autorités israéliennes décidèrent de donner libre accès à tous les manuscrits. D'où, en 1993, l'édition en microfiches de la totalité des photographies, mise en CD-Rom en 1997.

Depuis 1994, plus de textes déchiffrés ont été publiés que durant les 40 années précédentes, et des traductions plus ou moins exhaustives des manuscrits sont désormais disponibles. Mais le difficile travail d'examen et de déchiffrage de ces rouleaux se poursuit encore aujourd'hui.

# EIN GEDI ★★

L'oasis d'Ein Gedi (« *La source du chevreau* » en hébreu) surplombe le littoral occidental de la mer Morte. La présence humaine à Ein Gedi remonte au moins à 5000 av. J.-C., ainsi que l'attestent les ruines du petit temple chalcolithique au-dessus de la source qui a donné son nom au site. Le nom d'Ein Gedi revient souvent dans la Bible : c'est là notamment que se serait réfugié David, poursuivi par le roi Saül. C'est également dans une grotte d'Ein Gedi que s'est réfugié Simon Bar Kochba, le chef de la révolte contre les Romains en 132 de notre ère. Les premiers établissements humains permanents remontent au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

La présence juive à cet endroit dura jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Le site fut ensuite abandonné jusqu'à ce que des militaires juifs le réoccupent après la guerre d'Indépendance, puis qu'un kibboutz y soit fondé en 1956.

Aujourd'hui, Ein Gedi est un site touristique important, qui jouit d'un climat chaud toute l'année et qui mise à la fois sur les cures thermales au bord de la mer Morte et sur les possibilités de balades dans le désert ou au cœur de la végétation luxuriante qui entoure les ruisseaux et cascades de la réserve naturelle. Avec un peu de chance, vous découvrirez aussi, au détour d'un rocher, des bouquetins et d'autres animaux venus s'abreuver.

## Transports

Le trajet en bus coûte 37,50 NIS et dure 1h30. De 7h à 20h30 environ toutes les heures. Les bus dans l'autre sens partent entre 6h et 18h15.

Si vous ratez le dernier bus il y en a encore un qui remonte d'Eilat vers Jérusalem et passe normalement à Ein Gedi vers 20h30. Si vous venez en bus, sachez qu'il y a plusieurs arrêts à Ein Gedi. Assurez-vous de descendre au bon endroit, au risque d'avoir à marcher plusieurs kilomètres pour rejoindre votre destination. Voici la liste des arrêts de bus, du nord au sud :

- **Auberge de jeunesse**, école de la Nature et réserve naturelle.
- **Plage**, près de la station de service.
- **Ein Gedi kibbutz** et sa *guesthouse*.
- **Ein Gedi Spa**.

## Pratique

► **Argent** : vous trouverez un distributeur de billets à la réception de la *guesthouse* du kibbutz.

Attention cependant, celui-ci se trouve quand même à 2,5 km de l'entrée de la réserve naturelle et à 1,5 km du Spa. Mieux vaut donc emporter suffisamment d'argent liquide. Même si vous pouvez aussi payer par carte de crédit.

► **Essence** : il y a une station-service près de la plage publique d'Ein Gedi.

► **Commerces** : il y a une petite supérette dans le kibbutz Ein Gedi (ouverte tous les jours sauf le samedi). Pour un supermarché plus important, vous devrez vous rendre à Ein Bokek, à 40 minutes en voiture.



Vue sur le désert.

## Se baigner dans la mer Morte

La densité de la mer Morte est telle qu'un être humain peut y flotter sans aucun problème. C'est une sensation tout à fait étonnante ! Et, bonne nouvelle, les températures étant relativement élevées dans cette région, il est possible de se baigner toute l'année. Le premier contact est étrange, avec cette eau à la surface de laquelle le sel forme une sorte de pellicule grasse. Attention, le sel impose quelques précautions : évitez le contact avec les yeux et la bouche, ne restez pas plus d'un quart d'heure dans l'eau et, surtout, rincez-vous à l'eau douce après la baignade (choisissez plutôt les plages avec des douches aménagées).

Quelques conseils d'experts : entrez dans l'eau sans précipitation, mettez-vous d'abord en position assise, puis allongez-vous sur le dos, sans mouiller la tête si possible (attention à vos yeux !). Extraordinaire : vos jambes montent d'elles-mêmes à la surface, et là un fou rire vous prend – vous êtes ridicule ! Quand vous essayez de nager sur le ventre, vos bras et vos jambes vous tirent vers le haut. Vous êtes aussi à l'aise qu'un cosmonaute en apesanteur, mais c'est moins risqué que la station Mir. Tout en faisant la planche, vous pouvez même lire votre *Petit Futé* sans le mouiller ! Attention cependant, l'expérience pourrait se transformer en torture si vous avez une blessure ou une coupure (avec le sel, cela ne fait pas bon ménage !). Enfin, n'oubliez pas de retirer vos bijoux en argent, sous peine de les voir s'oxyder.

Tout au long de la route n° 90 qui longe la rive occidentale de la mer Morte, vous trouverez plusieurs plages (souvent payantes), avec des douches, absolument nécessaires pour vous rincer après la baignade.

## Se loger

Il fait chaud toute l'année au bord de la mer Morte. Heureusement, toutes les chambres ont l'air conditionné, même les dortoirs dans les auberges de jeunesse. Cependant, ceux qui se lancent dans une opération camping devront prendre en compte la chaleur qui peut atteindre les 45 °C en été. Un conseil tout bête : n'oubliez pas de boire beaucoup d'eau ! Eau qui n'est d'ailleurs pas potable dans les lieux publics ; ainsi, mieux vaut l'acheter en bouteille, et 3 litres par jour sera votre minimum minéral !

► **Camping.** A côté de la station-service, on peut camper gratuitement sur la plage, au bord de la mer Morte. Douches chaudes payantes.

### EIN GEDI FIELD SCHOOL

Route n° 90

© +972 8 658 4288

[www.natureisrael.org/eingedinternational@spni.org.il](http://www.natureisrael.org/eingedinternational@spni.org.il)

A environ 1,5 km au nord du kibbutz, près de l'auberge de jeunesse et du Ein Gedi National Park.

Dortoir (5 lits) 99 NIS/personne, avec petit déjeuner. Chambre simple 325 NIS, double 365 NIS. Compter 129 NIS/personne supplémentaire et 89 NIS/enfant (de 3 à 14 ans). Pour toute réservation : contactez *Teva, le centre de réservation des Field Schools*. Fonctionne du dimanche au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 14h. © +972 3 638 8688.

Cet établissement appartient à l'organisation Society for Protection of Nature in Israël (SPNI). On jouit ici de belles vues sur la mer Morte et les chutes d'Ein Gedi. Il est idéalement situé pour partir en randonnée dans les environs et à moins de 10 min en voiture de Massada. L'accueil y est sympathique et le petit déjeuner particulièrement copieux. Vous y trouverez un musée sur la faune et la flore locales. Les clients de l'Ecole de la Nature ont droit à une réduction sur le prix d'entrée à la réserve naturelle et au Spa.

### EIN-GEDI KIBBUTZ HOTEL

Ein Gedi Kibbutz

© +972 8 659 4222

[www.ein-gedi.co.il](http://www.ein-gedi.co.il)

[info.resort@ein-gedi.co.il](mailto:info.resort@ein-gedi.co.il)

A 450 m à droite après l'entrée dans le kibbutz.

*A partir de 510 NIS la chambre double (Standard Desert Room) avec petit déjeuner. Restaurant, grill et bar. Spa ouvert tous les jours de 9h à 18h. Tarifs d'entrée : 50 NIS pour les résidents, 130 NIS pour les non-résidents.*

Le kibbutz Ein-Gedi, fondé en 1956, est entouré d'un jardin botanique unique au cœur duquel sont dispersés les bungalows de l'hôtel. Soit, au total, 166 chambres de plusieurs degrés de confort réparties dans des bâtiments de 1 à 2 niveaux. Synergy Spa, le nouveau Spa de l'hôtel, offre des prestations de luxe comme sauna et hammam, piscine d'eau

salée et 12 cabines de massage. Il est ouvert aux résidents et aux non-résidents. L'hôtel abrite aussi une très belle piscine extérieure et offre à ses hôtes des visites guidées du jardin botanique.

#### ■ EIN GEDI YOUTH HOSTEL

Route n° 90

© +972 2 594 5600

[www.iyha.org.il](http://www.iyha.org.il)

eingedy@iyha.org.il

A environ 4 km au nord du kibbutz, près de la Field School et Ein Gedi Nature Reserve.

*A partir de 235 NIS la chambre simple, 320 NIS la double. Petit déjeuner compris. Station Internet et cafétéria.*

Superbement située, entre la mer Morte et les montagnes, l'auberge de jeunesse d'Ein Gedi se trouve juste à côté de la réserve naturelle (et de l'arrêt de bus), sur la petite route qui monte vers l'Ecole de la Nature (Field School). Les dortoirs, très propres et clairs, comptent 4 à 6 lits, disposent tous d'une salle de bains privée, d'une TV (chaînes israéliennes) et d'un frigo. L'adresse est très populaire auprès des groupes de jeunes Israéliens, et l'ambiance pas toujours des plus calmes. Pour un peu plus d'intimité, optez pour les chambres de la nouvelle aile, plus petites, avec un balcon privé et vue sur la mer Morte.

### Se restaurer

A Ein Gedi, les restaurants n'abondent pas, ce qui pourrait poser un problème si vous arriviez tard le soir. A proximité de la plage, se trouve un petit bar-snack ouvert 24h/24 (sauf pour Yom Kippour et pour le Jour du Souvenir). Vous pourrez y acheter boissons, glaces, sandwichs...

#### ■ EIN-GEDI KIBBUTZ RESTAURANT

Ein Gedi Kibbutz

© +972 8 659 4221

[www.ein-gedi.co.il](http://www.ein-gedi.co.il)

*Ouvert tous les jours de 7h à 9h30, de midi à 14h et de 18h à 21h. Comptez 125-150 NIS.*

Le restaurant se trouve dans la partie supérieure du kibbutz, entre les allées du jardin botanique et les bungalows de l'hôtel. Le cadre est agréable et la cuisine casher de qualité.

### À voir - À faire

#### ■ EIN GEDI BOTANICAL GARDEN



Ein Gedi Kibbutz

© +972 8 865 94726

[www.eingedi.co.il](http://www.eingedi.co.il)

epeingededi@gmail.com

*Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 16h30, le vendredi jusqu'à 14h. Adulte : 20 NIS, enfant (3-12 ans) : 15 NIS. Gratuit pour les personnes logeant dans le kibbutz, l'auberge de jeunesse ou l'école de la nature de Ein Gedi. Visites nocturnes sur rendez-vous. Echo Park : entrée incluse dans le prix d'accès au jardin botanique.* Le kibbutz d'Ein Gedi est agrémenté d'un jardin botanique unique planté de centaines d'arbres et d'espèces originaires des cinq continents qui se sont acclimatés sur les lieux. Empruntez les sentiers qui les relient entre eux, au crépuscule de préférence, lorsque s'épanouissent les fleurs des cactées, et admirez les baobabs et les plantes exotiques. Difficile d'imaginer qu'avant 1949, il n'y avait ici que des rochers. C'est un exemple impressionnant de culture au milieu du désert. A savoir qu'un petit parc animalier pour les enfants (Echo Park Ein Gedi) est ouvert en journée dans le jardin botanique.



Vue du jardin de Ein Gedi Kibbutz.

# FAUNE ET FLORE D'Ein Gedi

190

© MILKO



Cascade dans le parc national d'Ein Gedi.

Le site d'Ein Gedi présente, sur un petit espace, des milieux naturels très divers, variant notamment selon l'altitude. On peut y observer, entre autres, des plantes tropicales, désertiques, steppiques et méditerranéennes. La réserve est également le point le plus septentrional atteint par plusieurs espèces d'arbres du Sahel africain, en particulier *Maerua crassifolia*. On y trouve aussi des *Acacias raddiana* et *tortilis*, le jujubier, le savonnier.

Les randonneurs pourront également observer, avec une relative facilité, la faune du désert de

Judée. On verra plutôt les animaux tôt le matin : les animaux désertiques fuient les chaleurs du milieu de la journée pour se réfugier à l'ombre d'abris rocheux difficiles d'accès. De plus, ils se font moins nombreux dans la partie basse des gorges, trop fréquentées par les touristes. Les bouquetins sont particulièrement familiers, descendant jusque dans le jardin de l'Ecole de la Nature et sur les pentes rocheuses au-dessus. Les damans de rocher descendent le soir dans les gorges, tout près de l'entrée de la réserve. Les prédateurs sont plus discrets, ne quittant bien souvent leurs refuges rocheux qu'à la nuit : deux espèces de renards (roux et afghan), la hyène rayée, le loup et le léopard sont présents. Quatre léopards se partagent le territoire de la réserve, où ils se nourrissent d'oiseaux, de damans et de bouquetins. C'est pourquoi les responsables de la réserve conseillent de ne pas s'aventurer dans les hauteurs à moins d'être trois. Cependant, le léopard sort rarement en plein jour, du moins s'il fait chaud.

Les oiseaux sont innombrables et plus facilement visibles, même en plein jour. Le corbeau à queue courte niche dans les falaises au-dessus des gorges, l'étourneau de Tristram, reconnaissable à ses ailes orange, est présent à toutes les hauteurs, le bulbul gris vers le bas, le traquet de roche à queue noire dans les gorges. Les rapaces sont également nombreux : vautours (pernoptère d'Egypte, vautour fauve), aigles, faucons nichent dans les falaises. Ein Gedi est également un bon endroit pour observer, au printemps et à l'automne, les passages de rapaces et de cigognes en migration au-dessus de la mer Morte.

© AMITEREZ



Bouquetins s'abreuvant, réserve naturelle d'Ein Gedi.



Réserve naturelle d'Ein Gedi.

## EIN GEDI NATURE RESERVE

Route n° 90 ☎ +972 8 658 4285  
st-eingedi@npa.org.il

Au nord du Kibboutz, près de la Field School et de l'auberge de jeunesse.

*Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h, d'octobre à mars de 8h à 16h (dernière entrée par David Stream à 15h, dernière entrée par Arugot Stream à 14h). Adulte 28 NIS, enfant 14 NIS. Le billet d'entrée donne également droit à l'accès à l'ancienne synagogue (site archéologique). Ce site peut aussi se visiter seul (adulte 15 NIS, enfant 7 NIS).*

A deux pas de la mer Morte, la réserve naturelle d'Ein Gedi (3 587 ha) a été créée en 1972 pour protéger la faune et la flore exceptionnelles qui se développent dans cette région. Véritable oasis au cœur du désert de Judée, elle est toute l'année parcourue par deux cours d'eau : David Stream et Arugot Stream (Stream, Nahal ou Wadi).

Des deux entrées existantes, celle de David Stream, située juste derrière le parking, près de l'auberge de jeunesse est la plus utilisée. La deuxième, celle de Arugot Stream, se trouve à 2 km. On la rejoint à partir de la route située à l'embranchement près du parking principal. A l'intérieur de la réserve, les visiteurs peuvent suivre les cours d'eau et se baigner dans les piscines naturelles près de magnifiques chutes. Il est également possible d'observer des animaux, dont des bouquetins, nombreux dans la réserve.



## OLD SYNAGOGUE

[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)  
[moked@npa.org.il](mailto:moked@npa.org.il)

Accès par la route reliant les deux entrées du parc (David Stream et Argout Stream), parallèle à la route n° 90. Comptez 1 km à parcourir depuis l'entrée nord.

*Pour les visiteurs de Ein Gedi Nature Reserve, entrée comprise dans le prix du billet d'entrée du parc naturel. Pour les autres : 15 NIS/adulte, 7 NIS/enfant.*

Durant les périodes romaine et byzantine (du II<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s.), l'oasis d'Ein Gedi abritait un important village juif. Celui-ci devait sa prospérité au commerce d'onguent et de parfums fabriqués à partir de plantes tropicales cultivées sur les lieux. Les fouilles ont révélé des vestiges d'habitat, des boutiques longeant les rues, des terrasses de pierre destinées à la culture sur les flancs de la colline et un système d'irrigation, comprenant des bassins de collecte et un réseau de canaux. Sur le site, on trouve les restes d'une ancienne synagogue, avec un sol en mosaïque (VI<sup>e</sup> s.) très bien conservé. De dimensions modestes et de forme trapézoïdale, sa construction fut entamée au début du III<sup>e</sup> siècle. Elle subit par la suite plusieurs transformations aux IV et V<sup>e</sup> siècles. Elle fut totalement incendiée, probablement sous le règne de Justinien (deuxième moitié du VI<sup>e</sup> s.), période de persécutions contre les Juifs de l'Empire.



## Secrets de beauté

Les eaux salées de la mer Morte contiennent l'une des plus fortes densités de minéraux du monde. Les concentrations de calcium, magnésium, sodium, potassium, chlore et brome y sont particulièrement élevées. Or, il est reconnu que ces minéraux sont porteurs de vertus indispensables au bon fonctionnement de notre organisme. Ces propriétés sont reconnues depuis l'Antiquité puisque déjà Hérode ou Cléopâtre venaient se baigner ici.

Les sédiments forment une boue noire revitalisante, utilisée pour les cures et les soins de la peau. Elles ont montré leur efficacité dans le traitement et la prévention de nombreuses affections telles que le psoriasis, l'acné et les rhumatismes. Les sels de la mer Morte ont des propriétés de purification, d'apaisement et de régénérescence pour le corps et l'esprit.

Aujourd'hui les stations thermales et de thalassothérapie sont nombreuses le long de la mer Morte. On vous y proposera des massages, des enveloppements de boue, des gommages, des masques aux algues...

## Sports - Détente - Loisirs

### EIN GEDI SEA OF SPA – SULFUR POOLS

Ein Gedi Kibbutz

© +972 8 659 4813

[www.eingediseaofspa.com](http://www.eingediseaofspa.com)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h, vendredi de 8h30 à 16h30, samedi de 8h30 à 17h. Entrée adulte : 95 NIS, adolescent de 13 à 16 ans : 78 NIS, enfant de 5 à 12 ans : 61 NIS.

On verse ici davantage dans les soins de bien-être que dans la découverte d'un site naturel. Outre prendre un bain dans la mer Morte sur la plage privée de l'établissement (que l'on rejoint en empruntant un petit train à partir du Spa), vous pourrez aussi vous enduire de boue et vous détendre dans des piscines d'eau sulfureuse à 38 °C ou/et une piscine d'eau douce en saison. Sea of Spa propose également des massages et soins esthétiques.

## MASSADA

A une vingtaine de kilomètres au sud d'Ein Gedi, Massada est une montagne isolée qui se détache de la falaise du désert de Judée, au bord de la mer Morte. Au cœur d'un paysage grandiose, ce site est un incontournable d'un voyage en Israël. Le meilleur moment pour le visiter est le lever du soleil, lorsque le désert offre un spectacle d'or et de lumière inoubliable. Théâtre d'événements tragiques au début de notre ère, la forteresse de Massada symbolise aussi la résistance d'Israël face aux envahisseurs de tous les temps. Elle est encore mentionnée aujourd'hui lorsqu'il s'agit d'évoquer l'héroïsme et l'esprit de sacrifice poussé jusqu'à la mort.

## Histoire du site

La seule source écrite concernant Massada est l'ouvrage de l'historien Flavius Josèphe, *La Guerre des Juifs*. Cette montagne est « fortifiée par le Ciel et l'homme contre tout ennemi qui voudrait la combattre », écrivait-il au I<sup>e</sup> siècle de notre ère. A l'est, les falaises à pic surplombant la mer Morte sont hautes d'environ 450 m. A l'ouest, elles dominent d'une centaine de mètres le terrain environnant. La topographie

rend des plus difficiles l'accès au sommet de l'escarpement.

Sur ce sommet se trouve un plateau, long de 650 m et large de 300 m, sur lequel une forteresse fut construite au temps de la dynastie asmonéenne (certainement entre 142 et 76 av. J.-C.). Cependant, les ruines que vous pouvez y voir aujourd'hui datent de la période suivante : ce sont les vestiges d'un ouvrage défensif construit par Hérode le Grand, roi de Judée qui réigna de 37 à 4 av. J.-C. Selon Flavius Josèphe, le roi, soutenu par Rome, y voyait un refuge contre les Juifs qui menaçaient déjà de se révolter et contre les ambitions, en Palestine, de la reine d'Egypte Cléopâtre.

Un rempart équipé de nombreuses tours, d'une longueur de 1 400 m et d'une épaisseur de 4 m, verrouillait le sommet du plateau. La forteresse comprenait des entrepôts, des citernes qui étaient alimentées par l'eau de pluie, des casernes, des palais et une armurerie. Trois chemins, étroits et sinuieux, s'élevaient le long de la falaise jusqu'aux portes fortifiées. Après la mort d'Hérode, la forteresse continua d'être occupée par une garnison romaine. Celle-ci fut vaincue en l'an 66 de notre ère par un groupe de zélotes, lors de la grande révolte juive

contre les Romains. Les zélotes étaient des Juifs pieux, qui souhaitaient rendre au peuple juif sa liberté : pour cela, plutôt que de se retirer dans le désert comme les esséniens, ils décidèrent de combattre l'occupant romain, cet idolâtre qui prétendait faire de son empereur un dieu. Les zélotes qui prirent Massada en 66 étaient des sicaires, membres d'une secte extrémiste et marginale, qui devaient leur nom à leur dague, la *sica*. Après la chute de Jérusalem et la destruction du Temple par Titus (en l'an 70 de l'ère chrétienne), ils y furent rejoints par d'autres zélotes et leurs familles, fuyant Jérusalem, ainsi que des esséniens. Au cours des années qui suivirent, ils utilisèrent Massada comme base pour harceler les campements romains. Toutefois, entre-temps, les Romains venaient peu à peu à bout de la révolte. En 72, deux ans après l'incendie du Temple, entre 10 000 et 15 000 soldats romains firent le siège de Massada, où subsistait un millier de résistants, hommes, femmes et enfants. Au bout de sept mois de siège, les Romains atteignirent le sommet, après avoir construit une rampe d'assaut sur le flanc occidental (un exploit technique pour l'époque). Mais, en arrivant sur le plateau, ils découvrirent que les assiégés, plutôt que de se rendre, avaient tous choisi de se donner la mort. Le récit de ce suicide collectif aurait été rapporté à Flavius Josèphe par deux femmes qui avaient échappé à la mort en se cachant dans une citerne avec leurs cinq enfants.

## Massada aujourd'hui

En Israël, Massada est devenu un mythe, le symbole de l'héroïsme et de la résistance juive. Il y a encore une dizaine d'années, les unités d'élite de Tsahal (les tankistes) avaient l'habitude d'y prêter serment : « *Plus jamais Massada ne tombera* », disaient-ils.

Mais le mythe est de plus en plus contesté : en effet, les sicaires, membres de cette secte encline au suicide collectif, auraient, d'après Flavius Josèphe, vécu du pillage des communautés juives environnantes et massacré ainsi 700 femmes et enfants à Ein Gedi. Un détail qui est rarement signalé dans l'histoire nationale officielle, pas plus que dans la majeure partie des guides touristiques.

## Transports

Depuis Jérusalem, prendre le bus 444 et 486 (1h40, 40 NIS). Le dernier bus pour Jérusalem quitte Massada vers 19h50.

► **A noter :** l'autre versant de la forteresse (pour le spectacle son et lumière) n'est accessible qu'en voiture depuis Arad.



© LORNAHANO - ISTOCKPHOTO.COM

Vue sur la mer Morte depuis le désert de Judée.

## Se loger

### ■ YOUTH HOSTEL MASSADA

Route n° 90 ☎ +972 2 594 5623

[www.iyha.org.il](http://www.iyha.org.il)

[massada@iyha.org.il](mailto:massada@iyha.org.il)

*A partir de 115 NIS le lit en dortoir, 235 NIS la chambre simple, 325 NIS la double.*

Au pied du versant est, cette auberge de jeunesse est idéalement située si vous comptez faire l'ascension de Massada à l'aube. Par contre, ne venez pas ici pour l'animation : c'est généralement très calme. Le bâtiment, moderne et agréable, possède une grande terrasse avec vue sur la mer Morte. Toutes ses chambres ont la clim, la TV et un frigo. Également une grande piscine. On pourra vous préparer un petit déjeuner à emporter si vous le demandez la veille.

## À voir - À faire

### ■ MASSADA YIGAEL YADIN MUSEUM



Massada National Park – Route n°90

☎ +972 8 658 4207

[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)

[museum.m@npa.org.il](mailto:museum.m@npa.org.il)

*Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Entrée 20 NIS. Audioguide compris.*

Ce musée très intéressant, ouvert en 2007, se trouve dans le complexe touristique de Massada. Il est constitué de neuf pièces, où l'on pourra voir les objets archéologiques exhumés lors des fouilles du site.

La première salle est dédiée à l'écrivain Flavius Josèphe qui relata en détail la révolte des Juifs contre les Romains et le drame de Massada ; d'autres à l'empereur Hérode et à l'armée romaine ; d'autres encore aux zélotes. Parmi les pièces exposées : de nombreux objets de la vie quotidienne, des restes de rouleaux de parchemins... Une autre trouvaille rarissime est exposée au musée dans la salle consacrée à l'armée romaine : c'est le bordereau de paiement d'un soldat romain écrit sur un papyrus. Moderne et bien conçu, ce musée est un excellent complément à la visite du site.

### FORTRESS OF MASADA



Masada National Park

Route n° 90 ☎ +972 8 658 4207

[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il) – [order@masada.org.il](mailto:order@masada.org.il)

Ouvert d'avril à septembre de 8h à 17h ; d'octobre à mars de 8h à 16h. Ferme 1h plus tôt les vendredis et jours fériés. Dernière montée (même à pied) 1h avant la fermeture. Le téléphérique fonctionne du samedi au jeudi de 8h à 16h, le vendredi et les veilles de fête de 8h à 14h, la veille de Yom Kippour de 8h à midi. Entrée Masada National Park et Snake Path (sentier de randonnée) : 29 NIS/adulte, 15 NIS/enfant. Entrée + téléphérique aller-retour : 76 NIS/adulte, 43 NIS/enfant. Son et lumière : de mars à octobre, mardi et jeudi à 21h. Adulte 45 NIS, enfant 35 NIS. Musée 20 NIS. Le site [www.masada.org.il](http://www.masada.org.il) propose des packages incluant téléphérique aller-retour, repas, bouteille d'eau, réduction à la boutique, musée Yigael Yadin (70 NIS/personne). Les ruines de la forteresse de Massada ont été classées au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco en 2001. On y vient pour retrouver l'histoire et admirer le lever de soleil.

L'ascension peut se faire à pied par le « sentier du serpent » (Snake Path) qui, comme son nom

l'indique, serpente à flanc de falaise. Le sentier est ouvert 1 heure avant le lever du soleil (renseignez-vous par téléphone pour connaître l'heure exacte) et la montée dure environ 1 heure. Mieux vaut éviter les heures les plus chaudes de la journée, surtout en été, le mieux étant d'arriver en haut pour assister au lever du soleil. Tous ces efforts en valent la peine, car, une fois arrivé en haut, vous aurez une vue somptueuse. Les moins courageux pourront emprunter un téléphérique, mais celui-ci ne fonctionne qu'à partir de 8h. Et vous pourrez toujours emprunter le Snake Path pour redescendre (comptez une demi-heure). Il existe aussi un autre sentier, plus court (15 minutes seulement), mais de l'autre côté de la montagne, sur le versant occidental, le long de la rampe d'assaut romaine. Celle-ci ouvre 45 minutes avant le lever du soleil. Cependant, le versant ouest n'est accessible que par la route n° 3199 au départ d'Arad (compter une demi-heure en voiture depuis Arad). Cette route, qui constitue une impasse, permet cependant de découvrir les paysages austères du désert de Judée, étendues caillouteuses encore habitées par des Bédouins et leurs troupeaux de moutons et dromadaires.

Une fois au sommet, vous pourrez déambuler sur les ruines à votre aise. Celles-ci comportent des explications détaillées en anglais, et vous y verrez, entre autres, les restes du palais d'Hérode, d'anciens bains, ainsi que des citernes destinées à approvisionner les habitants en eau en cas de siège. A noter qu'un spectacle son et lumière est organisé sur le versant occidental dans un théâtre en plein air, le mardi et le jeudi de mars à octobre en soirée. Des écouteurs en français sont disponibles. Des cérémonies officielles sont également régulièrement organisées (voir calendrier sur le site [www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)). Il est possible d'y assister moyennant un surcoût au billet initial.

© MIKHAI MARKOVSKY - FOTOLIA



Ruines du palais d'Hérode à Massada.

# PENSE FUTÉ



Détail du Dôme du Rocher.

© STÉPHAN SZEREMETA

## ARGENT

Le montant que vous êtes autorisé à importer en Israël ou à exporter est illimité. Toutefois, vous devez déclarer toute somme supérieure à 100 000 shekels (soit environ 24 000 euros) atteinte en combinant argent liquide et chèques de banque en votre possession.

### Monnaie

En Israël, l'unité monétaire est le nouveau shekel (abréviation : NIS, code ISO : ILS, sigle : ₪). Un shekel comprend 100 agorots. Il existe des billets de 200, 100, 50 et 20 shekels, des pièces de monnaie de 10, 5, 2 et de 1 shekel(s) et de 50 et 10 agorots.

Dans les Territoires palestiniens, on paie également en shekels ou en dinars jordanien. Bien que l'euro soit facilement accepté dans les grands établissements, le dollar américain reste la valeur étrangère incontournable.

### Taux de change

En juin 2019, les cours croisés du shekel avec les principales devises utilisées par les francophones ainsi que dollar états-unien et le dinar jordanien étaient les suivants :

- **1 € = 4,05 NIS / 1 NIS = 0,25 €**
- **1 CHF = 3,60 NIS / 1 NIS = 0,28 CHF**
- **1 CA\$ = 2,68 NIS / 1 NIS = 0,37 CA\$**
- **1 US\$ = 3,60 NIS / 1 NIS = 0,28 US\$**
- **1 JOD = 5,08 NIS / 1 NIS = 0,20 JOD**

### Coût de la vie

Le coût de la vie est assez élevé en Israël, surtout à Jérusalem. Il reste cependant possible, pour le voyageur à petit budget, de s'en sortir à moindres frais. Tout dépend, bien sûr, du train de vie que vous entendez mener sur place. Comptez quand même 250 à 300 NIS € par jour (62 à 75 €), en vous serrant la ceinture.

► **Au niveau de l'hébergement**, les fauchés dormiront dans les auberges de jeunesse. Comptez 130 NIS pour une auberge officielle et environ 90-100 NIS pour un lit en dortoir dans les moins chères des auberges non officielles. Pour une chambre double, comptez de 250 à 300 NIS pour un confort de base. Pour 400 à 600 NIS, vous pourrez loger en chambre double dans un hôtel

plus confortable ou un kibbutz. Et si votre budget est encore supérieur, vous pourrez bénéficier du confort des établissements de luxe. Le petit déjeuner est généralement (mais pas toujours) inclus dans le prix des hôtels, des auberges de jeunesse officielles. Mais c'est rarement le cas dans les auberges non officielles.

► **En ce qui concerne la nourriture**, vous vous en tirerez pour vraiment pas cher en mangeant des kebabs, de l'houmous, des falafels et autres. Il y a moyen de s'en sortir ainsi pour moins de 25 à 30 NIS le repas, mais à la longue, ça peut devenir lassant. Sinon, vous pouvez toujours faire vos courses au marché ou au supermarché. Sachez que la plupart des chambres d'hôtel sont équipées d'un frigo, et certaines ont même une kitchenette. Si vous voulez vous attabler pour manger, il vous en coûtera au moins 50 NIS. Pour un vrai restaurant, avec boissons, comptez aux alentours de 100 à 150 NIS, au minimum.

► **Un gros poste de dépense est la visite des parcs nationaux et des réserves naturelles**. Il peut être intéressant d'acheter un pass, qui donne accès pendant 14 jours à un certain nombre de sites. Il en existe 3 :  
3 sites - 78 NIS ; 6 sites – 110 NIS ; tous les sites d'Israël – 150 NIS. On se procurera la carte choisie sur le premier site visité ou auprès de : [www.parks.org.il](http://www.parks.org.il) (site consultable en anglais).

### Budget

► **Budget très serré à petit budget** : vous pouvez vivre pour 200 NIS (environ 50 €) par jour en vous logeant dans les auberges de jeunesse, en vous nourrissant de falafels et en vous déplaçant en bus. Comptez au moins 250 NIS (environ 60 €) pour un peu plus de confort.

► **Budget moyen** : comptez entre 300 et 450 NIS (entre 70 et 110 €) par personne pour une nuit dans un petit hôtel, un petit resto le soir. Si vous pouvez vous le permettre, l'idéal serait de louer une voiture, car c'est un excellent moyen de silloner le pays et de visiter les endroits inaccessibles en bus. Pour cela, ajoutez 200 NIS au budget.

► **Gros budget** : à partir de 800 NIS (environ 200 €) par personne (nuit en hôtel de charme, repas dans un bon restaurant, voiture, etc.).

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

**FAITES UN DON**

[secours-catholique.org](http://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

## Banques et change

On peut effectuer des opérations de change non seulement dans les banques et les bureaux de change, mais aussi dans les agences de voyages et à la réception des grands hôtels, en prenant toutefois garde à la commission prélevée. Notez ainsi que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez la carte bancaire. Pour les paiements comme les retraits par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous. Israël n'exerçant pas de contrôle à l'entrée des devises, les visiteurs peuvent emporter une somme illimitée de devises dans la monnaie de leur choix. Au moment du départ, les shekels non utilisés peuvent être échangés à l'aéroport. Il n'y a pas de restriction à l'import et à l'export sur le shekel, vous pouvez entrer et sortir d'Israël librement. Attention, vous devez quand même déclarer en douane à partir d'un montant de 50 000 NIS, soit environ l'équivalent de 10 000 US\$ ou 13 000 €.

**► Banques.** Chaque banque a ses propres horaires. La plupart sont ouvertes de 8h30 à midi du dimanche au jeudi, et de 16h à 18h les dimanches, mardis et jeudis, et de 8h30 à 12h les vendredis et les veilles de fêtes. Elles sont toutes fermées pour Chabbat. Vous trouverez également des agences bancaires dans la plupart des grands hôtels.

**► Change.** On peut effectuer des opérations de change non seulement dans les banques et les bureaux de change, mais aussi dans les agences de voyages et à la réception des grands hôtels, en prenant toutefois garde à la commission prélevée.

## Carte bancaire

Les principales cartes de crédit (American Express, Diners Club, Visa and MasterCard/Access) sont largement acceptées en Israël. Si vous disposez d'une carte bancaire, inutile donc d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance

indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

**► Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

## Retrait

Trouver un distributeur. Vous trouverez des distributeurs en ville. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur [visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur](http://visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur) ou sur [mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html](http://mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html).

**► Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (ATM en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors withdrawal. Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un checking account (compte courant), d'un credit account (compte crédit) ou d'un savings account (compte épargne), optez pour checking account. Indiquez le montant (amount) souhaité et validez (enter). À la question Would you like a receipt ?, répondez Yes et conservez soigneusement votre reçu.

**► Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères, ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

**► Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera

souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

### Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code PIN. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Les établissements liés aux activités touristiques acceptent généralement la carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.). Dans les autres cas, dirigez-vous vers le distributeur le plus proche.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc

globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

### Pourboires, marchandise et taxes

► **Pourboire.** La pratique du pourboire s'est répandue en Israël. Généralement, le service n'est pas compris dans les prix, et il est d'usage de laisser un pourboire d'environ 15 %. Le personnel hôtelier est souvent très mal payé et quelques shekels seront les bienvenus. Les chauffeurs de taxi ne s'attendent généralement pas à un pourboire. Cependant, si vous tombez sur un chauffeur sympa et qui n'a pas essayé de vous arnaquer (cela arrive, hélas, de temps en temps), vous pouvez arrondir à l'unité supérieure, voire ajouter un ou deux shekels.

► **Marchandise.** Il se limite essentiellement aux marchés arabes. Ne marchandez que si vous avez vraiment l'intention d'acheter : une fois que vous vous serez mis d'accord sur un prix, ce serait très mal vu de changer d'avis...

► **Taxes.** Une TVA de 17 % est prélevée sur la plupart des biens et des services ; vous pouvez vous la faire rembourser sur certains articles achetés avec des devises étrangères dans des boutiques dépendant du ministère israélien du Tourisme (reconnaissables à un sigle apposé à l'entrée). La procédure est compliquée (voire dissuasive), renseignez-vous auprès du magasin concerné.

## BAGAGES

### Que mettre dans ses bagages ?

Vous n'aurez pas besoin de grand-chose. Les Israéliens préfèrent les tenues décontractées, voire sportives. Si vous voyagez en été, prévoyez des vêtements légers, si possible non synthétiques, des sandales confortables, des lunettes de soleil, un couvre-chef et de la crème solaire. N'oubliez pas un maillot et une serviette de bain pour les baignades dans la mer Morte. Considérez qu'à partir du mois de mai, il fait très chaud dans tout le pays. Il vaut donc mieux préférer des tenues qui protègent le corps des coups de soleil, pantalons légers

pour les hommes et jupes longues pour les femmes. Cela est d'autant plus vrai à Jérusalem où la religiosité est très forte. Ici, les femmes se sentiront très mal à l'aise en jupe courte et en décolleté. N'oubliez pas de garder une foulard ou un t-shirt à manches longues dans votre sac, à mettre pour les visites des lieux religieux. En hiver, prévoyez quelques vêtements chauds, comme des pulls en laine et pensez à vous habiller en couches. Les températures augmentent pendant la journée et diminuent en soirée. Les chaussures doivent être imperméables (la pluie en hiver est loin d'être un phénomène rare sur les hauteurs).

## DÉCALAGE HORAIRES

Israël est dans le fuseau horaire UTC + 2, soit une heure d'avance par rapport à la France, en

hiver comme en été. Quand il est 20h à Paris, il est donc 21h à Jérusalem.

# ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

En Israël, l'alimentation en courant électrique est de 220 volts, comme en Europe continentale. La plupart des prises de courant sont compatibles avec les standards européens, mais si les plots

de la prise de votre PC portable, par exemple, sont trop gros pour la prise de votre chambre d'hôtel, inutile de forcer. Mieux vaut demander un adaptateur à la réception.

## FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Les ressortissants de l'Union européenne, tout comme les Canadiens et les Suisses, peuvent entrer en Israël pour une visite touristique sans visa, pour une durée de trois mois maximum. Leurs passeports doivent encore avoir une validité de plus de six mois. Attention, les tampons des pays visités précédemment feront l'objet d'une attention particulière par les services de contrôle de l'aéroport.

### Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

**Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel ([mon.service-public.fr](http://mon.service-public.fr)). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

### Formalités et visa

#### VSI

Parc des Barbanniers  
2, place des Hauts Tilliers  
Gennevilliers ☎ 08 26 46 79 19  
[www.vsi-visa.com](http://www.vsi-visa.com)  
[contact@vsi-visa.com](mailto:contact@vsi-visa.com)

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

### Douanes

#### INFO DOUANE SERVICE

© 08 11 20 44 44 – [www.douane.gouv.fr](http://www.douane.gouv.fr)  
[ids@douane.finances.gouv.fr](mailto:ids@douane.finances.gouv.fr)

*Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.*

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les télésconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

## HORAIRES D'OUVERTURE

Les commerces sont en général ouverts du dimanche au jeudi de 10h à 19h et jusqu'en début ou milieu d'après-midi le vendredi et les veilles de fêtes. Toutefois les horaires sont assez flexibles, et certains magasins peuvent fermer beaucoup plus tard. La très grande majorité des commerces sont fermés le samedi (certains d'entre eux ouvrent cependant samedi soir, une heure

après la fin du shabbat) et vous pourrez même, notamment dans les quartiers juifs de Jérusalem, avoir du mal à trouver un lieu où vous restaurer. Dans les villes et quartiers majoritairement musulmans, les commerces sont fermés le vendredi. Quant aux magasins chrétiens (principalement à Nazareth, dans le quartier chrétien de Jérusalem et à Bethléem), ils ferment le dimanche.

## INTERNET

Vous pourrez vous connecter à internet dans pratiquement tous les cafés, restaurants et hôtels. Certains disposent d'un ordinateur mis à la disposition des clients.

## JOURS FÉRIÉS

En Israël, les jours fériés sont établis selon des dates fixes du calendrier hébraïque et ne tombent donc jamais à la même date dans

le calendrier civil international. Le jour férié hebdomadaire quant à lui est le Shabbat (le samedi).

## LANGUES PARLÉES

Apprendre la langue : il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire

sur différents supports (CD, cahiers d'apprentissage) ou via différentes applications disponibles en ligne.

## POSTE

Quelquefois variables, les bureaux de poste sont généralement ouverts en semaine de 8h à 18h et jusqu'à midi le vendredi. Tous les bureaux de poste sont fermés le jour de shabbat (samedi) et les jours de fête religieuse. Les boîtes aux lettres sont jaunes pour le courrier envoyé

dans les environs, et rouges pour le reste du pays et l'étranger. Comptez au minimum 4 NIS pour un timbre en fonction du poids de l'envoi et environ une semaine pour que votre carte postale arrive en France.

## QUAND PARTIR ?

Mieux vaut éviter les périodes de fêtes juives, pendant lesquelles la plupart des commerces sont fermés, les transports publics plus que limités et les prix des hôtels augmentés. Sinon, Israël peut se visiter toute l'année. Les meilleures saisons sont le printemps ou l'automne, quand les températures ne sont pas encore trop élevées. C'est aussi pendant ces mois que la lumière est la plus belle, alors que les ciels d'été sont souvent nébuleux. En hiver, le sud est plus agréable que le nord, pluvieux, alors qu'il risque de sembler trop chaud en été. Les randonnées peuvent se faire en toute saison, avec toutefois une préférence pour le mois d'avril, qui allie à des températures relativement clémentes en altitude le spectacle du

début de la floraison (exubérante sur les collines de Galilée ou miraculeuse dans le Néguev). Attention, le gonflement des rivières et l'écoulement des oueds obligent les randonneurs et les conducteurs à être prudents. L'automne a son charme aussi, notamment pour observer la migration des oiseaux. Quant à la période de Noël, mieux vaut ne pas craindre la foule, surtout si l'on souhaite assister à la messe de minuit à Jérusalem...

### MÉTÉO CONSULT

[www.meteoconsult.fr](http://www.meteoconsult.fr)

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

## SANTÉ

### Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de

l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 ([www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical](http://www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical)) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » ([www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs)).

## En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites [www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr) et [www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

## Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le

paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

## Urgences

En cas d'accident, il est conseillé d'appeler :

- **Les ambulances israéliennes – Croissant-Rouge palestinien** : 101
- **La police israélienne** : 100
- **Les pompiers israéliens** : 102

# SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

## Dangers potentiels et conseils

► **Usages locaux.** D'une manière générale, respectez les usages particuliers aux différentes religions dans les lieux de culte ou de pèlerinage. Dans les quartiers juifs orthodoxes, un code vestimentaire strict s'impose et, pendant le *shabbat* (du vendredi soir au samedi soir), toute circulation en voiture est proscrite, de même que l'utilisation d'appareils électriques (GSM, appareils photo, caméras). Il est également interdit de fumer. Pendant le ramadan, il est recommandé, dans les quartiers musulmans, d'éviter de fumer, de boire et de manger en public du lever au coucher du soleil.

► **Vols.** Le vol existe en Israël, comme dans n'importe quel pays développé, et les mêmes conseils de base s'imposent : ne laissez pas d'objets de valeur dans votre voiture ni dans votre chambre d'hôtel (laissez-les dans le coffre à la réception), évitez d'afficher ostensiblement des signes de richesse et méfiez-vous des pickpockets, surtout dans les lieux touristiques ou dans les lieux où la foule est compacte ( métro, etc.). Ainsi, mieux vaut mettre votre argent et votre passeport dans une « banane » ou une poche intérieure. Il est également prudent de conserver une photocopie de votre passeport ainsi que les relevés de votre carte de crédit et de vos Traveler's Cheques dans un endroit séparé.

Dans les bus, vous pouvez placer vos bagages dans la soute, à condition de n'y avoir laissé ni argent ni objets de valeur.

► **Attentats.** En Israël, les derniers attentats perpétrés rappellent que, malgré leur baisse par rapport aux années précédentes, des actes terroristes peuvent intervenir à tout moment. Cependant, contrairement à d'autres pays, les attentats ne visent pas directement les touristes, et les risques d'être touché restent minimes. Si, dans un bus, vous remarquez un passager au comportement suspect, signalez-le immédiatement au chauffeur.

► **Mesures de sécurité.** Pendant votre séjour, vous ne pourrez ignorer les mesures sécuritaires draconiennes des Israéliens. Ainsi, votre sac sera fouillé à l'entrée d'une gare, d'un centre commercial, d'un musée, mais aussi d'un bar, d'un restaurant ou d'un marché. La sécurité oblige aussi à se plier à quelques règles. Respectez les injonctions des policiers et militaires. Ne laissez pas un bagage dans un lieu public ; en revenant, vous risqueriez de ne plus le trouver, soit qu'on vous l'aura volé, soit que la police l'aura fait exploser, comme elle le fait pour tout colis suspect.

Sur certaines routes, vous rencontrerez aussi des « *checkpoints* », où des militaires vérifieront votre passeport et éventuellement fouilleront votre véhicule si vous en disposez. Ils vous demanderont aussi des précisions sur votre itinéraire. Inutile de dire qu'il vaut mieux se plier de bonne grâce à toutes leurs demandes, même s'il est 2h du matin et que vous êtes très fatigué... A l'aéroport, n'acceptez jamais de vous charger des bagages d'un inconnu : les policiers qui vous interrogeront à votre départ du pays (parfois même à votre arrivée)

vous demanderont aussi si vous avez entièrement fait vos bagages vous-même, au cas où un « ami » terroriste aurait glissé dans votre sac une bombe en souvenir. Ne cachez rien à la police, vous risqueriez de vous contredire à la question suivante, et tout ce que vous direz pourra être rapidement vérifié (adresses d'amis par exemple) et vos bagages seront entièrement fouillés. Ne le prenez pas mal, c'est la même procédure pour tout le monde... Attention, si vous emportez un ordinateur portable, sachez que le disque dur peut être examiné pour des raisons de sécurité. Dans quelques cas, cet examen a provoqué la disparition de données.

#### ► Sécurité dans les Territoires palestiniens.

Depuis quelques années, la Cisjordanie est pour les touristes étrangers un endroit sûr. N'hésitez donc pas à vous y rendre ! Les routes qui conduisent de Jérusalem aux villes principales de la Cisjordanie comportent le passage aux « checkpoints », comme c'est le cas pour aller à Bethléem. Il vous suffira de présenter votre passeport étranger (les Israéliens ne sont pas autorisés à se rendre dans les Territoires palestiniens). Vos bagages passeront aux rayons X. Armez-vous de patience en cas de fouilles plus détaillées ou d'interrogatoire de la part des militaires israéliens. Etant donné que dans les Territoires la situation peut changer d'un moment à l'autre, il est aussi conseillé de suivre l'actualité avant et pendant le voyage.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : [www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

#### Femme seule en voyage

Les femmes seules ne courrent pas de risque particulier en Israël. Les agressions envers les femmes sont relativement peu nombreuses, moins élevées que dans beaucoup de pays occidentaux ; les Israéliennes sont habituées à beaucoup se déplacer seules et n'hésitent pas à rentrer seules chez elles tard le soir. Un autre aspect rentre en compte, les Israéliens sont des baroudeurs qu'on croise sur toutes les routes du pays, même dans le Néguev. Une vraie solidarité s'est créée, très certainement sous l'influence

des kibbutzim et de la politique socialiste. Si vous rencontrez un souci en chemin, vous serez étonné de voir des personnes s'arrêter pour vous prêter secours. La même chose vaut également pour les Territoires palestiniens où les voyageuses sont très respectées et immédiatement aidées en cas de besoin.

#### Voyager avec des enfants

Israël et les Territoires palestiniens sont des destinations absolument *children friendly*. Pour un tas de raisons : les petites distances, les paysages naturels, la bonne cuisine, et surtout la population locale qui est très accueillante à l'égard des petits. Les rues et les restaurants, aussi bien d'Israël que des Territoires, fourmillent d'enfants. Les locaux auront toujours un sourire, un mot tendre et une sucrerie à offrir à vos petits qui, aux bout de trois jours, se sentiront comme des vrais rois !

#### Voyageur handicapé

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou si vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

#### Voyageur gay ou lesbien

Israël, terre de paradoxes... Si Tel Aviv est devenu une destination *gay friendly* par excellence, il ne faut pas attendre le même accueil à Jérusalem... Etrange quand on sait qu'un membre de la Knesset a reconnu son homosexualité au grand public et qu'il a même été nommé ministre. Il y a bel et bien une communauté homosexuelle à Jérusalem qui se bat pour être juste tolérée, mais aujourd'hui le centre gay n'est pas franchement écouté et il n'y a qu'un seul bar *gay-friendly* niché dans une petite rue du centre.

A quelques kilomètres et pourtant à des années-lumière, Tel-Aviv est connue pour être très *friendly* et plus encore : c'est une destination phare pour les homosexuels du monde entier. Aucun problème pour afficher son identité amoureuse : plusieurs bars, restos, boîtes revendiquent leur « *friendly-ité* », et la communauté a même une plage consacrée. C'est souvent dans ces lieux que la fête bat son plein quand, dans les rues de la Ville blanche, locaux et touristes se promènent main dans la main. Le reste du pays se partage entre les endroits particulièrement religieux, donc hostiles à l'homosexualité, et les sites plus détendus sur la question, comme Eilat.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

INTÉRESSANT REMARQUABLE IMMANQUABLE INOUBLIABLE

# TÉLÉPHONE

## Comment téléphoner ?

- ▶ **Pour appeler d'Israël vers la France**, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- ▶ **Pour appeler de France en Israël**, composez le 00 + 972 + indicatif régional sans zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Tel-Aviv : 00 + 972 + 3 + 647 2453
- ▶ **Téléphoner à l'intérieur d'Israël** : indicatif régional avec zéro + les 7 chiffres du numéro local. Par exemple, pour téléphoner à Jérusalem : 02 +425 5100.

## Téléphone mobile

Les téléphones portables sont largement utilisés, aussi bien en Israël que dans les Territoires palestiniens. Votre portable français devrait fonctionner ici (vérifiez quand même auprès de votre opérateur). Si vous devez séjourner un certain temps dans le pays, la meilleure option est sans doute d'acheter une carte SIM locale prépayée (vérifiez avant de partir que votre portable est « débloqué » : il n'est pas rare qu'un téléphone soit bloqué sur un opérateur spécifique qui n'acceptera que les cartes SIM de l'opérateur en question). Celles-ci et les recharges sont en vente dans les boutiques de téléphones portables, certains kiosques à journaux, certains cafés Internet, certains supermarchés... Les principaux opérateurs, les plus utilisés, sont

Cellcom, Orange et depuis peu, Golan Telecom. Les préfixes les plus courants sont 050, 052 et 053 et 054.

- ▶ **Attention** : il est interdit de téléphoner au volant sans dispositif « mains libres ». Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

## Cabines et cartes prépayées

En Israël, les cartes de téléphone sont en vente dans tous les bureaux de poste et diverses petites boutiques (marchands de bonbons, etc.). Avec ces cartes, vous pourrez téléphoner à partir des cabines publiques. Les tarifs baissent entre 19h et 7h du matin ainsi que le week-end.

- ▶ **Depuis les cabines publiques**, le code pour un appel international peut être différent du « 00 ». Le code (012, 013 ou 014) varie selon la compagnie. Il est indiqué sur la carte téléphonique.

# S'INFORMER

## Cartographie et bibliographie

Un voyage à Jérusalem se prépare : mieux vaut lire sur son histoire, ses religions, ses enjeux politiques... pour mieux comprendre cette ville fascinante au sein d'un pays à la géopolitique complexe.

### Ouvrages généraux

- ▶ *La Bible de Jérusalem*, Pocket, 2005.
- ▶ Collectif sous la direction de Tilla Rudel et Olivier Poivre d'Arvor, *Jérusalem ; histoire, promenades, anthologie et dictionnaire*, Robert Laffont, 2018.
- ▶ Claire Bastier, *Chroniques culinaires de Jérusalem*, Menu Fretin, 2016.
- ▶ André Chouraqui, *Jérusalem, une métropole spirituelle*, Bordas, 1981.
- ▶ Georges Corm, *Histoire du Moyen-Orient, de l'Antiquité à nos jours*, La Découverte, 2007.
- ▶ Guy Delisle, *Chroniques de Jérusalem*, Editions Delcourt, 2011.
- ▶ Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman, *La Bible dévoilée : les nouvelles révélations de l'archéologie*, Gallimard, 2004.

### Histoire

- ▶ *Atlas du monde biblique*, Larousse, 2003.
- ▶ *Histoire universelle des Juifs*, sous la direction d'E. Barnavi, Hachette Littérature, 2002.
- ▶ *Qoumrân et les manuscrits de la mer Morte*, édition corrigée et augmentée, sous la direction d'E.M. Laperrousaz, Editions du Cerf, 1999.
- ▶ D. Bensimon et E. Errera, *Israélins, des Juifs et des Arabes*, Editions Complexe, 1989.
- ▶ Martin Gilbert, *Israël, 120 ans d'histoire*, Editions de l'Imprévu, 2018 (réédition).
- ▶ Michael Jasmin, *Histoire de Jérusalem*, Que sais-je ?, 2019.
- ▶ Catherine Nicault, *Une histoire de Jérusalem : 1850-1967*, CNRS, 2008.
- ▶ Peter Schäfer, *Histoire des juifs dans l'Antiquité*, Editions du Cerf, 1989.

### Histoire récente

- ▶ Collectif palestinien et israélien, *Histoire de l'autre*, Liana Levi, 2008. Le conflit israélo-palestinien raconté simultanément par des Israéliens et des Palestiniens.

▶ *L'Etat d'Israël*, sous la direction d'Alain Dieckhoff, coll. « Les Grandes Etudes Internationales », Fayard, 2008.

- ▶ Christian Chesnot, *La Bataille de l'eau au Proche-Orient*, L'Harmattan, 2002.
- ▶ Raphaël Delpard, *La Guerre des Six Jours. La Victoire et le poison*, Lucien Souny Editeur, 2007.
- ▶ Martine Gozlan, *Israël. 70 ans : 7 clés pour comprendre*, Archipel, 2018.
- ▶ Rashid Khalidi, *Palestine, histoire d'un Etat introuvable*, Actes Sud, 2007.
- ▶ Walter Laqueur, *Histoire du sionisme*, Gallimard, 1994.
- ▶ Michel Gurfinkiel, *Le Roman d'Israël*, Editions du Rocher, 2008. Essai sur l'histoire et l'avenir d'Israël.
- ▶ Avi Shlaim, *Le Mur de fer – Israël et le monde arabe*, Buchet/Chastel, 2008. Une nouvelle vision de l'histoire d'Israël.

### Politique

- ▶ Jean-Claude Barreau, *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Israël sans jamais oser le demander*, Editions du Toucan, 2010.
- ▶ Michel Collon, *Israël, parlons-en*, Béliveau, 2010. Situation géopolitique du pays.
- ▶ Sylvain Cypel, *Les Emmurés – La Société israélienne dans l'impasse*, La Découverte, 2006. La situation en Israël après la seconde Intifada.
- ▶ Frédéric Encel, *Géopolitique de Jérusalem*, Flammarion, 2015.
- ▶ Charles Enderlin, *Le Grand Aveuglement. Israël et l'irrésistible ascension de l'islam radical*, Albin Michel, 2009. Le correspondant pour France Télévisions donne son analyse de la situation du pays.
- ▶ Alain Guesh, *Israël-Palestine, vérités sur un conflit*, Hachette Pluriel Référence, 2010. Une analyse approfondie du conflit israélo-palestinien.

### Romans, nouvelles et autobiographies

- ▶ *Nouvelles d'Israël*, Magellan et Cie, 2008. Un recueil de nouvelles de la « jeune » littérature israélienne et palestinienne.
- ▶ Aharon Appelfeld, *Histoire d'une vie*, Seuil, 2005. Roman autobiographique.
- ▶ David Grossman, *Un cheval entre dans un bar*, Seuil, 2015. Un portrait grinçant de la société israélienne.

- ▶ Susan Nathan, *L'Autre côté d'Israël*, Presses de la Cité, 2006. L'auteur, juive, raconte sa vie dans un village palestinien.
- ▶ Amos Oz, *Une histoire d'amour et de ténèbres*, Gallimard, 2005.
- ▶ Tom Segev, *Elvis in Jerusalem*, Ed. Siedler Verlag, 2003 (en anglais). Ecrit par un journaliste israélien, ce livre parle du post-sionisme et de l'américanisation d'Israël.

## AVANT SON DÉPART

### ■ AMBASSADE D'ISRAËL EN FRANCE

3, Rue Rabelais (8<sup>e</sup>)  
Paris ☎ 01 40 76 55 00  
[www.amb-israel.fr](http://www.amb-israel.fr) – [ambassade@par.mfa.gov.il](mailto:ambassade@par.mfa.gov.il)  
La représentation diplomatique d'Israël en France.

### ■ SERVICE ARIANE

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)  
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet,

lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

## SUR PLACE

### ■ AMBASSADE DE FRANCE EN ISRAËL

112 Herbert Samuel Promenade  
TEL AVIV ☎ +972 3 520 85 00  
[www.ambafrance-il.org](http://www.ambafrance-il.org)  
[diplomatie@ambafrance-il.org](mailto:diplomatie@ambafrance-il.org)

*Accueil du public sur rendez-vous uniquement.*  
L'Etat d'Israël a fixé sa capitale à Jérusalem mais, en l'absence de consensus international sur le statut de cette ville, l'ambassade de France se trouve à Tel Aviv.

## MAGAZINES ET ÉMISSIONS

### Presse

#### ■ KOL HA'IR

[www.kolhair.co.il](http://www.kolhair.co.il)

Hebdomadaire créé en 1979, *La Voix de la ville* est théoriquement l'édition hiérosolymitaine du quotidien *Ha'Aretz*. Appartenant toujours à *Ha'Aretz*, cet hebdomadaire, uniquement vendu dans la région du Grand Jérusalem, défend une ligne éditoriale radicalement ancrée dans la gauche pacifiste et laïque.

#### ■ MAARIV

[www.maariv.co.il](http://www.maariv.co.il)

Fondé en 1948 à la veille de la création de l'Etat d'Israël, *Maariv (Le Soir)* appartient à la famille Nimrodi. Couramment classé à droite, le titre marie, à l'image de son concurrent *Yediot Aharonot*, populisme et analyses rigoureuses. *Maariv* défend une ligne éditoriale indépendante de la droite nationaliste et s'identifie à une vision libérale. Entre 1948 et 1977, il a été un havre d'indépendance face à un Etat dominé sans partage par les institutions et organes des travaillistes. Son

édition quotidienne est souvent sensationnaliste alors que deux suppléments remarquables sont présents dans son édition du samedi.

#### ■ PETIT FUTÉ MAG

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

### Sites Internet

#### ■ BEIT HATFUTSOT

[www.bh.org.il](http://www.bh.org.il)

Le site du centre de généalogie juive Dorot du musée de la Diaspora (Beth Hatefutsoth) de Tel Aviv.

#### ■ DEIR YASSIN

[www.deiryassin.org](http://www.deiryassin.org)

Les 750 habitants de Deir Yassin ont été massacrés par un commando terroriste juif en 1948. L'association « Souviens-toi de

Deir Yassin », composée aussi bien d'Arabes que de Juifs, veut participer à l'élaboration d'une mémoire palestinienne, estimant que le « souvenir fonde un peuple ». Elle milite pour la construction d'un mémorial dans ce village martyr. En plus d'articles et d'études consacrés à cet épisode, le site propose bon nombre de photographies, notamment des images du musée de l'Holocauste de Jérusalem : tout en exigeant la reconnaissance par les Israéliens de la souffrance des Palestiniens, l'association invite ces derniers à mieux comprendre le martyre du peuple juif.

#### ■ GO JERUSALEM

[www.gojerusalem.com](http://www.gojerusalem.com)

Ce site, à l'usage du touriste, propose beaucoup de renseignements concernant hôtels, restaurants, attractions, mais aussi des articles à propos de Jérusalem, son histoire, sa culture et sa société.

#### ■ VIRTUAL JERUSALEM

[www.virtualjerusalem.com](http://www.virtualjerusalem.com)

*Virtual Jerusalem* s'est institué comme le rendez-vous de la diaspora. Un site indispensable pour découvrir la vie quotidienne des Israéliens : actualité locale, chansons folkloriques ou contemporaines, recettes kascher, rien ne manque. Vous pourrez consulter aussi bien un rabbin en ligne que Tante Rivka, spécialiste du pain noir polonais.

#### ■ ISRAEL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

[www.mfa.gov.il](http://www.mfa.gov.il)

Ce site, en anglais, est celui du ministère israélien des Affaires étrangères. Il présente l'Etat d'Israël et donne les dernières informations politiques au sujet du pays.

#### ■ ISRAEL NATURE & PARKS AUTHORITY

[www.parks.org.il](http://www.parks.org.il)

Le site Internet de l'organisme gouvernemental qui gère les réserves naturelles et les parcs nationaux du pays, tous présentés avec description, horaires et tarifs.

#### ■ JERUSALEM MUNICIPALITY

Israël

[www.jerusalem.muni.il](http://www.jerusalem.muni.il)

[ido@jerusalem.muni.il](mailto:ido@jerusalem.muni.il)

Site de la municipalité de la ville de Jérusalem sur ses sites historiques, ses musées, ses évènements culturels. Beaucoup de renseignements pratiques (hôtels, restaurants, divertissements).

#### ■ PALESTINE MONITOR

[www.palestinemonitor.org](http://www.palestinemonitor.org)

Site politisé avec informations, analyses et liens vers des sites de groupes activistes.

#### ■ THE HEBREW UNIVERSITY OF JERUSALEM

[www.huji.ac.il](http://www.huji.ac.il)

L'université hébraïque de Jérusalem est ouverte toute l'année aux étudiants étrangers désireux d'apprendre l'hébreu.

#### ■ TORAH

Israël

[www.torah.net](http://www.torah.net)

Le réseau des juifs pratiquants. Pour connaître et comprendre la Torah.

#### ■ VISIT PALESTINE

[visitpalestine.ps](http://visitpalestine.ps)

[info@visitpalestine.ps](mailto:info@visitpalestine.ps)

Un site très informatif sur la Palestine et ses attractions. Vous y trouverez aussi des renseignements sur les hôtels, les restaurants, les horaires des musées, etc.

# RESTER

## ÊTRE SOLIDAIRE

### ■ ACTION RÉCONCILIATION SERVICE POUR LA PAIX

86, rue de Gergovie (14<sup>e</sup>)

Paris

01 45 43 31 24

[wwwASF-ev.de](http://wwwASF-ev.de)

[brockmeyer@ASF-ev.de](mailto:brockmeyer@ASF-ev.de)

ASF (*Aktion Sühnezeichen Friedensdienste*, traduit en français par Action Signe de Réconciliation Services pour la Paix) a été fondée en Allemagne au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (1958) dans le but d'opposer des valeurs de tolérance et de solidarité à la logique de haine et d'exclusion qui avait ensanglanté l'Europe sous l'occupation allemande. Aujourd'hui, ASF s'engage en Europe, aux Etats-Unis et en Israël dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, mais aussi pour l'intégration de toutes personnes victimes de discriminations (personnes porteuses de handicaps, personnes socialement défavorisées, étrangers en demande de régularisation, homosexuels, etc.) au moyen de services volontaires, dits « services pour la paix ». En France, ASF s'engage depuis plus de 50 ans à promouvoir la paix en s'impliquant notamment dans des projets sociaux et historiques.

► **Que proposent-ils ?** ASF propose des chantiers internationaux et des services volontaires dans les domaines de la mémoire et de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, l'exclusion, et les discriminations.

Les projets proposés dans ce cadre sont très divers, puisqu'ils peuvent concerner la mémoire (travail d'archives, visites guidées, organisation d'événements, entretien d'anciens cimetières juifs, rencontres de survivants et victimes de la

Seconde Guerre Mondiale, etc.), l'action sociale (accompagnement aux personnes âgées, aide au sein de foyers thérapeutiques, etc.), l'écologie (travail au sein de fermes biologiques) ou encore l'animation socioculturelle.

► **Où ?** France, Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Norvège, Pologne, République Tchèque, Russie, Ukraine, Biélorussie, Israël et USA.

► **Profil et conditions :** avoir plus de 18 ans (excepté pour certains chantiers internationaux : se renseigner auprès de l'association ou consulter la liste des projets sur [wwwASF-ev.de/fra/volontariats/chantiers-dete.html](http://wwwASF-ev.de/fra/volontariats/chantiers-dete.html)) et un intérêt pour l'histoire et les services pour la paix.

### ■ KIBBUTZ PROGRAM CENTRE

13 Leonardo da Vinci street

Israël

0972 3 524 6154

[kibbutzvolunteers.org.il](http://kibbutzvolunteers.org.il)

L'organisme qui s'occupe du volontariat dans les kibboutz.

Faire du volontariat en Israël signifie en gros s'employer comme bénévole dans un kibbutz où vous participerez aux travaux agricoles en échange du gîte, du couvert et d'une rémunération très modique. Cette expérience est l'idéal pour ceux qui veulent apprendre l'hébreu et connaître à fond la culture israélienne. Il suffit d'être âgé de 18 à 32 ans et d'être prêt à travailler 8 heures par jour et six jours par semaine pendant quelques mois. Dans les Territoires palestiniens on peut participer aux activités des différentes ONG qui s'occupent de l'assistance à la population et du développement local.

# LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

**54 520€<sup>TTC</sup>**  
au départ  
de Paris

**520€**

BILLET D'AVION  
POUR LA THAÏLANDE

**+ 54 000€<sup>(1)</sup>**

FRAIS MÉDICAUX SUITE  
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,  
pensez à souscrire une **assurance voyage**

**Allianz Travel** comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET  
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET  
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur [www.allianz-voyage.fr](http://www.allianz-voyage.fr)  
ou au 01 73 29 06 10<sup>(2)</sup>

**Allianz**  **Travel**

**L'assurance de voyager serein**

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

# INDEX

## A

<b>A L'OUEST DE JERUSALEM .....</b>	<b>176</b>
ABBAYE DE LATROUN .....	180
ABBAYE SAINTE-MARIE-DE-LA-RESURRECTION – EGLISE DES CROISES .....	179
<b>ABU GOSH .....</b>	<b>178</b>
AL-QUDS TOURS .....	132
AMERICAN COLONY HOTEL .....	149
<b>AUTOUR DE LA VIEILLE VILLE .....</b>	<b>100, 111, 120, 145</b>

## B

BASILIQUE DE LA NATIVITE (CHURCH OF THE NATIVITY) .....	171
BEIT HANSEN .....	151
<b>BETHLEEM .....</b>	<b>166</b>
BETHLEHEM PEACE CENTER .....	172

## C

CARDO .....	134
CATHEDRALE RUSSE DE LA SAINTE TRINITE (RUSSIAN HOLY TRINITY CATHEDRAL) .....	150
CATHEDRALE SAINT-JACQUES (CATHEDRAL OF ST JAMES) .....	134
CENTRE DU PATRIMOINE MENAHEM BEGIN (MENAHEM BEGIN HERITAGE CENTER) .....	150
CHAGALL WINDOWS (VITRAUX DE CHAGALL) ..	177
COUR SUPREME (SUPREM COURT) .....	151

*Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle.*

## E

EGLISE DE LA VISITATION .....	177
EGLISE DE SAINT-JEAN BAPTISTE .....	178
EGLISE DU SAINT-SEPULCRE (CHURCH OF THE HOLY SEPULCHRE) .....	134
EGLISE ETHIOPIENNE ORTHODOXE (ETHIOPIAN ORTHODOX CHURCH) .....	151
EGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ARCHE-D'ALLIANCE .....	179
EGLISE SAINTE-CATHERINE (CHURCH OF ST. CATHERINE) .....	172
<b>EIN GEDI .....</b>	<b>187</b>
EIN GEDI BOTANICAL GARDEN .....	189
EIN GEDI NATURE RESERVE .....	191
<b>EIN KEREM .....</b>	<b>176</b>
EMMAÜS-NICOPOLIS .....	180
ESPLANADE DES MOSQUEES – MONT DU TEMPLE (TEMPLE MOUNT) ..	139

## F

FONTAINE DE MARIE (MARY'S SPRING) .....	177
FORTRESS OF MASADA .....	194
FREE TOURS OF JERUSALEM .....	132

## G

GRANDE SYNAGOGUE DE BELZ (BELZ GREAT SYNAGOGUE) .....	152
GRANDE SYNAGOGUE DE JERUSALEM (GREAT SYNAGOGUE OF JERUSALEM) .....	152
GROTTE DU LAIT (MILK GROTTO) .....	173

## H

HURVA SYNAGOGUE .....	141
-----------------------	-----

## I

ICAHD .....	132
IR AMIM .....	133

## J

JERUSALEM ARCHAEOLOGICAL PARK & DAVIDSON CENTER .....	141
JERUSALEM FIRST STATION (JFS) .....	152

# NOURRIR CA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.

SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

JERUSALEM-EST .....	100, 112, 127, 148, 158
JERUSALEM .....	92

**K**

KARAITA SYNAGOGUE .....	142
KNESSET .....	153

**L**

LATROUN .....	180
---------------	-----

**M**

MASSADA YIGAEL YADIN MUSEUM .....	193
<b>MASSADA</b> .....	192
<b>MER MORTE (LA)</b> .....	182
MINI ISRAËL .....	181
MONASTERE DES SŒURS DE NOTRE-DAME DE SION .....	178
MONASTERE RUSSE ORTHODOXE (RUSSIAN GORNENSKY MONASTERY) .....	178
MONT DES OLIVIERS (MOUNT OF OLIVES) .....	146
MONT SCOPUS .....	145
MONT SION .....	148
MOSQUEE D'OMAR (MOSQUE OF OMAR) .....	173
MUR DES LAMENTATIONS (WESTERN WALL) ..	131
MUSÉE D'ART ISLAMIQUE (MUSEUM FOR ISLAMIC ART) .....	153
MUSÉE D'ART JUIF ITALIEN U.NAHON (U.NAHON MUSEUM OF ITALIAN JEWISH ART) ..	154
MUSÉE D'ISRAËL (ISRAEL MUSEUM) .....	155
MUSÉE DE LA MUSIQUE HEBRAÏQUE (HEBREW MUSIC MUSEUM) .....	154
MUSÉE DES PRISONNIERS DE LA RÉSISTANCE (MUSEUM OF UNDERGROUND PRISONERS) ..	154
MUSÉE DES TERRES DE LA BIBLE (BIBLE LANDS MUSEUM) .....	154
MUSÉE DU FOLKLORE (BAITUNA AL-TALHAMI MUSEUM) .....	173
MUSÉE HERZL (HERZL MUSEUM) .....	156
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA Nativité (INTERNATIONAL NATIVITY MUSEUM) .....	173
MUSÉUM ON THE SEAM (MOTS) .....	149

**N**

<b>NEVE SHALOM – WAHAT AS SALAM</b> .....	181
NIGHT SPECTACULAR .....	142
NOAM SAVION – GUIDE FRANCOPHONE .....	133
<b>NOUVELLE VILLE (LA)</b> ..	100, 114, 121, 127, 128, 129, 150, 159

**O**

OLD SYNAGOGUE .....	191
---------------------	-----

**P**

PALESTINIAN HERITAGE CENTER .....	173
PALESTINIAN HERITAGE MUSEUM (PHM) .....	149
PARC DES ROSES DE JERUSALEM (WOHL ROSE PARK OF JERUSALEM) .....	156
PETIT KOTEL (LITTLE WESTERN WALL) .....	143
PONT DE CORDES (CHORDS BRIDGE) .....	156
PROMENADE DES REMPARTS (RAMPARTS WALK) .....	138

**Q**

<b>QUATRE QUARTIERS CONFÉSSIONNELS DE LA VIEILLE VILLE (LES)</b> .....	96
QUATRE SYNAGOGUES SEFARADES (FOUR SEPHARDIC SYNAGOGUES) .....	143
<b>QUMRAN</b> .....	184
QUMRAN CAVES .....	184
QUMRAN NATIONAL PARK .....	185

**S**

SHABBAT OF A LIFE TIME .....	132
------------------------------	-----

**T**

TOMBÉAU DE RACHEL (RACHEL'S TOMB) .....	173
TOMBÉAU DES ROIS (TOMBS OF THE KINGS) ..	149
TOUR DE DAVID, MUSÉE D'HISTOIRE DE JERUSALEM (TOWER OF DAVID, MUSEUM OF THE HISTORY OF JERUSALEM) .....	143

**V / W**

VALLEE DU CEDRON (KIDRON VALLEY) .....	148
VIA DOLOROSA .....	144
<b>VIEILLE VILLE (LA)</b> .....	96, 109, 117, 133, 158
WITHUS .....	133

**Y**

YAD LA'SHIRYON – MEMORIAL SITE & ARMORED CORPS MUSEUM .....	181
YAD VASHEM .....	156

**Z**

ZOO BIBLIQUE (BIBLICAL ZOO) .....	157
-----------------------------------	-----



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ  
**61 MILLIONS D'ENFANTS\***  
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR  
[www.france.aide-et-action.org](http://www.france.aide-et-action.org)

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

\* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



A VOUS DE JOUER !

**my**petit**fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

# LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

**54 520€<sup>TTC</sup>**  
au départ  
de Paris

**520€**

BILLET D'AVION  
POUR LA THAÏLANDE

**+ 54 000€<sup>(1)</sup>**

FRAIS MÉDICAUX SUITE  
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,  
pensez à souscrire une **assurance voyage**

**Allianz Travel** comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MEDICAUX ET  
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET  
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur [www.allianz-voyage.fr](http://www.allianz-voyage.fr)  
ou au 01 73 29 06 10<sup>(2)</sup>

**Allianz**  **Travel**

**L'assurance de voyager serein**

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images